

FranceAgriMer

Bilan céréaliier / oléo-protéagineux

Campagne 2011/12
Perspectives 2012/13

> édition de juillet 2012





FranceAgriMer

Bilan céréaliier & oléo-protéagineux

.....
Campagne 2011/12
Perspectives 2012/13

Sources les plus fréquemment utilisées :

Conseil International des Céréales, USDA, Agri US Analyse, Toepfer International Market Review, World Perspectives Inc., UkrAgroConsult, World Grain, CME Group, Flash Agri des Missions économiques de la zone ALENA, FAO, FEC, Financial Times, ABARES - Wikipedia

Les informations relatives aux marchés européen et français sont majoritairement issues des statistiques et des analyses de FranceAgriMer. Les sources nationales ainsi qu'Eurostat ont également été consultées.

Edito

La situation mondiale

Bilans 2011/12

Perspectives 2012/13

La situation dans l'Union européenne

Bilans 2011/12

Perspectives 2012/13

La situation française

Bilans 2011/12

Perspectives 2012/13

Les annexes

France

Union européenne

Monde

Edito

La campagne des grandes cultures 2011/12 a été marquée par une relative détente du marché. Le retour des pays du bassin de la mer Noire en tant qu'exportateurs sur les marchés internationaux a calmé les cours des blés, qui ont décliné en moyenne de 13%.

Cependant, les prix des oléagineux et des céréales fourragères sont restés orientés à la hausse.

C'est la très forte demande de l'industrie de l'alimentation animale, à l'échelle mondiale, qui a entretenu la tendance haussière.

La volatilité des cours a été moins forte qu'au cours de la campagne 2010/11, mais est restée un sujet de préoccupation majeur des opérateurs. En effet, les facteurs économiques et financiers, extérieurs au monde des produits agricoles, sont désormais au centre des stratégies d'investissement des fonds de placement sur les marchés.

La campagne 2012/13 s'ouvre sur une flambée des cours des principales céréales et oléagineux à l'exception du riz. L'insuffisance des précipitations et les températures caniculaires qui frappent le sud de la Russie ainsi que les grandes plaines américaines font monter en flèche les prix des céréales et des oléagineux.

Dans le contexte d'une demande alimentaire toujours plus forte, l'instabilité chronique des marchés ne laisse pas d'inquiéter les principaux acheteurs de la planète et en particulier les pays du sud de la Méditerranée.

Vous trouverez dans le présent ouvrage tant des analyses des mouvements enregistrés en 2011/12 que des données chiffrées de référence, qui, je l'espère, contribueront à une meilleure compréhension de la dynamique des marchés.



Fabien Bova,
directeur général

Le marché mondial

Bilan de la campagne 2011/12

MARCHÉ DU BLÉ : VUE D'ENSEMBLE

> Un bilan excédentaire...

La production mondiale de blé 2011, estimée, par le CIC à un niveau record proche des 700 Mt, permet de couvrir une demande mondiale en constante progression. La compétitivité du blé par rapport au maïs, dont les cours ont atteint des sommets au cours de cette campagne, a conduit les fabricants d'aliments du bétail à incorporer un volume considérable de cette céréale dans l'alimentation animale. Par contre-coup, les échanges mondiaux ont connu une dynamique sans précédent et ont largement dépassé le record de 2008. L'origine mer Noire, dont les capacités de rebond sont spectaculaires, a retrouvé une place considérable à l'exportation sur l'échiquier mondial, après un retrait partiel durant la campagne 2010/11. Malgré la forte hausse de la consommation, les stocks mondiaux se sont encore étoffés du fait de la forte progression de la production (+ 42 Mt).

Blé : bilan mondial

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)
Stock initial	199	-2%	195
Production	653	6%	695
Échanges	126	14%	143
Consommation	657	5%	688
humaine	456	1%	460
industrielle	19	-1%	19
fourragère	118	21%	142
Semences	30	10%	34
Autres (dont pertes)	30	8%	33
Stock fin	195	4%	202
8 grands exportateurs	72	-1%	71

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC mai 2012

... mais un marché affecté par les crises économiques et financières

L'économie américaine peine à redémarrer
Depuis la crise des subprimes de 2007, la croissance de l'économie américaine reste

faible. Aux périodes d'accalmie succèdent de nouvelles inquiétudes. En 2011, le taux de chômage s'est progressivement tassé jusqu'à s'établir, en avril 2012, à son plus faible niveau depuis janvier 2009 (8,1 %). En mai, le chômage est de nouveau reparti à la hausse. L'été 2011 a, par ailleurs, été marqué par la dégradation, le 6 août, de la notation de la dette américaine par l'agence d'évaluation Standard & Poor's. Les États-Unis ont ainsi perdu un triple A qu'ils détenaient depuis la création de cette agence, en 1941, au profit d'un AA+, assorti d'une perspective négative. Parallèlement, le plan de relance de 477 milliards de dollars proposé début septembre par l'administration en place pour relancer l'économie et l'emploi a été rejeté par le Sénat le 11 octobre 2011.

L'impact de la crise des dettes souveraines dans l'Union européenne

Dans l'Union européenne, la crise de l'euro continue de peser sur la demande intérieure. D'un point de vue général, c'est tout l'espace économique européen qui est fragilisé. Le 13 janvier 2012, c'est au tour de la France de voir sa note financière AAA abaissée d'un cran à AA+, avec perspective négative, mais le secteur financier avait largement anticipé cette décision. Les notes de plusieurs autres États ont également été abaissées. Actuellement, tous les pays de la zone euro sont désormais en perspective négative, sauf l'Allemagne et la Slovaquie, la Grèce est le pays ayant la plus faible note au monde (CCC) pour les emprunts à long terme. À l'échelle mondiale, seuls treize pays, dont neuf en Europe, détiennent encore la note optimale auprès des trois grandes agences de notation.

La crainte d'un ralentissement économique en Chine

Puissant moteur de la croissance mondiale, l'économie chinoise a semblé ces derniers mois perdre une partie de son dynamisme. En avril 2012, la Chine a enregistré la croissance trimestrielle la plus faible en près de trois ans, sous l'effet de la crise de la dette en Europe que la demande intérieure ne parvient toujours pas à compenser. Le produit intérieur brut de la deuxième économie mondiale a augmenté

au premier trimestre de 8,1% en un an, mais marque un ralentissement pour le cinquième trimestre consécutif. Il faut remonter au deuxième trimestre 2009, en pleine crise financière mondiale, pour trouver un taux de croissance au plus bas (7,9 %).

Un contexte global qui perturbe sur les marchés agricoles

Au-delà de la notion de « fondamentaux des marchés agricoles », regroupant un faisceau d'éléments qui déterminent l'orientation des cours, la corrélation avec l'environnement macro-économique mondial, de même que l'intrusion permanente du secteur financier sur ces marchés, est plus que jamais établie. Il en découle l'amplification du phénomène de volatilité observé depuis plusieurs campagnes, thématique qui a été au centre des discussions du G20 agricole, de novembre 2011, sous présidence française. Les dirigeants des pays les plus puissants du monde se sont mis d'accord pour valider le plan d'action, déjà approuvé en juin 2011 par les ministres de l'agriculture.

Ce plan prévu pour agir sur différents leviers, se décline en cinq points majeurs :

- L'augmentation de la production agricole : d'ici 2050, la population mondiale devrait atteindre 9 milliards d'êtres humains. Les pays s'engagent à augmenter leurs investissements dans ce secteur.
- La transparence des marchés : pendant longtemps, des pays comme la Chine ou l'Inde étaient réticents à communiquer sur l'état de leurs stocks, mais le principe d'une transparence utile a finalement été acquis. C'est dans ce contexte qu'a été créée une base de données spécifique : le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS), adossé à la FAO, sur le modèle de la base JODI mise en place à partir de 2001 pour les produits pétroliers. Il est prévu que cette base soit alimentée tous les mois avec les principaux postes des bilans (disponibilités – utilisations) des pays participants.
- La régulation financière et la supervision des marchés : les régulateurs de marché seraient dotés de réels pouvoirs d'inter-

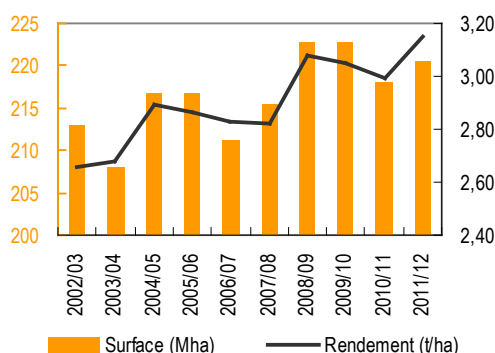
vention pour prévenir les abus de marché. Le G20 espère ainsi éviter la spéculation excessive sur les marchés des matières agricoles, accusée de favoriser la volatilité des prix.

- Le commerce international : les dirigeants ont entériné le souhait de leurs ministres de voir disparaître les barrières au libre-échange, en particulier celles qui concernent les aliments achetés à des fins humanitaires et non commerciales.
- Des réserves humanitaires : pour permettre une réponse rapide aux crises alimentaires, la mise en place de stocks prévus à cet effet est envisagée.

> Production mondiale : un record absolu

La campagne 2011/12 est marquée par une récolte de blé exceptionnelle. À fin mai 2012, le CIC l'estimait à 695 Mt soit une progression de 7 %. Une hausse de la surface mondiale de 1 %, à 221 Mha, liée à un rendement mondial inédit de 3,15 t/ha, explique un tel résultat. À quelques exceptions près, la plupart des régions ont engrangé de bonnes récoltes.

Blé : surfaces et rendements



Source : CIC mai 2012

C'est le cas notamment des principaux producteurs du bloc mer Noire, à savoir la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan qui renouent avec une production normale, voire exceptionnelle (cas du Kazakhstan), après une sécheresse particulièrement sévère au cours de la campagne précédente. Ces trois pays engrangent une production de 101 Mt, soit 33 Mt de plus

Bilan de la campagne 2011/12

que l'année précédente. La hausse se répartit comme suit : 15 Mt pour la Russie à 56 Mt, 13 Mt pour le Kazakhstan à 23 Mt et, enfin, 5 Mt pour l'Ukraine à 22 Mt. D'un point de vue qualitatif, 60 % de la récolte russe environ sont panifiables (grades 1 à 3) contre 68 % habituellement avec un taux de protéine légèrement supérieur à celui de 2010, tandis qu'en Ukraine, seuls 40 à 45 % de la récolte sont considérés comme panifiable contre 60 % en temps normal.

Dans l'Union européenne, en dépit d'une sécheresse marquée dans certains États de l'Europe de l'Ouest au printemps 2011, la production affiche une hausse de 2 Mt à 138 Mt (dont 8 Mt de blé dur).

Production mondiale de blé ⁽¹⁾

Mt	2010/11 (est)	Var. annuelle	2011/12 (EST)
UE 27	136,8	1%	138,2
France	38,1	-5%	36,1
Allemagne	24,0	-4%	23,0
CEI	81,1	42%	114,8
Russie	41,5	35%	56,2
Ukraine	16,8	31%	22,1
Kazakhstan	9,6	136%	22,7
Am. Nord & Centrale	87,0	-4%	83,4
Canada	23,2	9%	25,3
Etats-Unis	60,1	-9%	54,4
Amérique du Sud	26,4	-10%	23,7
Argentine	15,8	-15%	13,4
Brésil	5,9	-1%	5,8
Proche Orient	40,8	-2%	40,2
Turquie	17,5	7%	18,8
Iran	15,0	-10%	13,5
Moyen Orient	227,3	-47%	119,5
Chine	115,2	2%	117,9
Inde	80,8	8%	86,9
Afrique du Nord	16,5	12%	18,4
Egypte	7,5	12%	8,4
Maroc	4,9	19%	5,8
Algérie	3,1	-10%	2,8
Tunisie	0,8	58%	1,3
Australie	27,9	7%	29,7
Monde	653,1	6%	694,8

Source : CIC mai 2012

L'Afrique du Nord enregistre un accroissement de la production de 16 % de par rapport aux volumes récoltés en 2010. La plupart des pays de cette zone, à l'exception de l'Algérie, ont connu des hausses de production.

Au Proche et Moyen-Orient, les résultats sont contrastés. La Turquie devrait engranger une récolte plus élevée mais en ligne avec la moyenne décennale de 18 Mt. Cette hausse compense la baisse qui intervient dans d'autres pays, comme l'Iran ou encore l'Arabie Saoudite.

En Amérique du Nord, la moisson de blé de printemps aux États-Unis s'est poursuivie plus tardivement qu'à l'accoutumée en raison de conditions météorologiques défavorables. Une baisse des surfaces de 4 % et un rendement en repli à 2,9 t/ha (contre 3,12 en 2010) ont entraîné un recul de la production de 9 % par rapport à 2010, à un peu plus de 54 Mt. Les blés de haute qualité (HRW, HRS blé dur) sont plus particulièrement touchés par cette baisse, à la fois en termes de volume, mais également en termes qualitatifs. En revanche, la production de SRW retrouve un niveau presque comparable à 2009, à près de 13 Mt. Au Canada, après un début de campagne incertain en raison d'un printemps tardif et humide, la production atteint un volume de plus de 25 Mt soit 2 Mt de plus qu'en 2010.

L'impact de la Niña

La Niña, phénomène inverse d'El Niño, s'inscrit dans un ensemble plus vaste, dit El Niño oscillation australe (ENOA), qui résulte d'une interaction entre l'océan et l'atmosphère. Lors d'un épisode La Niña, la température à la surface de la mer dans la zone centre-est de l'océan Pacifique se situe de 3 à 5 degrés Celsius au-dessous de la normale. Ce phénomène peut durer de six mois à un an et produire des effets opposés d'une région du monde à l'autre (excès de pluie ou chaleur excessive et précipitations insuffisantes). Il entraîne généralement des dégâts sur les cultures, notamment dans leur phase de pollinisation, et génère des pertes de rendement.

Après un épisode prolongé d'El Niño (2008/09), les météorologues ont confirmé l'entrée en activité de La Niña. Ce phénomène s'est alors déployé avec une extrême rapidité pour toucher la partie orientale et centrale du Pacifique

tropical, à la mi 2010. La Niña a surpris par sa durée ; au lieu de s'affaiblir à la fin 2010, elle a repris de la vigueur à la mi 2011. De plus, on a constaté, à la même époque, une température record de la mer dans le nord-est de l'océan Indien. Les inondations au Queensland, exceptionnelles par leur ampleur, lui sont partiellement attribuées. La Niña est probablement en lien direct avec les importantes tempêtes de neige, survenues dans le nord-est de l'Amérique du Nord à partir de décembre 2010, et dans le nombre inhabituel de tornades qui ont frappé le Midwest, au printemps 2011. D'une manière plus générale, l'année 2011 a été marquée par une sécheresse exceptionnelle à certains endroits de la planète : sur une grande partie de l'Europe, du printemps jusqu'en juillet 2011, dans les États du centre et du sud des États-Unis, notamment au Texas, dans l'Oklahoma et l'Arkansas, ainsi que dans la corne de l'Afrique. Depuis mars 2012, La Niña s'affaiblit et la circulation des courants océaniques du pacifique redevient normale, tandis qu'on assiste au reflux vers l'ENSO (El Niño Southern Oscillation).

En Argentine, les effets de La Niña se sont matérialisés par une période intense de sécheresse, peu propice au bon développement des cultures. Les récoltes de maïs et de soja ont particulièrement souffert de ce phénomène. En blé, la surface ensemencée est stable par rapport à l'an dernier, mais le rendement global de 2,98 t/ha est en deçà du record de 3,49 t/ha enregistré en 2010. Il s'inscrit cependant comme le deuxième meilleur résultat obtenu par l'Argentine au cours des dix dernières années. La production de blé 2011 s'établit à 13,4 Mt selon le CIC.

Une production record en Australie

Les conditions de croissance des cultures d'hiver ont été généralement favorables à travers tout le pays en raison d'une bonne humidité des sols. Cependant, l'excès de précipitations dans la phase finale du développement végétatif a eu une incidence négative sur la qualité du blé. Avec près de 30 Mt, la production est la plus importante jamais enregistrée (source Abares).

La teneur en protéines du blé est généralement plus faible qu'en 2010 principalement en raison des faibles niveaux d'azote dans le sol,

à la suite des rendements record (2,04 t/ha en 2010 et 2,10 en 2011). En Australie, l'immensité qui sépare les deux principales zones de production (environ 4 000 km) induit des différences climatiques importantes qui se répercutent, tant sur les niveaux de production, que sur leur qualité. L'Australie occidentale, le plus grand État producteur, avait été touchée par une forte sécheresse en 2010. La production de blé de 2011 y a dépassé les espérances les plus téméraires en passant de 5 Mt à 11,7 Mt, soit la meilleure production de tous les temps de cet État. Le rendement est de 2,3 t/ha et constitue un record. Près de 75 % de la récolte est de qualité meunière. Dans Les Nouvelles Galles du Sud, la production de blé est en baisse de 26 %, à près de 8 Mt. Les précipitations en novembre et début décembre ont retardé la récolte et généré de fortes pertes. En Australie du Sud, la production de blé a diminué de 27 %, passant de 6 Mt à 4,4 Mt. Dans l'État de Victoria, la récolte est estimée à 3,6 Mt (- 19 %), avec une baisse des rendements et une teneur en protéine moyenne plus faible que celle de 2010.

Australie : production de blé par États (Mt)

	2010/11	Var. annuelle	2011/12
Australie Occidentale	5,0	135%	11,7
Nouvelle Galle du Sud	10,7	-26%	7,9
Australie du Sud	6,1	-27%	4,4
Victoria	4,5	-19%	3,6
Queensland	1,6	11%	1,8
Tasmanie	0,034	-12%	0,030
Total	27,9	6%	29,5

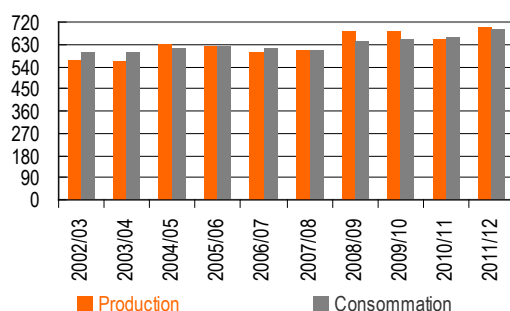
Source : ABARES juin 2012

> Consommation mondiale de blé en forte progression

La consommation mondiale a augmenté de plus de 4 % en 2011/12. C'est un niveau largement supérieur au rythme observé depuis dix ans (+ 1,2 % en moyenne). Cette évolution est directement liée à une incorporation accrue de blé dans les rations animales en remplacement du maïs, devenu trop onéreux.

Bilan de la campagne 2011/12

Production et consommation mondiale de blé



Source : CIC mai 2012

Hausse constante de la consommation humaine

Les utilisations de blé à destination humaine progressent régulièrement (1 % en moyenne sur 10 ans), en lien avec le rythme de croissance de la population mondiale. La FAO estime que la consommation annuelle par personne s'établit à environ 68 kg. Parmi les pays les plus peuplés de la planète, la consommation de blé par habitant en Chine pourrait poursuivre sa tendance à la baisse et s'établir à un peu moins de 64 kg, comparé à 73 kg au début du millénaire. Le ralentissement de la consommation de blé par habitant en Chine est principalement dû à la hausse de la consommation de produits alimentaires plus élaborés. En Inde, la consommation annuelle de blé par habitant a augmenté au cours des dix dernières années et dépasse désormais 61 kg par an et par habitant. Une importante baisse de consommation est intervenue en Iran, en raison des difficultés que rencontre ce pays pour financer ses achats. Plus généralement, au rebours d'une tendance habituelle à la hausse de la consommation d'une année sur

Consommation mondiale de blé

Mt	2010/11 (est)	Var. annuelle	2011/12 (EST)
Aliment. humaine	456,1	1%	460,4
Industrielle	19,3	-1%	19,2
Aliment. animale	117,5	21%	141,9
Semences	33,6	0%	33,6
Autres	30,4	8%	32,8
Consommation totale	657,0	5%	687,9

Source : CIC mai 2012

l'autre, des baisses liées au déclenchement de conflits intérieurs sont intervenues dans plusieurs pays du Proche et du Moyen-Orient (Bahreïn, Oman, Koweït notamment).

Forte croissance des utilisations fourragères

La consommation mondiale de blé est marquée par une forte progression des utilisations par le secteur de l'alimentation animale compte tenu d'une offre abondante et de prix compétitifs. À fin mai 2012, la consommation fourragère de blé était estimée à 142 Mt soit une hausse de 21 % sur 2010. Toutefois, au cours des cinq dernières années, la part du blé dans l'alimentation animale ne représente que 7 % (en moyenne) de la production mondiale de céréales, contre 27 % pour le maïs, qui demeure la céréale privilégiée en la matière, et 6 % pour l'orge. Après être tombée à moins de 5 % au cours de la campagne 2007/08 en raison d'une production moins abondante, la part de blé fourrager destinée à l'alimentation du bétail n'a cessé de croître. Aux États-Unis, le rapport de prix traditionnel entre le maïs et le SRW s'est inversé depuis le printemps 2011 et a créé une situation inédite où le blé américain de qualité courante est devenu moins cher que le maïs. Ce bouleversement de la hiérarchie des prix a conduit les éleveurs américains à accroître l'incorporation de blé dans les formulations. La hausse de la consommation de viande en Asie, avec pour corollaire une demande croissante pour l'alimentation animale est un facteur aggravant. La Chine, en particulier, est de plus en plus présente notamment à l'importation de soja (plus de 60 % des importations mondiales), de maïs et, depuis l'an dernier de blé, même si, globalement, elle maintient son objectif d'autosuffisance. Les importations chinoises de blé sont estimées à un peu plus de 2 Mt pour 2011. C'est le volume le plus important de blé importé par la Chine depuis 2008, année où les importations avaient atteint près de 7 Mt. La Chine peut aussi s'appuyer sur un stock de l'ordre de 55 Mt qui correspond à près de 50 % de sa consommation.

Un fort taux de pertes après récolte

Les semences ainsi que les utilisations à usage industriel sont relativement stables par rapport à 2011. La catégorie « semences »

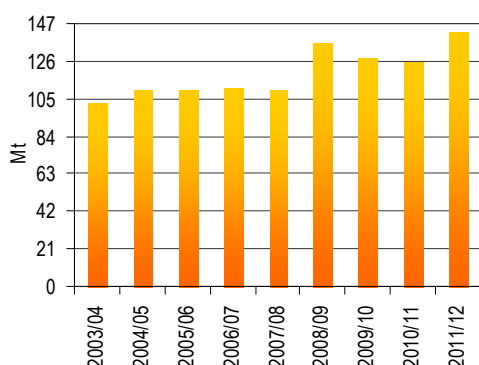
représente près de 5 % des utilisations (34 Mt pour 2010 et 2011) tandis que les utilisations industrielles comptent pour près de 3 % de la consommation totale de blé soit près de 19 Mt pour les deux dernières campagnes. Plus de 55 % de ce total est consacré à la production d'amidon, le solde étant utilisé pour la fabrication d'éthanol, pour une grande part dans l'Union européenne (4,3 Mt sur 8 Mt). En ce qui concerne les pertes après récolte elle demeurent élevées. À titre comparatif, ce volume représente à peu de chose près la consommation en blé des États-Unis, soit près de 33 Mt. Ainsi près de 5 % de la production disparaît notamment du fait de capacités de stockages insuffisantes et/ou pas adaptées. C'est le cas notamment de l'Inde ou encore du Kazakhstan.

> **Forte progression du commerce mondial**

Le blé est la céréale la plus échangée dans le monde soit 127 Mt (en moyenne) pour les cinq dernières années contre 92 Mt pour le maïs et 18 Mt pour l'orge. L'accroissement de la population en fait un enjeu économique et politique d'une importance croissante. Pour les mêmes raisons, l'incorporation du blé par le secteur de l'alimentation animale, liée à l'augmentation du cheptel mondial et à la consommation croissante de viande dans les pays émergents et, en Chine notamment, en accroît la demande.

phase de croissance continue après-guerre, le marché s'était stabilisé entre les années 1980 et 1990 aux alentours de 100 Mt, puis s'était légèrement replié jusqu'aux années 2000 dans le sillage de l'arrêt des importations de l'ex-URSS. Depuis le début des années 2000, le marché a retrouvé la croissance sous l'effet de la demande de l'Afrique et de l'Orient proche, moyen et lointain. Ce mouvement est particulièrement marqué depuis 2008/09. En effet, les pays importateurs qui travaillaient auparavant à flux tendus ont compris, à la lumière du choc de 2007/08, qu'il était judicieux de disposer de stocks de sécurité plus étoffés. Les importations de blé au cours de la campagne 2011/12 ont particulièrement progressé dans l'Union européenne (+ 55 %). Cette situation a été favorisée par la suspension temporaire des droits de douane pour les contingents d'importation de blé tendre et d'orge, en vigueur depuis le 28 février 2011 et initialement prévue jusqu'à fin 2011, a été prolongée jusqu'au 30 juin 2012, afin, selon la Commission européenne, de favoriser « l'équilibre du marché de l'Union ». La Commission avait justifié sa décision par les prix élevés du blé tendre au début de l'année 2011. Il en résulte une hausse marquée des importations

Échanges mondiaux de blé (Mt)



Source : CIC mai 2012

Les échanges mondiaux sont estimés à un niveau inédit de 143 Mt soit 17 Mt de plus qu'en 2010/11. Le précédent record datait de 2008/09, et s'établissait à 137 Mt. Après une

Principaux Importateurs mondiaux de blé par zones géographiques ⁽¹⁾

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)
AFRIQUE	38,2	+8%	41,3
dont Afrique du Nord	23,9	-1%	23,6
ASIE du Sud-Est	37,1	+8%	39,9
PMO	16,2	+31%	21,3
AM. du Sud	12,7	+6%	13,5
AM. Nord & Centrale	9,3	+24%	11,5
EUROPE	6,0	+44%	8,6
dont UE	4,7	+55%	7,3
CEI	5,4	+15%	6,2
Total monde (RPA inclus)	127,5	+14%	144,9
RPA	1,75	+3%	1,8
Total monde (RPA déduit)	125,8	+14%	143,1

⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾ Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'eb 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Source : CIC mai 2012

Bilan de la campagne 2011/12

de blé tendre (7,3 Mt contre 4,7 Mt en 2010), également favorisée par le retour de l'Ukraine sur le marché de l'exportation.

Les importations de la Chine et du Proche et Moyen-Orient sont en hausse de 34 %, notamment sous l'impulsion de l'Iran qui a opéré un retour marqué sur le marché international. Outre la précarité de l'offre mondiale de maïs, et les prix attractifs du blé, un déclasserement de la qualité est intervenu dans certains pays comme l'Ukraine ou encore l'Australie, qui portait déjà un stock de report conséquent de blé fourrager de la campagne précédente. Cet état de fait explique les importants achats de blé fourrager de l'Asie. Les achats totaux de cette zone majeure d'importation de blé, marquent une hausse de 11 % par rapport à 2010/11 qui s'opère en partie au détriment du maïs.

Principaux importateurs mondiaux ⁽¹⁾

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)
Egypte	10,4	1%	10,5
Union européenne ⁽²⁾	4,7	55%	7,3
Brésil	6,7	2%	6,8
Algérie	6,4	-2%	6,3
Japon	6,0	3%	6,2
Corée du Sud	4,9	6%	5,2
Nigeria	4,1	2%	4,1
Iraq	3,5	6%	3,7
Turquie	3,5	-3%	3,4
Bangladesh	3,4	-12%	3,0
Iran	0,1	2054%	2,8
Chine	1,0	175%	2,8
Total monde (RPA inclus)	127,5	14%	144,9
RPA	1,75	3%	1,8
Total monde (RPA déduit)	125,8	14%	143,1

⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾ Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'au 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Source : CIC mai 2012

Au Proche et Moyen-Orient ainsi qu'en Asie centrale, les achats de blé progressent en Afghanistan, en Irak, en Israël, en Syrie et au Yémen, dans le but de compenser un recul de la production intérieure ou d'étoffer les stocks.

Le retour de l'Iran à l'importation

Les sanctions économiques à l'encontre de la

République islamique ont été renforcées par l'Union européenne au cours du mois de janvier 2012. Un embargo pétrolier sans précédent a été imposé, doublé de sanctions contre la Banque centrale afin d'assécher le financement d'un programme nucléaire très controversé. L'Iran est le 2e producteur de l'OPEP et exporte 80 % de son pétrole vers l'Asie. Ces mesures de rétorsion ont eu des répercussions à la fois pour le système bancaire qui s'est trouvé complètement désorganisé et pour le commerce ; elles ont également provoqué une hausse du prix des denrées de base. L'Iran est désormais confronté à d'énormes difficultés pour se faire payer en devises ses exportations pétrolières (évaluées plus de 100 milliards de dollars en 2011). Cette décision a conduit les autorités de Téhéran à brandir la menace de la fermeture du détroit d'Ormuz par où transite près de 40 % du trafic pétrolier mondial. La restriction des importations de céréales fourragères (maïs, orge et autres) a conduit l'industrie du bétail à consommer plus de blé. Ainsi, l'utilisation fourragère de cette espèce a atteint la barre des 1 Mt en avril contre 0,4 Mt en 2010 et 0,5 Mt en moyenne. Dans une configuration normale, l'Iran est pratiquement autosuffisant pour sa consommation intérieure, avec une production moyenne de l'ordre de 13/14 Mt et une consommation qui s'établit à 15 Mt. Le recours aux importations permet de compléter l'offre intérieure. En 2008/09, la République Islamique avait dû importer

Iran : bilan blé

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)
Stock initial	4,1	-19%	3,3
Production	15,0	-10%	13,5
Importations	0,1	2054%	2,8
Consommation	15,1	30%	19,6
humaine	12,2	-2%	12,0
industrielle	0,2	0%	0,2
fourragère	0,4	329%	1,5
Semences	0,4	0%	0,4
Autres	1,9	-21%	1,5
Stock fin	3,3	17%	3,9

Source : CIC mai 2012

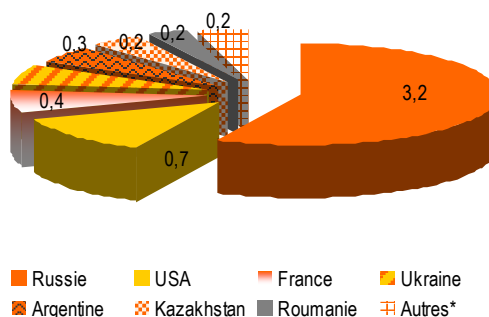
8 Mt de blé, en raison d'une production plus faible qu'à l'accoutumée. Les importations de la campagne 2011/12 sont destinées à la fois à compenser des disponibilités intérieures réduites mais aussi à maintenir un niveau de stock suffisant dans un contexte incertain pour éviter toute pénurie. Le stock s'établirait à la fin de la campagne 2011/12 à près de 4 Mt. Le choix des origines dépend pour beaucoup de la capacité du pays à contourner ou pas l'embargo ou encore de trouver des solutions alternatives comme le troc. C'est le cas de l'accord en cours avec le Pakistan pour la fourniture de 1 Mt de blé contre des engrais, ou encore avec l'Inde. Les banques turques ont été sollicitées mais l'Iran s'est tourné vers des intermédiaires suisses qui lui ont permis de conclure des transactions pour des paiements libellés en euros et en dollars via des banques non concernées par le dispositif de sanctions. C'est ainsi qu'en dépit du contexte, des opérateurs ont pu conclure des ventes de blé en provenance des États-Unis à l'Iran pour un volume d'environ 400.000 t via une société américaine basée à Genève qui dispose de dérogations pour la vente de certains produits agricoles pour des raisons humanitaires. Les besoins en blé de l'Égypte, premier importateur mondial de blé, n'ont pas cessé de croître au cours des dix dernières années. Alors que les importations égyptiennes s'élevaient en moyenne décennale à 8,7 Mt, elles ont franchi la barre des 11 Mt au cours de la campagne 2011/12.

L'acheteur public (GASC) a apporté en début de campagne une modification à son cahier des charges pour effet le 29 septembre 2011. L'origine européenne doit désormais respecter une teneur en protéine de 11,5 % contre 11 % précédemment. Le taux exigé pour la Russie comme pour le Kazakhstan passe respectivement à 12 % et à 12,5 %. Les producteurs de farine pour le pain subventionné seraient à l'origine de la modification du cahier des charges. En effet, un taux de protéines plus élevé faciliterait selon eux les processus de fabrication.

L'origine russe plébiscitée

L'approvisionnement en blé de l'Égypte s'est opéré à l'aide d'un éventail élargi de fournisseurs. Du fait de la compétitivité de ses blés, et de taux de frets moins élevés que ceux de

Égypte : achats du GASC (Mt)



*dont Roumanie et Australie

Source : Reuters

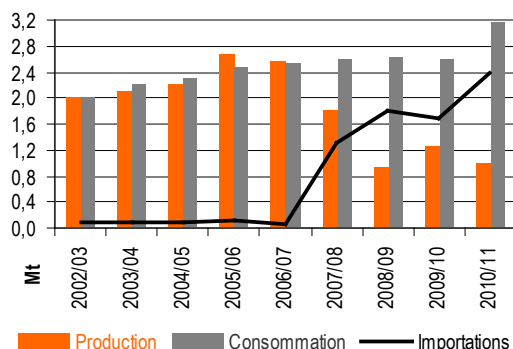
la concurrence, la Russie s'est assurée une part de marché de près de 60 % contre 13 % pour les États-Unis et 7 % pour la France (qui avait pourtant couvert en 2010/11 près de 40 % des besoins du GASC). On notera le refus par le GASC de quatre bateaux de blé kazakh, en raison de la présence de semences non autorisées dans les cargaisons. La qualité du blé kazakh n'est pas remise en cause et le Kazakhstan continuera à faire partie des fournisseurs potentiels de l'Égypte.

L'Arabie Saoudite, d'année en année, accroît ses importations de blé. Compte tenu des coûts exorbitants de l'irrigation basée sur la désalinisation de l'eau de mer, les autorités saoudiennes ont décidé de remettre en cause la culture subventionnée du blé mise en place au début des années 1980, qui avait alors permis au pays d'atteindre l'autosuffisance en 1985 et même de devenir exportateur. La culture locale du blé est réduite de 12,5 % par an jusqu'à son arrêt total en 2016. Parallèlement, les autorités ont tiré les conséquences de la flambée des prix de 2007/08 et lancé un ambitieux programme de construction de silos destinés à héberger des stocks de sécurité. Ceux-ci devraient dans un premier temps correspondre à 6 mois de consommation. Les importations du royaume saoudien devraient s'établir autour de 2,5 Mt pour 2011/12. En 2010/11, l'UE (Allemagne essentiellement) était le premier fournisseur de l'Arabie Saoudite avec 36 % des ventes, suivi du Canada (26 %), des États-Unis (14 %) et de l'Australie (12 %).

En Chine, l'incorporation de blé fourrager dans l'alimentation animale en remplacement du maïs, du fait de prix intérieurs élevés, a pris de l'ampleur. Les importations de blé par la Chine

Bilan de la campagne 2011/12

Arabie Saoudite : bilan blé



Source : CIC mai 2012

ressortent à leur plus haut niveau depuis 2005 (2,8 Mt à fin mai 2012 selon le CIC). La Chine se fournit essentiellement en Australie, origine la plus compétitive à la fois en termes de prix et en termes de proximité.

L'Indonésie, quatrième pays le plus peuplé au monde après la Chine, l'Inde et les États-Unis et qui se place au 4e rang des importateurs mondiaux de blé, consomme en moyenne un peu plus de 5 Mt/an. Sa consommation s'est fortement accrue durant les deux dernières années. On a ainsi noté une hausse des importations de blé de 21 % à 6,6 Mt en 2010 et de 1,5 % à 6,7 Mt en 2010. En revanche, les importations de blé du Bangladesh sont prévues en baisse notamment en raison d'une récolte plus abondante et de stocks de report relativement confortables.

Les importations totales de blé en Afrique représentent un volume d'un peu plus de 40 Mt et sont en augmentation de 7 % par rapport à 2010/11. L'Afrique du Nord intervient pour près de 58 % de ce total contre 42 % pour l'Afrique subsaharienne. La part de l'Afrique du Nord est en retrait par rapport à 2010/11 du fait de récoltes plus abondantes au Maroc, en Égypte et en Tunisie. En revanche, les achats de l'Afrique subsaharienne progressent de 18 % par rapport à 2011. La hausse des importations est sensible dans plusieurs pays comme le Kenya (+1,5 Mt contre 0,7 en 2010), l'Éthiopie (1,1 Mt contre 0,3) et le Soudan (1,9 Mt contre 1,6).

En Amérique latine les importations du Brésil, plus grand importateur de blé de la région, et 3e acheteur mondial, affichent une croissance de 2 % à près de 7 Mt.

Une forte concurrence à l'exportation

La campagne de commercialisation 2011/12 marque le retour à l'exportation de la Russie. Après avoir subi une canicule sans précédent provoquant une réduction drastique de sa production en 2010, la Russie a, dès l'annonce de la levée de l'embargo sur les exportations instaurée au mois d'août 2010, emporté bon nombre d'appels d'offres sur le marché mondial. Au mois de septembre 2011, elle a réalisé un volume d'exportation mensuel inégalé de 3,2 Mt. Le rythme soutenu des ventes a même conduit le gouvernement russe, soucieux de protéger son marché intérieur, à envisager un mécanisme de limitation des exportations. Mais cette mesure n'a finalement pas été appliquée. A fin avril, et après une nette baisse en janvier et février consécutive à la raréfaction des disponibilités dans le proche hinterland des ports, les exportations de la Russie ont observé un certain ralentissement. À mi juin 2012, elles totalisaient, selon l'analyste IKAR, près de 21 Mt, proche de la prévision de 21,5 Mt du CIC. Les ventes vers l'Égypte (public

Principaux exportateurs mondiaux ⁽¹⁾

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)	part mondiale
États-Unis	35,7	-23%	27,3	19%
Australie	18,5	19%	22,0	15%
Russie	4,0	440%	21,5	15%
Canada	16,4	10%	18,0	13%
Union européenne ⁽²⁾	22,1	-24%	16,8	12%
Argentine	7,6	44%	11,0	8%
Kazakhstan	5,6	62%	9,0	6%
Ukraine ⁽³⁾	4,3	24%	5,3	4%
Total des 8 grands exp.	114,1	15%	130,9	91%
dont « mer Noire »	13,8	159%	35,8	25%
Total monde (RPA inclus)	127,5	14%	144,9	
RPA	1,8	3%	1,8	
Total monde (hors RPA)	125,8	14%	143,1	

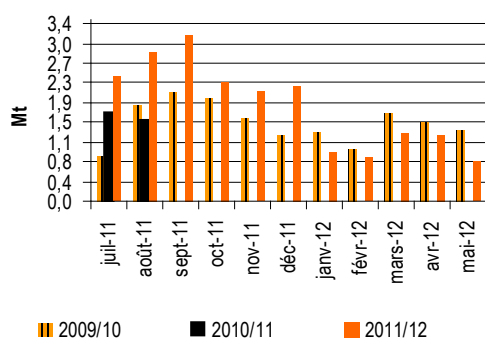
⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾ Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'eb 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Source : CIC mai 2012

et privé) ont littéralement explosé. Elles s'élevaient à près de 7,2 Mt à fin avril. La Turquie se classe en 2^e position avec 2,4 Mt, suivie du Yémen (proche de 1 Mt). L'Afrique subsaharienne, et particulièrement l'Est africain (Kenya, Éthiopie, Djibouti) ont considérablement accru leurs importations en provenance de la Russie. En ce qui concerne le système de commercialisation des céréales russe, la compagnie d'État « OZK » ou « United Grain Company » créée en 2009 dont l'objectif affiché était de contrôler à terme environ 50 % des exportations des céréales nationales devrait être partiellement privatisée. Toutefois, l'État restera majoritaire dans un premier temps avec un peu plus de 50 % des parts.

Russie : exportations mensuelles de blé (farine non incluse)



Source : Agrokhleby

L'Ukraine entre interventionnisme étatique et volonté de s'imposer à l'exportation

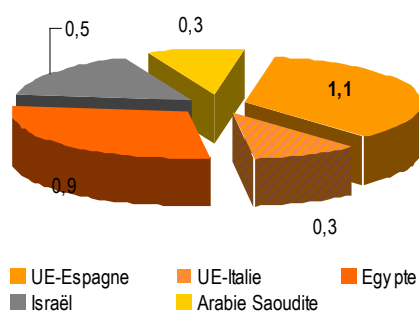
Les interférences administratives ou politiques en tous genres nuisent à la fiabilité de l'Ukraine en tant qu'acteur majeur à l'exportation. Au cours de la campagne 2011/12, l'Ukraine n'a pas pu s'imposer comme exportateur de blé de premier plan sur le marché mondial du blé et ce malgré une récolte abondante. Dès le démarrage de la campagne, les exportateurs se sont heurtés à d'énormes difficultés, d'ordre administratif, logistique et/ou financier. En premier lieu, les quotas à l'exportation instaurés en octobre 2010, étaient toujours en vigueur et n'ont pu être officiellement levés pour le blé et le maïs qu'au cours du mois d'octobre 2011. La taxe sur les exportations d'orge de 14 % ad valorem (et pas moins de 23 €/t), a été maintenue. Par ailleurs, la loi ukrainienne prévoit un remboursement du crédit de TVA sur les exportations, mais dans la réalité, celui-ci n'est

quasiment jamais réalisé. Parallèlement, l'accès aux prêts bancaires demeure très compliqué pour les exportateurs. L'application du taux zéro de TVA sur les exportations, envisagée en début de campagne, et qui aurait coûté à l'État l'équivalent de 625 millions de dollars a finalement été rejetée. Cette annonce est intervenue alors que l'Ukraine est toujours sous haute surveillance de la part du FMI après l'octroi d'une première tranche de crédit de 16 milliards de \$ en 2008 et de 15,15 milliards de \$ en 2010 étalés sur 29 mois. L'attribution de cette 2^e tranche, prévue à l'origine pour être débloquée par étapes, a été stoppée par le FMI qui conditionne sa reprise à l'augmentation des prix du gaz pour les particuliers afin de renflouer les caisses de la société énergétique d'État, Naftogaz.

La médiocre qualité du blé ukrainien, causée en partie par un stockage déplorable de la récolte pendant de longs mois, l'a cantonné à une sphère plus ou moins réduite de pays importateurs.

De plus, les innombrables difficultés de logistique et/ou de stockage ont constitué un frein au bon déroulement des exportations. Toutefois, en deuxième partie de campagne, on a observé un accroissement des exportations de l'Ukraine. Les difficultés de la Russie pour acheminer la marchandise vers les ports se sont traduites par une nette érosion de sa compétitivité. À fin mai 2012, les exportations de blé de l'Ukraine s'établissaient à 4,9 Mt (contre 5,3 Mt pour la campagne 2011/12), sensiblement en deçà des attentes. L'Espagne est le plus important acheteur du blé ukrainien avec près de 1,1 Mt, suivi de l'Égypte (0,9 Mt) et d'Israël (0,5 Mt). L'Ukraine figure de nouveau parmi les

Ukraine : exportations de blé - juil/avril 2012 (Mt)



Source : UAC

Bilan de la campagne 2011/12

fournisseurs potentiels de l'organisme d'achat public de l'Égypte (GASC) qui a conditionné ce retour au respect d'un certain nombre de spécifications (taux de protéine porté à 12 % comme pour la Russie, exemption d'ambroisie ou encore envoi possible d'un représentant dans le port de chargement pour vérifier la qualité du blé). Ceci n'a pas encore permis à l'Ukraine de retrouver une place significative sur ce marché. En revanche, les exportations de maïs, compte tenu d'une demande accrue et d'une production qui a quasiment doublé, sont en forte progression.

Kazakhstan : la mise en valeur du secteur céréalière, un enjeu de taille

Alors que le pays aspire à développer son potentiel agricole, la production record de cette année fait clairement apparaître le manque d'infrastructures capables de recevoir la production et de l'acheminer vers les pays tiers. Par ailleurs, l'étranglement des disponibilités mondiales en blé meunier de haute qualité et la forte demande pour ce type de blé, auraient dû contribuer à favoriser les ventes de blés kazakhs sur le marché international. Mais, le Kazakhstan est un pays enclavé qui ne dispose pas de façade maritime hormis les rivages de la Caspienne, mer fermée pour l'essentiel. Il dépend fortement de la Russie pour assurer l'acheminement ses céréales vers les ports de la mer Noire (Novorossiysk notamment). Or, le niveau de l'excédent exportable du pays s'est avéré très élevé du fait d'une récolte exceptionnelle. Durant la première moitié de la campagne, la cadence soutenue des exportations russes a entraîné une pénurie de wagons. Les exportations kazakhs n'ont pu alors se développer dans des conditions normales. En effet, la distance qui sépare les lieux de stockages intérieurs des ports maritimes génère des coûts d'approche élevés. Dans une configuration normale, 10 000 wagons sont nécessaires pour permettre le transport des céréales jusqu'aux ports. Dans la pratique, environ 4 500 sont en bon état de marche. Des accords ont pu être conclus avec la Russie pour la mise à disposition de près de 5 000 wagons destinés à renforcer la capacité de transport kazakhe mais seulement dans la phase de décélération des exportations russes. Les autorités kazakhs ont, par ailleurs, mis en place dès le début de la campagne, une

subvention à l'acheminement par rail vers les ports des mers Baltique et Noire, applicables pour un volume maximum de 2,5 Mt. D'un montant initial de 40 \$/t, cette mesure a été reconduite, de manière ponctuelle, au cours du mois de mai 2012, mais dans une proportion moindre (27 \$/t) à valoir pour le reste de la campagne de commercialisation. Cette mesure visait notamment à atteindre l'objectif cible de 13 Mt d'exportation de céréales, dont 9 Mt de blé (grains et farine). Il convient, en outre, de préciser que le Ministère de l'Agriculture kazakh a, le 1^{er} février 2012, aboli le système de licences à l'exportation mis en place en août 2007. Jusqu'à cette date, les exportateurs étaient tenus d'être en possession de ce document pour pouvoir exporter. Cette licence était fournie au bout de 10 jours après la présentation au gouvernement de documents nécessaires à sa délivrance.

Des capacités de stockage défaillantes

Avec la logistique, c'est le deuxième point d'achoppement qui pénalise fortement le commerce des céréales kazakhs. Le déficit en wagons et les importants stocks de report de fin de campagne font craindre une saturation des silos avant même l'arrivée de la nouvelle récolte. En effet, seuls 23 Mt de capacités de stockage ont été recensées en 2012 alors que le pays a récolté plus de 28 Mt de céréales. Ainsi, un appel d'offres a été lancé auprès d'opérateurs afin que ces derniers investissent dans de nouvelles capacités. In fine, les projets qui sont lancés pourraient, d'ici la fin 2012, déboucher sur un supplément de capacités de stockage d'environ 1,5 Mt. Les projets de modernisation incluent également la création d'une holding de céréales à partenariat privé/public et la construction d'un nouveau terminal sur le port d'Aktau sur la mer Caspienne pour augmenter les exportations de céréales par voie maritime, à destination de l'Iran en particulier. Des investissements nationaux devraient, dans les années à venir, permettre d'améliorer significativement l'acheminement des céréales par le rail vers les marchés d'Asie centrale et de l'Extrême-Orient, notamment vers le voisin chinois. De manière plus générale une nouvelle évolution se dessine : le gouvernement souhaite que les agriculteurs réduisent de 50/60 % la proportion du blé dans la sole des grandes cultures au profit des

oléagineux, légumes et cultures fourragères, en conformité avec son programme de développement de l'élevage pour l'exportation de viande vers la Russie.

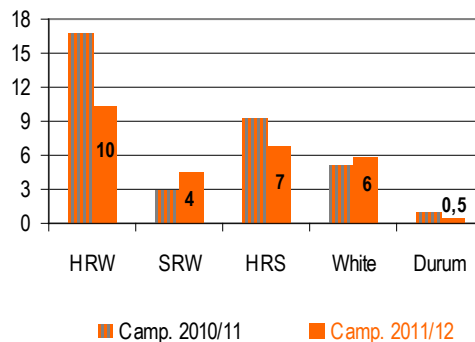
Intensifier la dynamique à l'exportation sans mettre en péril le marché intérieur

Depuis le début de la campagne, le bloc mer Noire a eu à cœur d'asseoir son statut d'exportateur de blé de premier plan sur le marché international. Cependant, la protection du marché intérieur est apparue également comme une priorité. Un mécanisme de restrictions des exportations qui vise à accroître la transparence du marché a été envisagé fin 2011. La Russie avait prévu d'opter pour l'instauration d'une taxe flottante si les exportations devaient excéder 23/24 Mt. Les autorités russes ont proposé d'y associer leurs partenaires de l'Union douanière (Biélorussie et Kazakhstan). Cette taxe était prévue pour être calquée sur le niveau des cours mondiaux et permettre ainsi de fixer un prix pour chaque céréale sur le marché domestique. Début février 2012, le gouvernement russe a annoncé qu'il ne voyait pas de justification à imposer un système de taxes à l'exportation. Pour le Kazakhstan, l'urgence était de tenter d'écouler par tous les moyens une production abondante. En conséquence, la question d'une régulation a été, d'emblée, exclue. En ce qui concerne l'Ukraine, aucune annonce officielle n'a été faite en ce sens, mais un mémorandum aurait été signé entre le Ministère de la Politique agricole et de l'Alimentation et les exportateurs de céréales en vue d'établir des règles communes de gestion des exportations. Les parties sont convenues de coopérer sur le contrôle des volumes d'exportation pour 2011/12, sur la base de déclarations des volumes exportables. Ainsi, des restrictions à l'exportation peuvent ponctuellement être appliquées, afin d'assurer la sécurité alimentaire.

États-Unis : moins de blé de haute qualité à l'exportation

Au 31 mai, date officielle de la fin de la campagne de commercialisation du blé américain, les exportations (tous blés confondus) accusent une baisse de 21 % à près de 28 Mt. Ce fléchissement est dû à un recul de la production nationale, notamment pour les blés de haute qualité (HRW et HRS). En outre,

États-Unis : exportations de blé en 2011/12 (en Mt)



Source : USDA

l'appréciation du dollar a réduit la compétitivité du blé américain notamment face à la Russie qui s'est montrée très agressive en termes de prix en première partie de campagne. L'origine américaine a été plus concurrentielle en deuxième partie de campagne, alors que la raréfaction du blé russe favorisait une hausse des cours. À l'échelle mondiale, les États-Unis conservent la place de premier exportateur et détiennent une part de marché de près de 20 %. Dans le détail, on note un recul sensible des expéditions vers le Proche et Moyen-Orient. Les expéditions américaines vers l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Est ont également chuté (-70 %). Le printemps arabe a favorisé les origines de proximité. Les ventes vers l'Afrique subsaharienne enregistrent une baisse globale de près de 20 % dont 13 % pour

États-Unis : exportations de blé par pays

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)
Japon	3,5	9%	3,8
Mexique	2,7	34%	3,6
Nigéria	3,9	-13%	3,4
Corée du Sud	1,7	23%	2,1
Egypte	4,0	-75%	1,0
UE	1,3	-7%	1,2
dont Italie	0,7	-48%	0,4
dont Espagne	0,3	110%	0,6
Pérou	1,0	-45%	0,6
Colombie	0,8	-43%	0,5
Chine	0,2	229%	0,6
Total exportations	35,7	-24%	27,3

Source : USDA

Bilan de la campagne 2011/12

le Nigéria, principal acheteur du blé américain. Les achats de blé de l'Amérique du Sud ont aussi fortement diminué (- 42 %). La plupart des pays de cette zone sont concernés par ce repli. Ainsi, la baisse est de 72 % pour le Brésil, de 45 % pour le Pérou, de 43 % pour la Colombie et de 42 % pour l'Équateur.

En revanche, les importations de l'UE et notamment de l'Espagne ont plus que doublé. Celles-ci s'élèvent à près de 640.000 t dont 543.000 t de SRW, fournies dans le cadre du contingent annuel à droit réduit de 572.000 t (blé de basse et moyenne qualité), accordé par l'UE et 96.000 t de blé de haute qualité (HRS). Les importations de l'Italie ont, au contraire, chuté de près de moitié notamment celles de blé dur. Enfin, la Chine a fortement accru ses achats de blé américain par rapport à 2010/11 (0,6 Mt contre 0,2 Mt) pour le blé Hard Red Winter.

Une offre moins abondante dans l'UE

Ce contexte a entraîné une réduction significative des exportations de l'UE, où la situation de l'offre est apparue relativement exigüe par rapport à 2010/11. Les exportations avoisinent les 17 Mt contre 23 en 2010. Au 26 juin, le volume des certificats à l'exportation pour l'UE (tous blés et farine) s'établit à 14,7 Mt contre 21,1 Mt en 2010 à la même période.

UE : tirage de certificats à l'exportation (26 juin 2012)

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12
Blé tendre	18,4	-32%	12,4
dont France	10,4	-42%	6,0
Blé dur	1,8	-34%	1,2
dont France	1,1	-28%	0,8
Farine de blé tendre	0,9	16%	1,04
dont France	0,4	16%	0,47
Total	21,1	-30%	14,7
dont France	11,9	-39%	7,3

Source : Commission européenne

Australie : l'Asie comme principal client

Le disponible exportable de l'Australie est ouvert à la commercialisation à partir du mois d'octobre alors que la campagne est déjà largement engagée pour la plupart des autres exportateurs. Le continent asiatique

figure traditionnellement parmi les plus gros acheteurs du blé australien. En 2010 les exportations vers l'Asie se sont établies à près de 14 Mt pour un disponible exportable de près de 19 Mt. L'imposant volume de blé fourrager disponible à l'exportation depuis la campagne 2010 contraste avec la réputation de fournisseur de blé de haute qualité que s'était forgée l'Australie. Une part non négligeable de ce blé de moindre qualité est exportée vers la Chine, le Japon, la Corée du Sud, le Vietnam ou encore le Moyen-Orient (Irak). Au 13 juin 2012, le Ministère de l'agriculture australien (Abares) estime les exportations australiennes de blé à 22,3 Mt pour la campagne 2011/12.

Australie : exportations de blé par pays

Mt - oct. (n-1) - mars (n+1)	2010/11	Var. annuelle	2011/12
Indonesie	1,5	18%	1,8
Vietnam	0,9	64%	1,5
Corée du Sud	0,6	120%	1,2
Philippines	0,4	156%	1,1
Thaïlande	0,3	165%	0,7
Bangladesh	0,2	200%	0,6
Japon	0,6	-8%	0,58
Chine	0,3	310%	1,1
Total Asie	7,9	32%	10,4
Part Asie	86%		90%
Total exportations	9,2	26%	11,6

Source : CIC, ABS

Canadian Wheat Board : la fin d'un monopole

À compter du 1er août 2012, les producteurs de l'Ouest canadien (75.000 environ) seront autorisés à vendre librement leurs céréales sur le marché. Une loi qui met fin au monopole du CWB a été entérinée le 16 décembre 2011. Jusqu'alors, la commercialisation du blé et de l'orge destinés à la consommation humaine des provinces de l'ouest canadien se faisait sous son contrôle. Entre 18 et 25 Mt de céréales étaient alors commercialisées via cet organisme para-étatique, à la fois à l'intérieur du pays et sur le marché mondial, vers près de 70 pays. La conquête d'une majorité absolue

à la Chambre des communes canadienne par le parti conservateur au printemps 2011 aura mis un terme au monopole du CWB vieux de 69 ans et établi pendant la guerre en 1943, pour protéger l'approvisionnement du Royaume-Uni. Sa disparition devrait, entraîner plus de transparence sur le marché mondial, notamment en termes de prix et plus spécifiquement sur le marché du blé dur dominé le Canada qui en est le premier exportateur (en moyenne 3,5 Mt/an). Parmi les autres conséquences prévisibles, le Canada pourrait transformer davantage de blé tendre et de blé dur sur place et privilégier l'exportation vers les États-Unis. Les exportations via le voisin américain, mieux loti en termes logistiques, devraient aussi s'accroître. Quelque 3.000 km séparent la zone de production canadienne des points d'exportation de l'Est et les blés sont lentement acheminés par trains de 10 000 t sur six voies principales. Une autre conséquence probable réside dans une classification moins fine des blés durs alors que, parallèlement, des interrogations persistent sur le maintien de la politique de qualité. Il semble que l'on s'oriente vers quelques évolutions. La référence à l'origine américaine pour certains types de blés pourrait être supprimée. Ces changements sont un pas de plus sur le chemin d'une requalification du blé canadien et américain en blé « nord-américain ».

Argentine : redéfinition de la politique à l'exportation

Début 2012, un mois après l'ouverture de la campagne de commercialisation 2011/12, l'Argentine a procédé à une réforme de sa politique à l'exportation de blé (une réforme similaire est attendue pour le maïs au cours des prochains mois). Auparavant, le gouvernement délivrait des autorisations à l'exportation par tranches, tout au long de la campagne. Le nouveau système a pris effet fin janvier 2012 et ne remet pas en cause le contrôle gouvernemental des exportations, réputé garantir l'approvisionnement du marché intérieur. En revanche, les réévaluations successives des volumes autorisés, sans visibilité sur l'avenir, disparaissent. Le dispositif prévoit, dans un premier temps, une estimation provisoire des stocks au 31 janvier de chaque année et l'autorisation subséquente d'un certain volume à l'exportation. Puis en février, à l'issue d'une nouvelle estimation du niveau des stocks,

c'est l'intégralité du volume venant en sus de la consommation domestique qui sera ouvert à l'exportation. Il est clair que l'évaluation de la consommation domestique est au cœur des enjeux pour les exportateurs. Le ministre de l'Agriculture table sur des exportations à hauteur de 7 Mt en 2011/12, tandis que le CIC penche pour 8 Mt et l'USDA pour plus de 10 Mt.

Inde : un timide retour à l'exportation

L'embargo sur les exportations de blé a été levé après quatre années d'interdiction, ce qui a permis à l'Inde de mettre en vente un volume de 1 Mt sur le marché mondial vers des destinations de proximité (Afghanistan, Bangladesh). Certains analyses indiquent cependant que l'Inde, confrontée à de sérieuses difficultés de stockage pourrait exporter jusqu'à 10 Mt de blé.

Inde : bilan blé

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)
Stock initial	16,9	-6%	15,8
Production	80,8	8%	86,9
Importations	0,2		T
Consommation	82,1	-1%	81,2
humaine	73,1	0%	73,1
industrielle	0,2	0%	0,2
fourragère	1,0	0%	1,0
Semences	4,2	-2%	4,1
Autres	3,6	-21%	2,8
Stock fin	15,8	29%	20,5

T = moins de la moitié de l'unité indiquée
Source : CIC

Une insuffisance de capacité de stockage

L'Inde a enregistré trois bonnes récoltes successives depuis 2009 et une nouvelle récolte record est attendue en 2012/13. Le gouvernement indien craint que les capacités de stockage ne soient pas en mesure d'absorber cet afflux. En l'état actuel des choses, beaucoup de céréales sont stockées à l'air libre et sont attaquées par les rongeurs. Cet état de fait contraste avec la volonté manifestée par l'Inde de faire de la lutte contre la faim son cheval de bataille par l'adoption future d'une loi

Bilan de la campagne 2011/12

spécifique sur le droit à la sécurité alimentaire. La Food Security Bill fournirait des allocations mensuelles de blé, de millet et de riz à de très bas prix à 64 % des 1,2 milliard d'Indiens, soit environ 770 millions de personnes. Les projets lancés par le gouvernement dans le but de créer des espaces de stockage supplémentaires avancent très lentement. Le programme d'extension des capacités de stockage à hauteur de 19 Mt prévu pour 2012/13 en partenariat public-privé n'a débouché que sur la construction de 500 000 tonnes en janvier 2012. Selon un responsable gouvernemental, les États ne parviennent pas à libérer des terres à cette fin. Selon certains experts, la décision du gouvernement d'attirer les opérateurs privés pour construire les entrepôts et autres infrastructures n'a pas abouti parce qu'elle ne donne pas lieu à des avantages fiscaux. La capacité de stockage totale disponible est de 53,4 Mt, dont 33,4 Mt sous le contrôle de la Food Corporation of India, sous tutelle du gouvernement central, et 20 Mt avec les États. Sur ce total, le ministère de l'alimentation indique que 76 % de l'espace est réellement utilisé alors que 24 % reste inoccupé en raison du fait des carences de la planification. Jusqu'à 7% de la production céréalière annuelle du pays est perdue en raison de l'espace de stockage insuffisant, de l'inefficacité du transport et des réseaux de distribution.

Une possible ouverture au marché iranien

La possibilité pour l'Inde de développer son marché vers l'Iran se heurte à d'innombrables obstacles, le plus important étant d'ordre sanitaire. L'Iran avait instauré un embargo sur les importations de blé en provenance de l'Inde en 1996. Une délégation iranienne a effectué une visite dans les zones de production indiennes afin de détecter la présence ou non de Karnal Bunt (maladie fongique du blé). Depuis que les États-Unis et l'Union européenne ont imposé des sanctions à Téhéran, l'Inde et l'Iran accentuent leurs échanges bilatéraux. Le blé indien pourrait servir de monnaie d'échange contre des fournitures de pétrole compte tenu du fait que la plupart des circuits financiers traditionnels se retrouvent bloqués. L'offre indienne porterait sur la fourniture de 2 à 4 Mt de blé. L'autre axe de négociation porte sur les prix. Le gouvernement indien, qui avait acheté du blé auprès des agriculteurs à des prix supérieurs à

ceux du marché mondial cherche maintenant à limiter les pertes. Il espère obtenir des prix plus élevés que ceux proposés par l'Iran.

> Progression des échanges de farines

Selon le CIC, les échanges mondiaux de farine progresseraient, en 2011/12 de 6 % avec 12,7 Mt (équivalent grains) par rapport à 2010/11, égalant ainsi, voire dépassant, le pic de 2009/10.

Cette évolution trouve son origine dans la montée des importations du Proche-Orient, de l'Asie centrale et de l'Afrique. Ces régions du monde affichent une hausse des importations de plus de 20 % par rapport à la campagne 2010/2011.

Importations de farine dans le monde (en 1000 t)

	08/09	09/10	10/11	11/12 (prév. 24/05)	Évol.
Europe de l'Ouest	102	68	90	80	-11%
CEI	2 447	2 239	2 450	2 580	5%
Amérique du Nord	718	618	620	660	6%
Amérique du Sud	1 358	1 298	1 300	1 310	1%
Proche Orient	1 652	1 614	1 390	1 680	21%
Extrême Orient	3 453	4 341	3 870	3 710	-4%
Afrique	2 186	1 872	1 760	2 130	21%
Océanie	61	67	70	90	29%
Autres	354	568	380	460	21%
Monde	12 331	12 685	11 930	12 700	6%

Source : CIC

La hausse des importations africaines est due, en grande partie, aux achats de la Lybie et pour le Proche-Orient à la hausse des importations irakiennes. Il s'agit de deux pays instables, en situation économique difficile.

Les situations de guerres larvées ou ouvertes entraînent généralement des hausses des importations de farine. En effet les moulins peuvent être endommagés ou détruits par les conflits. Ceux-ci par ailleurs entraînent des déplacements de populations et la formation de camp de réfugiés qui ne peuvent être approvisionnés que par des produits prêts à l'emploi comme la farine ou la semoule. Enfin les minoteries qui sont en état de fonctionner souffrent régulièrement de problèmes d'approvisionnement ou de débouchés du fait des perturbations logistiques.

En Asie, l'Ouzbékistan devrait, avec 1,5 Mt, détrôner l'Afghanistan au rang de premier importateur mondial.

Les raisons de la croissance des importations ouzbèkes de farine sont intéressantes.

« L'économie ouzbèke a bien résisté à la crise financière mondiale. Grâce à des réserves monétaires et budgétaires importantes, à une faible exposition aux marchés financiers, à des prix élevés des matières premières exportées (or, cuivre, et le gaz), la croissance a repris, et la poursuite des investissements publics a protégé l'économie contre les effets de la crise mondiale. La croissance du PIB a été, en 2011, de 8,3 % et de 7,5 % au premier trimestre de 2012. La balance monétaire est restée fortement excédentaire grâce à une forte croissance des exportations et à un solde monétaire de plus en plus positif.

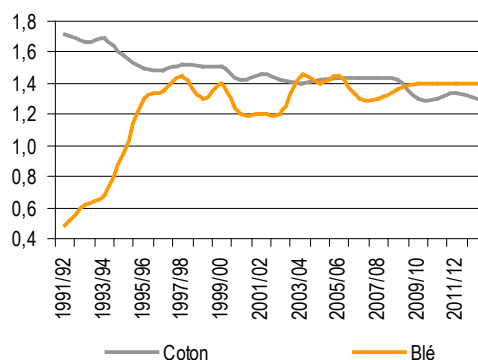
Les importations ont fortement augmenté, notamment celles de biens d'équipement dans le cadre du programme gouvernemental de modernisation industrielle.

L'excédent budgétaire a crû et atteint désormais 9 % du PIB, contre 4,9 % en 2010.

Le secteur bancaire est resté stable. Avec la poursuite des injections de capitaux par le gouvernement, le secteur bancaire est correctement capitalisé. » (Extraits du rapport du FMI de mai 2012, traduction libre depuis l'anglais). Cette croissance économique a eu des répercussions sur la consommation des ménages, et sur celle de farine en particulier.

La croissance économique du pays, qui est le plus peuplé d'Asie centrale, a permis un

Surfaces dédiées au Coton et au blé en Ouzbékistan (Mha)



Source : USDA

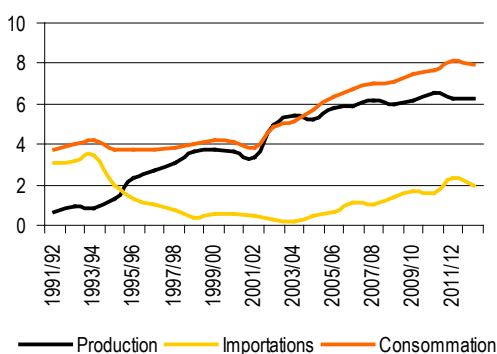
développement de la production de blé et une croissance de sa consommation. Mais l'appétit pour les produits à base de blé est tel que la production locale n'arrive pas à satisfaire la consommation. Il faut souligner qu'une partie de la croissance de la production de blé provient d'un transfert de surfaces de coton vers les cultures céréalières. Mais désormais, les surfaces tant de coton que de blé sont stables. La seule possibilité d'augmenter la production est d'améliorer le rendement et d'atteindre une meilleure productivité.

Le Kazakhstan s'affirme comme le premier exportateur mondial de farine

Le Kazakhstan, avec 3,3 Mt exportées, demeure le premier exportateur mondial. Ceci est le résultat d'un choix stratégique orienté vers l'exportation de produits transformés (sur le modèle canadien) pour contourner les handicaps logistiques (notamment le passage obligatoire, pour les cargaisons Kazakhes, par les ports russes ou ukrainiens pour déboucher sur la mer Noire) liés à l'enclavement du pays. A cela s'ajoute, comme il vient d'être mentionné, l'important débouché de proximité ouzbèke. Mais sans doute faut-il s'attendre dans un avenir proche au développement de la capacité d'écrasement de la meunerie ouzbèke, ce qui permettrait de substituer aux importations de farine des importations de blé en grain.

Par ailleurs, la Turquie, qui a longtemps occupé la première place avant d'être détrônée par le Kazakhstan se maintient comme producteur et exportateur de premier plan et reste aujourd'hui le deuxième exportateur mondial avec 2,7 Mt.

Production, consommation et importation de blé de l'Ouzbékistan (Mt).



Source : USDA

Bilan de la campagne 2011/12

> La reconstitution des stocks se poursuit

À la fin de la campagne 2011/12, les réserves mondiales de blé devraient s'établir à près de 210 Mt soit une hausse de 4 % par rapport à 2010. Le ratio stock sur consommation affiche cependant une légère baisse (29,3 contre 27,9 %) en raison de la forte hausse de la consommation. Pour mémoire, la FAO a fixé le seuil d'alerte à 18 %.

La Chine et l'Inde possèdent à elles deux près de 77 Mt du volume mondial, chiffre supérieur à celui des huit principaux exportateurs. Mais ces réserves, qui avoisinent les 56 Mt en Chine, et revêtent un caractère stratégique pour les deux pays, ne sont pas mobilisables pour des exportations sur le marché mondial. En revanche, les problèmes de capacité de stockage que rencontre l'Inde devaient conduire à exporter certains volumes pour «désengorger» ses silos avant l'arrivée de la récolte de riz, particulièrement dans l'Uttar Pradesh et le Madhya Pradesh.

Dans la CEI, la situation est contrastée. Les stocks de la Russie devraient diminuer de 30 % sous l'effet d'une forte activité à l'exportation.

En revanche, une récolte pléthorique pour le Kazakhstan et des exportations entravées par une logistique défailante ont conduit à un fort accroissement des réserves locales en blés qui devraient s'établir à la fin de la campagne à 7,5 t contre 1,5 Mt en 2010/11.

> Les prix du blé sont en repli sur la campagne 2011/12, mais restent globalement élevés

Le repli des cours s'est amorcé fin mai 2011, dès l'annonce de la levée par la Russie de l'embargo instauré sur les exportations de blé en août 2010. Dans le même temps le retour à des conditions météorologiques plus favorables dans l'Union européenne après une forte sécheresse durant l'hiver et le début du printemps a accentué l'orientation à la baisse. Toutefois, on observe qu'en dépit du reflux des cours durant la campagne 2011, le marché du blé est demeuré à des niveaux élevés, notamment en comparaison avec les prix pratiqués sur les campagnes antérieures à la crise alimentaire de 2007. À mi juin 2012, les prix moyens de la campagne 2011/12 affichent un recul de 15 % pour le blé argentin à 264 \$ Fob par rapport à 2010, de 14 % à 275 \$/t Fob pour le blé français (FCW) et de 11 % à 262 \$/t pour le blé américain (SRW). Mais si l'on procède à une analyse sur une longue période, il apparaît que dix ans auparavant, les mêmes cours s'affichaient dans une fourchette resserrée, respectivement à 117 \$/t, 113 \$/t et 116 \$. En début de campagne, l'origine russe (cotée environ 240 \$/t) s'est montrée très agressive avec des écarts de prix qui ont atteint jusqu'à -50 \$/t avec le FCW ou encore -40 \$/t avec le SRW. En deuxième partie de campagne ces écarts s'étaient considérablement resserrés

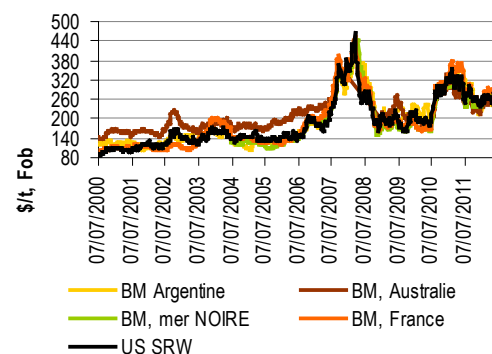
Stocks mondiaux de blé

Mt	2010/11	Var. annuelle	2011/12 (est)
USA	23,5	-14%	20,3
Union européenne ⁽²⁾	10,6	-0%	10,6
Russie	13,6	-30%	9,5
Australie	9,1	-2%	8,9
Kazakhstan	1,5	384%	7,4
Ukraine	3,5	86%	6,5
Canada	7,2	-10%	6,5
Argentine	2,8	-57%	1,2
Total principaux exp.	71,7	-1%	70,8
Total mer Noire	18,6	26%	23,4
Chine	55,9	-0%	55,7
Inde	15,8	29%	20,5
Total Chine-Inde	71,7	6%	76,2
Total Monde	194,9	4%	201,9
Part principaux exportateurs	37%		35%
Part Chine-Inde	29%		28%
Ratio stock/consommation	30%		29%

⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur)
⁽²⁾ Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07.

Source : CIC mai 2012

Cours mondiaux du blé 2000 à 2011



Source : FAM - CIC - UAC

et ne s'établissaient plus qu'à -7 \$/t vis-à-vis du blé français et -3 \$/t par rapport au blé américain.

Un taux de change favorable à l'origine européenne en 2e partie de campagne

La valeur de l'euro face au dollar a reculé, au moment où nous rédigeons, de 1,32 \$ au début juillet 2011 à 1,24 \$ en cette fin juin 2012. Cette baisse est à mettre pour l'essentiel au compte de la crise des dettes souveraines de plusieurs États membres de l'Union et à la difficulté pour celle-ci à trouver des accords durables pour la gérer. Mais cette chute de la valeur de l'euro confère un avantage comparatif aux céréales européennes sur le marché mondial.

Une inversion de la hiérarchie habituelle des prix

Durant la campagne qui s'achève, le marché américain du blé a évolué « en sympathie » avec le maïs devenu le marché directeur. Ce rôle est habituellement imparti au SRW mais l'étroitesse de l'offre mondiale en maïs par rapport à une consommation boulimique a contribué à une forte tension sur ce marché. Les cours du SRW sont tombés en dessous de ceux du maïs. Cette inversion des cours américains SRW/YC s'est maintenue, pour l'essentiel, jusqu'à la fin de la campagne américaine du blé. Et la nouvelle campagne (2012/13) devrait débiter sur la même hiérarchie de prix. En moyenne entre juillet 2011 et la fin juin 2012 les prix du SRW se sont établis à 263 \$/t FOB Golfe contre 281 \$/t FOB Golfe pour le maïs Yellow Corn n°2.

> Des cours toujours très volatils

De manière générale, pour cette campagne comme pour les précédentes, la volatilité des cours s'est maintenue à un haut niveau à la faveur d'incertitudes économiques, du ralentissement de la croissance mondiale (2,5 % en 2012 contre 2,7 % en 2013 selon les dernières prévisions de la banque mondiale) et de la crise de la dette. Les fonds d'investissement sont particulièrement nerveux et font preuve d'une grande mobilité dans leurs investissements. Les politiques commerciales mises en œuvre par certains acteurs essentiels du marché mondial ont aussi contribué à ce phénomène. Ainsi, durant le dernier trimestre de 2011, la volonté de la Russie de mettre en place une taxe à effet restrictif, a clairement favorisé une hausse des cours.

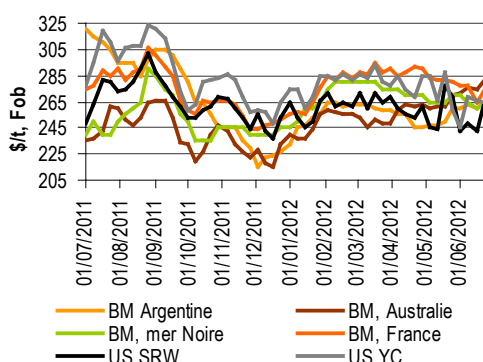
Évolutions sur les marchés à termes

> Régulation des marchés

Dans le cadre de la mise en œuvre du Dodd-Frank Act, loi promulguée le 21 juillet 2010 aux États-Unis, l'autorité de contrôle des marchés financiers aux États-Unis (CFTC), a étendu l'obligation de limites de positions sur les marchés à terme à 10 nouveaux produits agricoles, 4 matières premières énergétiques, et 5 métaux contre 9 produits agricoles jusqu'alors référencés (blés, maïs, avoine, graines et huile de soja ou encore coton). Ce sont désormais une vingtaine de marchés de matières premières qui sont concernés par ces nouvelles règles. Elles ont pour objectif de prévenir la spéculation excessive, de limiter la volatilité des cours et par extension de limiter les risques de crise systémiques. De plus, des limites d'emprise sur les marchés, qui habituellement sont assez contraignantes pour faire polémique aux États-Unis, ont été fixées. Par exemple les positions spéculatives sur les contrats au comptant ne pourront excéder 25% des volumes délivrables du sous-jacent. La loi Dodd-Frank régleme également les opérations de gré à gré qui devront désormais être enregistrées auprès des bourses de commerce, ainsi que les opérations de SWAP.

- L'AMF étend la transparence des marchés au gré à gré : l'autorité française des marchés financiers (AMF) a annoncé ce 16 janvier 2012, l'extension de l'obligation de transparence des échanges aux produits dérivés de gré à gré. Il ne s'agit que d'une déclaration que les banques devront effectuer sur toutes les ventes et les achats de ces produits. Les produits dérivés sur les marchés de gré à gré touchent notamment les matières premières agricoles, et permettent aux opérateurs de dépasser leur trésorerie lors d'appels de marge trop importants sur leurs positions. L'AMF indique que cette décision qui répond à un engagement de régulation des marchés pris lors du G20 apporte une harmonisation du suivi des marchés. La déclaration de telles transactions est déjà obligatoire à Chicago ou sur le Liffe de Londres.

Cours mondiaux du blé 2000 à 2011



Source : FAM - CIC - UAC

Bilan de la campagne 2011/12

> Lancement de nouveaux contrats

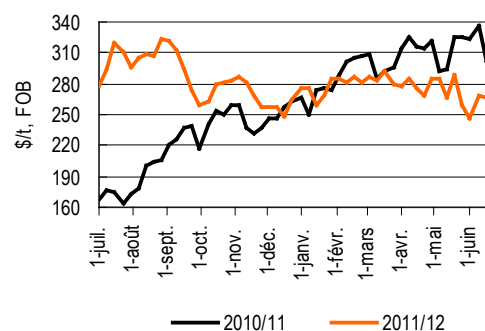
• Le Chicago Mercantile Exchange – Chicago Board of Trade (CME - CBOT), place mondiale de référence pour les cotations du maïs, du soja et du blé, est confronté depuis la mi-mai 2012 à de nouveaux concurrents américains. L'Intercontinental Exchange, plate forme électronique basée à Atlanta, qui gère notamment les contrats sur les céréales et le canola de la bourse canadienne Winnipeg Grain Exchange, (ICE) a récemment relancé le contrat sur le blé tendre de printemps et en a ouvert un autre sur le blé dur canadien, misant sur les perspectives de développement du marché qu'ouvre la suppression du monopole du Canadian Wheat Board début août 2012. Le deuxième est une bourse new-yorkaise de moindre envergure, ELX. Ces deux bourses s'apprêtent à lancer (à la mi-mai pour ICE, à une date restant à préciser pour ELX) des contrats à terme sur le maïs, le blé et le complexe soja, dont les échéances et les spécifications seront identiques à celles du CME. La nouveauté vient du mode de transaction, exclusivement électronique (le CME conserve un faible volume à la criée), et de la plage horaire de transaction, qui serait de 22 heures par jour. Le CME a, dans la foulée, décidé de couvrir la même plage horaire. Le 16 mai 2012, le CME a soumis une demande à la Commodity Futures Trading Commission (CFTC) qui porte sur une extension des horaires de cotation à 21 heures par jour, à compter du 20 mai 2012. Le 18 mai 2012, la CFTC a approuvé cette proposition. Les horaires étendus devraient permettre aux intervenants sur le marché de prendre des positions à l'achat ou à la vente dès la publication des rapports de l'USDA (publiés à 8h30 alors que le CME ouvre traditionnellement à 10h15). Ils vont également bouleverser l'organisation des opérateurs, commerciaux ou non, qui cherchent déjà des solutions pour mobiliser leurs équipes sur une telle plage horaire.

• Lancement par le CME d'un contrat portant sur le blé meunier origine Mer Noire ou Black Sea Wheat Contrat. Le CME indique que cette décision traduit sa volonté de se développer la région mer Noire qui concentre plus de 20 % des exportations mondiales de blé. Par ailleurs, la forte variabilité des productions dans cette région favorise la volatilité des prix. L'objectif du contrat proposé est de mettre à disposition des opérateurs un instrument en lien direct avec le marché physique du blé meunier d'origine mer Noire. Les premières cotations ont eu lieu le 6 juin 2012. Les transactions portent sur des lots de 136 tonnes et neuf ports de livraisons sont prévus dont cinq en Ukraine, quatre en Russie et un en Roumanie.

MARCHÉ DU MAÏS

Après avoir atteint en fin de campagne 2010/11, au mois de juin 2011, leur maximum historique (près de 340 \$/t), les prix du maïs sur le marché mondial sont restés à des niveaux très élevés pendant deux mois, jusqu'à ce que s'exerce la pression naturelle à l'arrivée de la nouvelle récolte de l'hémisphère nord. Pendant le reste de la campagne, les prix ont évolué dans une fourchette assez étroite en comparaison de l'an dernier, d'environ 50 \$. Au moment où nous écrivons, alors que s'ouvre la campagne 2012/13, le weather market a réveillé les prix, qui s'apprécient fortement sous l'effet de la dégradation des prévisions de rendement du blé en Russie et du maïs aux États-Unis, due dans les deux cas à une sécheresse persistante dans des zones de production clés.

Prix mondiaux du maïs (US, Golfe) en 2010/11 et 2011/12



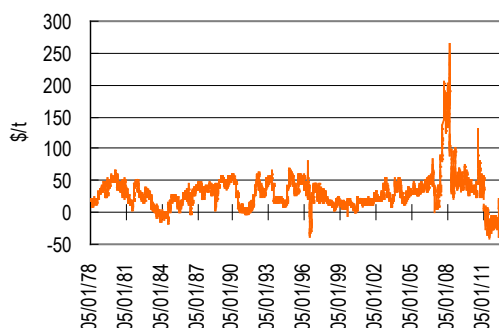
Source : CIC

Après l'escalade de 2011/12, le tassement optique des prix est trompeur

A l'examen du graphique ci-dessus, force est de constater que les courbes de prix des campagnes 2010/11 et 2011/12 sont radicalement différentes : celle de 2010/11 témoigne d'une situation qui n'a pratiquement pas cessé de se tendre pendant douze mois, tandis que celle de 2011/12 suggère une détente des prix suivie d'une relative stabilisation. Il ne faut pourtant pas s'y tromper : la stabilisation s'effectue à des prix élevés, de sorte que le prix moyen de campagne en 2011/12, à 281 \$/t sur la base des prix du maïs américain départ Golfe du Mexique, est supérieur au prix

moyen de la campagne 2010/11 (261 \$/t). On notera également que tout au long de la campagne 2011/12, le prix du maïs, que ce soit sur le marché à terme de Chicago ou sur le marché physique, a, à de rares exceptions près, dépassé le prix du blé de type SRW. Que le blé présente sur le maïs une prime négative est, historiquement, une situation très rare, mais son maintien sur aussi longue durée est totalement inédit.

Prime du blé sur le maïs (marché à terme)



Source : CIC, d'après CME

La tension de 2010/11 en héritage, pour une campagne encore en déficit

Si la campagne 2010/11 démarrait sur des stocks à peine modifiés (-1 Mt), un élément déterminant, en revanche, avait été l'incapacité de la production (+ 1 %) à suivre l'évolution de la demande (+ 2,8 %). La campagne 2010/11 avait été marquée par une double tension. La première s'était exercée sur le marché mondial du blé, en raison du retrait russe consécutif à la canicule et à la sécheresse de l'été 2010. La deuxième résultait de l'équilibre propre au bilan maïs, marqué par un très faible stock de report. En 2011/12, l'héritage de la campagne 2010/11 est un handicap, avec des stocks initiaux en retrait de 11 %, mais la production connaît une hausse sensible, pas suffisante toutefois pour répondre à la demande sans avoir à puiser à nouveau dans les stocks. Le ratio stock final/consommation en sort encore dégradé, égal à 14,8 % seulement. Cette situation était potentiellement explosive. Il n'en a pourtant rien été, le retour d'une situation moins tendue sur le marché du blé ayant permis de contenir la tension propre au marché du maïs.

Bilan mondial en maïs			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Stocks initiaux	149	133	- 11%
Production	829	866	+ 4%
Consommation	844	870	+ 3%
Échanges	93	94	+ 1%
Stocks finaux	133	129	- 3%

Source : CIC, 24/05/12

Amérique du Sud : plus de peur que de mal

Au cours de l'été 2011, les prix sur le marché mondial sont encore fortement sous l'influence du bilan américain, particulièrement tendu, et du weather market, alors que se joue le rendement de la nouvelle récolte.

A partir de septembre 2011, l'arrivée de la récolte entraîne les prix à la baisse, d'autant plus brutalement que la production ukrainienne crée la surprise.

A partir du début de l'année 2012, le suivi du développement des productions sud-américaines de maïs et de soja va exercer une tension constante sur le marché.

L'élément déclencheur est l'installation de conditions météorologiques défavorables aux cultures dans la moitié sud du sous-continent (chaleur excessive et précipitations insuffisantes, caractéristiques du phénomène climatique La Niña), en pleine phase de pollinisation dans les zones de semis précoce du maïs, une période critique pour la détermination du rendement.

La production brésilienne n'est pas épargnée par les révisions à la baisse des estimations de production, mais c'est surtout sur la récolte argentine que portent les inquiétudes. L'impact de la sécheresse y est plus fort : entre le chiffre de 29 Mt de production estimé en décembre et celui de 22 Mt avancé en janvier, les 7 Mt d'écart représentent près d'un quart de la récolte initialement espérée. En termes absolus, une production argentine de cet ordre ne traduirait qu'un tassement par rapport aux deux campagnes précédentes. Elle serait toutefois très décevante pour les producteurs, qui ont semé près de 20 % de surfaces supplémentaires par rapport à l'année précédente.

Bilan de la campagne 2011/12

Les opérateurs du marché ont bien conscience qu'elle les priverait également de disponibilités additionnelles alors que le bilan publié par l'USDA en décembre 2011 leur annonce une hausse de la consommation de 25 Mt et un ratio stock / consommation au plus bas depuis 1973/74, à 14,6 %.

En février, la tension ne faiblit pas, mais c'est le marché du soja qui joue alors un rôle directeur dans la hausse du prix des graines.

En mars, la situation du maïs semble à peu près stabilisée en Amérique du Sud. Tant le CIC que l'USDA a révisé à la hausse le chiffre de production du Brésil par rapport au mois précédent. Un gain par rapport à la production de l'an dernier semble acquis, grâce aux rendements espérés dans le centre du pays. En Argentine, le recul par rapport à l'an dernier serait de 1 à 2 Mt. La bourse de Buenos Aires constate que les pluies abondantes de la fin février ont été bénéfiques aux surfaces semées les plus tardivement, tandis que pour les autres, les conditions humides entravent la récolte qui commence tout juste.

Finalement la récolte sud-américaine de maïs est en hausse par rapport à 2011, l'impact de La Niña ayant été entièrement assumé par la récolte de soja, qui est en recul sensible par rapport à 2011.

Début mai, la tension de fin de campagne se ressent, avec des primes élevées sur le marché physique pour des livraisons d'ici la fin de l'été, puis l'arrivée des récoltes sud-américaines ainsi que les prévisions optimistes pour la récolte nord-américaine détendent les cours.

Au moment où s'ouvre la campagne 2012/13, cependant, les tensions resurgissent, en raison de la persistance d'un temps chaud et sec sur la Corn Belt, ainsi que par contagion du marché du blé.

La production mondiale augmente malgré la contre-performance américaine

La production mondiale connaît une hausse sensible en 2011/12, de 37 Mt, conjugaison de baisses modérées et de hausses parfois très marquées.

Le premier élément à relever est la déception associée à la récolte du premier producteur mondial de maïs. Les 314 Mt récoltées aux États-Unis à l'automne 2011 se situent, cer-

Principaux producteurs de maïs			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
États-Unis	316,2	313,9	- 1%
Chine	177,2	191,8	+ 8%
Brésil	57,4	65,9	+ 15%
Union europ.	55,8	65,1	+ 17%
Ukraine	11,9	22,8	+ 92%
Inde	21,7	21,3	- 2%
Argentine	23,0	20,3	- 12%
Mexique	21,0	19,0	- 10%
Afrique du Sud	10,9	11,4	+ 5%
Canada	11,7	10,7	- 9%
monde	828,6	866,1	+ 5%

Source CIC, 24/05/12

tes, au 3^{ème} rang sur l'échelle historique des productions.

Mais l'écart par rapport aux attentes des producteurs et aux besoins du marché permet de prendre la mesure de la contre-performance. L'envolée des prix du maïs tout au long de la campagne 2010/11 avait pourtant correctement joué son rôle d'incitation à la production : les producteurs américains avaient accru les surfaces de 4,2 % (+ 1,5 Mha) par rapport à l'année précédente.

Les conditions météorologiques ont cependant œuvré en sens inverse, en abaissant le rendement moyen à 92,3 quintaux par hectare seulement, son plus faible niveau depuis les 89,3 qx/ha enregistrés en 2003/04. On est loin des 96 qx/ha de l'année précédente, et plus encore du record historique de 103,4 en 2009/10.

Quasi doublement de la production ukrainienne

Le deuxième fait marquant de cette campagne est l'explosion de la production ukrainienne de maïs. Le phénomène tient avant tout à l'accroissement des surfaces, de plus de 25 % en l'espace d'une seule campagne, motivé par une marge d'exploitation supérieure en maïs, et qui se produit avant tout au détriment de l'orge.

Il faut souligner que, si les estimations de surface récoltée sont cohérentes entre les principales sources (3,4 à 3,5 Mha), en revanche l'appréciation du rendement, donc de la

production, est beaucoup moins consensuelle. D'après le CIC et l'USDA, la production ukrainienne est presque multipliée par deux et se classe, avec près de 23 Mt, au 5^e rang mondial, par le biais d'un rendement de 64 qx/ha. Pour l'analyste ukrainien UkrAgroConsult, le rendement n'est que de 53 qx/ha (estimation au 25 juin 2012), d'où un chiffre de production encore élevé mais nettement moins spectaculaire, de 18 Mt. Quel que soit le chiffre retenu, il n'en reste pas moins que l'Ukraine est devenue le 2^e producteur de maïs en Europe, derrière l'Union européenne.

Exportations : les États-Unis dépassés par le « reste du monde »

Avec 46 % des exportations mondiales de maïs, les États-Unis voient leur part du commerce mondial de maïs être reléguée, pour la première fois depuis 40 ans, derrière celle du reste du monde. Sans doute le programme bioéthanol américain coûte-t-il au pays, non pas sa place de 1^{er} exportateur, qu'il est toujours et de loin, mais son leadership absolu sur le marché mondial du maïs.

Le maintien d'un niveau élevé des exportations, malgré la ponction sur l'offre de maïs réalisée par l'industrie du bioéthanol, avait été rendu possible par la baisse des utilisations en alimentation animale et par une ponction sur les stocks. Néanmoins, le prix élevé du maïs américain, soutenu par la demande énergétique, ainsi que l'émergence de l'Ukraine

comme gros exportateur et la concurrence du blé fourrager (australien notamment) sur les marchés asiatiques ont bel et bien entamé la part de marché du maïs américain.

A ces facteurs s'ajoute un élément qualitatif : en Asie du Sud-Est, il semble que les fabricants d'aliment du bétail s'approvisionnent plus volontiers en maïs argentin : moins humide et présentant moins de grains cassés (donc plus facile à stocker dans de bonnes conditions, surtout sous ces climats humides), moins poussiéreux et plus riche en carotène, il devance d'autant plus facilement l'origine américaine que son prix est plus attractif.

On notera par ailleurs que l'écart se creuse, en 2011/12, entre les exportations des deux autres grands exportateurs historiques que sont l'Argentine et le Brésil. Il faut à ce propos rappeler que le plus grand concurrent aux exportations brésiliennes de maïs est sans doute le marché domestique brésilien lui-même, tiré par une demande de l'élevage en plein essor, dans le sillage de la croissance économique que connaît le pays.

La campagne du maïs ukrainien

Corollaire du bond qu'enregistre la production, les exportations ukrainiennes sont plus que multipliées par deux entre 2010/11 et 2011/12 : de 5 à 14 Mt pour la période allant d'octobre à septembre, de 5 Mt à 12 Mt en campagne juillet/juin.

En tout état de cause, l'Ukraine devance le Brésil, une situation tout à fait inédite, et s'impose comme le troisième exportateur mondial de maïs.

Par rapport à ses principaux concurrents, le maïs ukrainien a affiché des prix inférieurs de 25 \$/t en moyenne entre mi-octobre et début décembre 2011, une compétitivité absolue qui lui permet, avec l'aide additionnelle de taux de fret particulièrement bas, de gagner des parts de marché jusqu'au Japon.

La campagne 2011/12 a également vu la Russie devenir un exportateur significatif de maïs. En termes de volume et de compétitivité, la percée de la Russie est sans commune mesure avec celle de l'Ukraine ; en témoigne la zone de chalandise du maïs russe, qui reste marquée par la proximité géographique (Espagne, Israël, Turquie étant les principaux clients).

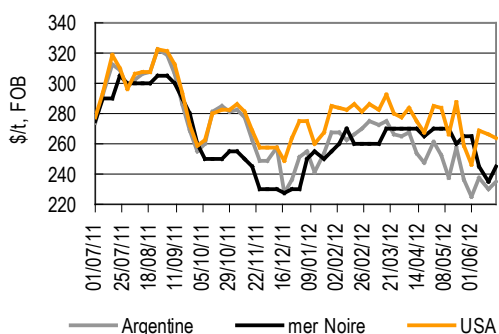
Principaux exportateurs de maïs			
en Mt, juillet / juin	2010/11	2011/12	var. annuelle
États-Unis	48,0	43,8	- 9%
Argentine	15,4	14,3	- 7%
Ukraine	5,1	12,0	+ 135%
Brésil	11,5	8,8	- 23%
Inde	3,3	2,5	- 24%
Union europ.	1,0	2,5	+ 141%
Afrique du Sud	2,4	2,2	- 10%
Paraguay	1,4	2,2	+ 58%
Russie	0,1	1,7	x 31
Serbie	1,6	1,5	- 8%
monde	93,2	94,2	+ 1%

Source CIC, 24/05/12

Bilan de la campagne 2011/12

Néanmoins, cette campagne constitue probablement pour la Russie, comme pour l'Ukraine, un tournant dans la structure de ses exportations de céréales.

Prix à l'exportation du maïs - principales origines



Source CIC, 24/05/12

On pourra donc retenir que la campagne 2011/12 voit l'Ukraine s'imposer, et la Russie émerger, en tant qu'acteurs majeurs sur le marché du maïs.

A l'importation, l'évolution des besoins est très contrastée d'un pays à l'autre.

Bien que le Japon demeure le 1^{er} importateur mondial de maïs, la baisse de ses besoins en 2011/12 est significative. Elle s'explique notamment par la substitution, dans le secteur des aliments composés, de blé fourrager au maïs, en raison d'un rapport de prix favorable au premier. Fin mai, les statistiques publiées par le ministère japonais de l'Agriculture montraient que le taux d'incorporation du maïs dans les aliments composés avait atteint en mars 2012 son plus bas niveau depuis 20 ans, à 44,3 %.

Principaux importateurs de maïs			
en Mt, juillet / juin	2010/11	2011/12	var. annuelle
Japon	15,7	14,8	- 6%
Mexique	7,8	11,0	+ 41%
Corée du Sud	7,5	6,7	- 11%
Égypte	5,8	6,1	+ 4%
Union europ.	7,7	4,8	- 38%
Taïwan	4,2	4,4	+ 4%
Chine	1,7	4,0	+ 130%
Iran	3,8	3,7	- 1%
Colombie	3,6	3,2	- 10%

Source CIC, 24/05/12

La substitution du blé au maïs en alimentation animale est un trait caractéristique de cette campagne 2011/12. En témoigne le bond des importations de blé fourrager dans toute l'Asie, en particulier en Chine et en Iran, qui propulsera le marché mondial du blé à des niveaux inédits. La proximité géographique de l'Australie, qui a produit et exporté en 2011/12 des volumes records de blé (respectivement presque 30 Mt et 22 Mt), qui plus est dans la foulée d'une campagne qui marquait déjà un record, n'y est pas étrangère.

Le bond des importations mexicaines s'explique par une production domestique minorée par les effets de la sécheresse, notamment en maïs blanc, destiné à l'alimentation humaine. L'Afrique du Sud, 1^{er} exportateur mondial de maïs blanc, a répondu aux besoins du Mexique et, ce faisant, s'est d'ailleurs exposée à un déficit intérieur.

Des importations communautaires traditionnellement irrégulières d'une campagne à l'autre

Les importations de l'Union européenne, comme à l'accoutumée, s'interprètent largement au regard de la conjoncture en blé. De même que les 7,7 Mt importées en 2010/11 étaient directement liées à l'intensité de la demande émanant du marché mondial pour le blé communautaire et à la nécessité de compenser la baisse des disponibilités pour l'alimentation animale par des importations de maïs, la baisse des besoins à l'importation en 2011/12 témoigne d'un retour à une conjoncture plus « normale » sur le marché du blé. Cependant, le chiffre figurant dans le tableau doit d'ores et déjà être rectifié à la hausse, l'UE ayant délivré des certificats à l'importation de maïs pour 6 Mt en cumul de juillet 2011 à fin juin 2012.

En marge de l'aspect purement quantitatif, il convient de faire un point rapide sur le volet « OGM » que comporte traditionnellement l'analyse des importations communautaires de maïs. L'automne 2011 marque la première récolte, aux États-Unis, de l'évènement MIR 162, qui n'a pour le moment pas été approuvé dans l'UE. Il est également présent dans la récolte brésilienne qui vient d'être engrangée au printemps 2012.

Afin d'éviter des situations de blocage des importations à l'instar de ce qui s'était

produit en 2009, à une époque où la politique communautaire était celle de la « tolérance zéro » en matière de traces d'évènements non autorisés, l'Union européenne a adopté, quelques jours avant l'ouverture de la campagne 2011/12, une législation qui porte à 0,1 % la quantité acceptable, dans les importations de produits destinés à l'alimentation animale, d'évènements génétiques non autorisés. La probabilité de dépassement de ce seuil est néanmoins jugée élevée par les importateurs. On constate d'ailleurs, à l'issue de la campagne 2011/12, que les importations communautaires de corn gluten feed et de drêches de distillerie (issues de la transformation de maïs en bioéthanol) ont sensiblement diminué : 240 000 t de CGF au total de la campagne (737 000 t en 2010/11) et 288 000 t de drêches de distillerie (510 000 t), la dynamique des quatre premiers mois de campagne ayant été brisée à l'arrivée de la récolte américaine, fin octobre 2011.

Importations chinoises de maïs : Argentine et Ukraine se positionnent

Les importations de la Chine ont connu en 2010/11 une hausse suffisamment importante pour faire entrer le pays dans le tableau listant les principaux importateurs mondiaux. La question indissociable de ce constat est la suivante : s'agit-il là du début d'une hausse destinée à s'amplifier, d'une évolution structurelle du marché chinois du maïs ?

Les 1,7 Mt importées la campagne dernière avaient déjà suscité cette interrogation. Les 4 Mt estimées pour 2011/12 (et les prévisions pour 2012/13) en renforcent la pertinence. L'enjeu pour le marché mondial est de taille, à l'image du marché chinois, mais l'avenir n'est guère plus clair là-dessus qu'il ne l'était l'an dernier.

Pourtant, les opérateurs de marché paraissent moins sensibles que l'an dernier à l'éventualité d'une montée en puissance des importations chinoises de maïs.

La première raison qui justifie une approche prudente est le statut particulier dont bénéficie le maïs en Chine. Le développement de la culture du maïs est un pilier de la politique agricole chinoise, un véritable choix stratégique de la part des autorités. A l'inverse, le déclin de la surface en soja et la hausse conti-

nue des importations sont des choix assumés. Aussi forte que soit la volonté politique de contenir les importations de maïs, et aussi solide que soit le postulat selon lequel la Chine va poursuivre son effort de développement de la culture du maïs afin d'amener la production au plus près des besoins domestiques, l'écart qui se creuse entre une production sujette aux aléas climatiques et une consommation domestique toujours en forte croissance est une réalité.

Devant cette réalité, et c'est là le deuxième élément susceptible de calmer les ardeurs du marché, la Chine a entrepris de diversifier ses sources d'approvisionnement en maïs afin d'être moins dépendantes des Etats-Unis (qui, rappelons-le, ont affiché des bilans en maïs extrêmement tendus en 2010/11 et en 2011/12).

Les autorités chinoises ont entamé des négociations avec l'Argentine au tournant de l'année 2011, afin de lever les barrières phytosanitaires qui font obstacle à l'entrée du maïs argentin en Chine. Des rumeurs ont rapidement couru sur de possibles livraisons dès la nouvelle récolte de l'hémisphère sud et, en avril 2012, les autorités chinoises ont établi une liste de ports autorisés à importer du maïs argentin. Néanmoins, en réaction à cette annonce, l'interprofession argentine du maïs a rapidement indiqué que les exportations ne seraient possibles qu'une fois approuvées en Chine un ensemble de variétés génétiquement modifiées.

Au moment où nous écrivons, le Président chinois vient d'achever une visite qui l'a conduit dans l'ensemble des pays du Mercosur. Pendant son séjour en Argentine, il a rappelé l'intérêt de la Chine vis-à-vis du maïs argentin, ce qui laisse penser qu'un accord peut aboutir. En mai 2012, on apprenait que des négociations étaient également en cours pour permettre l'entrée du maïs ukrainien sur le marché chinois.

2011/12, la maturité de l'éthanol de maïs américain

On ne dira jamais assez à quel point, en moins de dix ans, les fondamentaux du marché mondial du maïs et, plus généralement, du marché des céréales, ont été modifiés.

Bilan de la campagne 2011/12

La croissance de la demande asiatique en céréales fourragères et la mise en place du programme américain de développement des biocarburants sont les principaux moteurs de ces bouleversements.

Tirée par la demande, la production mondiale de maïs a, entre 2005/06 et 2011/12, augmenté de près d'un quart (+ 168 Mt). La part de cette demande correspondant aux besoins fourragers de l'Asie, où la hausse du revenu par habitant se traduit par une augmentation de la consommation de produits animaux (lait et viande), poursuit sa croissance. En revanche, après l'envolée des volumes (+ 100 Mt environ en l'espace de 8 campagnes), il semble bien que la part de la demande de maïs inhérente au bioéthanol américain ait atteint son apogée en 2010/11, avec 127,5 Mt. Pour 2011/12 (en campagne de septembre à août), ainsi d'ailleurs que pour 2012/13, le volume de maïs destiné à la production de bioéthanol est estimé à 127 Mt.

En tant que campagne de la maturité du programme « éthanol » américain, la campagne 2011/12 est donc une campagne charnière.

En attendant la généralisation de l'E-15 comme carburant standard, le marché domestique de l'E-10 est saturé, d'autant que la reprise mal assurée de l'économie américaine limite la consommation d'essence. En outre, avec une conjoncture redevenue favorable à la production d'éthanol par rapport à la production de sucre au Brésil, les exportations américaines d'éthanol à destination de ce pays devraient diminuer.

Par ailleurs, les mesures incitatives à la production d'éthanol que constituaient le crédit d'impôt lors du mélange (45 cents / gallon) et les taxes à l'importation d'éthanol (54 cents / gallon), ont pris fin au 1^{er} janvier 2012.

Pour autant qu'il soit stabilisé, le programme bioéthanol reste un soutien puissant aux prix américains du maïs, qui tire sa force des volumes considérables en cause mais aussi du caractère inélastique de la demande ainsi créée, le mandat d'incorporation étant toujours en vigueur.

LE MARCHÉ DE L'ORGE

Lors de la campagne 2011/12, en dépit de la hausse de la production mondiale de l'orge, qui s'établit à 135 Mt contre 124 Mt en 2010, celle-ci reste inférieure à la consommation qui s'est maintenue à 136 Mt. Le marché est donc resté tendu avec les prix élevés et les stocks se sont réduits. En revanche, contre toute attente, les échanges mondiaux se sont développés, passant de 15 à 19 Mt.

Hausse relative de la production par rapport à la campagne 2010/2011

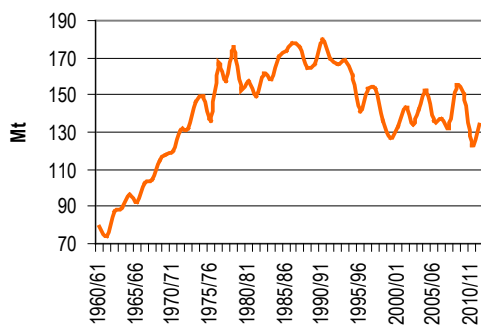
L'orge est la quatrième céréale la plus cultivée dans le monde (mais loin derrière le maïs, le riz et le blé) et les deux tiers de la production mondiale se concentrent sur une zone allant de l'Ouest de l'Europe, aux pays de la CEI. Environ 12 % de cette production est exportée chaque année sur les marchés internationaux. C'est donc un nombre relativement faible de pays, majoritairement européens, qui produisent l'essentiel de l'orge mondiale : L'Union européenne, à elle seule, pourvoit à plus de 40 % des quantités produites dans le monde.

La production mondiale d'orge, qui était aux alentours de 80 millions de tonnes en 1960, a affiché une augmentation rapide jusqu'aux années 1980, pour culminer en 1990 avec presque 180 millions de tonnes. Depuis, elle a connu une lente régression, puis une stagnation et durant la dernière décennie, elle oscille entre 130 et 150 millions de tonnes.

La production 2011/2012 est en hausse par rapport à l'année précédente d'environ 9%, avec 135 millions de tonnes récoltées dans le monde (contre 124 millions de tonnes lors de la campagne 2010/2011). Cette augmentation est principalement due à la hausse de la production russe. En effet, en 2010, la production de ce pays avait diminué de moitié à la suite de l'une des pires sécheresses qu'il ait connues. Mais, en dépit de cette hausse, l'offre mondiale d'orge reste malgré tout faible. La production de cette campagne 2011/12 reste en définitive assez modeste si on la compare à celle de 2009/10, 148 millions de tonnes, ou à celle des 2008/09 avec 155 millions de tonnes. En conséquence, les volumes disponibles sont, malgré tout, restés faibles, en raison des stocks de début de campagne très bas (27,5 millions de tonnes fin 2010/11) et de cette production qui ne retrouve pas

des volumes importants. On reste en dessous des 143 millions de tonnes d'orge qui ont été produites par an en moyenne décennale.

Production et consommation mondiales d'orge



Source : USDA

Maintien de la consommation et augmentation du volume des échanges mondiaux

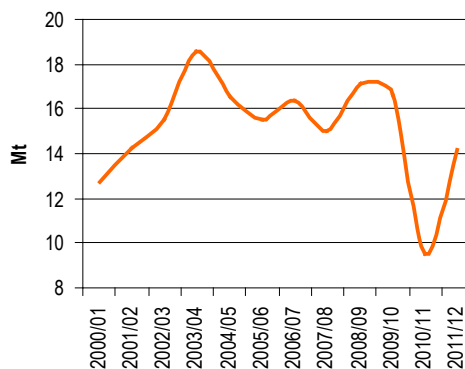
On distingue deux qualités d'orge :

- D'une part l'orge fourragère qui représente approximativement 70 % de la production mondiale.
- D'autre part, l'orge brassicole. Cette dernière est utilisée pour produire du malt, matière première de la bière et du whisky. La demande en orge brassicole dépend essentiellement de la consommation mondiale de bière, qui s'est accrue ces dernières années, en particulier en Asie. La Chine est dorénavant le premier producteur mondial en la matière.

La consommation s'est maintenue à un niveau comparable à la campagne précédente, aussi bien pour l'orge fourragère que pour l'orge brassicole, avec un total d'environ 136 millions de tonnes, soit, un niveau légèrement supérieur à celui de la production. Cette consommation importante en dépit des faibles volumes disponibles est due à l'accroissement des achats de l'Arabie Saoudite, de l'Iran et de l'Algérie et à la nette augmentation de la consommation d'orge en Russie. En effet, la Russie qui relance son élevage a très fortement contribué à la hausse de production par rapport à la campagne précédente, mais les quantités supplémentaires produites ont également été en grande partie utilisées par cette dernière dont la consommation, qui s'était effondrée lors de la campagne précédente, est passée de moins de 10 millions de tonnes

à plus de 14 millions ! C'est pourquoi, en dépit de la hausse de la production, les quantités disponibles sur le marché international sont restées faibles et le marché tendu.

Consommation d'orge de la Russie



Source : USDA

Le commerce mondial de l'orge repose sur un petit nombre de pays exportateurs : l'Australie, l'Union européenne l'Ukraine, la Russie, le Canada et un petit nouveau, l'Argentine, ont exporté en 2011/12 plus de 17 millions de tonnes d'orge sur les 18,5 Mt échangées dans le monde, soit plus de 90 % du commerce mondial.

Les pays importateurs sont plus nombreux : Extrême-Orient (Chine et Japon, essentiellement pour la malterie), Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc) et Proche-Orient (Jordanie, Syrie, Liban, Arabie Saoudite et Iran). L'Arabie Saoudite est toutefois l'importateur majeur du marché international de l'orge avec une part de marché régulièrement supérieure à 40% des importations mondiales ⁽¹⁾. La consommation d'orge fourragère dépend donc beaucoup des taux d'incorporation par les FAB dans les pays producteurs et des conditions climatiques dans les pays importateurs, en particulier le Maghreb et le Proche-Orient (mis à part l'Arabie Saoudite). En effet, dans ces pays, les orges sont utilisées comme complément dans l'alimentation des cheptels ovins (moutons essentiellement) ou des dromadaires. Les années où les précipitations hivernales sont abondantes, la ressource fourragère domestique est plus importante et les importations se réduisent.

(1) Source : FranceAgrimer

Bilan de la campagne 2011/12

Au contraire lorsque les hivers sont secs, les besoins d'importation d'orges croissent.

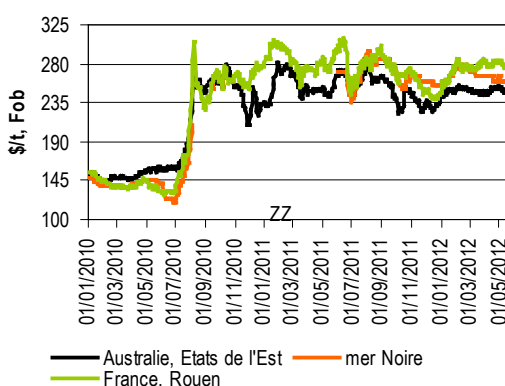
En règle générale, environ 12% de la production mondiale d'orge est exportée sur les marchés internationaux, soit un volume qui aurait dû, durant cette campagne, avoisiner les 16 millions de tonnes. On pouvait attendre, en raison des faibles disponibilités, un tassement de ces échanges, mais au contraire, lors de la campagne 2011/12, les volumes d'orge échangés dans le monde passent de 15 millions, lors de la précédente campagne, à 19 millions de tonnes, soit une hausse de 17 %, ce qui est extrêmement conséquent.

La Jordanie et la Russie ont eu recours à des importations plus importantes que celles attendues, mais ce sont les achats de l'Arabie Saoudite, l'Iran et l'Algérie, qui ont été les principaux vecteurs de cette hausse des volumes échangés.

Des prix élevés

Au démarrage de la précédente campagne, en juillet-août 2010, les cours de l'orge fourragère se sont envolés, passant, en quelques semaines, d'environ 150 \$/t à plus de 250 \$/t pour culminer à 305 \$/t Fob Rouen le 6 août 2010 ! Cette envolée était la conséquence de la sécheresse russe qui a amputé de plus de 50 % la récolte locale et a conduit les autorités russes à décréter un embargo sur les exportations de blé, d'orge, de seigle, de maïs et de farine. La mise en place de cet embargo, loin de relâcher la pression sur les cours mondiaux, les a, dans un premier temps, maintenus à de très hauts niveaux, puis poussés vers de nouveaux sommets. Le 6 août 2010, l'orge française

Cours de l'orge fourragère



Source : CIC

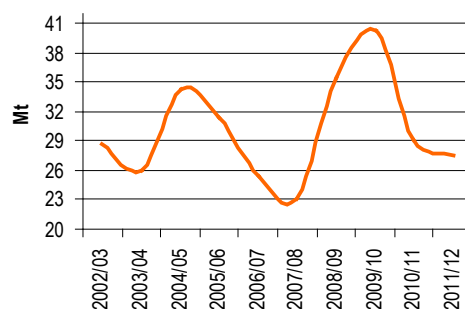
valait 305 \$ fob, niveau dépassé 10 mois plus tard le 14 juin 2011 à 310 \$ fob.

Cette tension entre les faibles volumes disponibles et la demande s'est maintenue, malgré la légère hausse de la production, lors de la campagne 2011/12, avec pour conséquence des prix qui sont restés élevés durant toute la campagne.

Légère contraction des stocks

Les stocks de fin de campagne qui s'établissaient à 39,1 millions de tonnes en 2009/10, sont passés, après une chute drastique, à 27,5 millions de tonnes en 2010/2011 (soit une baisse de près de 30 %). En raison de la faible production, bien qu'en légère hausse, ils devraient encore faiblement diminuer à la fin de la campagne actuelle.

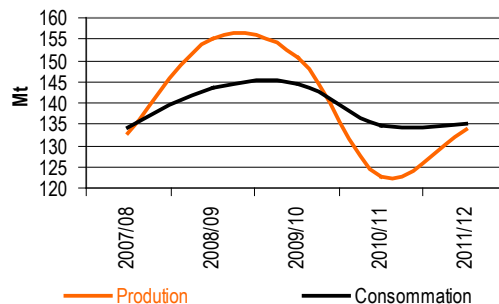
Stocks mondiaux (en Mt)



Source : CIC

C'est la différence entre le niveau de production et de consommation qui explique la variation de stock au cours de la campagne comme l'illustre très bien le graphique ci-dessous : lors de la campagne 2010/11, la production mondiale ne peut plus répondre à la demande et on assiste à une forte baisse des stocks (- 30%). Lors de la campagne (2011/12) qui s'achève, la

Production et consommation mondiales d'orge



Source : CIC

production et la consommation se rejoignent et la baisse des stocks de fin de campagne ne sera que très légère.

Les stocks de la fin de la campagne 2011/12, avec un volume de 27 Mt, selon le CIC, devraient donc être les plus bas que l'on ait connus depuis 2007/08, campagne de crise majeure sur le marché des céréales. Ceci est dû, comme auparavant, à une production qui est restée modeste et accompagnée de faibles stocks de début de campagne, face à une consommation qui s'est maintenue avec des volumes échangés importants.

MARCHÉ DU RIZ

Bilan de la campagne 2011/12

Selon les estimations de la FAO, comme du CIC ou de l'USDA, la production mondiale de riz 2011 a atteint un record absolu à près de 464 Mt (en équivalent blanchi). Elle affiche une nouvelle progression de 3 % par rapport à la campagne précédente. Les récoltes des principaux pays producteurs d'Asie – et au premier chef l'Inde – contribuent pour l'essentiel, à cette croissance. La demande mondiale, connaît elle aussi un nouvel essor, à 459 Mt. Les stocks de report sont également estimés en hausse de plus de 4 %, à plus de 103 Mt selon l'USDA. Le commerce international du riz a été marqué au cours de l'année 2011 par le retour de l'Inde sur le marché de l'exportation alors que les échanges mondiaux accusent un repli de plus de 5 % par rapport à 2010/11.

Bilan mondial du riz

Mt	2010/11	Var. annuelle 2011/12 (est)	
Production	449	3,3%	464
Consommation	447	2,7%	459
Stock de report	98	5,1%	103
Échanges	36	-2,8%	35

Sources : USDA / FAO

UNE PRODUCTION MONDIALE RECORD

La croissance de la production mondiale pour la campagne 2011/12 devrait concerner principalement l'Asie.

Le premier producteur mondial de riz, la Chine devrait récolter, selon l'USDA, près de 141 Mt de riz équivalent blanchi, contre 137 Mt en 2010/11. La production de l'Inde est attendue à un niveau record de 103 Mt, une progression de plus de 7 % par rapport à la campagne précédente.

Les estimations de récolte du Bangladesh font état d'une nette augmentation, avec 34 Mt pour cette campagne, contre 31,7 Mt produites lors de la campagne 2010/11.

Parmi les pays fortement consommateurs mais également importateurs de riz, l'Indonésie devrait voir progresser ses récoltes de plus d'1 Mt par rapport à 2010/11, avec 36,3 Mt annoncées pour cette année.

Les estimations de récoltes sont également positives en Malaisie et au Sri Lanka, qui ont déjà engrangé leurs cultures principales de 2012. La production devrait rebondir en

Bilan de la campagne 2011/12

Afrique, en particulier au Mali, au Sénégal et au Nigeria. Les estimations de récoltes de ce continent sont de plus de 16 Mt contre 15 Mt lors de la campagne 2010/11. Les perspectives sont plutôt sombres en Amérique latine et dans les Caraïbes, où la production pourrait reculer de 7 % par rapport au record de 2011, suite à une combinaison de sécheresse, de chute des prix du riz et d'une hausse du coût des intrants qui a entraîné une diminution des semis, notamment en Argentine, au Brésil et en Uruguay.

A l'inverse, la production du continent nord et sud-américain devrait connaître un repli important, marqué surtout par un effondrement de la production des Etats-Unis, à 5,9 Mt attendues contre 7,6 Mt au cours en 2010. Le Brésil aussi, avec 7,9 Mt estimées, devrait afficher une production en recul de 15 %.

L'augmentation de la production mondiale de 15 Mt par rapport à la campagne 2010/11 repose en partie sur des conditions météorologiques normales et à l'expansion de 2 % des semis, à 160 Mha, le plus haut niveau jamais atteint.

Les rendements moyens devraient rester stables à un taux relativement élevé, de 4,32 tonnes par hectare.

La hausse de production mondiale génère un surplus de consommation

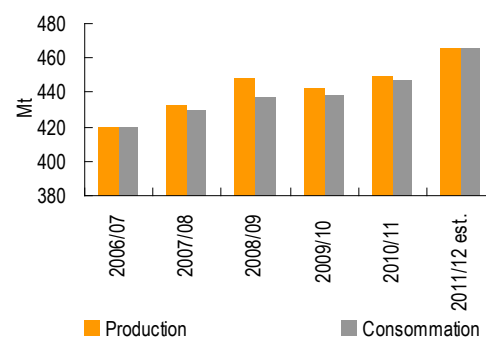
Les utilisations mondiales de riz en 2011/12 sont estimées à un record de 459 Mt, par l'USDA, soit une croissance de 11 Mt par rapport à 2010/11. Des récoltes plus abondantes en Asie, notamment en Chine et en Inde, encouragent une plus forte consommation dans ces pays. Les utilisations intérieures de l'Inde devraient atteindre un niveau record de plus de 95 Mt, soit une progression de 4 % par rapport à la campagne 2010/11. Bien qu'elle soit projetée en recul à moyen terme du fait de l'accès à une alimentation plus diversifiée d'une partie croissante de la population chinoise, la consommation du riz en Chine devrait augmenter en 2011/12 pour établir un record absolu à 138,87 Mt, contre 134,8 Mt la campagne précédente.

La croissance démographique va entraîner la hausse de la demande intérieure sur d'autres marchés asiatiques clés, notamment le Bangladesh et l'Indonésie. La consommation de

riz en Afrique Subsaharienne est attendue, elle aussi, en hausse.

Les utilisations intérieures du continent américain sont en retrait sous les effets d'un repli sévère de sa récolte en 2011/12.

Évolution de la production et de la consommation mondiales (en Mt)



Source : USDA, mai 2012

Les stocks mondiaux

Les projections de l'USDA concernant les réserves mondiales de riz en fin de campagne 2011/12 s'élèvent à 103 Mt. Elles sont en hausse pour la 7^e campagne consécutive. La Chine, premier producteur mondial, détient 40 % des stocks mondiaux, avec 44 Mt. Les stocks des cinq plus importants exportateurs mondiaux de riz ont progressé de plus de 15 % pendant ces 3 dernières années, avec 33 Mt projetées en fin de campagne 2011/12. Les réserves de la Thaïlande, stimulées par les achats du gouvernement depuis près d'un an, devraient atteindre un peu plus de 8 Mt, soit 50 % de plus qu'en 2011. Les stocks de report de l'Inde sont attendus à 21 Mt. En revanche, ceux des Etats-Unis sont projetés en recul de plus de 13 % par rapport à l'an dernier. Le ratio stocks/utilisation de la campagne 2011/12 est estimé à 23 %, contre 22 % en 2010/11.

Les échanges mondiaux

Les échanges mondiaux de riz de l'année civile 2012 sont projetés à un peu moins de 35 Mt par l'USDA, un repli de plus d'un million de tonnes par rapport au record de 2011.

Importations

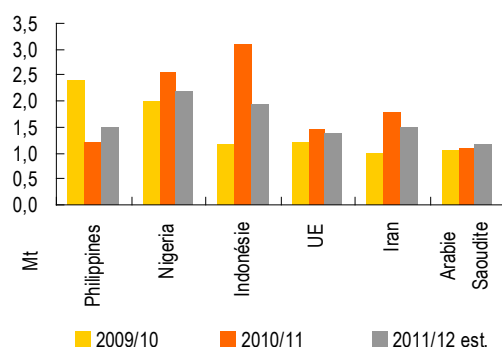
Le recul entre ces deux dernières années est essentiellement dû à la forte contraction des

livraisons vers des marchés clés de l'Extrême Orient. Les importations de cette sous-région sont projetées à 9 Mt, 17 % de moins qu'en 2011. Les achats du Bangladesh sont estimés en baisse de plus de 0,8 Mt, à 0,65 Mt. Mais la plus forte réduction des importations devrait intervenir en Indonésie, avec 1,95 Mt en 2012, contre 3 Mt l'année dernière.

En revanche, les livraisons à destination de la Chine devraient être en hausse sensible cette année et s'établir à 1 Mt, contre 0,5 Mt en 2011. Les importations des Philippines sont également estimées en hausse, avec 1,5 Mt cette année, contre 1,2 Mt l'an dernier.

En raison d'une chute de la production locale, les ventes à destination du continent africain pourraient augmenter. Les importations de certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes, de l'Europe et de l'Amérique du Nord devraient également croître, selon la FAO.

Importations de riz (en Mt)



Sources : USDA,

Exportations

Les expéditions indiennes de riz non basmati ont repris suite à la levée en septembre 2011 de l'embargo à l'exportation, en vigueur depuis 3 ans. Ce retour de l'Inde sur le marché mondial s'est traduit par une plus forte concurrence et une baisse des prix, situation particulièrement préjudiciable aux exportations de la Thaïlande. L'offre abondante et relativement bon marché de l'Inde permet au pays d'accroître ses exportations de riz et de conquérir une plus grande part du marché. Les disponibilités exportables sont très abondantes grâce à une production record. Les ventes de 2012, en partie basées sur les stocks pléthoriques accumulés depuis quatre ans, devraient bondir de 2,77 Mt en

2011 à 8 Mt en 2012. L'Inde devrait être le premier exportateur mondial en 2012.

Les exportateurs vietnamiens continuent à capter certains marchés dans le Sud-Est asiatique, détenus jusqu'ici par la Thaïlande. Les ventes du Vietnam, qui avaient accusé une chute de 32 % en début d'année 2012 par rapport à 2011, restent estimées à 7 Mt en 2012, comme en 2011.

Le Pakistan devrait accroître ses exportations de près de 10 % en 2012, à 3,75 Mt.

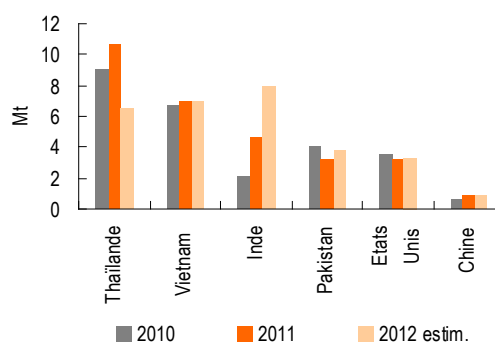
La Thaïlande, le premier exportateur mondial de riz depuis une vingtaine d'années, accuse le plus fort repli de ses ventes à l'étranger, avec 6,5 Mt estimées en 2012, soit une chute de près de 40 % par rapport à l'an dernier. La politique d'achat de riz paddy pratiquée par le gouvernement, à un prix deux fois supérieur à celui du marché, rend les cours du riz thaïlandais peu compétitifs sur le marché international et réduit les perspectives d'exportations du pays. Le gouvernement local, dont l'objectif d'exportations de riz reste maintenu à 9 Mt, prévoit des ventes conséquentes par les voies diplomatiques, durant le deuxième semestre 2012. Des négociations sont en cours avec plusieurs pays, notamment le Bangladesh, l'Indonésie et les Philippines.

Parmi les cinq plus importants exportateurs de riz, les exportations des États-Unis sont évaluées à un peu plus de 3 Mt, en 2012, un niveau stable depuis plusieurs années.

Après une forte contraction de ses ventes à l'étranger, en 2011, l'Égypte devrait livrer 0,6 Mt de riz en 2012, une progression de plus de 40 % par rapport à l'an dernier.

Des réductions de l'offre de l'Argentine, du Brésil, du Myanmar (Birmanie), et de l'Uruguay

Exportations de riz (Mt)



Sources : USDA,

Bilan de la campagne 2011/12

pourraient entraîner une baisse des exportations en provenance de ces pays, cette année.

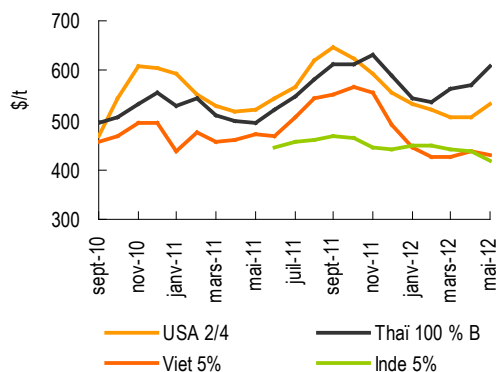
Les prix mondiaux

Les prix mondiaux du riz à l'exportation ont affiché une tendance constante à la baisse depuis janvier 2012, en raison de la forte concurrence sur les marchés, provoquée par le retour de l'Inde en tant qu'exportateur. Cependant, les prix à l'exportation, soutenus par les achats gouvernementaux, restent élevés en Thaïlande. Selon les perspectives actuelles, qui font état de disponibilités abondantes, une pression à la baisse pourrait continuer à s'exercer sur les prix à l'exportation dans les prochains mois. L'évolution des cours dépendra également du déroulement de la campagne de 2012, ainsi que des décisions gouvernementales et de facteurs liés aux taux de change. Les cours des riz en Thaïlande sont protégés par la poursuite des achats publics à l'intervention. Au 15 mai dernier, plus de 13 Mt de riz paddy avaient été achetées directement aux producteurs locaux. Plus récemment, des ventes à l'exportation vers l'Irak ont aussi conforté le niveau des cours des riz thaïlandais. Depuis le début de la campagne 2011/12, le cours du riz thaï 100 % B, valeur de référence sur le marché mondial, a progressé jusqu'en novembre 2011, atteignant 630 \$/t. A l'instar des autres origines, le thaï 100 % B a subi une forte baisse, ne s'échangeant plus qu'à 536 \$/t en moyenne au cours du mois de février 2012. Puis sa valeur n'a cessé de croître ces derniers mois. Elle cotait 610 \$/t en moyenne au mois de mai 2012.

Au Vietnam, les cours du riz ont suivi une baisse constante depuis septembre 2011 jusqu'en février 2012. Le cours le plus bas du Viet 5 % de brisures fut atteint à 420 de \$/t en mars 2012. Malgré une hausse sensible depuis avril, le Viet 5 % reste loin, avec 430 \$/t en moyenne en mai, des valeurs de son concurrent thaïlandais.

Les cotations des riz origine USA, habituellement plus élevées que le Thaï 100 % B ont été proches en début de campagne, puis dépassées très largement par les prix de la variété thaïlandaise, dès le mois de novembre 2011. Le Long Grain américain cotait 534 \$/t en moyenne au mois de mai 2012, près de 15 % de moins que le Thaï 100 % B.

Cours des riz à l'exportation en (\$/t)



Source : Osiriz

De retour sur le marché international, après une longue absence (pour suspension totale des exportations hors qualité basmati), les riz indiens jouent un rôle de modérateur sur le marché mondial en proposant les prix les plus bas. Les cours de la catégorie indienne 5 % n'ont jamais atteint 500 \$/t. La tendance baissière des riz indiens a presque été une constante depuis le début de la campagne 2011/12. Sa valeur la plus basse a été atteinte au cours du mois de mai 2012, à moins de 410 \$/t.

LES OLÉAGINEUX

Soja : dégradation sans fin de la production sud-américaine

La production de graines oléagineuses de la campagne 2011/12 est en retrait sensible par rapport à la campagne précédente. Le recul (-19 Mt), est imputable au soja (-28 Mt), principale graine oléagineuse produite dans le monde.

En 2011/12, les 236 Mt de soja récolté constituent un résultat décevant, partie intégrante d'un bilan d'approvisionnement mondial en soja particulièrement tendu.

La production de colza, deuxième graine oléagineuse, est stable par rapport à l'année précédente.

Arachide, palmiste et coprah voient leurs productions modifiées à la marge par rapport à 2010/11.

Après la forte chute de 2009/10, la production de graine de coton connaît un sursaut pour la deuxième année consécutive, mais c'est en tournesol que l'augmentation de la production est la plus sensible d'une campagne à l'autre : à 39 Mt, ce sont près de 6 Mt supplémentaires, dues à la fois à une hausse des surfaces (+11 %) et à une progression du rendement (+6 %).

> L'Amérique du Sud retourne les prix

Si deux récoltes excédentaires successives avaient permis à la campagne 2011/12 de s'ouvrir sur un stock reconstitué, la forte baisse de la production comptabilisée sur cette campagne se solde, malgré la quasi-stabilité des utilisations, par une ponction sensible sur les réserves.

Bilan mondial en soja			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Surface récoltée	103	102	-1%
Stocks initiaux	61	70	+16%
Production	265	236	-11%
Importations	89	90	+2%
Trituration	221	223	+1%
Autres usages	30	30	-1%
Exportations	93	90	-3%
Stocks finaux	70	53	-24%
Ratio «stock final / conso»	28%	21%	

Source : USDA, Juin 2012

Avant d'examiner de façon détaillée les chiffres des trois principaux producteurs de soja, il convient de rappeler que les calendriers de récolte sont diamétralement opposés entre Amérique du Nord et Amérique du Sud : alors que la récolte comptabilisée au titre de la campagne 2011/12 a été engrangée à l'automne 2011 pour les États-Unis, elle s'est achevée récemment pour le Brésil et l'Argentine (mi-mai 2012 au Brésil, fin juin en Argentine).

Force est de constater que, de part et d'autre de l'Equateur, le millésime 2011/12 aura été très décevant.

Principaux producteurs de soja			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
États-Unis	90,6	83,2	-8%
Brésil	75,5	65,5	-13%
Argentine	49,0	41,5	-15%
Chine	15,1	13,5	-11%
Inde	9,8	11,0	+12%
Canada	4,3	4,2	-2%
Paraguay	8,4	4,0	-52%
Bolivie	2,1	2,2	+5%
Ukraine	1,7	2,2	+31%
Russie	1,2	1,7	+43%
Uruguay	1,5	1,6	+4%
Union europ.	1,0	1,1	+7%

Source : USDA, Juin 2012

> Recul américain : inopportun, mais pas immédiatement préoccupant

La production américaine 2011/12 accuse un recul de plus de 7 Mt, imputable tant aux surfaces qu'au rendement. La concurrence du maïs s'est traduite par un recul des superficies de 4 %, tandis que le rendement diminuait du même pourcentage. Les conditions de développement n'ont pas été idéales, l'été, jusqu'à la mi-août, ayant été marqué par des températures très au-dessus de la moyenne et par des précipitations insuffisantes par endroits.

> La baisse des productions sud-américaines change la donne

Mais c'est surtout la baisse des productions brésilienne et argentine qui constitue le fait marquant de la campagne 2011/12. Le développement puis le renforcement, à partir de décembre 2011, d'un schéma météorologique

Bilan de la campagne 2011/12

de type « La Niña » (sécheresse dans la moitié sud de l'Amérique du Sud et pluies excessives au centre du Brésil), a bouleversé les perspectives initiales. Au Brésil, l'insuffisance des précipitations a particulièrement affecté la production des États les plus méridionaux du pays, Rio Grande do Sul, Santa Catarina et Parana, qui représentent traditionnellement le tiers de la production nationale.

Le Paraguay, bien que moins décisif dans la production mondiale de soja, est le pays d'Amérique du sud qui a le plus souffert de la sécheresse, sa production ayant été divisée par deux.

La récolte combinée du Brésil et de l'Argentine est nettement inférieure (d'au moins 18 Mt) à celle de l'année précédente. On peut rappeler qu'en 2010, la récolte argentine avait déjà enregistré une baisse interannuelle (rendements affectés par la sécheresse) mais que le Brésil, et c'est un élément qui vient quelque peu nuancer la contre-performance de 2011, avait engrangé une récolte record (surface accrue et rendements records).

Au moment où nous écrivons, la production argentine continue à être révisée à la baisse : les toutes dernières estimations du ministère argentin de l'Agriculture font état d'une récolte de 40,3 Mt.

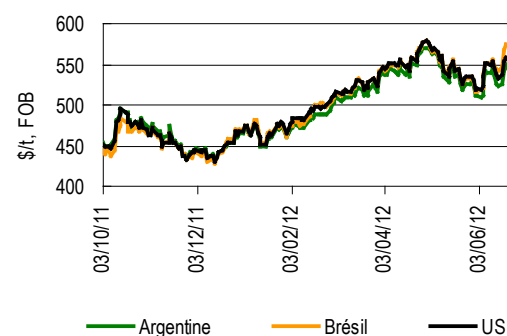
Bien que les productions russe et ukrainienne de soja restent faibles, on note une très forte progression entre les deux dernières campagnes. En Russie, l'augmentation de la production de soja est l'un des objectifs du ministère de l'Agriculture, qui vise son doublement d'ici 2020 afin de répondre à la demande croissante du secteur de l'élevage, en plein rebond après la forte décapitalisation qui avait suivi l'effondrement de l'Union soviétique.

> En dépit des prévisions initiales, un marché fortement haussier en 2011/12

La baisse spectaculaire de la production combinée du Brésil et de l'Argentine a provoqué un choc sur le marché. La réaction a été d'autant plus vive que les attentes étaient grandes, d'une part parce que le recul enregistré par les États-Unis requérait une compensation par l'hémisphère Sud et, d'autre part, parce que les estimations initiales de production étaient très prometteuses, laissant entrevoir un repli sensible des prix sur le marché mondial.

A partir d'une production agrégée de 128 Mt pour le Brésil et l'Argentine, affichée dans son rapport de novembre 2011, l'USDA, entre autres analystes, va réviser chaque mois à la baisse, à compter de décembre, ses prévisions de production, pour arriver en juin 2012 à une estimation de 107 Mt. Entre les semis et la récolte, ce sont donc 21 Mt « promises » au marché mondial auxquelles celui-ci a dû renoncer.

Prix du soja à l'exportation (oct. 2011 - juin 2012)



Source : CIC

Les révisions successives des estimations de production pour le Brésil et pour l'Argentine ont entraîné les prix dans une spirale haussière, au point que le marché du soja a joué un rôle de marché directeur du maïs et du blé pendant toute une partie de la campagne. L'arrivée physique des récoltes a exercé une pression naturelle sur les cours à partir du mois de mai, mais l'intérêt particulièrement marqué des acheteurs, soucieux de sécuriser leur approvisionnement dans un contexte de disponibilités étroites, a fait repartir les prix à la hausse.

> L'apparente contradiction des exportations brésiliennes

La baisse des exportations au départ des États-Unis est étroitement liée à la hausse des exportations brésiliennes. Malgré le recul de la production, les exportations de soja au départ du Brésil sont en effet prévues à un niveau nettement supérieur à la campagne précédente, grâce aux volumes en stock. Lorsque s'ouvre la campagne commerciale américaine (septembre 2011), le Brésil dispose de stocks élevés, supérieurs de presque 7 Mt à ceux de l'année précédente à pareille date, qui lui

permettent de prendre des parts de marché au soja américain tout au long de l'automne.

Principaux exportateurs de soja			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Brésil	30,0	36,7	+23%
États-Unis	40,9	36,3	-11%
Argentine	9,2	7,8	-15%
Paraguay	6,7	3,1	-54%
Canada	2,9	2,7	-7%
Uruguay	1,5	1,6	+3%
Ukraine	1,0	1,2	+21%
monde	92,6	89,9	-3%

Source : USDA, Juin 2012

> Un aspect « qualité » dans le recul américain ?

Il semble également que des considérations qualitatives détournent certains importateurs de l'origine américaine. Si la variation du taux de protéines de la récolte d'une année à l'autre résulte de la variabilité des conditions météorologiques, la baisse tendancielle que l'on constate sur une longue durée n'a pas un tel caractère d'évidence.

Elle est la conséquence d'une sélection variétale qui favorise le rendement (ainsi que la teneur en huile) au détriment de la protéine. Dans la classification établie par l'Association nationale des transformateurs de graines oléagineuses aux États-Unis, le tourteau de soja à haute teneur en protéines affichait 50 % de protéines dans les années 1960. Ce taux a été adapté pour tenir compte de l'évolution qualitative de l'offre nationale et n'est plus que de 47,5 %. Cette campagne, certains transformateurs ont même pris l'initiative d'abaisser leur garantie en-deçà de ce niveau.

Bien que le taux de protéine du soja brésilien tende également à décliner depuis quelques années, il demeure nettement supérieur à celui de l'origine américaine et devrait conserver cet avantage dans la mesure où la teneur en protéines est une fonction croissante de la proximité à l'Équateur. Des acheteurs japonais, notamment, commencent donc à délaisser l'origine américaine au profit de l'origine brésilienne.

La logistique reste le talon d'Achille de l'exportation au départ du Brésil. À cet égard, la prin-

cipale faiblesse du pays tient à la très forte utilisation des camions pour le transport de la récolte. Dans des régions caractérisées par l'absence ou le faible kilométrage de routes goudronnées, son acheminement peut être particulièrement chaotique, surtout en période de pluies tropicales. Les investissements en cours dans les transports et dans les infrastructures portuaires laissent cependant augurer une amélioration de la compétitivité brésilienne dans les années à venir.

> Une dynamique de campagne inhabituelle

Cela étant dit, ce que ne montrent pas les chiffres globaux de campagne, c'est une dynamique des ventes atypiques à partir du printemps. Non seulement le rythme de commercialisation de la récolte brésilienne est effréné (au 25 juin, la récolte achevée un mois et demi auparavant est déjà vendue à hauteur de 92 %, contre 71 % à date équivalente l'année précédente), mais, en conséquence des mauvaises récoltes brésilienne et argentine, on note dès le début avril 2012 l'accélération des ventes de soja au départ des États-Unis. Rapidement, parallèlement aux ventes en ancienne récolte, des contrats sont également conclus sur des volumes issus des récoltes américaine et brésilienne à venir (cf. § perspectives 2012/13). La progression des ventes américaines « ancienne et nouvelle récolte » au printemps rompt avec le schéma habituel selon lequel cette période marque le passage de témoin entre l'origine nord-américaine et l'origine sud-américaine, la seconde supplantant la première en tant que source d'approvisionnement privilégiée des importateurs.

Au moment où nous écrivons, on rapporte que l'étroitesse des disponibilités est telle que des tritrateurs brésiliens établis dans l'État du Rio Grande do Sul, le plus au sud du pays, qui arrive traditionnellement en 3ème position dans le classement des États brésiliens producteurs de soja, ont acheté 100 000 t de soja originaire d'Argentine, d'Uruguay et du Paraguay. Ces importations, depuis des pays voisins de l'État, font sens économiquement. Non seulement il n'y a guère de quantités disponibles au niveau national, la récolte étant déjà presque intégralement vendue, mais le coût d'acheminement depuis des régions brésiliennes situées plus au nord serait prohibitif. Ces achats conduisent l'analyste World Perspectives à envisager la

Bilan de la campagne 2011/12

possibilité de futures importations de soja américain par les tritrateurs du sud du Brésil, une situation qui s'est déjà produite à quelques reprises dans le passé et qui pourrait être favorisée par le niveau actuellement très bas des frets maritimes.

> La Chine, destination de plus de 60 % des exportations de soja

Avec 57 Mt de graines de soja importées en 2011/12, la Chine domine de manière écrasante (63 % du marché) les importations mondiales de ce produit. Ses importations sont sur une pente croissante qui, pour l'instant, nonobstant les signaux macro-économiques de ralentissement de l'activité en Chine, ne fléchit pas.

Principaux importateurs de soja			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Chine	52,3	57,0	+9%
Union europ.	12,5	11,0	-12%
Mexique	3,5	3,4	-3%
Japon	2,9	2,7	-7%
Taiwan	2,5	2,3	-8%
Thaïlande	2,1	2,0	-8%
Indonésie	1,9	2,0	+3%
Égypte	1,6	1,6	-3%
Turquie	1,4	1,1	-19%
Corée du Sud	1,2	1,1	-14%
Vietnam	0,9	1,1	+14%
monde	88,8	90,2	+2%

Source : USDA, Juin 2012

Il faut préciser que l'appétit apparemment insatiable de la Chine en graines de soja ne s'étend pas à tous les maillons du complexe oléagineux. Ainsi, la Chine n'importe pratiquement pas de tourteaux de soja, menant une politique qui favorise la transformation domestique. Au cours des vingt dernières années, le volume de soja affecté à la trituration en Chine est passé de 4 Mt à 60 Mt, tandis que la capacité actuelle de trituration est estimée à deux fois ce volume, soit presque 120 Mt.

Le volume de ses importations de graine est déterminé par la capacité d'absorption des tourteaux par l'industrie nationale de l'élevage.

Les volumes ainsi déterminés sont à peine suffisants pour satisfaire ses besoins en huile, ce qui explique qu'elle importe, en revanche, des quantités significatives d'huile de soja (1,3 Mt en 2011/12 sur un commerce mondial de 7,8 Mt, un volume qui la place en tête des importateurs).

L'Union européenne, bien que loin derrière la Chine, est le deuxième importateur mondial de graines de soja et le premier importateur mondial de tourteaux de soja (presque 22 Mt en 2011/12, soit environ 40% du marché mondial de ce produit).

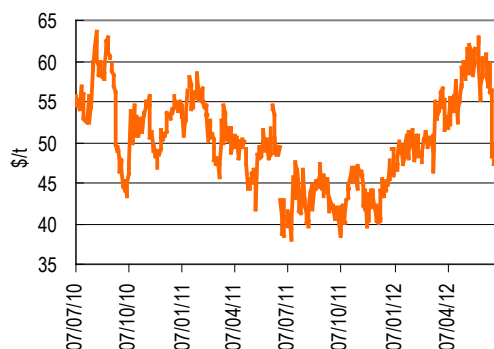
Le Vietnam se distingue cette campagne avec des importations de soja en nette augmentation. Le constat est identique sur les tourteaux de soja. Comme dans l'ensemble de l'Asie, le revenu par habitant progresse et la consommation alimentaire évolue vers un schéma incluant plus de viande, de porc surtout mais aussi de volaille, ainsi que davantage de poisson issu de l'aquaculture. Face à la demande croissante en tourteaux de soja pour l'alimentation animale, le Vietnam a construit deux usines de trituration et, à l'avenir, une demande croissante en graines pour la trituration domestique va probablement se substituer à la demande en tourteaux.

> Trituration américaine, une activité sous influences multiples

Les Etats-Unis sont le principal fournisseur de la Chine en graine de soja, une situation dont bénéficient les producteurs et les exportateurs, mais qui ne fait pas l'affaire des tritrateurs américains. Ces derniers ont vu leurs marges de trituration s'éroder tout au long de la campagne précédente et jusqu'à la mi-décembre 2011, avant la progression constante des six derniers mois. L'évolution en chute libre des marges au cours de la deuxième quinzaine du mois de juin 2012 n'en est que plus spectaculaire.

Pour leur approvisionnement, les tritrateurs sont en concurrence avec les acheteurs chinois, ce qui contribue à renchérir le coût de la matière première. Leurs marchés à l'exportation, qu'il s'agisse de tourteaux ou d'huile, sont mis à mal par l'origine argentine, favorisée par la politique gouvernementale de taxation différentielle à l'exportation (cf. § La politique tarifaire de l'Argentine au cœur des échanges) mais aussi par le produit concurrent

États-Unis : marge brute de trituration



Source : CIC

que constituent les drêches de distillerie issues de la transformation du maïs en éthanol.

Ces mêmes drêches sont également la principale raison au déclin du débouché intérieur. La raison n'est pas tant que les drêches remplacent directement les tourteaux de soja ; en réalité, c'est au maïs, dans un premier temps, qu'elles se substituent. En effet, bien que riches en fibres (que les ruminants ont la capacité à transformer en énergie) et riches en protéines, à l'instar des tourteaux, c'est leur valeur énergétique plus que leur valeur protéique qui motive l'incorporation des drêches en alimentation animale, parce que leur contenu énergétique est moins susceptible de varier, d'un lot à l'autre, que leur composition protéique. Mais c'est aussi parce que les drêches sont riches en protéines (environ 27 %, contre 7 % seulement pour le maïs), que leur incorporation en quantités croissantes dans les rations animales diminue d'autant les besoins en compléments protéiques, donc en tourteaux oléagineux.

La politique de développement de la production d'éthanol de maïs, mise en place aux États-Unis pour répondre à un objectif d'indépendance énergétique, a conduit à transformer, en moins de dix ans, quelque 100 Mt supplémentaires de maïs en bioéthanol. Cette transformation a généré des coproduits, les drêches de distillerie (DDGS en anglais), pour des quantités équivalentes à environ 1/3 du volume de la matière première. Une partie, minoritaire, de ces drêches est exportée (25 % de la production estimée en 2010/11), le reliquat va à l'alimentation animale domestique. On peut ici préciser que la production et l'utilisation de drêches de distillerie n'est pas connue

statistiquement. Elle fait l'objet d'estimations, rendues plus délicates encore par le caractère qualitativement non homogène des drêches. Une étude menée par la Société Générale indique que les volumes entrant en formulation sur le marché intérieur ont été d'autant plus importants lors de cette campagne que la Chine a ouvert, en 2010, une enquête anti-dumping visant les exportations de DDGS sur son marché (enquête qui, de source officielle chinoise fin juin 2012, serait sur le point d'aboutir). Cette démarche a porté un coup sévère aux exportations américaines de drêches, libérant ainsi sur le marché intérieur américain des quantités additionnelles, à des prix en chute libre. Ces circonstances ont contribué à accentuer la concurrence des drêches de distillerie vis-à-vis des tourteaux de soja.

La stabilisation des utilisations de maïs pour la production de bioéthanol à laquelle on assiste aujourd'hui est potentiellement un facteur de regain d'intérêt des agriculteurs américains pour le soja et une raison pour la trituration de soja d'espérer des jours meilleurs à l'avenir. Les semis de la campagne 2012/13 montrent qu'il faudra pourtant encore attendre avant que l'intérêt pour le maïs faiblisse et qu'un report significatif vers le soja s'opère.

En ce qui concerne la demande en huile de soja, ce sont les utilisations industrielles qui sont désormais le moteur de la croissance aux États-Unis. Dans la dernière décennie, la hausse de la demande industrielle (en 2011, la production de biodiesel est supérieure de 37 % au mandat fédéral) a permis de compenser le déclin des utilisations en alimentation humaine qui a découlé de l'obligation d'étiquetage des acides gras « trans ».

Colza : campagne sous tension dans l'UE

Avec un stock initial très limité, l'équilibre du bilan mondial en colza requerrait une récolte plus abondante que l'an passé. La production s'est en fait établie au même niveau qu'en 2010/11, un moindre mal eu égard à la contraction des surfaces récoltées. Le renchérissement du colza ayant seulement freiné la hausse tendancielle de la demande, la campagne se termine sur un ratio stock final / consommation dégradé, révélateur d'une situation très tendue.

Bilan de la campagne 2011/12

Bilan mondial en colza			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Surface récoltée	33,6	33,1	-1%
Stocks initiaux	8,3	6,5	-22%
Production	60,6	60,7	=
Importations	10,4	11,8	+14%
Trituration	59,5	60,1	+1%
Autres usages	2,4	2,3	-3%
Exportations	10,8	12,5	+16%
Stocks finaux	6,5	4,1	-37%
Ratio «stock final / conso»	10%	7%	

Source : USDA, Juin 2012

> Une production globalement stable, mais contrastée

La stabilité de la production entre les deux campagnes masque des évolutions contrastées d'un pays à l'autre.

Principaux producteurs de colza			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Union europ.	20,8	19,1	-8%
Canada	12,8	14,2	+11%
Chine	13,1	13,0	-1%
Inde	7,1	6,5	-8%
Australie	2,4	3,2	+34%
Ukraine	1,5	1,5	+2%
Russie	0,7	1,1	+57%
États-Unis	1,1	0,7	-37%

Source : USDA, Juin 2012

L'Union européenne étant le premier producteur mondial de colza, la baisse de la récolte communautaire (-1,7 Mt) impacte fortement la production mondiale. En revanche, le Canada, deuxième producteur, voit sa production augmenter de 1,4 Mt. La principale explication à cette augmentation est la sole dédiée à la culture. Outre une tendance de fond tenant à la rentabilité des cultures (cf. § perspectives 2012/13), les surfaces de colza ont bénéficié en 2011/12 de l'accessibilité des champs, alors que l'année précédente, les pluies diluviennes avaient exclu de la culture plus de 2,5 Mha de Prairies canadiennes.

L'Australie atteint en 2011/12 un record de production, sur la base de surfaces en hausse mais aussi de rendements très supérieurs à l'année précédente, notamment dans l'État d'Australie occidentale qui enregistre la plus forte hausse de production, grâce à une pluviométrie favorable aux cultures.

Malgré un volume encore faible, la production russe est également en plein essor. Ce n'est pas le cas de la production ukrainienne, qui, après un bond spectaculaire en 2008/09 (à 2,9 Mt), s'est repliée et stabilisée aux environs de 1,5 Mt ces deux dernières campagnes.

Les surfaces chinoises semées en colza ont accusé une baisse, au profit de cultures perçues comme plus rémunératrices, telles que celle du maïs.

> Échanges : Canada et UE confortent leurs positions, la Chine prend de l'importance

Les échanges de colza reposent très largement sur le Canada, de loin 1^{er} exportateur mondial, qui conforte en 2011/12 sa position, avec 70 % du total mondial. Bien que loin derrière, on relève la performance de l'Australie, dont la production record permet aux exportations de franchir un cap.

Principaux exportateurs de colza			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Canada	7,2	8,7	+ 21%
Australie	1,6	2,4	+ 46%
Ukraine	1,4	1,1	-25%
États-Unis	0,3	0,1	-57%
Union Europ.	0,2	0,1	-49%
monde	10,8	12,5	+ 15%

Source : USDA, Juin 2012

Tout en étant le 1^{er} producteur mondial de colza, l'Union européenne en est également le 1^{er} importateur. L'augmentation du volume importé en 2011/12 est loin de compenser la baisse de production, la demande par la trituration domestique ayant décliné lors de cette campagne (cf. infra).

La position dominante de la Chine en soja ne doit pas masquer la part croissante qu'elle

Principaux importateurs de colza

en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Union europ.	2,6	3,0	17%
Japon	2,3	2,4	3%
Chine	0,9	2,2	137%
Mexique	1,5	1,6	2%
E.A.U.	0,8	0,8	-1%
Pakistan	1,2	0,8	-35%
États-Unis	0,5	0,7	41%
Bangladesh	0,1	0,2	194%
Canada	0,2	0,1	-44%
monde	10,4	11,8	14%

Source : USDA, Juin 2012

prend dans le secteur du colza. Le bond des importations chinoises en 2011/12 va de pair avec l'expansion de la trituration domestique de colza et avec la demande croissante du secteur laitier. Alors que la trituration chinoise de colza était jusqu'alors concentrée dans les régions productrices, de nombreux investissements ont été réalisés depuis 2010 dans le reste du pays. A l'avenir, la trituration de colza devrait dépendre moins de la production domestique et plus des importations. Les producteurs canadiens, qui sont les fournisseurs quasi-exclusifs de la Chine en colza, l'ont bien compris et étendent les surfaces semées en canola. L'Australie, qui peut également prendre une part importante à ce commerce, fait de même. Il ne serait guère étonnant que, dès l'an prochain, la Chine supplante l'Union européenne comme premier importateur mondial de graine de colza.

> Les difficultés de la trituration européenne de colza

L'Union européenne est le 1er producteur mondial d'huile de colza (38 % du total mondial), le 3ème producteur d'huile de tournesol (21 %) et le 5ème producteur d'huile de soja (5 %), ce qui en fait le 4ème producteur mondial d'huiles végétales (9 %). A cette place, elle est devancée par la Chine (13 %), mais surtout par l'Indonésie et la Malaisie qui, à elles deux, représentent 1/3 de la production mondiale d'huiles végétales et doivent leur classement au rendement du palmier à huile.

Si les huiles végétales sont en partie destinées à des usages alimentaires, les usages indus-

triels et énergétiques (production de biodiesel et d'électricité) sont prépondérants dans l'UE (ils représentent près de 80 % des utilisations d'huile de colza). Par conséquent, ce sont les évolutions du marché du biodiesel qui jouent actuellement un rôle crucial sur l'économie communautaire du colza.

Production d'huiles végétales dans l'UE

en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
huile de colza	9,3	8,9	-4%
huile de tournesol	2,6	2,9	14%
huile de soja	2,2	2,1	-8%

Source : USDA, Juin 2012

La campagne 2011/12 est une mauvaise campagne pour la trituration européenne de colza. La concurrence des autres matières premières pour la fabrication du biodiesel et la compétitivité du biodiesel importé se sont révélées difficiles à contenir dans un contexte de récolte domestique de colza réduite, donc de prix élevés de la graine.

Ainsi, les graisses et huiles usagées constituent, pour les fabricants de biodiesel, une matière première compétitive en prix et qui présente l'avantage de compter double au regard de l'objectif d'incorporation. Mais surtout, le secteur du biodiesel de colza continue d'être bousculé par le niveau élevé des importations de biodiesel issu d'huile de palme et plus encore d'huile de soja, en provenance de l'Argentine. A cet égard, il conviendra de rester attentif, dans les prochains mois, aux effets de la décision prise par l'Espagne de ne plus importer de biodiesel depuis les pays tiers à l'UE (cf. § Le marché communautaire du biodiesel argentin).

Tournesol : en plein essor mais confortable

La production mondiale de graines de tournesol connaît globalement une croissance forte depuis une dizaine d'années, mais après deux campagnes décevantes, le rebond enregistré en 2011/12 est particulièrement marqué.

Alors que les deux autres grandes graines oléagineuses affichent des bilans tendus et des stocks de fin de campagne en recul, le bilan mondial en tournesol se distingue par un niveau de confort élevé et des stocks nettement reconstitués.

Bilan de la campagne 2011/12

Bilan mondial en tournesol			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Surface récoltée	23,2	25,7	11%
Stocks initiaux	2,0	1,8	-10%
Production	33,3	39,1	17%
Importations	1,6	2,0	23%
Trituration	29,7	34,4	16%
Autres usages	3,6	3,9	9%
Exportations	1,8	1,9	8%
Stocks finaux	1,8	2,6	44%
Ratio «stock final / conso»	5%	7%	

Source : USDA, Juin 2012

Au niveau mondial, l'abondance de la production 2011/12 est à la fois une affaire de surfaces en progression et de rendements en hausse par rapport à l'an dernier.

Principaux producteurs de tournesol			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Russie	5,4	9,6	80%
Ukraine	8,4	9,5	13%
Union europ.	6,9	8,2	19%
Argentine	3,7	3,3	-9%
Chine	2,3	2,2	-7%
Turquie	1,0	0,9	-7%
États-Unis	1,2	0,9	-25%

Source : USDA, Juin 2012

Les deux premiers producteurs mondiaux, Russie et Ukraine, font pratiquement jeu égal en termes de production en 2011/12, par des biais différents : c'est essentiellement l'amélioration du rendement qui permet à l'Ukraine de gagner 1 Mt de production, tandis que le bond réalisé par la production russe doit beaucoup à la volonté des producteurs d'accroître les surfaces semées en tournesol (+30 %), une plante qui fait preuve d'une bonne résistance à la sécheresse.

Grâce à la forte hausse de leurs productions et à leur situation géographique, Russie et Ukraine ont pu répondre à la demande croissante de la Turquie et de l'Égypte. Au Pakistan, forte de sa compétitivité-prix, la graine de

tourneol s'est en partie substituée à celle de colza dans les importations.

Mais c'est surtout l'industrie domestique de la transformation qui a bénéficié des disponibilités additionnelles et, in fine, l'exportation d'huile de tournesol.

> L'essor des échanges d'huile de tournesol

De manière générale, les chiffres du commerce mondial d'huile de tournesol sont 2 à 3 fois plus élevés que ceux du commerce de la graine. Autrement dit, la graine de tournesol est largement triturée dans les pays où elle est produite.

En 2011/12, la suprématie des échanges d'huile est d'autant plus marquée que ces derniers connaissent un véritable essor : à près de 6 Mt (contre 1,9 Mt pour les graines), la progression est de 30 % par rapport à la campagne précédente et de presque 63 % en l'espace de deux campagnes.

Si l'Ukraine demeure le tout premier exportateur mondial d'huile de tournesol, la percée de la Russie à l'exportation constitue le fait marquant de la campagne. Avec plus de 1 Mt prévu en 2011/12, soit plus de 6 fois ses exportations de la campagne précédente, la Russie ravit à l'Argentine la place de deuxième exportateur mondial.

Principaux exportateurs d'huile de tournesol			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Ukraine	2,65	2,90	9%
Russie	0,18	1,15	535%
Argentine	0,98	0,98	=
Turquie	0,16	0,30	91%
Union europ.	0,17	0,18	8%
monde	4,58	5,94	30%

Source : USDA, Juin 2012

Ainsi, Ukraine et Russie fournissent à elles deux plus des 2/3 de la demande mondiale.

Du côté de la demande, l'Union européenne est le principal moteur de la hausse, mais l'intérêt accru des importateurs pour l'huile de tournesol est général.

Il est vrai que l'abondance de l'offre a permis à l'huile de tournesol, qui fait naturellement l'objet d'une demande soutenue parce que considérée comme une huile de qualité supérieure, d'afficher des prix très compétitifs durant cette campagne.

Par ailleurs, la proximité géographique de la Russie et de l'Ukraine avec les marchés du Proche Orient favorise les échanges d'huile de tournesol.

Principaux importateurs d'huile de tournesol			
en Mt	2010/11	2011/12	var. annuelle
Union europ.	0,77	1,13	47%
Inde	0,78	1,00	29%
Turquie	0,40	0,55	37%
Egypte	0,33	0,50	52%
Chine	0,02	0,20	770%
Irak	0,12	0,20	67%
Algérie	0,05	0,18	300%
Iran	0,12	0,17	48%
monde	3,63	5,01	38%

Source : USDA, Juin 2012

Si l'huile de tournesol reste très minoritaire dans l'approvisionnement de l'Inde, la hausse enregistrée sur ce produit est en ligne avec la hausse générale des importations indiennes d'huile végétale. L'Inde ne satisfait que la moitié environ de ses besoins en huiles végétales, qui sont estimés à environ 17 Mt en 2011/12, mais le gouvernement facilite l'approvisionnement sur le marché extérieur en maintenant à zéro les droits à l'importation sur les huiles végétales brutes. Si l'huile de palme est celle qui bénéficie le plus de cette mesure, les importations d'huile de tournesol sont également en plein essor.

La politique tarifaire de l'Argentine, pierre angulaire et d'achoppement des échanges

> Le marché communautaire du biodiesel argentin

Dans le secteur des huiles, la campagne 2011/12 a vu naître un différend sérieux entre l'Argentine et l'Espagne. Le gouvernement argentin a exproprié à hauteur de 51 % la compagnie pétrolière YPF, détenue majoritairement par la compagnie espagnole Repsol. En guise de représailles, le gouvernement espagnol a décidé d'exclure, à compter d'avril 2012, tout biodiesel d'origine non-communautaire de son programme d'incorporation des biocarburants. Or, les exportations argentines de biodiesel ont essentiellement pour débouché le marché de

l'Union européenne, en particulier le marché espagnol.

La perte du débouché espagnol prive l'industrie argentine du biodiesel de son premier client à l'exportation. En guise de compensation pour son industrie locale, le gouvernement argentin envisage d'accélérer le calendrier d'augmentation du taux d'incorporation obligatoire de biodiesel, fixé actuellement à 7 %.

> Le système argentin de taxation différentielle

Il faut rappeler que le système argentin de taxes différentielles entre les produits agricoles en l'état et les produits agricoles transformés est un élément déterminant dans les échanges mondiaux d'oléagineux.

La taxe à l'exportation est de 35 % sur les graines de soja, mais de 32 % seulement sur les produits issus de la transformation de soja (tourteaux et huile). Sur le biodiesel, la taxe nominale est de 20 %, mais le taux effectif n'est que de 16,6 %, ramené à 14,1 % après prise en compte d'un rabais additionnel de 2,5 %.

Ce système de taxation différentielle explique que l'Argentine occupe sur le marché mondial la place de 1er exportateur de tourteaux de soja (avec près de 50 % des parts de marché), d'huile de soja et de biodiesel et, à l'inverse, qu'elle se range loin derrière les Etats-Unis et le Brésil comme exportateur de graines de soja (10 % du commerce mondial, contre 30 à 40 % pour chacun des deux autres).

Palme et soja au cœur de la pression environnementale

Des considérations politiques et réglementaires pèsent très lourdement dans l'équation mondiale du marché des produits oléagineux. Le complexe soja et l'huile de palme font l'objet d'attaques nombreuses, tant au regard de la protection de l'environnement qu'au regard de la protection de la santé publique. La prise en compte de certains facteurs dans les politiques publiques et le développement de pratiques professionnelles visent à y répondre.

> ILUC ou CASI, ou le changement indirect d'affectation des sols

Cette notion, que recouvrent les acronymes anglo-saxon ILUC ou français CASI, correspond au défrichage de forêts (qui, en tant que puits de carbone, contribuent à l'absorption des

Bilan de la campagne 2011/12

gaz à effet de serre) et à la mise en cultures de ces surfaces à des fins alimentaires, pour compenser l'affectation d'un nombre croissant des terres arables à des cultures énergétiques. Le palmier à huile, à l'origine de l'huile de palme (obtenue à partir de la pulpe du fruit, 51 Mt en 2011/12) et de l'huile de palmiste (obtenue à partir de l'amande du fruit, 6 Mt en 2011/12) occupe une place à part : il est en marge du champ d'examen des graines oléagineuses, mais incontournable s'agissant du complexe oléagineux. En effet, si le soja domine la production de graines (50 à 60 % du total) et de tourteaux (70 % environ), il n'est « que » deuxième dans la hiérarchie des huiles végétales. C'est l'huile de palme qui est la principale huile végétale produite dans le monde (1/3 des 150 Mt d'huiles produites au total), grâce à des rendements en huile dix fois plus élevés à l'hectare que le soja. Sa production est extrêmement concentrée, Malaisie et Indonésie produisant l'essentiel du total mondial. Le rendement hors du commun du palmier à huile confère à l'huile de palme une compétitivité-prix très élevée, qui explique l'extension des surfaces dans un contexte d'explosion de la demande en huiles végétales.

Fin janvier 2012, l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) a pris une première décision qui disqualifie l'huile de palme dans le programme de développement des énergies renouvelables. Selon l'EPA, l'huile de palme réduirait de 17 % les émissions de gaz à effet de serre par rapport au diesel minéral, alors le seuil minimal a été fixé à 20 %. Le taux de 17 % auquel aboutit l'EPA résulte, entre autres, d'une hypothèse sur le changement indirect d'utilisation des terres.

L'Union européenne, de son côté, examine actuellement un projet susceptible de disqualifier les huiles de palme et de soja pour la production de biodiesel, sur la base de la notion d'ILUC.

> RTRS, ou le soja responsable

Lors de la dernière décennie, des organisations non gouvernementales ont pointé du doigt l'utilisation croissante de soja dans le monde, comme facteur de déforestation, de réchauffement climatique et de dégradation des conditions de vie et de travail des agriculteurs dans certains pays.

Dans ce contexte, la tenue du « Forum pour un soja responsable » en mai 2004 peut être considérée comme l'acte de naissance d'un mouvement érigé par la suite, en novembre 2006, en Association : la Table ronde pour un soja responsable (RTRS en anglais). L'Association, qui rassemble des représentants des producteurs, de l'industrie et du commerce, ainsi que des organisations non gouvernementales, se donne pour mission de favoriser la culture durable du soja, au regard d'objectifs sociaux et environnementaux.

En juin 2010, un texte établissant des normes de production est approuvé. En 2010/11, un travail est mené pour établir des critères de certification, qui aboutit à la certification des premiers producteurs, sud-américains, en juin 2011.

Le recours à des fournisseurs certifiés RTRS dans l'Union européenne est un phénomène qui prend de l'ampleur. Pour le moment, les Etats-Unis sont restés en dehors de la démarche, prenant le risque de voir se fermer des marchés internationaux.

Perspectives de la campagne 2012/13

MARCHÉ DU BLÉ

Perspectives 2012/2013

Le Conseil international des céréales (CIC) a abaissé en mai, puis à nouveau en juillet, de 5 millions de tonnes ses prévisions de récoltes mondiales de blé 2012-2013, à 665 millions de tonnes. Elles seraient alors inférieures de presque 30 millions de tonnes au record de la campagne 2011/12

Bilan mondial du blé

Blé (Mt)	11/12 (est)	12/13 (prév)	Évol.
Stock initial	194	199	3%
Production	695	665	-4%
Echanges	144	135	-6%
Consommation	689	682	-1%
humaine	460	465	1%
industrielle	19	20	5%
fourragère	142	131	-7%
Stock final	199	182	-9%
Stocks 8 grands exp.*	71	58	-18%

Source : CIC

Depuis ses prévisions de début avril, l'organisme a pris en compte les constatations de dégâts plus importants que prévus dans l'Union européenne et la CEI, à cause des fortes gelées de l'hiver et des conditions sèches dans certaines zones.

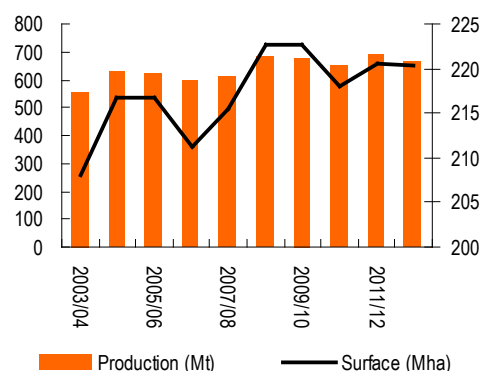
La surface mondiale en blé pour la campagne 2012/13 est équivalente à celle de 2011/12 (-0,1 %) avec 220 Mha. Mais le CIC prévoit, néanmoins, une diminution de rendement à l'échelle mondiale avec 3,02 t/ha, ce qui reste élevé, tout en étant bien inférieur au record de 2011/12 (3,15 t/ha). Une fois de plus, il s'agit de prévisions, les conditions climatiques seront déterminantes, la récolte n'ayant pas encore commencé dans la plupart des pays de l'hémisphère nord hormis l'Inde.

Une baisse importante de la production dans les pays de la CEI et dans l'UE

Les surfaces ensemencées en blé devraient très peu varier au niveau mondial par rapport à la campagne 2011/12. C'est la réduction du rendement dans certaines régions qui explique la diminution de production envisagée.

Les pays de l'ex-URSS et tout spécialement la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan sont deve-

Blé : production et surface



Source : CIC

nus des acteurs clés sur le marché. Cependant, la récolte attendue pour la campagne 2012/13 devrait être nettement inférieure (-17 %) à celle de 2011/12. En particulier, La Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan risquent de totaliser à eux trois une diminution de récolte par rapport à la campagne de 2011/12 de plus 24 Mt. En Ukraine, plus de 2 millions d'hectares de blé ont été perdus cet hiver en raison du gel (plus du quart des surfaces semées en blé). Ce phénomène cumulé à une baisse des rendements, devraient entraîner une chute drastique de la production (- 9 Mt), soit, avec 13 Mt (toujours selon le CIC), sa plus faible moisson depuis 2007. Le Kazakhstan afficherait lui aussi, avec 15 Mt, un net recul avec une chute de 34 % par rapport à l'an passé.

L'Union européenne, qui a également souffert du gel au cours de l'hiver, devrait voir sa production décroître d'environ 5 Mt selon le CIC. Mais la Commission européenne est moins pessimiste et n'envisage qu'un déclin de 2 Mt. C'est donc la baisse de production dans ces régions du monde qui explique en grande partie la baisse de production attendue au nouveau mondial pour la campagne 2012/13.

Par ailleurs, le CIC anticipe également une baisse sensible de la production en Australie et en Argentine, ainsi qu'au Maroc qui souffre d'une très grave sécheresse et risque de perdre plus de 40% de sa production. En Australie, les surfaces semées devraient atteindre un nouveau record, à 14 millions d'hectares, mais la production ne devrait pas atteindre le niveau de la campagne précédente qui avait bénéficié de conditions climatiques très favorables. De fait, les rendements baisseraient de 17 %, à 1,75 t/ha.

L'Argentine, avec une production de 14% inférieure à celle de 2011/12 (la baisse des surfaces semées étant en partie compensée par la hausse prévue des rendements) devrait envisager un volume d'exportation de 7,5 Mt (contre 11 Mt lors de la campagne 2011/12) soit une chute de plus de 30 %.

Production mondiale de blé

Prod. Blé en Mt	2011/12 (est)	2012/13 (prév)	Évol.
U.E.	137,6	132,1	-4%
Kazakhstan	22,7	15,0	-34%
Russie	56,2	49,0	-13%
Ukraine	22,1	13,0	-41%
Canada	25,3	26,5	5%
États-Unis	54,4	60,5	11%
Argentine	13,4	11,5	-14%
Australie	29,5	24,0	-19%
Chine	117,9	117,0	-1%
Algérie	2,8	4,0	43%
Egypte	8,4	8,5	1%
Maroc	5,8	3,5	-40%
Tunisie	1,3	1,6	23%
Inde	86,9	90,0	4%
Total monde	695	665	-4%

Source : CIC

Mais globalement, bien que moindre que celle de la campagne 2011/12, la récolte mondiale 2012/13 resterait, en définitive, relativement abondante et ainsi, avec une consommation stable (-1 %), le stock de fin de campagne 2012/13 devrait rester au niveau convenable de 182 Mt.

Récolte abondante en Inde qui pourrait mettre sur le marché une partie de ses importants stocks de blé

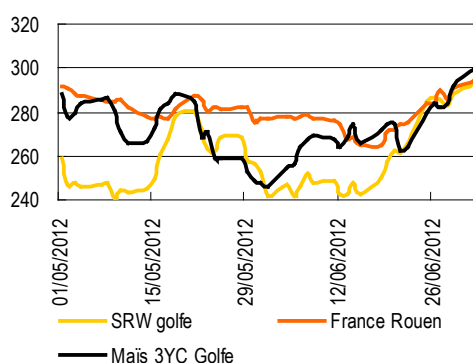
L'agriculture indienne est régulièrement affectée par l'insuffisance de l'investissement, en particulier dans les infrastructures. Les installations permettant le stockage et la conservation des productions manquent et entraînent des pertes considérables. A la fin de la campagne 2011/2012, le stock est considéré comme trois fois supérieur aux capacités de stockage.

Avec la récolte 2012/13 de blé qui s'annonce, le gouvernement indien est soumis à un dilemme. La moisson est déjà bien avancée dans les régions productrices du nord et terminée au centre et la récolte totale de l'Inde devrait être abondante compte tenu de rendements records au Madhya Pradesh et Uttar Pradesh. Les stocks, déjà trop importants, devraient augmenter jusqu'à 22 Mt, niveau bien supérieur aux minima souhaités. Cette situation provoque de forts remous et l'Agence Indienne des Céréales (le FIC) est accusée par certains agriculteurs de ne pas avoir distribué suffisamment de sacs pour stocker la récolte. Pour réduire ces stocks encombrants, l'Inde devrait envisager un important volume d'exportations de blé. Mais, il est fort possible que ces volumes soient de piètre qualité puisque stockés de manière précaire, voire en plein air, risquant d'être endommagés par l'arrivée de la mousson.

Les cours du blé s'envolent à la fin du mois de juin

Les cours des principales céréales ont beaucoup fluctués au cours des mois de mai et juin 2012, avec des amplitudes de variations de prix très importantes. Le blé français est resté plus stable. Toutefois, à la fin de mois de juin, les cours du maïs et surtout du blé, toutes origines confondues, connaissent une hausse fulgurante, le cours du SRW augmentant de 70 \$/t en l'espace d'une quinzaine de jours. En juillet 2010, lorsque les premières inquiétudes sont apparues concernant la vague de chaleur en Russie, la campagne démarrait avec un SRW à 200 \$/t (1^{er} juillet 2010), aujourd'hui,

Cours du blé et du maïs (€/t)



Source : CIC

Perspectives de la campagne 2012/13

deux ans plus tard la campagne 2012/13 démarre avec un cours du SRW de 312 \$/t (3 juillet), soit, quasiment à la même date, plus de 110 \$/t de plus.

Ces fortes fluctuations, sur un marché qui semble prendre une nette orientation à la hausse, ont plusieurs explications qui ne sont pas toutes d'ordre strictement agricole. Les inquiétudes sur la croissance économique mondiale persistent et les publications des indicateurs économiques rythment l'évolution du marché des changes et des matières premières, y compris agricoles. Cependant, le marché du blé, continue d'évoluer essentiellement en fonction d'anticipations concernant les moissons. En ce début de campagne 2012/13, il existe, d'une part, des craintes concernant la qualité des blés européens qui s'est amplifiée avec la poursuite des pluies au mois de juin et, d'autre part, deux phénomènes de sécheresse, touchant les céréales à paille en Russie et le maïs et le soja aux États-Unis, dans les grandes plaines, voire dans les états producteurs de blé de printemps plus au Nord.

Blé dur : une campagne à nouveau tendue ?

Les stocks de blé dur ne devraient pas se reconstituer lors de la campagne 2012/13, même si la production devrait augmenter. On attend en effet, une hausse des surfaces emblavées en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, car le ratio des prix du blé dur et du blé tendre sont favorables au premier.

Cependant, en vertu de la demande également forte, malgré une hausse de la production, si les rendements se maintiennent, les stocks ne se reconstitueront vraisemblablement que très peu et les marchés internationaux devraient donc être très sensibles et très réactifs aux conditions climatiques, notamment dans la période qui vient (juin-septembre).

MARCHÉ DU MAÏS

Détente du marché du maïs en 2012/13 ? Pas si sûr

Au printemps 2012, les cours sur le marché à terme, pour des échéances correspondant à la nouvelle campagne (2012/13), témoignent de la perspective d'une récolte record dans le monde, emmenée par la récolte américaine : les États-Unis combineront la plus vaste surface depuis 1937 et des rendements élevés, voire record (en partie fruit d'une implantation précoce) ; en outre, la progression rapide de la végétation conduit une partie des observateurs à parier sur une moisson précoce, susceptible de soulager la tension du marché dès la deuxième quinzaine du mois d'août.

Bilan mondial en maïs 2012/13 (prév.)

en Mt	USDA (12/06/11)	CIC (24/05/12)
Stocks initiaux	129	129
Production	950	913
Consommation	923	902
Échanges	105	102
Stocks finaux	156	141
var. stocks	+ 27	+ 12

Dans le même temps, l'étau se resserre sur l'offre mondiale d'oléagineux, Brésil et Argentine enregistrant de fortes baisses de production. La demande que ne pourra pas satisfaire l'Amérique du Sud se reportera, et se reporte déjà, vers les États-Unis. Or, les intentions de semis publiées par le ministère américain de l'Agriculture le 30 mars dernier indiquent une surface en soja inférieure à celle de l'an dernier (-1 %), ce qui obère la capacité du bilan américain à satisfaire la part de demande à laquelle Brésil et Argentine ne pourront pas répondre. La principale question est alors celle d'un éventuel report des surfaces vers le soja, dans la mesure où, aux États-Unis, les semis de maïs et de soja sont effectués dans les mêmes zones géographiques donc en concurrence directe, bien que les sojas soient semés un peu plus tardivement (le 29 avril, à titre d'exemple, les semis étaient réalisés à hauteur de 53% pour le maïs et de 12% pour le soja).

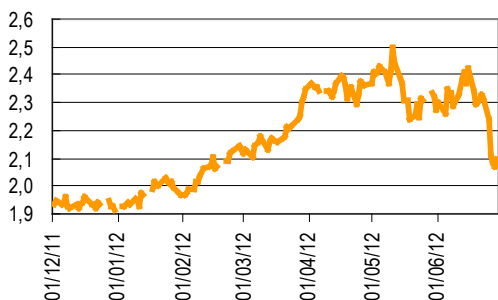
> États-Unis : un report du maïs vers le soja plus théorique qu'effectif

Le rapport de l'USDA du 29 juin 2012, qui est la première estimation réelle des surfaces, a montré que les superficies de soja avaient progressé entre les intentions publiées fin mars (-1 % de surfaces prévues par rapport à 2011) et la réalisation des semis (+1 % de surfaces par rapport à 2011).

Parmi les déterminants des choix d'assolement entre maïs et soja, le plus couramment cité est le rapport de leurs prix respectifs.

La courbe ci-dessous représente l'évolution du ratio entre les prix « nouvelle récolte », sur le marché à terme de Chicago, du soja (échéance novembre 2012) et du maïs (échéance décembre 2012).

Ratio prix du soja / prix du maïs



source : CIC, d'ap. CME

L'épisode de renchérissement du soja par rapport au maïs, qui a débuté à la mi-janvier 2012, a propulsé le ratio de prix, autour de 1,95 en début de période, à des niveaux de l'ordre de 2,1 fin février, plus de 2,3 fin mars puis 2,4 mi-avril, un maximum ayant été atteint mi-mai, à 2,5. Or, on considère généralement que le soja, qui affiche des rendements 3 fois inférieurs en moyenne à ceux du maïs mais nécessite moins d'intrants, est rentable par rapport au maïs dès l'instant où son prix est au moins égal à 2,4 fois celui du maïs.

Il faut toutefois se garder d'une interprétation systématique de ce ratio. Tout d'abord, le soja est susceptible de prendre des terres au maïs, mais aussi au coton. Ensuite, des éléments indépendants du rapport de court terme entre les prix de marché entrent en jeu au moment de la décision d'affectation des sols.

> Au-delà du ratio des prix, les contraintes de terrain

Des enquêtes menées de manière informelle auprès de producteurs mettent en évidence des facteurs décisionnels qui, une fois en place, s'apparentent à de véritables rigidités. C'est le cas, par exemple, d'un investissement récent, restant à amortir, dans des installations de stockage et de séchage du maïs, voire même dans un semoir à maïs pour les producteurs des régions périphériques de la zone historique de production (qui sont précisément les zones où les hausses de surface prévues sont les plus marquées), ou encore un itinéraire cultural dans lequel la fertilisation du sol, en prévision de l'implantation du maïs, a déjà eu lieu, à l'automne précédent.

> L'assurance récolte, à la fois élément d'explication et verrou aux choix d'assolement

Un autre facteur à considérer est l'assurance récolte qui, aux États-Unis, s'est généralisée. Le prix de référence qui fonde la garantie est la moyenne des prix de clôture enregistrés sur le marché à terme de Chicago, tout au long du mois de février, pour l'échéance décembre en maïs (novembre en soja). Pour une culture donnée, les producteurs ont un rendement avéré historique, qu'ils choisissent d'assurer à hauteur de 65 à 85 % ; le pourcentage de rendement assuré, multiplié par le prix de référence, est le revenu garanti par hectare. Or le prix de référence du maïs est jugé très attractif cette année (5,68 \$/boisseau, soit près de 224 \$/t). Le niveau de garantie apporté par le système assurantiel serait un facteur décisif dans les choix d'assolement faits en ce printemps 2012. Par ailleurs, il y a là tout un pan de l'assolement qui est verrouillé au 15 mars, date limite de souscription.

> Surfaces en hausse, certes, mais quel rendement ?

Le rapport de l'USDA du 29 juin suggère des surfaces semées en maïs supérieures, non pas de 4 % comme le laissaient entrevoir les intentions de semis, mais de 5 % à celles de l'an dernier (96,4 millions d'acres, soit presque 39 Mha), ainsi que des surfaces récoltées (une notion liée à l'état des cultures, donc au facteur météorologique) à près de 36 Mha, en hausse de 6 % par rapport à 2011.

Perspectives de la campagne 2012/13

Si l'on y applique l'hypothèse de rendement que conserve pour le moment l'USDA (10,42 t / ha, cf. § ci-après), la production atteindrait quelque 374 Mt soit 60 Mt de plus qu'en 2010/11. Ce chiffre est à prendre avec la plus grande précaution car, alors que débute la campagne 2012/13, le temps à la fois très sec et très chaud qui règne sur une partie de la Corn Belt dégrade l'état des cultures. Il convient de garder à l'esprit les effets multiplicateurs induits par l'immensité des surfaces ici en cause : toute réévaluation à la baisse de la surface récoltée ou du rendement, même faible, conduit à réviser de manière sensible l'estimation de production. A titre d'exemple, sur la base d'un rendement de 9,7 t/ha (moyenne des cinq dernières années), l'augmentation de la production ne serait « plus » que de 34 Mt. Il va sans dire que le mois de juillet sera crucial dans la détermination du rendement américain en maïs.

Mais la sécheresse n'est pas seule en cause dans la perspective d'une révision à la baisse des prévisions initiales de rendement. Dès sa parution, le rendement prévisionnel retenu par l'USDA pour 2012/13 était sujet à discussion. En 2010 déjà, l'obtention d'un rendement de 96 quintaux/ha, très inférieur au record de l'année précédente et aux prévisions, avait ébranlé les producteurs américains.

La dégradation du rendement en 2011, à 92,3 qx/ha, a constitué une nouvelle déconvenue. Certains analystes voient là la conséquence d'une insuffisante rotation des cultures, mais aussi d'une extension de la culture du maïs à des zones de plus en plus éloignées de la Corn Belt historique (en particulier vers le Nord). La possibilité de cultiver le maïs sur des terres peu adaptées est d'ailleurs la principale conséquence, en termes agronomiques, de la généralisation du maïs génétiquement modifié aux États-Unis. Ces considérations invitent à rester très circonspect quant au chiffre de rendement qui sert, pour l'instant, de base à l'USDA pour son estimation de la production américaine.

> Le facteur « demande chinoise », toujours d'actualité

Les attentes sur la production mondiale 2012 de maïs sont d'autant plus fortes que la Chine, toujours susceptible de modifier significativement le niveau de la demande mondiale, a pris une part importante à la vague d'achats

du printemps. Dans la semaine s'achevant le 26 avril, l'USDA a recensé un volume hebdomadaire de vente proche de 3,5 Mt, portant sur du maïs ancienne et nouvelle récolte, juste en-dessous du record historique enregistré en janvier 1991, lorsque l'URSS avait acheté 3,7 Mt en une seule journée.

Le CIC, dans son rapport du 24 mai 2012, a réévalué de 1 Mt son estimation d'avril, portant à 7 Mt (chiffre confirmé dans le rapport du 2 juillet) sa prévision des importations chinoises de maïs en 2012/13 (contre 4 Mt en 2011/12).

L'alimentation animale américaine reprend le dessus sur l'éthanol

D'après les estimations de l'USDA, les utilisations domestiques de maïs en alimentation animale devraient redevenir supérieures, en 2012/13, aux volumes de maïs affectés à la production d'éthanol. Si tel est bien le cas, ce serait le retour à la situation historique, interrompue seulement en 2010/11 et 2011/12, lorsque le bioéthanol est devenu le 1^{er} poste d'utilisation du maïs aux États-Unis. Cependant, le poste « Alimentation animale et autres usages » du bilan américain est l'un des moins fiables de cet exercice, les États-Unis n'ayant plus de déclarations statistiques qui permettraient de cerner de manière précise l'alimentation à la ferme ou la fabrication d'aliments composés.

Les semis de maïs dans le reste du monde

Les producteurs ukrainiens ayant bien à l'esprit que le blé est la cible prioritaire des politiques restrictives à l'exportation auxquelles recourent leurs autorités de manière chronique, le maïs, fort d'une rentabilité supérieure, continue à gagner des surfaces partout où sa culture est possible. Cette année, les opérations de re-semis sur les surfaces de blés d'hiver endommagées ont permis un accroissement supplémentaire de la surface en maïs, malgré la concurrence sérieuse du tournesol, qui continue à gagner des surfaces parmi les cultures de printemps (+ 9 % de surfaces semées en 2012/13 par rapport à l'année précédente, d'après UkrAgroConsult à la mi-juin 2012). Ainsi, au 25 juin 2012, UkrAgroConsult estime-t-il à 4,5 Mha la surface semée en maïs au titre de 2012/13, soit une hausse de 30 % par rapport à l'année précédente, qui marquait déjà une progression de 26 %. Mais le CIC et

l'USDA estiment que le rendement du maïs ukrainien devrait être en 2012 moins élevé que le rendement record de 2011 (autour de 5,2 t/ha, contre 6,44 t/ha en 2011). Dans ces conditions, la production pourrait atteindre 24 Mt, contre 23 Mt en 2011.

LES PERSPECTIVES SUR LE MARCHÉ DE L'ORGE

Une production mondiale quasiment équivalente à celle de la campagne 2011/12

- En Europe de l'Ouest, la récolte de 2012 devrait être équivalente, ou très légèrement supérieure, à celle de l'année dernière, mais en raison de situations totalement différentes : En France et en Allemagne, la majeure partie des terres semées en blé ou orge d'hiver, qui ont subi d'importants dégâts dus au gel d'hiver, notamment les régions de Lorraine, Alsace, Rhénanie-Palatinat, Sarre et Bade-Wurtemberg, sont réensemencées en orge de printemps, avec pour conséquence une hausse prévisible de la production de plus de 2 Mt.

Au contraire, en Espagne, une baisse de la production de l'ordre de 2 Mt est attendue suite à la grave sécheresse subie cette année.

- En Europe Centrale et Orientale, une baisse de la production est attendue. Cette baisse est due essentiellement aux dégâts du gel sur une partie importante des terres semées en blé et orge d'hiver. Selon le Club ukrainien des Affaires Agraires, 2 Mha de blé ont été perdus cet hiver, ainsi que 400 000 ha d'orge d'hiver et 360 000 ha de colza. En conséquence, les semis de printemps ont progressé d'1 Mha

en Maïs, 300 000 ha en orge de printemps, 500 000 ha en tournesol et 200 000 ha en soja.

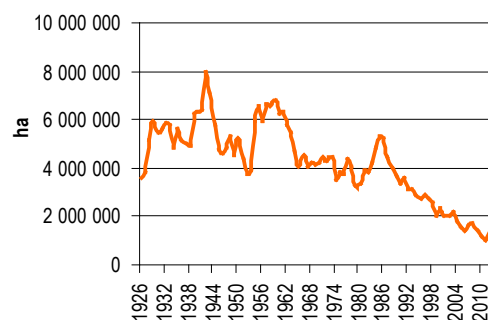
Par ailleurs, en Russie, les régions du sud et du Caucase Nord souffrent du manque de précipitations.

- En Amérique du Nord, la production des États-Unis et du Canada devrait augmenter sensiblement passant de 11,7 millions en 2011, à 14 Mt récoltées en 2012. Dans ces deux pays, du fait de l'attractivité des prix et des bonnes conditions de semis on assiste, en effet, à un accroissement des surfaces ensemencées. Cependant, en ce qui concerne les États-Unis ce faible regain d'intérêt des agriculteurs pour cette spéculation ne remet nullement en cause la chute historique de la sole dédiée à l'orge.

- En Amérique du Sud, la récolte 2012, devrait être plus importante que celle de la campagne précédente, notamment du fait de l'Argentine. En effet, en Argentine, la production en 2012 pourrait approcher les 5 Mt. Elle est en augmentation constante ces dernières années, passant en quatre ans de moins d'un million et demi de tonnes à plus de quatre millions.

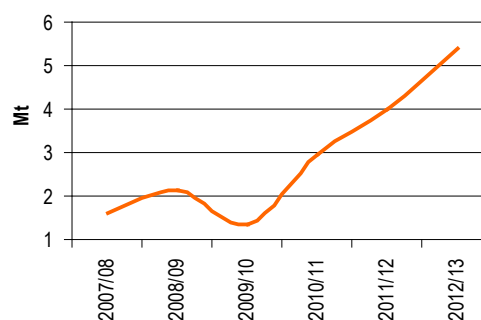
Ce phénomène a deux explications : d'une part, les agriculteurs argentins ont tendance à préférer l'orge au blé car sa récolte est plus précoce ; ils peuvent enchaîner avec des semis de soja et ainsi effectuer deux récoltes dans l'année. D'autre part, les producteurs trouvent également, que l'orge est une bonne alternative au blé parce que le gouvernement ne taxe pas les exportations de cette céréale, contrairement au blé. A ceci s'ajoutent deux excellentes récoltes d'orge successives, avec des prix plus élevés que le blé. Enfin, divers

Surfaces ensemencées en orge aux États-Unis



Source : USDA

Production argentine d'orge



Source : Bolsa de cereales - Buenos Aires

Perspectives de la campagne 2012/13

facteurs interviennent tels que la demande soutenue des FAB, et surtout un nouveau marché, celui de la demande chinoise d'orge de brasserie. Les deux pays ont trouvé un accord phyto sanitaire qui ouvre grandes les portes chinoises aux orges argentines.

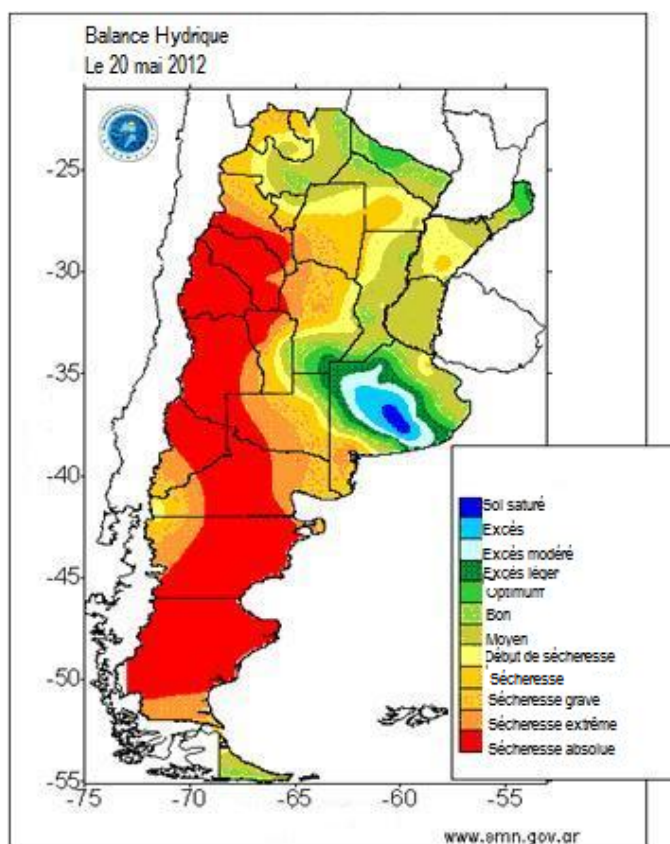
Tout ceci converge et explique que les surfaces semées sont attendues, par le CIC, à 1,4 Mha soit une augmentation de plus d'un tiers par rapport 2011.

Cependant, les inondations, qui sévissent actuellement dans la région productrice d'orge, au sud de Buenos Aires, pourraient amener à réviser cette prévision.

En Australie, la récolte 2012 devrait légèrement reculer par rapport à la précédente et se situer autour de 8,2 Mt, car certains producteurs donnent la préférence à la culture du canola, plus rentable.

Peu de changements étant attendus dans les autres régions du monde, en définitive c'est donc une production mondiale équivalente, ou très légèrement supérieure à celle de 2011/12, qui est envisagée en 2012/13. Cette faible augmentation des volumes produits, en grande partie de l'orge brassicole ou fourragère de printemps, porterait la production mondiale aux alentours de 135 Mt. La reconstitution des stocks de fin de campagne devrait donc être extrêmement limitée et la détente du marché mondial de l'orge n'est pas encore assurée.

Bilan Hydrique de l'Argentine



LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX

Soja

A l'instar du rappel fait sur les calendriers de récolte (cf. Bilan de la campagne 2011/12), il convient de mettre en garde contre une interprétation similaire des chiffres prévisionnels, pour 2012/13, entre États-Unis et Amérique du Sud. En effet, alors que la production des États-Unis est estimée d'après des surfaces effectivement ensemencées (qui demeurent toutefois sujettes à révision) depuis les mois d'avril-mai 2012 et compte tenu d'une période de développement de deux à trois mois, les chiffres relatifs au Brésil et à l'Argentine ont un caractère totalement prévisionnel (la récolte au titre de la campagne précédente est tout juste achevée et les semis au titre de 2012/13 se dérouleront pendant le dernier trimestre 2012).

> Des acheteurs qui sécurisent leur approvisionnement très en amont

Cette précision donne d'autant plus de poids aux affaires qui se sont déjà traitées sur la récolte brésilienne 2012/13, presque un an avant son arrivée. Les mauvaises récoltes de l'Amérique du Sud au printemps 2012 poussent les acheteurs à la prudence, ce qui les incite à avancer leur calendrier d'achats. Les engagements à la vente de la récolte brésilienne non seulement à venir mais à semer, portaient, au 25 juin 2012, sur 31 % du volume attendu. L'an passé à pareille date, aucun volume de la récolte suivante n'était engagé. Au sortir de cette campagne 2011/12 tendue, la crainte du défaut de couverture lors de la prochaine campagne est palpable.

La « nouvelle » récolte des États-Unis (à savoir la récolte à venir, à l'automne 2012) est également sollicitée dès le printemps 2012, notamment par les acheteurs chinois. La perception du bilan américain 2012/13 s'ajoute à la mauvaise récolte 2011/12 sud-américaine pour bousculer les acheteurs.

> États-Unis : finalement, les surfaces 2012/13 augmenteraient de 1 %

Le bilan prévisionnel américain 2012/13 présente un ensemble de facteurs haussiers. La campagne 2012/13 s'ouvre avec un stock en baisse par rapport à l'année précédente, compte tenu de la forte demande adressée depuis le début du printemps à l'origine

américaine en compensation des pertes de production brésiliennes et argentines. Pour cette même raison, les exportations américaines sont prévues à un niveau élevé (40 Mt), maximal au regard du stock final permettant de boucler le bilan : 3,8 Mt, soit 4,3 % des utilisations, un niveau critique.

Par ailleurs, les intentions de semis dévoilées au 31 mars 2012 avaient laissé apparaître une baisse des surfaces de 1 % par rapport à 2011, ce qui, pour quiconque serait de nature moins optimiste que l'USDA, augurait mal de la récolte.

Ces premières estimations ont été tout récemment révisées (au 29 juin 2012) dans un sens qui pourrait alléger la tension. Manifestement, les déconvenues des productions brésilienne et argentine de soja ont renforcé l'intérêt des producteurs américains : les surfaces semées sont estimées en hausse de 1 % par rapport à l'an dernier, la hausse étant de 2 % si l'on considère les surfaces récoltées.

Les estimations du 29 juin confirment que le soja américain, en 2012/13, prend des surfaces au coton (ce dernier perdant 14 % de superficie), dont les prix ont fortement chuté en 2011/12. Traditionnellement, dans la concurrence qui l'oppose au soja dans certaines régions américaines, il est très difficile pour le coton de rivaliser avec le soja à partir du moment où le prix d'un boisseau de soja est plus de dix fois supérieur à celui d'une livre de coton. Compte tenu de la hausse des prix des engrais, mais aussi du matériel de semis et de récolte du coton, ce seuil est probablement à réviser à la baisse, de sorte que, toutes choses égales par ailleurs, les rapports de prix actuels avantagent le soja par rapport au coton.

> La double culture comme marge de manœuvre

Il reste encore à savoir quelle superficie fera l'objet d'une double récolte.

En effet, il est possible, dans certaines régions, de semer du soja juste derrière la récolte de blé. Historiquement, les surfaces de soja en double récolte sont allées de 16 % au début des années 1980 à 3 % de la surface totale en soja (le plus faible taux à ce jour, enregistré en 2010), un taux de 6 à 8 % étant le plus habituel. Cette année, l'avance de la végétation, qui va permettre de récolter le blé

Perspectives de la campagne 2012/13

trois semaines plus tôt qu'à l'habitude, donc d'effectuer des semis précoces de soja (ce qui joue positivement sur le rendement), est un facteur incitatif, en plus de l'attractivité des prix. Encore faut-il que les conditions météo le permettent le moment venu et, notamment, que le degré d'humidité des sols rende possible la germination des graines. De ce point de vue, de nombreuses régions sont fragilisées par la sécheresse. Il faut également préciser qu'en double culture, le rendement en soja est naturellement inférieur au rendement traditionnel.

> Avis de sécheresse

La sécheresse fait, par ailleurs, craindre une baisse du potentiel de rendement en soja des surfaces semées au printemps. En temps normal, compte tenu du cycle végétatif du soja, un temps sec n'est guère alarmant avant le mois d'août. Mais cette année, la météo a permis de réaliser les semis avec de l'avance sur le calendrier habituel, de sorte que les cultures vont être plus sensibles aux conditions d'hygrométrie et de température du mois de juillet. Les chiffres de suivi hebdomadaires montrent une dégradation de l'état des cultures (au 25 juin, 53 % des surfaces étaient jugées dans un état « bon à excellent », contre 65 % l'an dernier à pareille date).

En Inde, où la quasi-intégralité de la production de soja dépend de la mousson, on constatait, fin juin 2012, des précipitations inférieures à la moyenne. Un éventuel recul de la production indienne aurait des effets haussiers sur l'ensemble du complexe soja : hausse des importations indiennes d'huile, baisse des exportations de tourteaux à destination du reste de l'Asie.

Au Canada, l'augmentation des surfaces cultivées en 2012/13 est un phénomène qui touche toutes les productions (à l'exception de l'avoine), les conditions météo ayant permis de semer les surfaces qui, l'an dernier, avaient été inondées. Les oléagineux ne sont pas les derniers à en bénéficier : la toute dernière enquête officielle, menée fin mai - début juin 2012, annonce une surface de soja en hausse de 16 % par rapport à la campagne 2011/12, à 1,7 Mha, soit également une progression de près de 9 % par rapport à l'enquête précédente, publiée en mars.

> Le rebond (déjà) prévu de la production sud-américaine

En réaction aux récoltes 2011/12 décevantes et à la tension du marché du soja, la plupart des observateurs s'attendent à ce que les producteurs brésiliens et argentins sèment des surfaces de soja record au titre de 2012/13. Il faudra cependant attendre le 3ème trimestre 2012 pour avoir une idée plus juste de la répartition des surfaces ensemencées.

Le cas de l'Argentine invite à penser que, si l'évolution des prix est bien sûr un facteur incitatif de premier ordre, qui jouera pleinement en 2012/13, d'autres éléments entrent en ligne de compte, qui, à plus long terme, ne jouent pas en faveur du soja.

Dans la mesure où la consommation de l'Argentine en tourteau de soja n'est guère élevée, le gouvernement de met pas de restrictions quantitatives à l'exportation du complexe soja, contrairement à ce qui se passe en maïs. En revanche, les taxes argentines à l'exportation avantagent le maïs (20 %) par rapport au soja (25 %).

De surcroît, il est probable que la perspective du débouché chinois conduise le gouvernement argentin à favoriser la production de maïs. L'issue des négociations actuellement en cours pour l'ouverture du marché chinois au maïs argentin génétiquement modifié sera décisive. Si ces négociations devaient aboutir, ce serait bien évidemment une incitation très puissante à planter davantage de maïs, ce qui, compte tenu de la contrainte en terres disponibles, ne pourrait se faire qu'au détriment du soja.

A cela s'ajoute que le problème posé par l'insuffisance des rotations agronomiques en soja tend à s'accroître. En moyenne sur les cinq dernières campagnes, l'Argentine a cultivé 5 fois plus de surfaces de soja que de maïs (1,76 Mha contre 3,5 Mha), pour une production, compte tenu de la supériorité des rendements en maïs, environ deux fois supérieure (44 Mt contre 21 Mt).

Enfin, le développement en cours de l'industrie du bioéthanol argentin (6 usines dans l'ensemble du pays) devrait faire augmenter les prix intérieurs du maïs et faire de ce dernier un concurrent au soja plus sérieux dans la course aux surfaces.

Colza

Tandis qu'au Canada, des pluies abondantes compromettent le déroulement des semis, on craint que ne se développe en Australie un schéma météo de type « El Niño », associé à des conditions excessivement sèches, et certains vont jusqu'à prévoir une baisse de production par rapport au volume record atteint l'an dernier. Cependant, selon les dernières indications, la probabilité de développement d'El Niño est de 50 % et le phénomène ne devrait pas se manifester avant le mois d'octobre. Pour autant, l'extension des surfaces à un niveau record dans ces deux pays est acquise, la rentabilité de cette culture ne faisant guère de doute tant la demande mondiale est dynamique.

> Canada : davantage de surfaces, moins de rotations

Au Canada, l'enquête récente citée précédemment laisse entrevoir, sous réserve que les conditions météo permettent aux semis de s'achever dans le Manitoba et la Saskatchewan, une surface en canola majorée de 400 000 ha par rapport à l'estimation de fin mars, à 8,6 Mha, soit 13 % de plus qu'en 2011/12.

Nonobstant les difficultés ponctuelles liées à la météorologie, les surfaces canadiennes de canola connaissent une progression très marquée ces dernières années, au point de réduire considérablement l'écart avec les surfaces semées en blé. La croissance de la demande mondiale en colza fait de cette culture l'une des plus rémunératrices pour les producteurs canadiens. La demande d'huile de canola émanant des Etats-Unis et d'Asie, mais

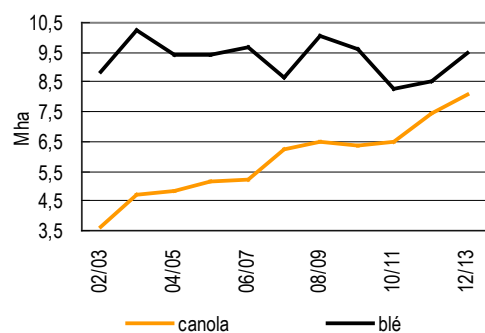
aussi la demande asiatique de graines, sont les principaux moteurs de cette évolution.

Cet accroissement des surfaces semées en canola n'est pas sans poser problème, dans la mesure où il va de pair avec un ralentissement des rotations agronomiques. Devant la généralisation des pratiques consistant à semer du canola sur une même parcelle avec un an seulement d'interruption (près de la moitié des surfaces semées en 2011), voire parfois deux ans de suite, les agronomes tirent la sonnette d'alarme en termes de maladies et de pertes de rendement (qui peuvent être de l'ordre de 20 %) et enjoignent les producteurs à respecter une rotation d'un an sur quatre en canola. En revanche, l'Union européenne s'achemine vers sa plus faible production depuis 5 ans. L'épisode de gel du mois de février 2012 a provoqué des dégâts importants sur les cultures, surtout en Europe centrale. Mais c'est bel et bien la demande de l'industrie du biodiesel en huile de colza en 2012/13 qui sera l'élément crucial du marché communautaire du colza.

En Ukraine, de mauvaises conditions d'implantation au cours d'un automne trop sec se sont ajoutées à une couverture neigeuse insuffisante cet hiver et à une forte baisse des températures au mois de février, de sorte que les dégâts hivernaux sur les cultures sont importants et laissent entrevoir une baisse de production en 2012/13.

La Chine, dont les importations de colza ont considérablement augmenté en 2011/12, pourrait encore renforcer sa présence sur le marché mondial en raison d'une production domestique prévue en baisse (réduction des surfaces). Pour ce faire, l'origine australienne pourrait venir compléter un approvisionnement majoritairement canadien à ce jour.

Évolution des surfaces canadiennes



Source : CIC

Tournesol

Pour le moment, tout porte à croire que l'abondance des disponibilités continuera à marquer le bilan 2012/13 en tournesol. Les dégâts occasionnés par le gel sur les cultures d'hiver en Ukraine ont conduit à des re-semis en cultures de printemps, dont le tournesol. UkrAgroConsult estime à 5,7 Mha les surfaces ukrainiennes qui seront consacrées au tournesol en 2012, contre 5,25 Mha en 2011 (+8,6 %).

Le marché européen

Bilan de la campagne 2011/12

POINTS-CLÉS DE LA CAMPAGNE 2011/12

En 2011/12, l'Union européenne a récolté quelque 286 Mt de céréales. À ce niveau, la production est en augmentation de près de 4 % par rapport à 2010/11 (277 Mt), essentiellement en raison d'un rendement moyen en hausse (4 %), la superficie totale restant stable en comparaison avec la campagne précédente. Par rapport à la moyenne quinquennale 2006/07-2010/11 (281 Mt), qui comprend à la fois le mauvais millésime 2007/08 et la récolte record de 2008/09 (313 Mt), l'augmentation de production est d'environ 2 %. Cette bonne performance est principalement le fait du maïs, qui gagne près de 10 Mt, et du blé tendre, lui aussi en hausse.

Production de céréales dans l'Union européenne (UE 27)		
en 1 000 t	2010/11	2011/12
Blé tendre	127 487	129 451
Blé dur	8 899	8 204
Tous blés	136 386	137 655
Maïs	57 223	67 610
Orge	53 256	51 699
Avoine	11 162	11 327
Triticale	10 255	10 099
Seigle	7 785	6 825
Sorgho	630	692
Total de ces productions (Mt)	276 697	285 907

Source : Commission européenne (19/06/12), FranceAgriMer

Équilibre offre/demande

La consommation intérieure (total utilisations hors export) est sensiblement au même niveau que celle des quatre dernières campagnes. Le ratio stock/consommation, (13,3 % en 2011/12 contre 21,1 % en 2009/10) reste très inférieur à celui de la campagne 2008/09 qui était de 17,8 %. Les importations s'élèvent à 12,9 Mt, volume légèrement inférieur à la moyenne quinquennale.

⁽¹⁾ Données douanières 2010/11 et 2011/12 à 10 mois de campagne (de juillet à avril) pour ce paragraphe.

Bilan des utilisations européennes

En ce qui concerne les utilisations intérieures, la consommation humaine est sensiblement la même (légère augmentation de 0,8 Mt probablement imputable à l'accroissement démographique).

Les mises en œuvre industrielles sont en hausse (+ 2,9 Mt entre 2008/09 et 2011/12). La production d'alcool progresse de 2,7 Mt par rapport à 2008/09 à 10,7 Mt (+ 34 %). Cette hausse est entièrement liée au poste du bioéthanol/biodiesel, qui passe de 6,2 Mt en 2008/09 à 9,1 Mt (+ 47 %) en 2011/12. L'évolution de ce poste fait suite à la directive européenne de 2009, visant un taux de 20 % d'énergie renouvelable, toutes énergies confondues, dont 10 % dans les transports.

Les utilisations pour l'alimentation animale sont en revanche en légère baisse au cours de ces trois dernières campagnes. Il faut y voir le reflet de la crise économique sur la consommation des ménages. Cette baisse de la consommation est surtout sensible dans les États membres les plus affectés par la crise, en particulier l'Espagne.

Les exportations¹ sont en recul. En effet, les chargements de céréales (hors riz) vers les pays tiers chutent de 40 %, à 2,5 Mt pour l'Allemagne, et de 27 %, à 9,6 Mt, pour la France par rapport à la campagne 2010/11. Cette baisse s'explique notamment par les moindres exportations de blé tendre et d'orge, liées à un recul de la production dans les deux pays. Les ventes de blé tendre de la France sont projetées à 8,5 Mt en 2011/12, soit 4,4 Mt de moins qu'en 2010/11. L'Allemagne a, quant à elle, réduit ses exportations de blé tendre d'un tiers, à 1,8 Mt. Pour l'orge, la France et l'Allemagne ont diminué respectivement leurs exportations de 35 %, à 0,8 Mt, et de 55 %, à 0,6 Mt, par rapport à la campagne précédente. En revanche, on a assisté à un redressement des volumes exportés au départ de la Roumanie, deuxième exportateur de la Communauté à destination des pays tiers, devant l'Allemagne mais derrière la France. Les exportations roumaines, toutes céréales hors riz, ont augmenté de 41 %, à 2,9 Mt, soit près de 1 Mt supplémentaire par

rapport à la campagne 2010/11. Comme pour l'Allemagne et la France, les exportations de blé tendre sont en baisse (- 30 % à 0,7 Mt). Néanmoins, les quantités de maïs exportés progressent fortement. On peut, en effet, observer une hausse de 165 %, à 1,7 Mt, qui s'explique en partie par la hausse de la production roumaine et les faibles capacités de stockage du pays.

LE MARCHÉ DU BLÉ

Les chiffres de la récolte

L'augmentation de la production communautaire de blé tendre (+ 1,7 Mt) par rapport à 2010/11 est entièrement due à une hausse des rendements. Paradoxalement, les deux producteurs de blé tendre les plus importants de l'Union européenne, en particulier de blé meunier, voient leurs productions réduites pour la deuxième année consécutive : - 5 % en France et en Allemagne. Cette diminution est le résultat des mauvaises conditions climatiques observées au printemps 2011, qui ont pénalisé les rendements de la campagne. Le Royaume-Uni, troisième producteur de blé, enregistre à l'inverse une hausse de 2,5 % de sa production. Notons que la Roumanie, l'Espagne et la République Tchèque voient également croître leurs volumes récoltés.

Production de blé dans l'Union européenne (UE 27)				
	blé tendre		blé dur	
	2010/11	2011/12	2010/11	2011/12
Surface (1 000 ha)	23 039	23 187	2 835	2 566
Rendement (t/ha)	5,53	5,59	3,13	3,20
Production (Mt)	127,5	129,5	8,9	8,2

Source : Commission européenne (19/06/12), FranceAgriMer

Quelques données sur la qualité 2011 dans l'Union européenne

En Allemagne, la récolte 2011 de blé tendre est en recul pour la troisième année consécutive. Elle s'élève à 22,7 Mt, en retrait de 5 % par rapport à 2010 (23,9 Mt). Cette évolution est due à une contraction de 2,2 % des surfaces,

conjuguée à une chute de 2,7 % du rendement, qui tombe à 70 q/ha. Toutefois, ce dernier reste, comme de coutume, supérieur au rendement français (68 q/ha). Si lors de la campagne précédente, les résultats qualitatifs ont été médiocres (seulement 43 % de blé meunier), cette année est plus encourageante, bien qu'en deçà des normales, avec un pourcentage de blé meunier estimé à 72 % de la récolte. Lors de la campagne 2010/11, une pluviosité importante, notamment à la moisson, avait dégradé la qualité d'une partie considérable de la récolte allemande. Il s'agissait alors d'une situation tout à fait atypique, dans ce pays, qui affiche traditionnellement des taux de blé meunier parmi les plus hauts de l'UE (93 % en moyenne sur 5 ans, 2005/09), et qui est un fournisseur de lots de haute qualité, tant sur le marché européen que sur le marché mondial. Cette année, les résultats qualitatifs obtenus sur la base des analyses réalisées par l'Institut fédéral de Detmold se présentent comme suit : la teneur moyenne en protéine recule de 0,3 points, à 13,1 %, mais reste proche du record de 2006 (13,5 %). En ce qui concerne le Hagberg, 28,4 % des volumes présentent un temps de chute inférieur à 220 secondes, pourcentage considéré comme normal. En 2010, la valeur correspondante s'élevait à 52,3 % et de nombreux lots avaient été considérés comme sinistrés. La situation globale est donc plus favorable en 2011 qu'en 2010.

La vraie surprise de cette campagne vient de Roumanie, où, pour la première fois, la quantité de blé meunier approche les 4 Mt (55 % de la récolte). Par ailleurs, la Pologne, quatrième producteur de blé tendre de l'UE, connaît pour la deuxième année consécutive, une récolte de qualité fortement dégradée (35 % de blé meunier en 2011/12 contre 45 % en 2010/11), alors que ce pays affiche habituellement des taux proches de 80 %.

Dans l'ensemble de l'UE, la qualité meunière représente 64 % de la récolte de blé tendre en 2011, contre 54 % en 2010 et 66 % en 2009. Comparée à la campagne 2010/11 où l'UE devait s'accommoder de 68 Mt de blé meunier et de 59 Mt de blé fourrager, elle dispose en 2011/12 de 82 Mt blé de meunier et 47 Mt de blé fourrager.

Bilan de la campagne 2011/12

Le commerce extérieur

En 2010/11, le retrait de la Russie avait permis le maintien des exportations communautaires de blé tendre (grain), autour de 18 Mt. Ce chiffre est, cette année, en net recul. Malgré la réduction de son disponible exportable, le couple franco-allemand devrait réaliser à lui seul plus de 80 % du total, estimé à 14 Mt.

En ce qui concerne les réalisations physiques, les statistiques douanières les plus récentes font état de 11,9 Mt de blé tendre exportées par l'Union européenne vers les pays tiers, pour la campagne 2011/12 (chiffres arrêtés au 1^{er} mai, deux mois de campagne restants). L'origine française représente à elle seule 65 % de ce total. Elle est suivie, de loin, des origines allemande (16 %) et roumaine (5 %). La primauté de l'origine française reste l'un des traits les plus caractéristiques de ce marché européen, malgré le rebond des exportations d'outre-Rhin. À titre de comparaison, la France et l'Allemagne s'étaient partagé l'essentiel des exportations de blé tendre, en 2010/11, dans des proportions respectives de 70 % et 15 %, suivies de la Roumanie (6 %). En 2009/10, les principaux États membres exportateurs étaient la France, l'Allemagne et la Lituanie, à raison respectivement de 51 %, 30 % et 4 %. Les pays de destination sont d'abord africains, à hauteur de 70 % du total exporté, dont plus de 45 % pour l'Afrique du nord (Algérie, Égypte,

Lybie, Maroc et Tunisie). L'Algérie et le Maroc captent près de 40 % du total réalisé. L'Afrique Sub-saharienne représente environ 22 % des exportations françaises. Les autres grandes destinations sont les pays du Moyen-Orient, principalement l'Arabie Saoudite, avec près de 17 % du total exporté (orge).

Le niveau des engagements à l'importation de blé tendre suscite optiquement une interrogation : 5,3 Mt de certificats ont été délivrés au 19 juin 2012, à une semaine de la fin de campagne, alors que le contingent de blé tendre à droit réduit s'élève à 3,1 Mt et que les droits à l'importation pour les volumes hors contingent (95 €/t) sont dissuasifs. Il s'agit d'un décalage entre la comptabilisation du contingent (sur la base des demandes acceptées) et celui des certificats délivrés (à la date de délivrance). Une grande quantité a été demandée lors de la dernière session de juin 2011 et ces certificats ont été normalement, selon les règles en vigueur, comptabilisés à la date du vendredi 1^{er} juillet, donc au début de la campagne suivante, 2011/12, à hauteur de 2,2 Mt.

Engagements à l'exportation (certificats délivrés) - UE 27		
en 1 000 t	2010/11	2011/12*
Blé tendre	18 462	12 427
Orge	4 604	2 841
Blé dur	1 814	1 190
Farine de blé tendre	1 236	1 411
Maïs	1 045	2 987
Avoine	113	140
Seigle	105	36
total sous certificat	27 379	21 032

Source : Commission européenne (19/06/12)
* cumul au 19/06/12

Engagements à l'importation (certificats délivrés) - UE 27		
en 1 000 t	2010/11*	2011/12*
Maïs	7 403	5 889
Blé tendre	2 586	5 295
Blé dur	2 062	1 563
Sorgho	833	86
Orge	251	408
Farine de blé tendre	62	11
total sous certificat	13 197	11 845

* Cumul au 19/06/2012
Source : Commission européenne (19/06/2012)

LE MARCHÉ DU MAÏS

Les chiffres de la récolte

La Commission européenne estime (sur la base de la compilation des chiffres fournis par les États membres) que la production de maïs de l'Union passe de 57,2 Mt en 2010/11, à 67,6 Mt en 2011/12. Cette progression est à attribuer à la fois à l'accroissement des surfaces ensemencées mais aussi à une augmentation du rendement (conditions climatiques particulièrement favorables). L'ensemble des analystes, tels le CIC, s'accordent sur cette hausse de production d'environ 10 Mt.

Production de maïs (grain) dans l'Union européenne (UE 27)

	2010/11	2011/12
Surface (1 000 ha)	8 146	8 935
Rendement (t/ha)	7,02	7,57
Production (Mt)	57,2	67,6

Source : Commission européenne (19/06/12), FranceAgriMer

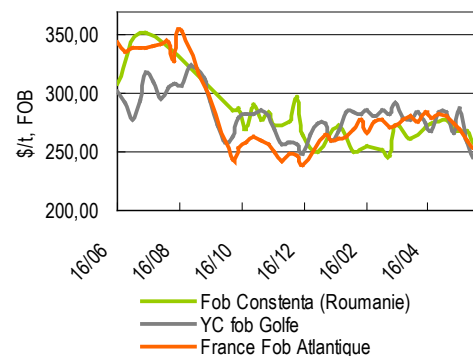
La France est toujours le principal producteur européen, avec près d'un quart de la production (15,5 Mt soit 23 % de la production de l'UE), suivie par la Roumanie (11,7 Mt soit 17 %), l'Italie (9,8 Mt soit 14 %) et la Hongrie (8,1 Mt soit 12 %).

Des exportations record à près de 2,9 Mt, conséquence d'un prix européen compétitif

La compétitivité du maïs européen – français, dès les mois de septembre et d'octobre, puis roumain à la sortie de l'hiver – a relancé les exportations. Au début du mois d'octobre, le volume de certificats à l'exportation atteignait déjà 431 000 t, contre 217 000 lors de la campagne précédente à la même période. Des chargements à destination du Maghreb avaient déjà été réalisés.

Le marché mondial du maïs a été marqué, en 2011/12, par un nouvel et substantiel accroissement de la récolte mondiale. La production de la CEI passe de 18 à 33 Mt (+ 80 %). Ce phénomène est surtout dû à l'Ukraine dont la récolte passe de 12 à 23 Mt. La production

Prix maïs à l'exportation



Source : Commission européenne, FranceAgriMer, CIC

augmente également dans l'UE, en Asie (Chine) et, contre toute attente, en Amérique Latine. Tant au Brésil qu'en Argentine, on prévoyait les effets de la Niña et on craignait que les rendements ne soient pénalisés par le manque de précipitations. Or, au Brésil, la production fait un bond de 15 %, passant de 57,4 Mt à 65,9 Mt, compensant largement le retrait de la production argentine qui recule de 23 Mt à 20 Mt. Au total, la production mondiale progresse de presque 36 Mt, soit de 5 %, en dépit d'une baisse de la récolte américaine. Ainsi, les craintes d'une deuxième partie de campagne tendue se sont peu à peu estompées, le regard des opérateurs se tournant de plus en plus vers les perspectives de récolte américaine 2012, estimées par l'USDA à 375 Mt, à fin juin 2012. En Slovaquie, en Hongrie et en Roumanie, les récoltes sont bonnes et permettent aux opérateurs de tirer des certificats à l'exportation sur un rythme soutenu, malgré la concurrence ukrainienne (prix FOB roumain compétitif en début d'année). Ces exportations sont également encouragées par la faible capacité de stockage de ces pays (Roumanie : 7,8 Mt pour une production de céréales proche de 20 Mt) et du besoin rapide en trésorerie des agriculteurs. Au cours de la vague de froid de janvier/février 2012, le gel du Danube a été le plus sévère depuis l'hiver 1985. La navigation a été interdite sur une bonne partie du fleuve en Autriche, mais aussi en Hongrie et même en Bulgarie. Les exportations de maïs de l'hiver ont donc été essentiellement chargées à partir

Bilan de la campagne 2011/12

des ports maritimes roumains et bulgares, après acheminement terrestre.

Enfin, bien que l'optimisme soit de mise du côté américain en cette fin de campagne, avec une production record prévue en 2012/13, l'Union européenne, qui bénéficie d'un euro favorisant mécaniquement les exportations, établit un nouveau record. Les certificats à l'exportation atteignent en effet 2,99 Mt, au 19 juin 2012, dont près de 40 % pour la seule Roumanie (premier exportateur de l'UE), la France n'intervenant que pour 400 000 tonnes environ.

Des importations en baisse

Les cours mondiaux du maïs élevés, la levée du contingentement des exportations ukrainiennes, l'exécution au cours de la campagne 2011/12 d'un volume non négligeable de certificats d'importation de blé tendre souscrits en 2010/11 (environ 500 000 t), ainsi que la suspension des droits de douane⁽²⁾ sont autant d'éléments qui ont favorisé l'importation de blé tendre à usage fourrager au détriment du maïs. Après une campagne 2010/11 d'importation particulièrement importante (plus de 7 Mt), les fabricants d'aliments du bétail, qui s'étaient tournés vers le maïs (alors plus compétitif que le blé), font chemin inverse en maximisant le taux d'incorporation du blé. Par exemple, pendant la période juillet 2011/avril 2012, les Pays-Bas ont réduit leurs importations de maïs de plus de 260 000 t par rapport à la même période de la campagne 2010/11, à 586 161 t. Cependant, les certificats à l'importation de maïs sont supérieurs à 5 Mt, soit deux fois les certificats de 2008/09 et 2009/10, conséquence de la diminution des disponibilités de céréales au sein de la Communauté (- 20 Mt toutes céréales confondues), liée à la contraction des stocks et de la production ; alors que la consommation reste sensiblement identique entre 2009/10 et 2011/12. Le ratio stock/consommation diminue, le marché est plus tendu.

L'origine ukrainienne fait un retour en force

Les statistiques douanières disponibles pour l'ensemble des États membres couvrent, à fin juin 2012, neuf mois de campagne. Sur les

4 Mt ainsi recensées à l'importation, 54 % sont en provenance de l'Ukraine. Le Brésil, qui avait assuré 43 % (soit 2,3 Mt) des importations à la même époque au cours de la campagne 2010/11, ne représente aujourd'hui que 3 % des importations rapportées et l'Amérique du Sud, dans son ensemble, un peu plus de 10 %. La part des États-Unis passe à 12 % contre 8 % un an auparavant.

Des importations de produits de substitution des céréales (PSC) en net recul

Les importations de coproduits industriels (produits de substitution des céréales) ont nettement diminué lors de cette campagne : 0,79 Mt de certificats ont été demandés au 19 juin 2012, contre 1,6 Mt en 2010/11 et 1,2 Mt en 2009/10. L'ensemble des PSC est affecté par cette réduction, mais il s'agit surtout du Corn Gluten Feed, dont les demandes de certificats à l'importation ont été divisées par trois par rapport à 2010/11, ainsi que les drêches de brasserie/éthanolerie, dont les demandes ont été divisées par deux. Les demandes de pulpes d'agrumes sont à des niveaux faibles, conséquence du vieillissement du verger au Brésil et en Floride. Il est nécessaire de rappeler que les demandes d'importations de ces coproduits industriels restent en deçà des niveaux du début de la décennie (8 Mt en moyenne entre 2000/01 et 2003/04).

De faibles importations de sorgho

Les certificats à l'importation de sorgho de l'Union européenne n'atteignent pas les 100 000 t pour la campagne 2011/12 (86 000 t au 12 juin 2012), alors que les engagements étaient de 0,83 Mt lors de la campagne précédente. Ce chiffre, en dessous de la moyenne décennale de 0,92 Mt, est loin du record de 2007/08 (5,5 Mt, en raison des faibles disponibilités mondiales en maïs et en blé fourrager). Cette baisse peut être expliquée par une diminution de la production mondiale à 57 Mt, soit - 8 Mt par rapport à la campagne 2010/11 (65 Mt) et 6 Mt en dessous de la moyenne quinquennale (63 Mt). Cette chute de production est pour près de moitié à impu-

⁽²⁾ Les droits de douane qui, dans le cadre des contingents d'importations de blé de basse et moyenne qualité à droit réduit sont de 12 €, ont été mis à zéro par la Commission européenne.

ter aux États-Unis (- 3,3 Mt : chiffre du CIC), conséquence d'une réduction des surfaces ensemencées et d'un rendement inférieur.

Il ressort des statistiques communautaires portant sur les neuf premiers mois de la campagne que seuls 3 % des importations proviennent des États-Unis à 1 300 t contre 82 % à près de 46 000 t lors de la campagne précédente. L'Argentine, qui ne représentait que 17 %, avec 94 000 t en 2010/11, intervient pour 64 % avec 29 000 t d'exportations de sorgho vers l'Union européenne.

La suspension du droit à l'importation, qui avait naturellement contribué à la compétitivité des importations depuis les pays tiers lors de la campagne 2010/11 et qui est reconduite depuis le début de la campagne 2011/12, n'a pas contrebalancé la baisse de production de la campagne 2011/12.

LE MARCHÉ DE L'ORGE

Les chiffres de la récolte

En cette seconde campagne d'application de la réforme du régime d'intervention de l'orge (quantités admissibles fixées à zéro), les producteurs communautaires ont poursuivi leur choix de réduire les surfaces semées en orge (- 2,7 % par rapport à 2010/11 ; -11 % en 2010/11 par rapport à 2009/10). Le rendement, identique à celui de la précédente campagne, est égal à la moyenne quinquennale. La production chute donc encore et atteint son plus bas niveau depuis au moins dix ans. La France, l'Espagne et le Royaume-Uni sont les principaux producteurs de la Communauté avec respectivement 8,8 Mt (17,1 %), 8,7 Mt (17 %) et 8,3 Mt (16,1 %).

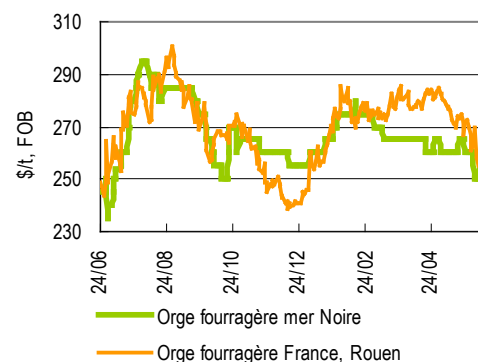
Production d'orge dans l'Union européenne (UE 27)		
	2010/11	2011/12
surface (1 000 ha)	12 318	11 986
rendement (t/ha)	4,33	4,31
Production (Mt)	53,3	51,7

Source : Commission européenne (19/06/12)

La chute des exportations européennes

Les tirages de certificats à l'exportation d'orge sont en recul d'un tiers par rapport à la campagne précédente. La baisse de production, ainsi que la réduction des stocks (11,4 Mt contre 18,4 Mt en 2010/11) affectent négativement les disponibilités (63,9 Mt contre 71,7 Mt). La consommation a également diminué mais moins vite que les stocks (48,4 Mt, 52,7 Mt en 2010/11). Ainsi le ratio stock/consommation (23,4 %) diminue et rend le marché européen plus étroit. À l'inverse, la Russie et l'Argentine jouissent d'une production plus importante, respectivement augmentée de 103 %, à près de 17 Mt (niveaux similaires à la production des campagnes précédentes les incendies), et de 37 %, à 4,1 Mt. L'orge européenne a également vu s'ajouter la concurrence de l'Ukraine, dont les autorités ont levé la politique de contingentement. Ce surplus d'offre s'est ajouté à ceux de l'Australie, de la Turquie et du Canada. Dans un marché européen en perte de disponibilité et avec une orge peu compétitive à l'échelle mondiale (excepté en milieu de campagne), les exportations ont donc diminué.

Prix de l'orge à l'exportation (\$/fob)



Source : Commission européenne (19/06/12)

Au niveau communautaire, les données douanières disponibles sur les dix premiers mois de la campagne affichent un total de 2,7 Mt contre 4,4 Mt à la même époque l'an dernier. L'Arabie Saoudite, première destination de l'orge communautaire (46 %), a diminué d'environ 40 % ses importations en provenance de l'Union européenne. La Chine, qui avait importé 0,4 Mt en 2010/11, n'a embarqué au départ de la Communauté que 86 000 t en

Bilan de la campagne 2011/12

2011/12. La Tunisie, la Jordanie, la Russie ont également réduit leurs importations. L'Algérie (0,34 Mt) et le Maroc (0,24 Mt) ont augmenté le volume d'importation en provenance de l'UE, devenant ainsi respectivement la deuxième et la troisième destination « pays tiers » de l'orge européenne.

Multiplication par deux des certificats à l'importation d'orge

Les demandes de certificats pour l'importation d'orge ont doublé par rapport à la campagne précédente à la même époque (408 000 t contre 199 000 t). En grande partie, ces certificats à l'importation font suite à l'ouverture du contingent à taux réduit au 1^{er} janvier 2012, où l'ensemble des 307 105 t ont été délivrées dès la première semaine. Les certificats à l'importation n'ont par la suite que peu évolué (+ 2 000 t). Cette politique est à rattacher au contexte de manque de disponibilités en céréales de l'Union européenne et avait donc pour but, selon la Commission, de « favoriser l'approvisionnement du marché communautaire en céréales au cours des premiers mois de la campagne 2011/12 ».

Au niveau communautaire, les données douanières disponibles concernant les importations au cours des dix premiers mois de la campagne affichent un total de 390 000 t contre 17 000 t à la même époque l'an dernier. L'Argentine (286 000 t), la Russie (61 000 t) et l'Ukraine (44 000 t) ont été pendant les dix premiers mois de la campagne, les principales provenances de nos importations d'orge. L'Argentine, devenu le deuxième exportateur mondial derrière l'Australie (CIC), s'impose comme premier fournisseur de l'UE en raison d'une production d'orge accrue par une compatibilité phénologique avec le soja meilleure que celle du blé.

Production européenne d'aliments pour animaux

La Fefac (Fédération européenne des fabricants d'aliments composés) a établi la production européenne d'aliments pour animaux à 151 Mt en 2011, soit une diminution de 0,3 % par rapport à 2010. La part de l'incorporation de céréales atteint 48 % du total (72,5 Mt), contre 32 % en 1993, à la veille de la réforme de la PAC. Celle-ci visait, notamment, à maximiser les incorporations des productions céréalières communautaires dans la ration animale.

Au sein de l'Union européenne, la production industrielle d'aliments composés est dominée par l'Allemagne (22,9 Mt, soit 15 % de la production totale), qui a ravi la première place à la France (21,4 Mt, soit 14 %) et l'Espagne (20,1 Mt, soit 13 %). Parmi les principaux producteurs, seule l'Allemagne tire son épingle du jeu avec une hausse de 3 % de sa production par rapport à 2010.

Selon les données de la Commission, en 2011/12, 167 Mt de céréales sont consacrées à l'utilisation animale, soit une réduction de 0,3 % par rapport à 2010/11. C'est la troisième année consécutive de baisse des mises en œuvre de céréales par le secteur de l'alimentation animale. La part d'incorporation du blé est estimée à 33 % (55,4 Mt), soit une hausse de 9 % par rapport à la campagne précédente. Le maïs progresse également, à hauteur de 32 % (53,5 Mt), soit une augmentation de 3 %. En revanche, l'orge est en recul, à 22 % (36 Mt), son plus bas niveau depuis cinq ans, accusant une baisse de 11 % par rapport à la campagne précédente.

Le blé, plus compétitif, a la faveur des fabricants d'aliments du bétail, qui maximisent son incorporation. De plus, le blé tendre est la céréale présentant les meilleurs taux protéiques. Le niveau de prix élevé du soja favorise donc son incorporation dans les rations. Le maïs bénéficie d'une récolte 2011 particulièrement bonne. La hausse des disponibilités a renforcé sa compétitivité. L'orge, subissant la baisse de production européenne, présente de faibles disponibilités communautaires. Les rapports de prix non compétitifs avec les autres céréales incitent les FAB à trouver des alternatives à son utilisation en privilégiant d'autres céréales.

LE MARCHÉ DU RIZ

Les surfaces et la production 2011

Les superficies consacrées au riz en 2011, au sein de l'Union européenne, se sont élevées à 480 000 ha tandis que la production atteignait 2 963 000 t avec un rendement agronomique moyen de 6,61 t/ha. Les surfaces sont en repli de plus de 7 % et la production de près de 5% (4,82%) par rapport à la campagne 2010/11. Dans leur ensemble, les surfaces ensemencées

Superficie et production de l'Union Européenne

	Superficie 2011 (en Mha) A	Rend. estimés (en Mtha)	Prod. 2011 (en Mt)	Superficie 2010 (en Mha) B	A - B (en %)
France	21,4	5,70	122	20,8	2,80
Espagne	121,7	6,40	779	122,5	-0,66
Roumanie	12,8	4,92	63	13,2	-3,12
Italie	246,5	6,02	1 484	247,7	-0,49
Hongrie	2,8	3,93	11	1,9	32,14
Bulgarie	11,8	5,76	68	11,7	0,85
Grèce			254	34,0	
Portugal	31,2	5,83	182	29,1	6,73
UE 27	448	6,61	2 963	481	-7,34

en riz dans l'Union européenne ont augmenté modérément mais régulièrement depuis ces dernières années. Si entre 2009 et 2010, les surfaces rizicoles ont progressé de plus de 2%, en 2011, elles sont restées relativement stables.

Ce sont surtout dans les Etats membres petits et moyens pays producteurs que la hausse est observée : la France (+2,80%), le Portugal (+6,73%) et la Hongrie (+32,14%).

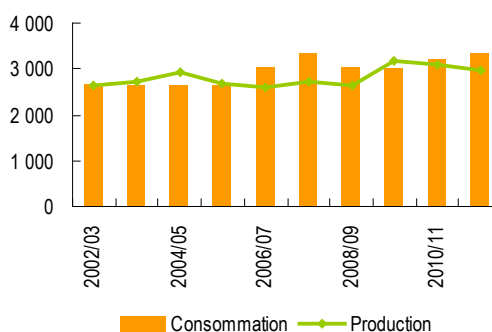
L'Italie et l'Espagne ont affiché, respectivement, des surfaces en baisse de 0,49% et 0,66%.

En revanche, en 2011, la production globale européenne a diminué de près de 5% par rapport à 2010, résultats de rendements agronomiques en baisse de la part des deux plus importants producteurs européens : l'Italie et l'Espagne. En 2011, l'Italie représentait 50 % de la production européenne et l'Espagne un peu plus d'un quart (26%).

La consommation

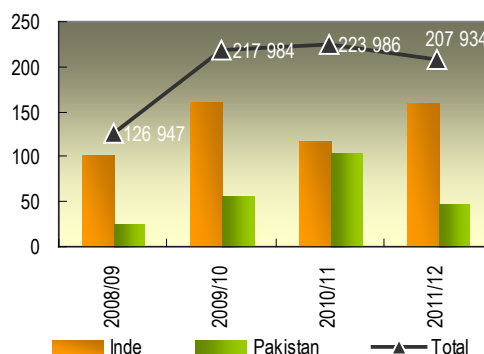
En 10 ans, la consommation européenne de riz (équivalent blanchi) a progressé de plus 23%, passant de 2,69 Mt en 2002 à 3,35 Mt en 2012.

Évolution de la production et de la consommation européenne de 2002 à 2011 (base blanchi) en Mt



Les différentes étapes de l'élargissement européen coïncident avec les bonds successifs de la consommation.

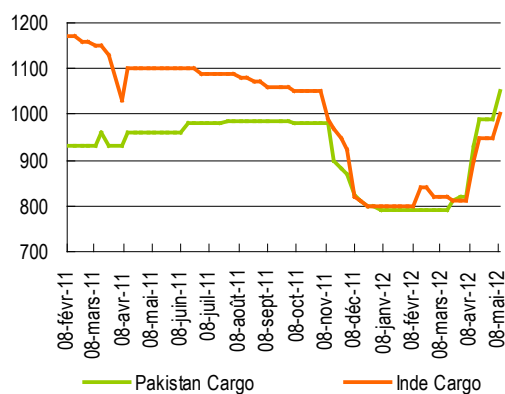
Évolution des importations de riz Basmati dans l'UE (situation en avril de chaque année)



Source : CE - DG-AGRI

Après une forte contraction au cours de la campagne 2008/09, les importations européennes de riz Basmati, toutes origines confondues, restent stables depuis trois campagnes (environ 300 000 t décortiqué par an). Alors que les achats de l'UE de Basmati pakistanais ont sensiblement faibli au cours des ces deux dernières campagnes (à la même date), les expéditions de Basmati indien, en revanche, pourraient

Bilan de la campagne 2011/12



atteindre cette année un niveau identique à celui de la campagne 2009/10 (228 000 t). Les cotations des riz Basmati ont subi des variations sensibles depuis un an. En 2011, les valeurs indiennes sont restées régulièrement supérieures de 25 % aux cours des riz pakistanais. En décembre 2011, les prix CAF Europe des riz Basmati d'origine indienne ou pakistanaise chutent fortement et côtoient des valeurs identiques, 800 \$/t en moyenne. Depuis le début du mois d'avril 2012, les prix des deux origines affichent une forte progression, portant la tonne de Basmati pakistanais au dessus de sa concurrente indienne, à une valeur proche de 1 000 \$/t (CAF Europe).

Bilan de l'Union européenne

Campagnes	2010/11	2011/12
Surface cultivée (en Mha)	481	480
Production de paddy (en Mt)	3,11	2,96
en milliers de tonnes de blanchi		
Stock initial	0,54	0,27
Récolte	1,86	1,77
Imports	0,97	1,00
Total ressources	3,37	3,04
Exports	0,21	0,17
Total consommation	2,65	2,62
Stock finaux	0,49	0,47

Perspectives de la campagne 2012/13

PERSPECTIVES DE LA CAMPAGNE 2012/13

Les estimations

Fin juin 2012, les récoltes commencent dans le sud de l'Europe. Les blés durs d'Andalousie et des Pouilles sont en pleine moisson. En France, les premières coupes sont intervenues dans la région PACA. La récolte des orges a débuté dans le Sud-Ouest de la France. En ce début de moissons, les prévisions de production pour les céréales gagnent en crédibilité.

Surfaces UE 27		
1 000 ha	2011	2012 (estim.)
blé tendre	23 010	22 767
maïs	8 796	9 190
blé dur	2 597	2 695
orge	12 404	12 659
autres	9 777	9 362
total céréales	55 854	56 673

Source : Commission européenne (25/05/12), FranceAgriMer

La nouvelle récolte de blé tendre apparaît en retrait, comparée à la précédente. Les statistiques officielles fournies par les États membres projettent une production de 127,5 Mt en 2012/13 contre 129,5 Mt en 2011/12, soit une baisse de 1,6 %. Les estimations produites par d'autres analystes sont en général moins optimistes. Elles se situent dans une fourchette large comprise entre 122,6 Mt et 128,6 Mt, qui démontre l'extrême difficulté d'apprécier la réalité de la situation cette année. En effet, les aléas climatiques de cette campagne (dégâts liés au gel et à la sécheresse) rendent cet exercice encore plus délicat qu'en année normale. Si la France et le Royaume-Uni enregistrent des pertes de surfaces finalement limitées, d'autres États membres, comme la Pologne, la Roumanie, la République Tchèque et la Bulgarie, semblent avoir beaucoup plus souffert des conséquences des gels hivernaux. L'Allemagne n'est pas épargnée non plus. Selon l'Office fédéral des statistiques, Destatis, les dégâts du gel constatés au 15 avril ont conduit à une réduction de 9,5 % des surfaces en blé d'hiver (98 % des surfaces totales de blé), qui sont tombées sous la barre des 3 Mha, en s'établissant à 2,9 Mha contre 3,2 Mha en

2011. La production allemande est attendue à 22,1 Mt. En Pologne, troisième producteur européen de blé tendre derrière la France et l'Allemagne, les opérateurs tablent sur une baisse de la production, étant donné les mauvaises conditions climatiques observées ces derniers mois. Le déficit hydrique, couplé aux fortes amplitudes thermiques, ne favorise pas le bon développement des cultures. Une forte baisse des rendements est attendue (3,6 t/ha contre 4,1 t/ha en 2011/12), qui ne devrait pas être compensée par une hausse des surfaces. La production devrait être en net recul, comprise entre 7,5 et 9 Mt. Les craintes des opérateurs, liées à la sécheresse en Roumanie et en Bulgarie, perdurent malgré les fortes averses des mois de mai et juin. La récolte de blé tendre roumaine 2012 devrait être sans nul doute en deçà de celle de 2011 (estimée à 7,2 Mt) et pourrait se situer au niveau de la moyenne décennale, à 5,6 Mt. La Roumanie est en effet coutumière de fortes amplitudes de production d'une année sur l'autre.

En blé dur, les estimations communiquées à la Commission européenne par les États membres font état d'une production de 8,1 Mt (contre 8,2 Mt pour la campagne 2011/12). Là encore, ce chiffre paraît surestimé, étant donné les mauvaises conditions observées en Espagne et en Grèce. Pour l'Espagne – et selon nos experts locaux –, la moisson pour la campagne 2012/13 avoisinerait les 400 000 t, contre 835 000 t pour la campagne 2011/12. L'Andalousie, zone principale de production (72 %), connaît cette année un lourd déficit hydrique et des températures caniculaires dépassant les 40 degrés à Séville, par exemple. Dans cette province, 568 000 t de blé dur environ avaient été récoltées en 2011/12, contre 216 000 t estimées pour la campagne à venir. En Grèce, certaines estimations privées font état d'une récolte de blé dur de 700 000 à 750 000 t pour la campagne 2012/13, contre 800 000 t en 2011. Si les pluies d'avril et mai ont rassuré les différents observateurs, le manque de précipitations d'octobre et novembre, ainsi que le gel hivernal risquent de pénaliser les rendements. Enfin, l'Italie, premier producteur européen, devrait récolter quelques 4 Mt de blé dur. Les bonnes conditions de développement observées dans le sud du pays masquent les moins bons résultats constatés dans la partie septentrio-

Productions UE 27		
1 000 t	2011	2012 (estim.)
blé tendre	129 451	127 008
maïs	67 610	63 723
blé dur	8 204	8 143
orge	51 699	55 884
autres	29 672	30 190
total céréales	286 636	284 948

Source : Commission européenne (25/05/12), FranceAgriMer

nale. La production 2012/13 devrait donc se situer dans la moyenne basse observée ces dix dernières années. Au total, la plupart des opérateurs estiment que la récolte de blé dur de l'UE devrait être de l'ordre de 7,5 Mt.

En orge, la production de l'Union européenne devrait être en augmentation pour la campagne à venir. Elle est estimée à 55,8 Mt selon les chiffres de la Commission, soit une hausse de près de 8 % par rapport à la campagne 2011/12, mais ce chiffre reste particulièrement incertain. En s'appuyant sur la moyenne des différentes estimations, la production 2012/13 s'établit seulement à 53,7 Mt (contre 51,7 Mt cette année). L'Espagne, qui une nouvelle fois cet hiver a souffert d'une forte sécheresse, devrait connaître une production, toutes céréales confondues, en forte baisse. Pour ce qui concerne l'orge la production devrait atteindre 5,7 Mt, en 2012, contre 8,3 Mt en 2010, soit une chute de plus de 30 %.

Potentiels exportables

L'ensemble des experts s'accordent sur une baisse de disponibilités exportables toutes céréales, de l'Union vers les pays tiers. D'après les chiffres de la Commission européenne, le potentiel exportable se situe en deçà des campagnes précédentes avec une baisse de 5 % à 22,6 Mt. Le CIC est plus pessimiste et opte pour un recul de 15 % à 19,3 Mt, niveau le plus bas depuis 2007/08.

Après avoir subi une chute de 32 % entre les campagnes 2010/11 et 2011/12, le potentiel de blé exportable vers les pays tiers devrait baisser légèrement et s'établir à 14,9 Mt, contre 15,2 Mt en 2011/12.

L'orge devrait, d'après la Commission, conserver son potentiel exportable à un niveau identique, alors que le CIC table sur une baisse de 21 %.

Après la récolte record de 2011, qui avait donné lieu à un niveau d'exportations de maïs jamais atteint – à 3,5 Mt –, le potentiel exportable de la campagne 2012/13 devrait diminuer de 29 % à 2,5 Mt d'après la Commission, qui s'appuie sur une baisse de production. Cependant, même si l'on sait que les surfaces ensemencées en maïs sont en augmentation pour la nouvelle campagne, il semble prématuré de faire des estimations de rendement, les conditions météorologiques pouvant encore perturber l'équilibre des bilans.

Le cadre réglementaire

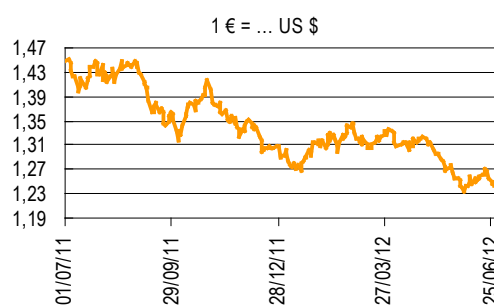
Reconduction de la suspension des droits sur les contingents

Sur la base d'un constat d'un faible niveau de stock de céréales en fin de campagne 2011/12 (36,2 Mt selon les estimations de la Commission) et compte tenu de ses prévisions pour la récolte 2012, la Commission a fait voter, le 14 juin 2012, la suspension temporaire, du 1er juillet au 31 décembre 2012, du droit à l'importation pour les contingents tarifaires de blé tendre de basse et moyenne qualité.

Euro/dollar : des rapports de changes à surveiller

Depuis son introduction en 1999, le cours de l'euro face au dollar US a fortement varié. Son plus bas niveau a été atteint en novembre 2000, à 0,83 \$, et son plus haut en juillet 2008, à 1,60 \$. Sa position actuelle, à 1,25 \$, est proche de la moyenne calculée depuis sa création, soit 1,21 \$. La tendance baissière, observée depuis le début de la campagne 2011/12 pour la devise européenne, laisse présager d'une bonne compétitivité des céréales communautaires sur le marché mondial.

Evolution du change euro-dollar en 2011/12



Source : Commission européenne (25/05/12), FranceAgriMer

Le marché français

Bilan de la campagne 2011/12

LE MARCHÉ DES CÉRÉALES

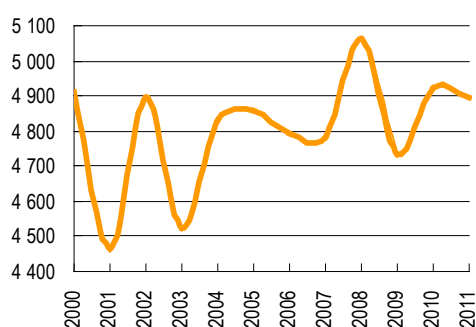
La récolte céréalière 2011

> Production française de céréale en baisse

La campagne 2011/12 a été marquée par les conditions climatiques inhabituelles du printemps 2011, qui ont fortement touché le développement végétatif des cultures.

La production de blé tendre 2011 recule de 5 % par rapport à la récolte 2010 (à 33,9 Mt). L'impact de la hausse des surfaces (+ 60 000 ha par rapport à l'année dernière) a été moins important que la baisse du rendement national. Au niveau des régions, les rendements apparaissent très hétérogènes, y compris à l'intérieur d'une même zone de production, sans être aussi étriqués que ce que l'on avait pu redouter au moment de la sécheresse printanière. Les conditions climatiques sèches du début du printemps ont particulièrement affecté le Sud-Ouest. Les régions du nord de la Loire ont connu des chutes de rendement inférieures à la moyenne nationale, à l'exception du Centre, de la Lorraine, de l'Île-de-France, des Pays de la Loire et de la Picardie.

Évolution de la sole de blé tendre (en 1000 Ha)



Source : SSP et FranceAgriMer

Les orges ont été davantage affectées par ce printemps chaud et sec : le rendement moyen accuse ainsi une diminution de plus de 11 % par rapport à la récolte 2010. Les variétés de printemps ont été les plus pénalisées. Leur rendement chute de plus de 16 %, tandis que celui des orges d'hiver ne régresse que de 8 %. Les principales régions de production de

l'Est, la Champagne-Ardenne et la Lorraine, enregistrent des baisses de rendement importantes. Ce recul, conjugué à une diminution des surfaces (- 40 000 ha), a pour conséquence une diminution sensible de la production d'orges : cette dernière passe de 10,2 Mt en 2010 à 8,8 Mt en 2011.

Le maïs se distingue des céréales à paille puisque sa récolte est nettement plus importante en 2011. Cette dernière dépasse ainsi les 15,5 Mt, avec un rendement national moyen de plus de 100 q/ha. C'est la première fois que ce niveau, quelque peu mythique, est franchi en France. À l'inverse des céréales à paille, les conditions climatiques ont été idéales tout au long du cycle végétatif et ce, dans la plupart des régions françaises, favorisant un développement optimal des maïs. Le rendement 2011 est le meilleur jamais enregistré depuis le début de la statistique agricole, soit depuis 1815, année où le rendement s'était élevé à 8 q/ha.

Au final, la récolte 2011 de céréales en France diminue par rapport à 2010 et s'établit à 63 Mt, contre 65,2 Mt l'année dernière (- 3,4 %).

> Bonne qualité du blé tendre français

L'année 2011 est caractérisée par une qualité toujours satisfaisante. Avec un taux moyen de 11,5 %, la teneur en protéines de la récolte est comparable à celle de 2010, mais les moyennes régionales sont beaucoup plus homogènes que l'année précédente (elles sont comprises entre 10,9 % et 12,9 % en 2011, alors qu'elles s'échelonnaient de 10,5 % à 13,3 % en 2010). Dans ce contexte, 84 % des blés affichent un taux de protéines supérieur à 11 %. Le poids spécifique est, pour sa part, d'un bon niveau : 79,4 kg/hl contre 78,8 kg/hl en 2010. La quasi-totalité de la récolte est supérieure au seuil commercial des 76 kg/hl et 83 % de cette dernière dépasse les 78 kg/hl. Les indices de chute de Hagberg restent majoritairement élevés malgré les conditions plutôt fraîches et humides de l'été (81 % de la récolte dépasse les 220 secondes). Enfin, avec une moyenne nationale de 13,7 %, les grains présentent une teneur en eau adéquate pour une bonne conservation.

Prix des céréales

En 2011/12, les cours céréaliers français ont été fortement influencés par le contexte international. L'Union européenne n'est plus un marché coupé du reste du monde. Il n'y a pas actuellement de droit de douane frappant le maïs et les cours du blé, compte tenu des importantes exportations de l'Union européenne, doivent s'adapter à ceux de la concurrence, en l'occurrence l'origine russe.

Pour la première fois depuis 1941 la dégradation de la note de la dette des États-Unis, par l'agence Standard and Poor's, fait partie des facteurs explicatifs de la conjoncture céréalière. Fin décembre 2011, les conditions météorologiques, qui se sont durcies en Amérique du Sud et en Europe, ont aussi joué un rôle. Plus précisément, l'Argentine, le Brésil et le Mexique ont été frappés par une forte sécheresse. En Europe, une vague de froid s'est abattue sur le continent entre la fin janvier et la mi février 2012, du fait du déplacement vers le sud d'un puissant anticyclone primitivement centré sur le nord de Russie. La chute des températures est intervenue en France le 2 février. Elles sont restées glaciales sur la plus grande partie du pays jusqu'au 13 février (source Météo France).

Les cours des céréales sont restés orientés à la hausse pendant la plus grande partie de la campagne. Le 1er septembre 2011, le prix du blé tendre était affiché à 215 €/t FOB Rouen (majorations mensuelles incluses). Par la suite, la tendance baissière des cours mondiaux s'est fait ressentir sur le marché français. Ainsi, le 7 octobre, le blé tendre atteignait 192 €/t FOB Rouen. Tout au long de cette campagne, la France a dû faire face à une forte concurrence, qui a pesé sur les cours, tout particulièrement à la dernière semaine du mois de novembre 2011 avec des prix proches de 185 €/t pour le blé tendre FOB Rouen. En effet, les pays de la mer Noire ont fait leur grand retour sur le marché avec des prix particulièrement compétitifs. La Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan ont vu leurs exportations augmenter en raison de disponibilités exportables en hausse de plus 130 % et, de ce fait, de prix plus abordables. À l'inverse, en raison d'une récolte plus faible et du retour de ces concurrents, les exportations françaises

de blé tendre vers les pays tiers ont diminué tout en restant à un niveau appréciable.

Pendant l'hiver, les incidents météorologiques ont poussé les prix à la hausse. En France, selon les estimations de FranceAgriMer quelque 360 000 ha de blé tendre ont été détruits par le gel de cet hiver. De plus, la faiblesse des précipitations au cours du mois de mars a troublé les opérateurs. Ainsi, le 13 avril 2012, le prix du blé tendre cotait 218 €/t FOB Rouen, alors que le prix du maïs, le même jour, atteignait 222 €/t FOB Atlantique.

Depuis la fin de la campagne 2010/11, les prix mondiaux du maïs sont plus élevés que ceux du blé tendre. Cette situation a continué pendant la campagne 2011/12, tant en France que dans le monde.

L'état des maïs américains était défavorable fin août, avec pour conséquence un niveau de récolte en fort retrait par rapport aux prévisions de l'USDA, propulsant les cours du Yellow Corn au-dessus de ceux du SRW. Les répercussions sur le maïs français ont été rapides : le 12 septembre 2011, le maïs FOB Atlantique cotait 218 €/t (majorations mensuelles incluses), devenant ainsi la céréale la plus chère. En octobre 2011, à la suite d'une révision à la hausse du stock de report du 31 août 2011 par l'USDA, les prix ont diminué. La compétitivité du maïs français, par rapport aux autres origines a incité les acheteurs, comme la Libye et l'Algérie, à se tourner vers lui. Cette demande portuaire a donc permis d'atténuer la baisse des cours du maïs sur la façade atlantique (le maïs FOB Atlantique valait 193 €/t, le 7 octobre 2011). Le maïs français est également compétitif sur le Rhin : l'abondance des marchandises et les difficultés logistiques poussent les prix à la baisse (181 €/t pour le FOB Rhin, avec les majorations mensuelles, le 7 octobre).

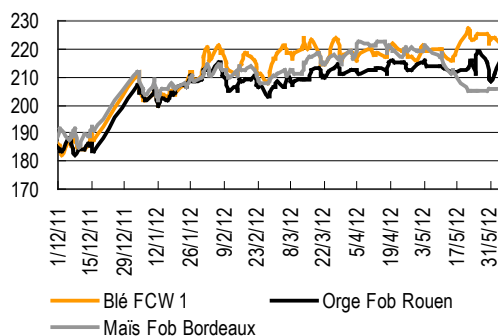
Lors de la deuxième partie de la campagne, la remontée des prix du blé tendre a entraîné ceux du maïs. De plus, la récolte de l'Amérique du Sud, qui était initialement prévue en baisse à la suite de la sécheresse provoquée par le phénomène météo La Niña, s'est avérée supérieure de 6 Mt à celle de 2011. La récolte brésilienne marque un nouveau record à 66 Mt, contre 57 Mt en 2011, soit un bond de 14%.

Bilan de la campagne 2011/12

Le prix du maïs était à 206 €/t FOB Atlantique, le 7 juin 2012. Désormais, le cours du maïs est inférieur de 13 €/t à celui du blé.

La grande proximité des prix du blé tendre, du maïs et de l'orge est significative. Fait important lors de cette campagne, le 7 octobre, l'orge s'est placée en tête au niveau des prix, atteignant 198 €/t en FOB Rouen. Ce phénomène est principalement lié à la faible disponibilité de cette céréale. Au début du mois de novembre, l'orge cotait autour de 198 €/t FOB Rouen (majorations mensuelles incluses) contre 193 €/t FOB Atlantique pour le maïs et 196 €/t FOB Rouen pour le blé tendre. À cette période de l'année, une demande soutenue en orge et une disponibilité faible ont soutenu les cours. Les cours sont restés supérieurs à 200 €/t de janvier à mai 2012.

Prix de marché, majorations mensuelles incluses (en euros/t)



Source : FranceAgriMer

L'industrie des aliments du bétail

> Légère baisse des utilisations de céréales en alimentation animale

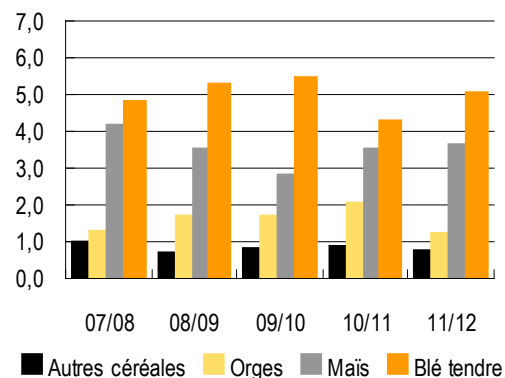
En 2011/12, la production d'aliments composés a diminué par rapport à 2010/11, confirmant une tendance qui a vu la France céder à l'Allemagne, en 2010, le premier rang de producteur d'aliments pour bétail. Au cours des neuf premiers mois de la campagne, les fabrications, tous aliments confondus, reculent de plus de 2 % par rapport à la campagne précédente. Cette évolution négative repose sur la diminution de la demande en aliments pour bovins (même si ces derniers ont peu d'influence sur la consommation de céréales), du fait de disponibilités en fourrages plus importantes

lors de cette campagne (après les pluies de l'été, les repousses d'herbe ont été bonnes). Le même phénomène est enregistré sur les aliments pour le porc (poursuite de l'érosion de l'activité observée les années précédentes). Parallèlement à cette baisse de l'activité des fabricants d'aliments du bétail (FAB), l'utilisation de céréales par le secteur de l'alimentation animale industrielle est légèrement en retrait. Celle-ci devrait rester proche des 10,5 Mt en 2011/12. Il faut remonter à 1999/2000 pour trouver un chiffre inférieur (10,1 Mt). La faiblesse des mises en œuvre s'explique par les difficultés de la filière porcine, l'affaiblissement de la compétitivité relative des filières animales françaises, la concurrence des tourteaux (du fait des cours élevés des céréales) et la plus grande disponibilité en coproduits des biocarburants.

> Chute des incorporations d'orges

L'orge est la céréale qui accuse la plus forte baisse, passant de 2 Mt en 2010/11 à 1,2 Mt en 2011/12. Ses prix élevés, de même que l'importance des disponibilités en blé tendre et maïs, ont fortement réduit l'intérêt des fabricants d'aliments du bétail pour cette céréale. À l'inverse, le blé tendre a connu une forte progression de ses mises en œuvre par les FAB (+ 17 % par rapport à 2010/11), prévues à 5 Mt. L'introduction du blé tendre dans les formules des fabricants a été favorisée par la forte concurrence, à l'export. En effet, en 2010/11, la demande des pays tiers adressée à l'origine française du fait de l'embargo à l'ex-

Utilisation de céréales par les FAB (en Mt)



Source : FranceAgriMer

portation qu'a maintenu la Russie tout au long de la campagne avait fortement ponctionné les disponibilités en France. En revanche, en 2011/12, la Russie est revenue en force sur les marchés méditerranéens, en particulier sur le marché égyptien où la France n'a pratiquement pas vendu de blé, libérant ainsi des volumes pour l'alimentation animale. Le prix élevé du soja, qui soutient la consommation de la céréale contenant le plus fort taux de protéine, et de moindres ressources, en pois en 2011/12 ont également joué. De même, le maïs est davantage incorporé par les fabricants d'aliments du bétail cette année (3,6 Mt), du fait de l'importance des volumes disponibles et de son attractivité en termes de prix. Cependant, les chiffres exacts sont encore incertains compte tenu des évolutions des rapports de prix de cette fin de campagne. Les utilisations de « petites céréales » ont cessé d'augmenter lors de cette campagne : elles sont prévues à un peu moins de 700 000 t pour la campagne 2011/12, contre 824 000 t en 2010/11.

Mises en œuvre de céréales par les FAB

en Mt	11/12	10/11	Évol.
Blé tendre	5,0	4,3	17 %
Orge	1,2	2,0	-40 %
Maïs	3,6	3,5	4 %
Avoine	0,1	0,1	-53 %
Seigle	0,0	0,0	-74 %
Sorgho	0,1	0,1	-58 %
Triticale	0,6	0,5	6 %
Blé dur	0,0	0,0	0 %
Total céréales	10,5	10,6	-0,6%

Source : FranceAgriMer

Autres usages industriels

> Panification : stabilité des mises en œuvre

Comme lors de la campagne précédente, les utilisations de blé tendre en panification devraient légèrement dépasser les 2,8 Mt en 2011/12.

En ce qui concerne les exportations de farine, l'Angola demeure le premier débouché de

la meunerie française, avec plus de 0,3 Mt (valeur grains) exportés à fin avril 2012. Cette campagne, les sorties globales de farine devraient progresser (autour de 0,9 Mt contre un peu moins de 0,8 Mt en 2010/11). Cette augmentation permet tout juste de retrouver le niveau de 2009/10, sans remettre en cause la chute des exportations de farine française constatée depuis la fin des années 1990. En 1999/2000, les ventes françaises dépassaient encore 1,5 Mt après un pic à plus de 2,3 Mt en 1996/97. Ce mouvement est à mettre en relation avec l'émergence de nouveaux exportateurs agressifs, comme la Turquie et le Kazakhstan, et la construction de moulins dans des pays autrefois importateurs de farine (Égypte, Yémen, Lybie...).

> Des utilisations constantes de céréales pour les biocarburants

Les utilisations de blé tendre pour la production de bioéthanol (après de fortes hausses lors des dernières années) se maintiennent et l'absence de mises en œuvre d'orge se confirme. En 2009/10, la valorisation de l'orge avait été encouragée, de manière certes limitée, par l'attractivité des prix de cette céréale au cours de la campagne, mais aussi par des progrès techniques qui avaient permis la diversification des céréales utilisées.

> Faible diminution de la consommation de céréales en amidonnerie

Les mises en œuvre de blé tendre par l'amidonnerie devraient s'élever à 3 Mt en 2011/12. Elles sont cependant en recul de plus de 2 % par rapport à 2010/11. Parallèlement, les utilisations de maïs par l'amidonnerie ne devraient diminuer que de 0,5 % par rapport à la campagne précédente. Dans un contexte économique difficile, la consommation de céréales par le secteur de l'amidonnerie passerait ainsi sous la barre des 5,2 Mt en 2011/12 (ce qui reste toutefois largement supérieur à la moyenne des mises en œuvre de ces cinq dernières campagnes, soit un peu moins de 4,9 Mt).

> Malterie : utilisations quasi-stables

Les utilisations d'orge en malterie pour l'usage intérieur sont prévues en forte hausse, passant de 156 000 tonnes en 2010/11

Bilan de la campagne 2011/12

à 185 000 tonnes en 2011/12. Après une campagne 2010/11, où l'augmentation des exportations de malt avait été marquée, les prévisions pour 2011/12 s'établissent à un peu moins de 1,5 Mt (valeur grains).

Les exportations

> Blé tendre : des exportations en baisse

La campagne 2011/12 se caractérise par une progression des livraisons françaises de blés tendres intracommunautaires et par des ventes en recul vers les pays tiers. Cette dernière évolution est essentiellement due à la concurrence des céréales en provenance de la mer Noire.

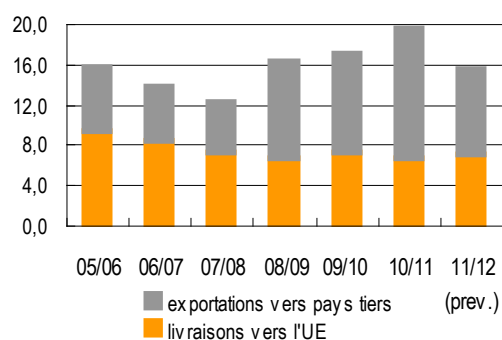
La Belgique et les Pays-Bas ont vu la part de leurs importations en provenance de France croître lors de cette campagne, en raison de la moindre disponibilité en blés fourragers allemands. Le Benelux est le principal débouché européen des blés français. Les dernières prévisions de ventes vers la Belgique et les Pays-Bas s'élèvent respectivement à 1,8 Mt et 1,2 Mt. En ce qui concerne l'ensemble des pays de l'Union européenne, les prévisions s'établissent à 7,1 Mt, soit une hausse de 6 % par rapport à 2010/11.

Les ventes françaises vers les pays tiers sont en nette réduction cette année. Contrairement à 2010/11, la deuxième partie de l'actuelle campagne d'exportation du blé tendre a connu une cadence de chargements moins dynamique que lors des six premiers mois de 2011/12. Le rythme des exportations françaises retrouve un profil plus classique, tel qu'on a pu le connaître en 2009/10. En effet, le retour de la Russie, de l'Ukraine et du Kazakhstan sur le marché international, avec des prix compétitifs, a fortement concurrencé les exportations françaises. La conséquence principale est la baisse des importations de blés français par l'Égypte. Lors de la campagne précédente, ce pays avait été l'un des principaux clients de la France, avec 2,4 Mt, contre seulement 0,4 Mt cette année. En revanche, l'Algérie reste toujours le principal débouché français. Le volume des chargements est quasi-égal à celui de 2010/11, soit 3,1 Mt environ. L'origine française reste aussi appréciée au Maroc. C'est le deuxième acheteur et ce malgré une chute de 60 % de nos livraisons par rapport à la campagne précédente, due à

l'excellente récolte marocaine en 2011. Les ventes vers Cuba sont en hausse de près de 14 % par rapport au volume exporté à fin juin 2010 ; elles représentent près de 0,5 Mt.

Deux facteurs expliquent que l'activité commerciale ait marqué le pas au cours de la deuxième partie de la campagne. Tout d'abord, le rythme soutenu des chargements en début de campagne : à fin janvier 2012, 67 % du disponible exportable avait été embarqué, contre seulement 59 % au cours la campagne 2010/11. Deuxième facture : la compétitivité particulièrement marquée en 2012 du blé tendre nord-américain et sud-américain vers l'Afrique sub-saharienne et le Maghreb du fait notamment, du faible niveau des taux de fret. Selon, les dernières prévisions, la France devrait avoir exporté 8,5 Mt au 30 Juin 2012 vers les pays tiers, contre 12,9 Mt en 2010/11, millésime exceptionnel, où la France avait profité à plein du retrait de la mer Noire et des problèmes qualitatifs de l'Allemagne (plus de 50 % de blés germés).

Évolution des ventes de blé tendre français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

> Orge : diminution des ventes

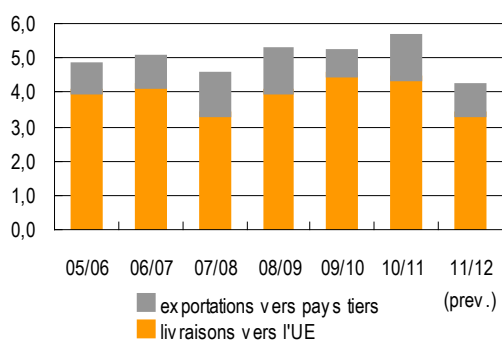
Les prévisions de livraisons françaises vers l'Union européenne ressortent à 3,4 Mt contre 4,4 Mt en 2010/11. Cette contre-performance s'explique par le manque de compétitivité de l'orge face au blé tendre et au maïs dans l'alimentation animale, lié au fort recul de la production française d'orge (8,8 Mt contre 10,2 Mt). Les prix de l'orge, durant la présente campagne, sont restés élevés et ont même été supérieurs en début de cycle à ceux des deux autres principales céréales.

La baisse des ventes s'est fait ressentir vers le nord de la Communauté, avec des exportations en baisse d'environ 30 % d'ici fin juin 2012 par rapport à 2011. Cette situation est similaire vers la Péninsule ibérique qui bénéficie d'une bonne récolte en orge depuis 2009.

En ce qui concerne les pays tiers, le Maghreb est la région où la France a ses plus gros clients. L'Algérie représente 31% et le Maroc 31,3 % des chargements français. Cela ne s'était pas produit pour l'Algérie depuis la campagne 2008/09. A l'inverse, la Chine, principal débouché, vers les pays tiers, des orges de brasserie françaises, ne représente que 11,4 % du total exporté. Les sorties portuaires vers l'Arabie Saoudite n'atteignent, quant à elles, que 8 % cette année, contre 22 % l'année précédente en raison du retour de l'origine mer Noire sur ce marché. Fait inhabituel, les orges d'Argentine ont également constitué une sérieuse concurrence sur nos débouchés traditionnels.

Nos réalisations sur les pays tiers devraient atteindre 825 000 t pour la campagne 2011/12, contre 1,2 Mt un an auparavant.

Évolution des ventes d'orge français (en Mt)



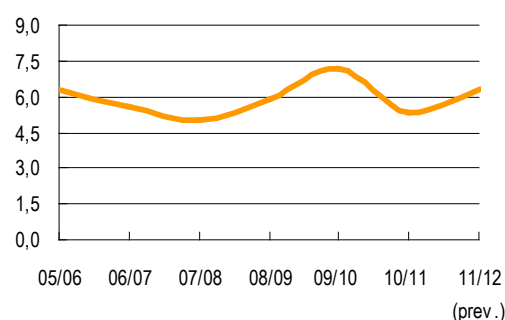
Source : Douanes et FranceAgriMer

> Maïs : retour à la hausse

Les exportations françaises de maïs sont reparties à la hausse vers les pays de la Communauté européenne au cours de la campagne 2011/12. Ceci est, le résultat d'une forte incorporation du maïs dans l'alimentation du bétail. Les Pays-Bas et l'Espagne ont vu leurs importations de maïs français croître. Leurs achats en avril 2012 atteignent respectivement 1,3 Mt et 1,8 Mt, soit des volumes équi-

valents à ceux réalisés au cours de la totalité de la campagne 2010/11. Il est prévu que les livraisons augmentent de 18 % par rapport à celle de l'année dernière sur l'ensemble de l'Union européenne, pour ressortir à 6,3 Mt contre 5,3 Mt en 2010/11.

Évolution des livraisons de maïs français vers l'UE (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Les ventes françaises de maïs vers les pays tiers ont, quant à elles, progressé. L'Algérie avait peu acheté de maïs français en 2010/11, mais elle a été le plus gros client cette année. Des disponibilités importantes de maïs dans l'Hexagone ont permis à l'origine française d'être plus compétitive sur le marché international. Les expéditions devraient s'établir à 0,4 Mt à fin juin 2012, soit plus du double de 2010/11.

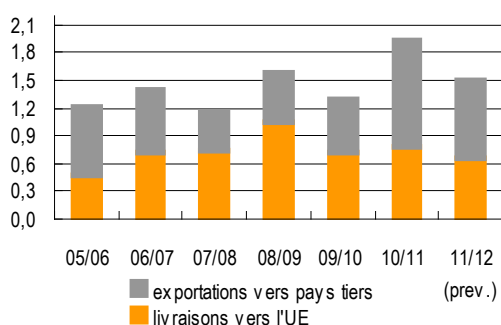
> Blé dur : production française en baisse

La campagne 2011/12 est marquée par des ventes de blés durs français en recul. La production française a chuté cette année d'environ 18 % (du fait d'une sole plus réduite) ce qui a limité les capacités d'exportations françaises vers les pays intra-communautaires. L'Italie, notre principal débouché européen, a fait appel à d'autres fournisseurs durant cette campagne, dont le Canada et le Mexique. Ainsi, le volume des livraisons françaises n'était que de 210 000 tonnes au 30 avril 2012, contre 290 000 tonnes, un an auparavant. Les achats des pays tiers en blé dur français ont diminué plus fortement que dans l'Union européenne, soit moins 26 %. Principale cause de cette baisse : la contraction des besoins en blé dur du Maghreb. Cela est essentiellement dû à une

Bilan de la campagne 2011/12

hausse de la production dans cette région, en 2011, par rapport à 2010. Malgré tout, la part des origines françaises a augmenté au Maroc. Les chargements français ont également progressé vers la Côte d'Ivoire et la Mauritanie. La France est désormais un fournisseur régulier sur le marché mondial des blés durs et diversifie de plus en plus ses débouchés.

Évolution des ventes de blé dur français (en Mt)



Sources : Douanes et FranceAgriMer

Les stocks de report

Les prévisions de stocks de fin de campagne pour les principales céréales font apparaître des situations diverses en blés : 2,5 Mt pour le blé tendre et 0,1 Mt pour le blé dur. Sans être particulièrement tendu, il faut remonter à 2003/04 pour trouver un stock inférieur en blé tendre. Pour ce qui est du second, des niveaux de stocks aussi faibles n'ont jamais été atteints depuis 2004/05. En ce qui concerne le maïs, le stock de report s'établirait autour de 2,3-2,4 Mt (situation qui perdure depuis la campagne 2008/09). Les stocks à fin de campagne pour les quatre principales céréales seraient de moins de 6 Mt.

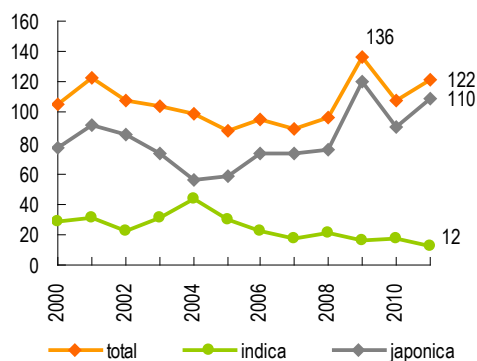
MARCHÉ DU RIZ

Reprise de la production de riz paddy depuis 2006

Après un important recul entre 2003 et 2005, la production française de riz n'a cessé de progresser jusqu'en 2009 pour se stabiliser à partir de 2010.

La campagne 2011/12 a été marquée par un épisode de remontée des eaux de mer en amont de l'embouchure du Rhône, en raison du très faible débit du fleuve. En effet un hiver sec

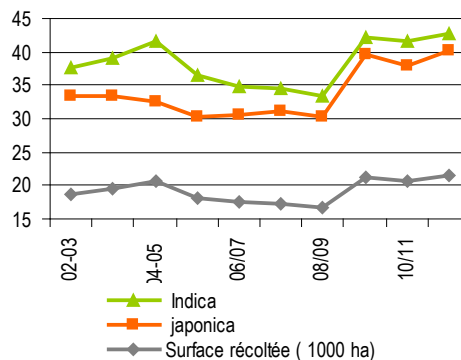
Évolution de la production entre 2000 et 2011



Source : FranceAgriMer

et un début du printemps marqué par une très faible pluviométrie ont réduit les apports d'eau au fleuve. Le faible débit s'est avéré incapable d'empêcher les eaux salines de la Méditerranée de remonter. Les stations de pompage fournissaient donc aux riziculteurs au moment de la mise en eau des rizières des eaux salines laissant craindre d'importantes retombées sur la production et les surfaces ensemencées. Les conséquences ont été moindres que celles redoutées du fait de l'arrivée de précipitations au début juin 2011 qui ont perdu tout l'été dans le bassin du Rhône. Finalement, seuls les rendements ont affiché une grande hétérogénéité d'une exploitation à l'autre.

Évolution des surfaces en France métropolitaine



Source : FranceAgriMer

Les récoltes de variétés de type japonica continuent de progresser au détriment des variétés de type indica.

En 2010, les surfaces guyanaises ensemencées en riz représentaient 3 046 ha (4 300 ha

Bilan de la campagne 2011/12

	2010/11		Total
	Japonica	Indica	
Surface (ha)	17	4	21
Rendement (t)	5,3	4,8	5,8
Récolte (t)	91 000	17 000	108 000
	2011/12		Total
	Japonica	Indica	
Surface (ha)	19	3	22
Rendement (t)	5,8	4,9	5,54
Récolte (t)	110 000	12 000	122 000

Source : FranceAgriMer

en 2009). 2011 fut une année sans production. En 2012, 300 ha ont été récoltés affichant un rendement moyen de 3,5t/ha. En 2011, la totalité des surfaces rizicoles en France s'élevaient à 21 365 ha.

Répartition des surfaces par département

Départements	Surfaces 2011	Rappel 2010	Référence
Aude	213	171	
Bouches du Rhône	15 338	15 138	
Vaucluse	82	93	
Gard	5 732	5 802	
Total Métropole	21 365	21 204	19 050
Guyane	0	3 046	
Total France	21 365	24 250	

Source : FranceAgriMer

Répartition variétale

Les surfaces consacrées aux variétés à grains ronds représentent près de 41% de l'ensemble des superficies dévolues au riz. Les variétés long A occupent 44% des surfaces. Les variétés long B et surtout les variétés médium sont en régression depuis plusieurs campagnes. En 2011, elles interviennent respectivement pour 12% et 4% de la superficie rizicole de la Camargue.

Les rendements à l'usinage des riz paddy récoltés en 2011 sont assez conformes au potentiel « traditionnel » de chaque variété. Le facteur « remontée de sel » constaté en début de culture au sud de la Camargue, n'a finalement pas nui aux rendements agronomiques.

Bilan prévisionnel de la campagne 2011/12

Production paddy (t)	Japonica	Indica	Total
Surfaces (ha)	18 900	2 500	21 400
Rdt/ha (t)	5,8	4,9	5,69
Récolte (t)	109 620	12 250	121 870
collecte hors semences (t)	107 320	11 950	119 270
Semences (t)	2 300	300	2 600
Rdt/usinage	62	59	61
Production Blanchi (t)	66 538	7 051	73 589

Source : FranceAgriMer

LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX

En France, la production de graines oléagineuses en 2011 a connu une progression de 12% par rapport à 2010. Son niveau est légèrement inférieur à la production record enregistrée en 2009/10. Cette hausse est liée à l'augmentation des surfaces emblavées durant la campagne (+6% par rapport à 2010 pour atteindre 2,3 Mha) et à des rendements nettement supérieurs à ceux de 2010, à savoir 3,44 t/ha contre 3,29 t/ha pour le colza, 2,54 t/ha contre 2,36 t/ha pour le tournesol et 2,96 t/ha contre 2,73 t/ha pour le soja.

Sur la lancée de la campagne 2010/11, les cours du colza et du tournesol ont connu des niveaux élevés même si ces dernières semaines un léger repli a pu être observé. La moyenne annuelle des cours du colza constatée pour la campagne 2011/12 est même légèrement supérieure à la moyenne de la campagne 2010/11. La moyenne des cours du tournesol constatée pour la même période est quant à elle sensiblement identique à celle de la campagne précédente. Les stocks de fin de campagne devraient afficher l'un des plus faibles niveaux de ces cinq dernières campagnes.

La récolte des oléagineux 2011

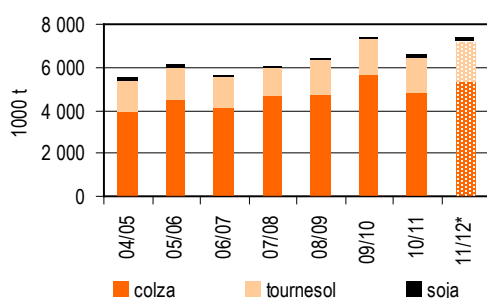
La production française conforte sa position en Europe

Pour la campagne 2011/2012, la récolte française de graines oléagineuses représente 7,35 Mt et sa part dans la production européenne (28,61 Mt, sensiblement au même niveau qu'en 2010/11) continue de progresser

Bilan de la campagne 2011/12

puisqu'elle représente près de 26 % contre 23% pour la campagne dernière. La France conforte donc sa place de premier producteur européen d'oléagineux avec comme produit vedette, le colza. On peut néanmoins noter qu'en ce qui concerne cette dernière graine notre pays est, en année normale, talonné de près par l'Allemagne.

Évolution de la production française des oléagineux



* estimations
Source : FranceAgriMer

> Récolte de colza : une production d'un bon niveau

Si la récolte de colza a marqué une pause en 2010, elle retrouve pour 2011 un volume non seulement supérieur à la récolte 2009 mais elle affiche avec un tonnage de 5,34 Mt un niveau proche de la récolte record de la campagne 2009/10. Cette progression s'explique à la fois par des emblavements en forte hausse, 1,56 Mha, -soit une augmentation de plus 6% par rapport aux surfaces emblavées pour la campagne 2010/11 et de 17% par rapport à la moyenne des emblavements 2000/10- mais aussi par des rendements bien supérieurs à la moyenne quinquennale. La part prépondérante prise par la région Centre dans la production française de colza s'affirme encore d'avantage cette année avec 24 % du total produit pour un tonnage de 1,3 Mt. La production en colza du quart nord-est de la France représente quant à elle 35% de la production française.

> Production de tournesol : forte augmentation après une année de pause

La progression de la production 2011/12 de tournesol est à mettre au crédit d'un rendement jamais connu sur la période 2000-2010, 25,4 q/ha, et d'une sole toujours en augmentation avec 742 000 ha, chiffre record de la dernière décennie. La récolte 2011 s'établit à 1,88 Mt et affiche une augmentation de 13%

comparée à celle de l'année précédente. La région Midi-Pyrénées est la première région de production de tournesol. Les volumes récoltés progressent spectaculairement (+24 % par rapport à 2010). La production française de tournesol de la campagne représente 23% de la production européenne.

> Soja : légère baisse des volumes produits

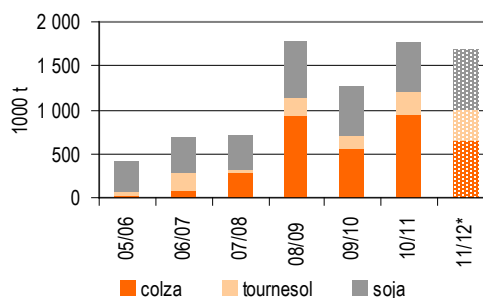
L'augmentation de la production de soja qui avait pu être constatée durant la campagne 2010/11 ne se confirme pas cette campagne. Un rendement record s'établissant à 29,6 q/ha ne suffit pas à compenser la baisse de la sole qui chute à 42 000 ha contre 51 000 ha en 2010. Du fait du caractère plutôt marginal de la production française de soja et au regard des volumes importés, il convient de relativiser la fluctuation de production constatée cette année (- 11%).

Pour cette campagne, les autres cultures oléagineuses représentent une superficie totale de 25 100 ha dont 15 300 ha pour le lin oléagineux. La production estimée est de l'ordre de 50 600 t dont 30 500 t pour le lin oléagineux qui affiche une légère progression pour cette campagne en comparaison des 25 000 t produits la campagne dernière. La diminution globale de la production constatée cette année, -de l'ordre de 4 000 t- est donc imputable aux autres graines oléagineuses de « niche » dont le volume régresse de 9 000 tonnes.

Les importations françaises d'oléagineux

L'augmentation de la production intérieure française a entraîné une baisse -relative- des importations de graines oléagineuses au cours de la campagne 2011/12. Celles-ci se montent à 1,695 Mt, niveau restant néanmoins élevé

Évolution des importations françaises



* estimations
Source : Douanes, FranceAgriMer

et bien au-delà de la moyenne quinquennale. Le différentiel entre les deux campagnes est somme toute faible puisqu'il représente une baisse de l'ordre de 73 000 t.

Colza : une baisse sensible des importations

Une production intérieure de colza en forte progression et une trituration en légère diminution expliquent la baisse des volumes d'importations pour la campagne 2011/2012. Celles-ci se situent cependant à un niveau bien supérieur à celui de la moyenne des cinq campagnes précédentes. Les quantités de colza importées cette campagne représentent en pourcentage 14 % et 665 000 t en volume de la production intérieure.

Cette campagne encore, l'Ukraine et le Canada, auxquels il convient d'ajouter la Bulgarie qui devient le principal fournisseur communautaire de la France au détriment de la Roumanie, sont les principaux pourvoyeurs de la France en colza. La Bulgarie, au cours des trois premiers mois de la campagne a exporté à destination de la France près de 150 000 t, l'Ukraine et le Canada intervenant respectivement pour 195 000 t et 104 000 t.

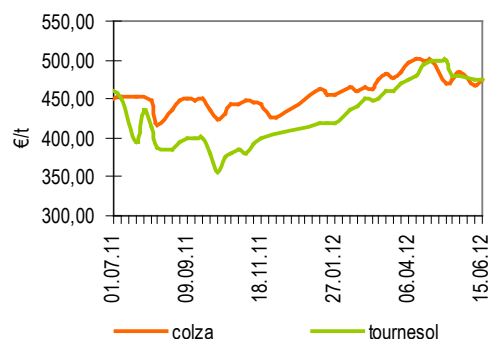
> Tournesol : des importations toujours en progression

Estimées pour la campagne à 340 000 t, les importations françaises de tournesol ont poursuivi leur progression avec une augmentation de 70 000 t. La Roumanie et la Bulgarie fournissent à elles-seules 85 % du tournesol importé en France avec des tonnages respectifs de 180 000 t et 108 000 t. La Roumanie multiplie par trois le volume de ses exportations à destination de la France. Il est vrai que la Roumanie a vu ses disponibilités fortement augmenter du fait d'une progression de sa production 2011/12 de 47%. Cette disponibilité offre aux tritrateurs français la possibilité d'utiliser d'avantage les graines de tournesol.

> Soja : rebond des importations

Avec un volume de graines importées de 690 000 t, les importations françaises de soja connaissent en 2011/12 un rebond de 140 000 t qui les situe au plus haut niveau de ces 8 dernières campagnes. Les principaux pays exportateurs de soja à destination de la France sont le Canada et le Brésil qui à eux

Le prix des oléagineux en France



Source : La dépêche

deux offrent un volume d'exportation vers l'Hexagone de plus de 300 000 t soit environ 45 % des quantités importées en France pour la campagne. Les importations des autres oléagineux (sésame, lin, arachide) approchent les 60 000 t.

Les cotations du colza et du tournesol, après avoir connu sur le premier semestre de la campagne une baisse modérée, -7 % pour le colza et -13 % pour le tournesol, se sont redressées au cours du second semestre pour atteindre leur plus haut niveau de la campagne fin avril. Le colza culmine à 490 €/t à la date du 27 avril 2012 et le tournesol à 500 €/t le même jour. Pour les deux derniers mois de la campagne, les cours du colza et du tournesol ont marqué un léger repli qui peut être imputable en partie à la chute des prix du pétrole mais aussi à la dépréciation de l'euro face au dollar. Les cours des graines de soja et des tourteaux de soja se sont maintenus sur la même période, soutenus il est vrai par une demande asiatique vigoureuse.

La trituration française

> Stabilité en 2011 de l'activité de trituration

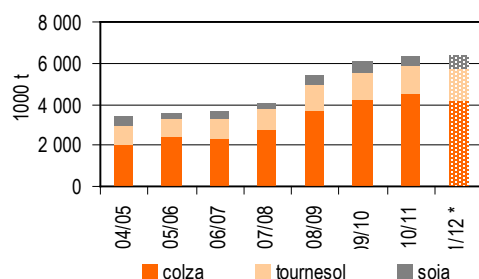
Avec un volume de 6,4 Mt, le niveau de la trituration française estimé pour la campagne 2011/12 est sensiblement le même que celui de la campagne précédente. Cette activité qui avait connu une progression continue depuis la campagne 2000/01 semble marquer pour cette année une pause qui est à relier à la situation économique générale, faible croissance voire stagnation du PIB, cours des carburants très élevés dissuadant la consommation. La progression de la trituration cette

Bilan de la campagne 2011/12

campagne, est limitée puisqu'elle ne représente que 63 000 t. A noter néanmoins que la part prise par la trituration française au sein de l'UE ne cesse de progresser ces dernières campagnes et représente 16% de l'activité européenne.

C'est dans le secteur du tournesol que l'on constate la progression la plus affirmée avec un tonnage estimé à 1,55 Mt en hausse de 180 000 t par rapport à la campagne précédente. La trituration des graines de soja augmente pratiquement dans les mêmes proportions (170 000 t). Seule la trituration des graines de colza connaît cette année un certain tassement mais avec un tonnage à 4,2 Mt, niveau qui reste bien supérieur à la moyenne quinquennale. Ce repli peut s'expliquer par la hausse de la trituration des tournesols et des sojas qui se substitue à celles des graines de colza. La valorisation de la graine de colza en huile industrielle destinée au biodiesel continue de se développer, favorisant ainsi la production de tourteaux de colza en tant que coproduit. La France se trouve donc moins dépendante des importations de tourteaux. On peut, en effet, constater que depuis plusieurs années parallèlement à la croissance de la trituration du colza, les importations de tourteaux de soja connaissent une baisse continue. De 3,4 Mt pour la campagne 2005/06, les quantités importées des pays tiers ont été ramenées à 2,2 Mt soit une baisse de 35%.

Évolution de la trituration française



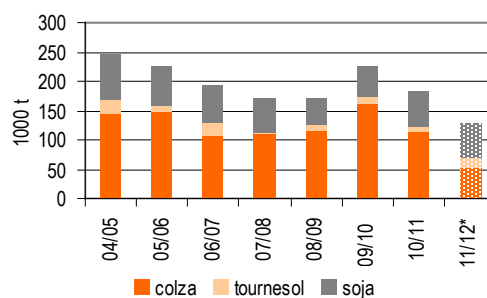
* estimations
Source: Huileries de France

Les incorporations d'oléagineux dans les aliments du bétail

> Une utilisation de plus en plus marginale

Le caractère marginal de l'utilisation directe des graines oléagineuses dans la composition des aliments pour le bétail s'est encore amplifié en 2011/12. Seules 130 000 t de graines ont été incorporées dans les rations animales en 2011/12 contre 184 000 t au cours de la campagne 2010/11. L'activité d'extrusion des graines de soja se maintient avec un tonnage estimé à 45 000 tonnes.

Évolution des incorporations de graines oléagineuses par les fabricants d'aliments du bétail



* estimations
Source : Douanes, FranceAgriMer

Les exportations d'oléagineux français

> Des exportations de colza en progression

Au cours de la campagne 2011/12, on a observé une forte progression des exportations de graines oléagineuses en comparaison de celles réalisées durant la campagne 2010/11 mais à un niveau restant proche de la moyenne des cinq précédentes campagnes. Les ventes à l'étranger se montent à 2,161 Mt soit une augmentation de près de 30% par rapport aux exportations totales de graines oléagineuses de la campagne 2010/11.

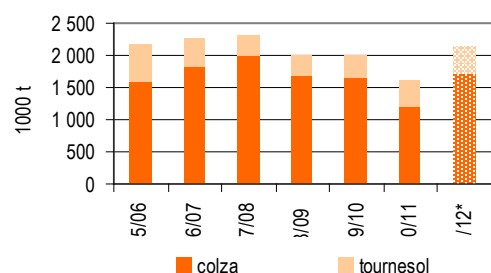
Les exportations de graines de colza sont estimées à 1,7 Mt au titre de la campagne contre 1,2 Mt précédemment soit + 30 %. Les principaux destinataires des expéditions françaises vers l'UE sont l'Allemagne, dont la récolte 2011 de colza était sinistrée, et la Belgique qui représentent à elles deux 75% de nos échanges intracommunautaires de la campagne 2011/12.

> Tournesol : des échanges essentiellement intracommunautaires avec une demande toujours forte de l'Espagne

Les exportations de graines de tournesol, après une progression du volume exporté en 2010, marquent un repli de l'ordre de 20 000 tonnes en 2011. Elles se situent à 40 000 tonnes.

Les principaux demandeurs de graines de tournesol sont par ordre d'importance l'Espagne, l'Allemagne et la Belgique. Les exportations à destination de ces 3 pays représentent les 2/3 de nos échanges intracommunautaires.

Évolution des exportations françaises



* estimations

Source : Douanes, FranceAgriMer

Les stocks de report

Conséquence d'une demande forte sur le marché intracommunautaire et d'une trituration restée très active durant la campagne, le stock de colza de fin de campagne 2011/12 est estimé à 208 000 tonnes, son plus bas niveau depuis la campagne 2004/2005, malgré une production de graines en progression.

Le stock de report de tournesol devrait être du même ordre que celui de la campagne 2010/11, (210 000 tonnes environ). Des niveaux de prix attractifs et de forts besoins sur le marché intérieur notamment du fait d'une activité de trituration soutenue, ont favorisé des déstockages importants chez les exploitants à destination des collecteurs.

LE MARCHÉ DES PROTÉAGINEUX

La récolte des protéagineux 2011

> Net recul de la production française

Les surfaces des protéagineux qui avaient connu une augmentation lors de la campagne 2010/11 sont en recul pour la campagne 2011/12. Avec une sole chiffrée à 278 000 ha, c'est un retrait de l'ordre de 30% qui est observé pour le total pois-féverole-lupin doux. Les principaux facteurs de cette baisse semblent être la conséquence de la sécheresse du printemps 2011, des rendements médiocres et des prix des céréales et oléagineux plus attractifs.

La production française de protéagineux pour cette campagne est de 1,01 Mt avec un rendement moyen de 36,5 q/ha à comparer aux 1,56 Mt produits sur la base d'un rendement moyen de 39,5 q/ha lors de la campagne 2010/11. A noter que le rendement moyen national de cette campagne pour les protéagineux est le plus faible de la dernière décennie.

Surfaces consacrées au pois en forte baisse

La sole consacrée au pois qui avait plus que doublé en 2010 sous l'impact du nouveau programme d'aide pour la production de protéagineux a connu pour 2011 une baisse significative de l'ordre de 35% comparée aux surfaces de la campagne 2010/11. L'effet incitatif liée à la nouvelle réglementation n'a pas persisté et le rendement moyen constaté pour cette campagne, 35,8 q/ha, ne semble guère engager à de futurs développements de cette culture. Selon les régions productrices, on constate une forte hétérogénéité des rendements qui varient de 50 q/ha pour la Haute-Normandie pour le plus haut rendement à 24 q/ha pour la région Poitou-Charentes à 40 q/ha, la région Centre, principale productrice de pois en France affiche un rendement médian.

De plus, la disparition pour la récolte 2012 de l'aide à la diversité des assolements et de l'aide communautaire couplée est un facteur qui ne plaide pas pour un développement de la production en protéagineux. Seule demeure l'aide nationale mise en place dans le cadre du programme d'aide pour la production de protéagineux par le Ministère de l'Agriculture.

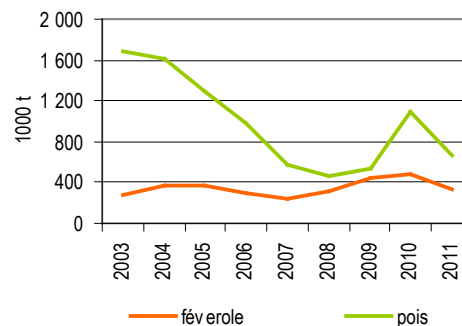
Bilan de la campagne 2011/12

Les surfaces cultivées en 2011/12 chutent à 184 000 ha loin des 240 000 ha emblavées lors de la campagne 2010/11. La production 2011/12 avec 660 000 t accuse une baisse de 39 % en volume comparée à celle de 2010/11. Du fait d'une diminution encore plus conséquente des productions des autres pays de l'UE, la production française consolide sa position dans l'UE 27 avec 42 % de la production européenne, ce qui la place au premier rang devant l'Espagne qui consacre par ailleurs plus de surfaces à la culture du pois que la France mais dont le rendement est beaucoup plus faible. La production de la région Centre représente près de 20 % de la production française de pois, suivie par la région Picardie dont la production se situe à 16 % du total de pois produits en France.

Coup d'arrêt également pour la production de féverole

La production de féverole connaît le même coup d'arrêt que le pois avec une baisse des volumes récoltés de 29 % par rapport à ceux de la campagne 2010/11. A 340 000 t, le tonnage produit en 2010/11 se situait à un niveau à peu près équivalent à la moyenne quinquennale. Le rendement constaté pour la campagne 2011/12 soit 37 q/ha, reste à un niveau faible très loin de celui des campagnes 2007/08, 2008/09 et 2009/10 qui étaient proches de 49 q/ha. Parallèlement les surfaces emblavées ont connu cette campagne une baisse de 39 % avec une sole de 92 000 ha mais leur niveau reste cependant supérieur à la moyenne 2005/09 qui était de 76 000 ha. D'après l'UNIP, la production de féveroles 2011 se caractérise par une teneur moyenne en protéines de 27,7% (sur matière sèche), soit l'une des plus faibles enregistrées depuis 8 ans. D'après les mêmes sources, la valeur protéique du pois produit en 2011 est de 21,4 % valeur qui à l'instar de celle constatée pour la féverole est extrêmement basse. La production de la région Picardie, première région productrice de pois français, représente 27% de la production de féverole française. Dans le concert de l'UE 27, la production française occupe derrière le Royaume-Uni, la seconde place avec un volume représentant 30 % de la production européenne.

Production française de pois et de féveroles

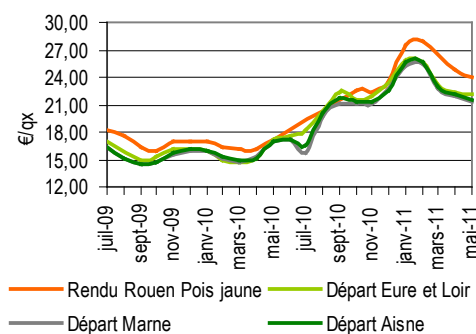


Source : FranceAgriMer

Cours des protéagineux : des prix élevés durant toute la campagne

Les cours très élevés des pois départ Aisne ou Marne à la fin de la campagne 2010/11 qui ressortaient à plus de 230 €/t se sont maintenus au cours des 4 premiers mois de la campagne, malgré un léger infléchissement en août. A partir de novembre 2011, ils ont connu une légère baisse en passant en dessous de la barre des 230 €/t pour se situer autour de 220 €/t. Entre mars et avril 2012 une nouvelle montée des cours du pois a été constatée et la barre des 240 €/t a été dépassée début juin 2012. Il faut mettre en corrélation cette évolution avec la montée importante des cours mondiaux des tourteaux de soja qui ont connu à partir du mois de mars 2012 une forte reprise en bondissant de 350 \$/t FOB en janvier 2012 à quelque 500 \$/t FOB à la fin juin 2012. Dans une moindre mesure, les cours de la féverole ont connu le même phénomène d'accélération sur les 4 derniers mois de la campagne 2011/12.

Évolution du prix du pois



Source : FranceAgriMer

Utilisation des protéagineux en alimentation animale

> Incorporation du pois et de la féverole par les fabricants d'alimentation du bétail en forte baisse

Un tonnage de 80 000 t de pois a fait l'objet d'une incorporation dans les aliments composés pour les animaux au cours de la campagne 2011/12 soit une baisse de 70 % du volume mis en oeuvre par rapport à la campagne 2010/11 qui s'est établi à 275 000 t. Il convient de constater que le volume exporté vers les pays-tiers durant la campagne 2011/12 a atteint un niveau qui n'avait plus été atteint depuis la campagne 2003/04 signe d'une possible réorientation du marché du pois vers d'autres débouchés notamment celui de la consommation humaine.

Pour la 3^e campagne consécutive, les utilisations de féveroles en alimentation animale diminuent. L'incorporation pourrait se limiter à 15 000 t pour 2011/12 contre 22 000 t en 2010/11. La part prise par la féverole dans l'incorporation animale durant la campagne ne représente pas plus de 5% de la production collectée alors que pour le pois elle représente 15%.

LES EXPORTATIONS

Que ce soit pour le pois ou la féverole, les volumes d'exportations sont évalués à la baisse pour cette campagne avec un tonnage de 335 000 t pour le pois et 65 000 t pour la féverole. La baisse pour ces deux produits est de plus de 40 %. Il faut cependant remarquer que la part prise par les exportations de pois par rapport aux utilisations est bien plus importante que lors de la campagne précédente à savoir 58 % contre 44 %. Tout au long de la campagne, la chute du taux de change de l'euro face au dollar US a favorisé la compétitivité française à l'exportation.

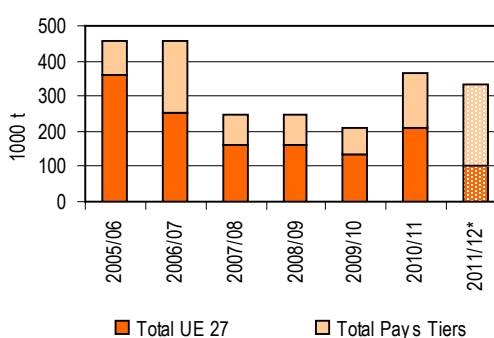
> Exportations de pois : augmentation des exportations à destination des pays tiers et notamment de l'Inde qui ne compense que partiellement la baisse des exportations intracommunautaires.

Malgré les récents efforts du gouvernement indien pour développer la production de

légumes secs, l'Inde est devenu le principal demandeur de pois français avec des exportations qui ont triplé par rapport à celles de 2010/11. Pour cette campagne, le volume exporté par la France vers l'Inde (235 000 t) représente plus d'un tiers du total des exportations. Pour compléter la liste des principaux pays-tiers importateurs de pois, les volumes embarqués à destination de l'Égypte explosent à 37 000 t. La Norvège maintient sa position avec 28 000 t à un niveau sensiblement égal à celui constaté durant la campagne 2010/11. Ces évolutions sont la conséquence d'une baisse de la production 2011/12 en Amérique du Nord (Canada et États-Unis) accroissant ainsi les débouchés pour les exportations françaises. Un acteur de taille, la Chine, a manifesté pour cette campagne un intérêt accru pour le pois et cet engouement pourrait se prolonger pour les prochaines campagnes. Le Canada est actuellement son principal fournisseur (90% des achats chinois).

Pour les échanges intracommunautaires, la Belgique et les Pays-Bas restent les principaux destinataires de pois français mais avec des volumes en baisse. Les importations belges passent de 100 000 t à 42 000 t et celles des Pays-Bas de 35 000 t à 18 000 tonnes. A noter que le tonnage de pois livré en marché intérieur européen est inférieur de moitié à celui de la campagne précédente.

Évolution des exportations de pois



* estimations

Source : FranceAgriMer

Commerce de la féverole : L'Égypte toujours acheteuse

Les exportations de féveroles sont évaluées à la baisse à 225 000 t, l'Égypte portant à bout de bras ce marché avec un volume importé

Bilan de la campagne 2011/12

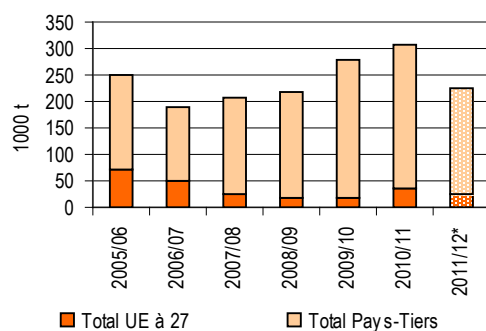
estimé à 21 000 t pour cette campagne mais inférieur de moitié à celui de 2010/11. La Norvège reste le deuxième débouché pays tiers de la féverole française avec 28 000 t.

Pour les échanges intracommunautaires, les trois principaux acheteurs de féveroles sont la Belgique, l'Italie et l'Espagne, cette dernière connaissant pour cette campagne une baisse considérable de son volume d'achats qui passe de 90 000 t à 1 900 t.

Les stocks de report

Que ce soit pour le pois ou pour la féverole, le niveau des stocks de fin de campagne 2011/12 est relativement bas.

Évolutions des exportations de féveroles



* estimations
Source : Douanes, FranceAgriMer

Le stock de report de pois à fin juin 2012 est estimé à 49 000 t bien en deçà de celui constaté à la même période en juin 2011 chiffré à 83 000 t. Le ratio stock/utilisations est passé de 13% pour la campagne précédente à un peu plus de 8% pour cette campagne. Cette pression sur les stocks résulte en grande partie de la part prise par les exportations de pois dans les utilisations de la campagne qui a sensiblement progressé.

Concernant le stock de report de féverole, même si ce dernier a baissé et est chiffré à 31 000 t, le ratio stock/utilisations se situe aux environs de 11% à des niveaux équivalents aux campagnes 2009/10 et 2010/11. Compte-tenu de la baisse conjuguée de la production et des exportations pour cette campagne, le niveau des disponibilités et des utilisations en féveroles est proportionnellement identique à celui de la campagne 2010/11.

Perspectives de la campagne 2012/13

Le blé tendre

> Légère baisse des disponibilités

La sole de blé tendre se réduirait en 2012 d'environ 268 000 ha et atteindrait 4,716 Mha (- 5,4 %). Cette perspective est la conséquence directe des différents épisodes de gel constatés en février. D'après Météo-France, la température moyenne en France sur l'ensemble de l'hiver (décembre-janvier-février) a été conforme à la normale mais cet état de fait masque d'importantes variations. En décembre et en janvier, en moyenne, les températures ont été relativement élevées. Une période de froid a cependant été notée mi-janvier avant une chute progressive des températures en fin de mois. La vague de froid a touché l'ensemble de l'Hexagone jusque vers la mi-février. De fortes amplitudes thermiques ont, par la suite, été constatées sur l'Est de la France en fin de mois. En février, les températures moyennes ont été inférieures de 3,9 °C à la normale. En début de mois, des valeurs de - 6 °C à - 10 °C ont été observées. Entre les 4 et 13 février, des températures de - 10 °C à - 14 °C ont été enregistrées sur plusieurs régions de l'Est. Localement, le froid a été parfois plus marqué encore avec des valeurs inférieures à - 16 °C, voire - 18 °C. Les dégâts du gel sont surtout localisés dans le Nord et l'Est de la France. Les surfaces de blé tendre diminueraient ainsi de presque 70 % en Lorraine, de plus du quart en Champagne-Ardenne, et d'un peu plus de 13 % en Bourgogne. L'Alsace et la Franche-Comté ont été également touchées. Le début de printemps 2012, quant à lui, a pu laisser craindre un déficit de précipitations qui aurait pu pénaliser le développement des cultures. Ainsi, toujours selon Météo-France, sur l'ensemble du territoire, au mois de mars, la pluviométrie a été inférieure d'environ 60 % à la normale de saison. Les précipitations ont donc été très déficitaires et ce, sur l'ensemble du pays. En revanche, au cours des mois d'avril et mai les températures ont été conformes aux normales de saison et la pluviométrie supérieure à la normale. En avril, en moyenne nationale, les précipitations ont été 1,7 fois supérieures à la normale. Au final, sur l'ensemble de la France, la quantité d'eau recueillie est légèrement supérieure (environ 10 %) au cumul moyen de référence 1981-2010. On note donc une amélioration significative de l'état des blés

par rapport à l'année dernière où le printemps avait été marqué par la persistance de conditions anticycloniques sur l'Europe, avec pour conséquence un temps exceptionnellement chaud et sec. Selon CéréObs (programme hebdomadaire de suivi de l'état d'avancement des céréales, mis en place par FranceAgriMer), les conditions de culture bonnes et très bonnes se stabilisent ainsi à 73 % en semaine 24 contre 27 % en semaine 24 en 2011. En l'état actuel des choses, les rendements de la campagne 2012/13 devraient être supérieurs à ceux de la campagne 2011/12. La baisse de surfaces serait ainsi plus que compensée, ce qui devrait conduire à une production 2012 de l'ordre de 34,5 Mt. Cette prévision est toutefois à prendre avec une extrême précaution et reste tributaire de la météo de juin et de juillet qui est primordiale pour le remplissage des grains. Même si le taux de commercialisation de la production devrait rester élevé cette campagne dans l'hypothèse d'une fermeté persistante des prix, le stock d'entrée peu étoffé et la hausse limitée de la récolte devraient mener à des disponibilités mesurées pour 2012/13.

> Moins d'utilisations en fabrication d'aliments du bétail

Les incorporations de blé tendre devraient reculer en 2012/13 du fait d'un probable accroissement de la « compétitivité-prix » du maïs. L'augmentation des surfaces consacrées à cette céréale en France en 2012 et la perspective d'une récolte mondiale record de maïs laissent en effet augurer de rapports de prix favorables à cette espèce comparés aux autres céréales.

> Quasi stabilité des ventes de blé français à l'étranger

Après la reprise des ventes de blé tendre vers l'Union européenne au cours de la campagne 2011/12, la campagne 2012/13 pourrait se caractériser par le maintien du niveau des livraisons intra-communautaires. Parallèlement, les exportations vers les pays tiers devraient rester soutenues, mais l'incertitude concernant la production russe de blé (frappée par une vague de chaleur dans les régions productrices du sud du pays) et donc sa capacité exportatrice pourraient induire une demande de blé français plus forte qu'au cours de la précédente campagne.

Les céréales secondaires

> Une production d'orge en hausse

La sole des orges augmenterait de près de 16 % par rapport à 2011. Cet accroissement concernerait près de la moitié des régions françaises, mais les plus fortes progressions sont constatées dans l'Est de la France (Lorraine, Champagne-Ardenne et Bourgogne). Ces perspectives sont la conséquence des différents épisodes de gel constatés en février. Les surfaces de cultures d'hiver détruites par les vagues de froid successives ont été ressemées au printemps (cette opération ayant principalement bénéficié aux orges de printemps). Les estimations d'ensemencements d'orges de printemps font ainsi apparaître une extension de la sole de près de 80 % (soit 393 000 ha de plus qu'en 2011). Cette dernière atteindrait ainsi son plus haut niveau depuis 1982, à 886 000 ha. La Champagne-Ardenne, principale région productrice, verrait ses surfaces progresser de 84 %. La Lorraine, pour sa part, multiplierait par 5 sa sole d'orges de printemps et deviendrait ainsi la deuxième région productrice de l'Hexagone. À l'inverse, la sole des orges d'hiver diminue. Elle devrait ainsi reculer de plus de 14 % à 902 000 ha, ce qui correspond aux surfaces les plus réduites depuis 35 ans. Il faut, en effet remonter à 1976 pour trouver une sole d'orge d'hiver aussi réduite. En ce qui concerne le rendement, tout comme en blé, ce dernier est prévu en hausse. La conjonction de ces deux facteurs conduirait donc à une forte augmentation de la production qui pourrait dépasser les 11 Mt.

Les surfaces de maïs progresseraient de plus de 6 % par rapport à 2011/12 et devraient dépasser les 1,64 Mha. Sans surprise, ce sont les régions de l'Est de la France qui voient leurs surfaces augmenter le plus.

LES OLÉAGINEUX

A 2,36 Mha, la sole des oléagineux se maintiendrait pour la campagne 2012/13 avec une légère baisse pour les surfaces consacrées au colza compensée par une hausse du même ordre pour le tournesol.

Le colza

> Une sole stable malgré les gels d'hiver

La période de fortes gelées qui sont survenues durant l'hiver a eu un impact contrasté selon les régions sur les cultures. Les surfaces destinées au colza devraient chuter notablement en Champagne-Ardenne, en Lorraine et en Bourgogne mais pourraient s'accroître en Picardie et Poitou-Charentes. Une sole de l'ordre de 1,540 Mha est envisagée à un niveau légèrement supérieur à la moyenne quinquennale 2007-11. La sole colza devrait être sensiblement identique à celle de la campagne 2011/12. Les rendements pourraient être extrêmement hétérogènes pour les parcelles semées en colza d'hiver non retournées. du fait des fortes gelées qui ont impacté certaines régions. Sur le plan cultural, un début de printemps très sec a perturbé la croissance végétale du colza. Une excellente pluviométrie a permis ensuite à la plante de rattraper son retard de croissance. On constate même en régions Poitou-Charentes, Vendée et Limousin un nombre de siliques plus importants qu'en 2011 mais avec une quantité de graines moins important. Pour les régions situées au nord de la Loire, les températures actuelles relevées, inférieures à la normale saisonnière, accentuent le retard en matière de maturité du colza avec pour conséquence un risque de perturbation des récoltes. Dans l'ensemble les attaques parasitaires sont faibles et contrôlées et ne semblent pas devoir perturber les cultures. Un retour à des températures de saison dans les semaines à venir serait le gage d'un bon niveau de récolte.

Avec une production mondiale de colza qui devrait stagner ou faiblement progresser pour se situer autour de 60 Mt, une production européenne qui pourrait à nouveau reculer et atteindre 18 Mt, les cours du colza atteignent en ce début de campagne 2012/13 des niveaux élevés, confirmant ainsi les hauts niveaux de prix constatés lors de la campagne 2011/12. Pour la prochaine campagne, au-delà des incertitudes sur les cours du pétrole et sur la parité euro-dollar, un élément supplémentaire pouvant jouer sur les disponibilités françaises est le niveau des importations. Ces dernières dépendront du biodiesel importé, produit qui bénéficie pour deux des exportateurs, l'Argentine et l'Indonésie, d'un régime

Perspectives de la campagne 2012/13

fiscal avantageux (taxes différentielles à l'exportation) qui le rend très concurrentiel.

Les autres oléagineux

> Une sole légèrement en progression qui reste à un haut niveau

Avec des surfaces emblavées représentant 754 000 ha contre 742 000 ha pour la campagne 2011/12, la sole tournesol pourrait progresser de 2 % environ dépassant ainsi les niveaux des cinq dernières années. Les deux principales régions productrices de tournesol, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes représenteraient avec 400 000 ha, 53% de la sole de tournesol française.

Les températures faibles de la deuxième partie du printemps et du début de l'été ont été préjudiciables à la croissance végétative du tournesol en région Centre, Ile de France et Eure. D'une façon générale, de gros écarts de croissance sont constatés dans les cultures situées dans les zones les plus septentrionales. Les surfaces consacrées au soja pourraient progresser d'un millier d'hectares et dépasser les 42 000 ha. La région Midi-Pyrénées, première région productrice verrait ses surfaces progresser de 5 % et ainsi retrouver un niveau atteint lors de la campagne 2010/11.

féverole diminuant de 19% et ressortant à 74 000 ha et celles consacrées au pois de 14% pour une surface de 1 58 000 ha.

La surface consacrée au lupin devrait se maintenir autour de 4 000 ha.

LES PROTÉAGINEUX

Poursuite de la baisse des surfaces

La douceur du premier tiers de l'hiver a favorisé le développement végétatif des protéagineux d'hiver mais la vague de froid intense constatée à partir du mois de février 2012 a provoqué des dégâts sur les plantes, dégâts variables selon les zones de production. Seules les régions où le gel a été modéré c'est-à-dire inférieur à -10°C ou celles ayant bénéficié d'une couverture de neige protectrice (Sud-ouest, Ouest, Ile de France, Centre) ont été soit épargnées ou bien ont subi des dégâts limités. Comme pour les autres semis d'hiver, ce sont les régions du Nord-est et de l'Est qui ont été les plus touchées et ont dû retourner les parcelles de pois d'hiver gelées pour les remplacer par des pois de printemps.

De fait, la baisse des surfaces de protéagineux pourrait être de l'ordre de 16% avec une sole se chiffrant à 236 000 ha, les surfaces de

Bilan blé tendre
Bilan orges
Bilan maïs
Bilan blé dur
Productions
Utilisation de céréales par les FAB
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Exportations de blé tendre
Exportations de maïs
Exportations d'orges
Exportations de blé dur
Prix du blé majorations mensuelles incluses
Prix du maïs majorations mensuelles incluses
Prix de l'orge majorations mensuelles incluses
Productions
Bilan colza
Bilan soja
Bilan tournesol
Bilan tournesol de 1988 à 2010
Bilan colza de 1988 à 2010
Bilan soja de 1988 à 2010
Utilisation d'oléagineux par les FAB
Utilisation d'oléagineux dans les usines de trituration
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Productions
Utilisation de protéagineux par les FAB
Bilan pois de 1988 à 2010
Bilan pois
Bilan féverole
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Productions
Exportations de pois de la France vers les pays de l'UE
Exportations de pois de la France vers les pays-tiers
Exportations de féverole de la France vers les pays de l'UE

Bilan blé tendre

en Mt	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	35,5	35,7	30,2	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,2	35,7
Autoconsommation	4,1	3,9	3,9	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,1	2,7
Stock de Report.....	7,8	5,5	3,4	3,1	4,2	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4	3,4
Collecte	31,4	31,8	26,3	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2	33,0
Importations.....	0,2	0,3	0,3	0,3	0,1	0,5	0,1	0,1	0,2	0,5	0,5	1,0
Total des ressources	39,5	37,6	30,1	36,5	30,2	36,0	35,8	32,6	30,1	35,7	37,2	37,9
Utilisations												
Utilisations humaines et industrielles	8,3	8,6	8,6	8,8	8,3	8,6	9,6	9,2	9,4	9,6	10,1	10,2
Alimentation animale	5,9	6,8	6,2	6,5	5,9	5,8	6,5	6,1	4,8	5,2	5,4	4,3
Total utilisations intérieures	14,2	15,4	14,8	15,4	14,2	14,4	16,1	15,2	14,1	14,8	15,5	14,5
Exportations blés (grains) :												
Expéditions vers l'UE	9,5	11,0	7,3	7,0	8,8	8,8	9,4	8,4	7,3	6,8	7,4	6,7
Exportations Pays-tiers	7,7	6,3	3,9	8,8	4,2	7,0	6,5	5,5	4,9	9,6	9,8	12,9
Total exportations de grains	18,3	17,7	11,3	15,9	13,1	15,9	16,0	14,0	12,3	16,5	17,3	19,7
Exportations de farine (Valeur grains) :												
Union européenne	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2
Pays-tiers	1,3	0,9	0,7	0,8	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,6
Total exportations de farine	1,6	1,2	1,0	1,1	0,9	0,9	1,0	0,8	0,8	1,0	0,9	0,8
Total exportations	19,8	18,9	12,2	16,9	14,0	16,8	16,9	14,8	13,2	17,5	18,2	20,5
Total des utilisations	34,0	34,2	27,0	32,3	28,3	31,2	33,0	30,0	27,3	32,3	33,7	35,0
Stocks												
Marché libre.....	2,3	2,8	2,8	3,7	1,9	2,8	2,5	2,6	2,7	3,4	3,4	2,9
Intervention.....	3,2	0,6	0,3	0,5	0,1	2,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock de report (d'équilibre du bilan)	5,5	3,4	3,1	4,2	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4	3,4	2,9

source : FranceAgriMer

Bilan orge

en Mt	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	9,5	9,7	9,8	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	12,2	10,2
Autoconsommation	2,3	2,1	2,1	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,3	1,8
Stock de Report.....	2,0	0,9	1,7	1,6	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6	3,1
Collecte.....	7,2	7,6	7,8	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6	8,3
Importations.....	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1
Total ressources	9,2	8,6	9,5	10,4	9,8	9,8	9,5	9,8	8,5	10,7	12,3	11,6
Utilisations												
Utilisations humaines et industrielles :	0,5	0,7	0,8	0,8	0,6	0,7	0,9	0,8	0,8	0,9	1,0	1,1
Utilisations animales	0,8	0,8	1,4	1,3	2,0	1,3	1,1	1,7	1,3	1,6	1,7	2,0
Total utilisations intérieures	1,3	1,5	2,2	2,1	2,6	1,9	2,0	2,5	2,1	2,5	2,7	3,1
Exportations orges (Grains)												
Expéditions vers l'Union européenne	2,7	2,6	3,2	3,0	4,1	4,1	4,0	4,2	3,4	4,0	4,5	4,4
Exportations Pays-tiers	2,8	1,4	1,2	2,0	0,8	1,1	0,8	0,8	1,1	1,2	0,7	1,2
Total exportations de grains	5,7	4,0	4,3	5,1	5,0	5,2	4,8	5,0	4,5	5,3	5,2	5,6
Exportations Malts (Val.Grains).....	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	1,4	1,3	1,2	1,2	1,5
Total exportations.....	7,0	5,4	5,7	6,5	6,4	6,6	6,3	6,4	5,8	6,5	6,5	7,1
Total des utilisations	8,3	6,9	7,9	8,6	9,0	8,6	8,3	8,9	7,8	9,0	9,1	10,2
Stocks												
Marché libre.....	0,8	1,2	1,1	1,3	0,8	1,0	1,0	0,8	0,7	1,6	2,3	1,3
Intervention	0,1	0,4	0,5	0,5	0,0	0,2	0,2	0,1	0,0	0,0	0,9	0,1
Stock total	0,9	1,7	1,6	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6	3,1	1,4

source : FranceAgriMer

Bilan maïs

en Mt	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	15,7	16,1	16,5	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2	13,8
Autoconsommation	2,1	2,2	2,3	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3	1,5
Stock de Report.....	2,5	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4
Collecte.....	13,6	13,9	14,2	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9	12,4
Importations.....	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,9	0,3	0,3	0,5
Total ressources	16,4	16,2	17,0	16,5	13,7	16,3	14,4	13,6	15,2	16,0	16,6	15,2
Utilisations												
Utilisations humaines et industrielles	2,6	3,0	2,7	2,7	2,6	2,7	2,8	3,1	3,3	3,7	3,5	3,6
Utilisations animales	3,1	2,8	3,5	3,1	2,8	3,2	2,6	2,6	4,1	3,5	2,7	3,5
Total utilisations intérieures	5,6	5,8	6,2	5,8	5,4	5,9	5,4	5,7	7,4	7,1	6,3	7,1
Exportations maïs (Grains)												
Expéditions vers l'Union européenne	8,1	7,5	7,9	7,7	5,7	7,8	6,3	5,6	5,0	5,9	7,2	5,3
Exportations Pays-tiers	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,3	0,4	0,2
Total exportations de grains	8,4	7,7	8,0	7,9	5,9	8,0	6,5	5,8	5,4	6,3	7,7	5,6
Exportations produits (Val.Grains).....	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Total exportations.....	8,7	8,0	8,3	8,2	6,1	8,2	6,8	6,0	5,6	6,6	7,9	5,8
Total des utilisations	14,3	13,8	14,5	14,0	11,5	14,1	12,2	11,7	13,0	13,7	14,2	12,9
Stocks												
Marché libre.....	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,1	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3
Intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3

source : FranceAgriMer

Bilan blé dur

en Mt	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	1,5	1,7	1,3	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,5
Autoconsommation	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0
Stock de Report.....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3
Collecte.....	1,4	1,6	1,3	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0	2,5
Importations.....	0,1	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Ajustement.....	0,2	0,2	0,0	-0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0
Total ressources	1,8	2,1	1,6	1,7	1,7	2,4	2,2	2,3	2,2	2,5	2,3	3,0
Utilisations												
Total utilisations intérieures	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
Exportations maïs (Grains)												
Expéditions vers l'Union européenne	0,9	1,2	0,7	0,7	0,5	0,6	0,5	0,7	0,7	1,1	0,7	0,8
Exportations Pays-tiers	0,1	0,1	0,0	0,1	0,3	0,9	0,7	0,7	0,4	0,5	0,6	1,1
Total exportations de grains	0,9	1,3	0,7	0,8	0,8	1,5	1,2	1,4	1,2	1,6	1,3	1,9
Exportations produits (Val.Grains).....	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2
Total exportations.....	1,1	1,5	0,9	1,0	1,0	1,7	1,4	1,6	1,4	1,7	1,4	2,1
Total des utilisations	1,6	2,0	1,5	1,5	1,6	2,3	2,0	2,2	2,0	2,3	2,0	2,7
Stocks												
Marché libre.....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3
Intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3

source : FranceAgriMer

Productions

Blé tendre	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (en Mha)	4,8	4,9	4,5	4,9	4,5	4,8	4,9	4,8	4,8	5,1	4,7	4,9
Rendement (en q/ha)	74,1	72,6	67,7	76,3	64,2	77,9	71,8	69,4	64,4	72,9	77,2	72,5
Production (en Mt)	35,5	35,7	30,2	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,5	35,7
Collecte (en Mt)	31,4	31,8	26,3	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2	33,0
Auto-consommation (en Mt)	4,1	3,9	3,9	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,4	2,7
Taux de collecte (en %)	88,5%	89,1%	87,0%	88,5%	89,1%	88,8%	88,5%	89,1%	88,3%	87,2%	90,8%	92,4%
Maïs	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (en Mha)	1,8	1,8	1,9	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,5	1,7	1,7	1,5
Rendement (en q/ha)	86,8	91,1	86,1	89,8	72,4	90,0	83,2	84,2	96,6	92,2	88,9	89,5
Production (en Mt)	15,7	16,1	16,5	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2	13,9
Collecte (en Mt)	13,6	13,9	14,2	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9	12,4
Auto-consommation (en Mt)	2,1	2,2	2,3	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3	1,5
Taux de collecte (en %)	86,6%	86,4%	86,1%	86,6%	91,1%	86,2%	88,4%	89,5%	85,8%	86,3%	91,4%	89,2%
Orge	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (en Mha)	1,5	1,5	1,7	1,6	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,6
Rendement (en q/ha)	62,2	63,3	57,5	66,9	56,0	67,7	64,4	62,4	55,8	67,6	69,2	64,1
Production (en Mt)	9,5	9,7	9,8	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	13,0	10,2
Collecte (en Mt)	7,2	7,6	7,8	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6	8,3
Auto-consommation (en Mt)	2,3	2,1	2,1	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,4	1,8
Taux de collecte (en %)	75,7%	78,0%	79,1%	80,2%	81,2%	81,3%	80,1%	81,1%	80,4%	81,3%	81,6%	81,9%
Blé dur	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (en Mha)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5
Rendement (en q/ha)	47,2	49,6	43,8	48,2	40,5	51,3	48,3	46,8	43,7	49,2	50,2	50,3
Production (en Mt)	1,5	1,7	1,3	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,5
Collecte (en Mt)	1,4	1,6	1,3	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0	2,5
Auto-consommation (en Mt)	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0
Taux de collecte (en %)	92,5%	94,7%	94,0%	94,8%	95,0%	98,2%	94,7%	99,8%	96,5%	96,6%	95,7%	99,9%

source : SSP/FranceAgriMer

Utilisations de céréales par les fabricants d'aliments du bétail

en 1 000 t	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Blé tendre	6 805	6 200	6 541	5 885	5 750	6 470	6 052	4 765	5 221	5 435	4 262
Orges	847	1 400	1 287	2 009	1 270	1 087	1 714	1 260	1 621	1 676	2 000
Maïs	2 785	3 500	3 086	2 750	3 229	2 581	2 618	4 135	3 479	2 743	3 468
Avoine	45	39	68	132	100	60	46	47	51	90	128
Seigle	3	2	2	48	7	19	11	4	4	5	39
Sorgho	71	75	88	77	45	40	89	580	83	58	118
Triticale	276	189	367	333	494	525	452	290	501	608	539
Total céréales	10 833	11 404	11 438	11 234	10 893	10 782	10 982	11 082	10 959	10 615	10 553

source : FranceAgriMer

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/96	08/96	09/96	10/96	11/96	12/96	01/97	02/97	03/97	04/97	05/97	06/97	07/97	08/97	09/97	10/97	11/97	12/97	01/98	02/98	03/98	04/98	05/98	06/98	07/98	08/98	09/98	10/98	11/98	12/98
Blé tendre	520,2	537,1	529,2	558,2	453,0	435,4	462,9	403,9	405,7	448,7	438,0	435,8	489,1	457,3	518,7	476,3	375,8	396,5	391,9	353,6	416,9	433,8	428,5	485,6	523,2	507,8	541,3	517,0	413,5	460,7
Orges	110,8	95,2	93,5	93,2	79,0	81,3	88,0	73,8	73,4	80,4	76,9	68,8	90,9	77,6	75,5	72,7	64,8	72,9	73,4	68,0	79,1	74,1	65,3	65,0	99,3	87,3	82,0	76,5	70,2	76,8
Maïs	144,0	120,8	122,2	178,3	219,0	236,6	256,4	227,0	234,0	259,7	254,6	241,9	223,0	162,2	177,9	272,0	308,9	334,4	340,6	322,0	365,4	343,5	305,6	293,1	262,1	187,0	184,3	237,2	313,5	297,0
Seigle	0,5	0,9	3,3	1,6	1,6	0,8	0,9	1,3	2,0	4,5	4,5	2,5	1,4	3,0	2,8	2,7	1,6	1,5	1,8	2,9	3,7	4,0	2,0	4,8	0,6	1,4	2,6	2,0	1,7	1,9
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	3,0	3,5	3,5	3,0	3,3	3,7	3,2	3,1	3,3	3,2	3,2	3,1	2,5	3,2	3,2	2,9	3,2	3,4	3,0	3,3	3,3	3,1	3,5	3,4	3,4	4,1	4,3	3,8	4,5
Sorgho	6,9	2,4	1,8	3,8	6,7	6,4	7,8	7,5	7,0	8,4	8,8	7,0	3,9	2,1	2,6	4,3	5,4	6,5	6,6	5,6	5,5	5,6	4,5	4,2	2,8	1,4	2,0	3,5	4,2	4,7
Triticale	5,4	25,1	29,6	32,6	22,2	19,6	19,8	16,3	17,0	18,9	17,0	13,1	10,3	31,1	42,2	34,4	23,9	29,3	27,7	20,5	16,6	14,6	12,5	15,6	12,0	38,8	53,5	54,1	48,0	41,8
Toutes Cér.	791,1	784,5	783,1	871,2	784,4	783,4	839,5	733,0	742,1	823,9	803,0	772,2	821,8	735,8	822,8	865,6	783,3	844,4	845,5	775,5	890,4	878,8	821,4	871,8	903,6	827,0	869,7	894,6	854,9	887,5
Date	01/99	02/99	03/99	04/99	05/99	06/99	07/99	08/99	09/99	10/99	11/99	12/99	01/00	02/00	03/00	04/00	05/00	06/00	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01
Blé tendre	459,6	473,5	538,6	525,7	499,5	531,4	512,4	560,9	553,4	499,2	466,1	469,2	423,6	431,9	485,4	441,9	502,5	505,1	517,7	636,2	600,8	594,8	544,9	505,0	563,8	517,4	574,7	577,7	611,5	555,6
Orges	69,0	65,0	72,7	67,1	58,7	66,4	86,1	70,3	65,9	64,3	64,2	66,8	63,3	63,3	67,8	58,6	63,3	59,4	80,4	73,9	67,9	67,6	65,9	64,5	68,6	62,8	69,3	74,6	73,1	78,3
Maïs	248,5	216,3	241,7	234,5	220,2	230,8	195,8	165,2	166,7	226,2	301,6	314,2	287,9	280,8	295,4	265,5	307,8	250,6	201,4	171,8	151,0	209,9	268,4	254,8	265,1	230,3	259,6	249,4	277,2	246,5
Seigle	1,4	0,9	0,7	0,6	2,0	1,4	0,2	0,6	0,8	0,6	1,1	1,0	0,3	0,3	0,5	0,2	0,3	0,2	0,0	0,2	0,3	0,5	0,2	0,6	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,4
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5	0,7	1,1	0,8	0,8	0,8	0,9	0,6	1,5	2,1	2,2	2,4	1,7	1,8	0,9	1,1	1,1	1,2	0,3
Avoine	4,6	4,7	7,4	10,2	10,4	11,7	10,0	9,0	8,6	8,1	7,8	7,6	7,1	6,4	6,4	5,5	5,4	4,8	4,3	4,0	3,6	4,2	4,0	3,5	3,8	3,2	3,5	3,8	3,5	3,4
Sorgho	4,9	4,4	4,0	3,6	5,6	3,9	1,9	1,0	0,7	2,6	5,2	5,2	5,2	5,4	5,8	5,2	6,4	4,3	1,7	0,9	1,3	5,1	7,7	7,9	8,8	8,6	9,2	8,6	6,1	5,3
Triticale	33,1	22,3	21,9	16,8	10,2	10,5	9,4	41,0	54,8	40,4	32,3	30,1	18,3	14,9	13,7	11,0	8,3	7,7	4,5	32,7	38,9	41,4	30,7	28,6	23,7	21,3	18,7	13,9	12,1	9,8
Toutes Cér.	821,1	787,1	887,1	858,5	806,6	856,1	815,8	848,1	850,8	841,4	878,5	894,7	806,5	804,1	875,9	788,7	894,8	833,1	810,7	921,2	865,8	925,6	924,2	866,7	935,8	844,7	936,4	929,5	985,0	899,5
Date	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03
Blé tendre	570,9	610,3	538,5	561,0	465,6	436,0	481,0	444,9	498,0	512,3	541,0	501,8	597,0	589,4	572,9	621,6	503,4	533,0	532,8	477,0	501,5	546,6	538,4	527,0	554,6	489,0	540,7	574,2	492,4	488,3
Orges	100,3	99,2	99,6	112,9	114,0	120,2	137,5	124,0	129,9	124,8	123,3	111,6	130,7	118,7	113,4	120,8	102,4	104,4	112,4	102,1	100,5	96,5	93,2	91,7	129,6	116,1	129,9	155,3	157,8	200,7
Maïs	227,2	223,8	219,4	316,5	360,9	330,9	349,4	294,3	309,3	302,4	298,8	252,1	243,3	189,8	171,9	233,1	271,4	291,5	314,4	277,6	287,9	290,5	267,7	247,0	257,7	221,4	233,7	242,6	206,6	245,9
Seigle	0,0	0,3	0,5	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	0,5	0,3	8,3
Blé dur	0,8	0,5	0,6	0,9	1,0	0,4	0,5	0,3	0,4	0,0	0,1	0,3	0,1	0,3	0,6	0,5	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	2,7	3,1	3,4	2,9	3,0	3,7	3,1	3,6	3,3	3,3	3,4	3,7	3,1	3,9	5,0	4,3	5,3	6,6	7,2	7,3	7,2	7,1	6,9	6,0	5,2	6,4	8,0	9,2	13,4
Sorgho	3,9	2,0	1,9	3,7	5,5	7,2	8,2	10,2	10,7	10,0	7,3	4,1	2,0	0,8	0,5	1,6	7,9	9,8	11,8	10,9	11,5	12,3	10,6	8,1	4,6	3,1	3,8	6,6	6,1	7,6
Triticale	8,8	25,9	29,2	28,5	18,9	17,2	16,9	12,8	9,3	8,4	6,9	6,0	6,0	35,8	53,7	58,5	42,4	37,3	34,5	23,8	21,0	21,2	18,1	14,9	24,3	51,9	60,5	47,7	33,5	28,4
Toutes Cér.	915,2	964,7	892,6	1027,1	968,9	915,0	997,2	889,8	961,1	961,3	980,8	879,4	982,9	938,2	917,1	1041,2	932,1	981,6	1012,6	898,7	929,8	974,5	935,4	895,8	977,1	887,0	975,1	1034,8	906,0	992,7

source : FranceAgriMer

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Blé tendre	449,9	417,6	486,6	471,8	442,3	477,2	499,7	549,2	554,2	468,6	418,6	443,0	420,1	407,6	477,5	484,1	514,2	510,7	528,8	586,9	572,9	546,1	532,5	548,9	554,0	506,0	565,5	493,1	524,5	511,1
Orges	205,1	170,4	188,7	194,8	176,7	183,8	200,9	143,2	126,5	104,3	94,9	99,3	86,8	83,7	90,5	81,4	78,0	79,3	84,3	84,8	91,7	78,9	81,7	84,9	84,7	79,7	99,9	90,0	103,6	122,5
Maïs	250,4	231,2	247,0	217,1	192,0	204,5	186,7	169,3	182,5	271,5	350,9	345,5	306,9	298,6	325,8	280,1	262,9	247,1	194,4	194,2	187,4	215,4	253,0	234,5	221,5	200,6	227,1	207,4	222,9	222,7
Seigle	12,5	11,2	6,5	7,1	0,3	0,6	0,1	0,6	0,4	0,5	0,3	0,2	0,3	0,4	0,8	1,0	1,3	1,0	0,6	0,3	0,3	2,3	3,3	3,2	2,3	0,3	0,5	0,4	1,4	4,3
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,3	0,0
Avoine	14,7	14,0	15,1	13,6	12,9	13,9	11,7	7,6	7,4	7,8	7,7	10,0	9,3	9,0	9,1	6,8	6,5	6,6	5,9	6,0	6,2	5,6	5,2	5,3	5,1	4,5	5,1	3,8	3,7	3,5
Sorgho	7,5	7,0	8,6	8,0	6,6	6,9	2,9	1,9	1,5	3,5	7,2	7,7	5,8	5,0	3,9	2,3	1,7	1,4	1,2	0,9	0,9	1,7	4,0	4,7	4,7	4,4	4,5	3,7	5,4	4,4
Triticale	20,6	13,1	18,0	14,7	10,2	10,0	13,0	52,9	58,3	51,9	46,7	48,5	44,9	45,8	45,9	34,1	27,7	24,1	25,4	58,0	71,7	67,5	55,9	50,9	45,7	38,7	38,2	29,2	25,2	18,5
Toutes Cér.	960,6	864,6	970,6	927,5	841,5	897,4	915,7	924,6	930,8	908,0	926,3	954,3	873,9	850,0	953,5	889,8	892,1	870,2	840,7	931,0	931,1	917,5	935,6	932,4	917,9	834,3	941,0	827,9	886,9	886,9
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08
Blé tendre	486,7	566,0	510,2	497,1	449,2	460,4	512,9	481,2	533,3	497,9	519,4	537,4	557,8	607,0	494,6	473,7	411,1	354,3	351,1	296,2	267,8	283,5	311,0	356,1	482,2	507,7	535,9	521,8	395,5	417,7
Orges	130,5	147,5	151,4	164,3	163,8	143,6	141,9	124,0	139,5	141,0	139,9	126,5	137,9	128,0	111,1	109,8	86,9	81,1	88,6	86,5	95,1	112,8	115,6	106,4	149,5	163,0	149,3	135,6	108,5	130,2
Maïs	181,1	186,4	168,9	212,9	251,9	235,6	238,0	207,8	226,4	232,9	249,8	226,5	213,0	214,4	231,9	351,0	395,4	385,4	419,0	392,9	396,3	427,7	388,0	320,1	284,2	207,1	215,8	279,7	308,0	347,1
Seigle	3,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	1,0	2,4	1,2	0,8	0,7	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,5	0,2	0,2	0,4
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Avoine	3,6	3,4	3,6	4,2	4,2	3,8	4,2	4,0	3,9	3,4	3,7	3,7	4,1	3,8	4,2	4,4	4,2	3,8	4,2	3,9	3,8	4,2	3,5	3,3	3,7	3,2	3,7	3,8	3,6	4,1
Sorgho	3,2	3,0	2,9	6,4	7,8	10,0	10,5	9,9	11,2	10,1	8,1	5,7	2,6	1,3	1,4	20,8	37,9	54,8	82,0	84,7	81,3	82,5	69,5	61,2	31,3	7,7	4,7	4,4	5,8	6,9
Triticale	20,8	58,1	62,8	57,0	45,1	41,7	39,4	33,5	29,1	22,2	20,9	21,7	11,1	35,4	36,1	36,0	27,4	21,4	19,8	19,1	18,0	21,5	21,5	22,3	19,9	44,0	53,5	53,4	43,6	42,3
Toutes Cér.	829,0	964,6	900,1	942,2	922,4	895,4	947,2	861,5	945,9	908,7	942,7	922,2	926,9	990,3	879,6	996,0	963,3	901,3	965,1	883,7	862,7	932,6	909,4	869,7	970,8	932,9	963,5	999,0	865,3	948,6
Date	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	06/11
Blé tendre	389,6	339,3	376,4	399,5	401,8	453,8	496,6	453,4	476,9	463,5	393,9	430,9	415,0	416,0	476,0	473,4	456,0	483,6	467,5	447,7	425,5	399,6	374,9	381,8	319,5	275,0	293,0	277,2	284,8	315,2
Orges	125,0	119,6	135,2	136,4	129,3	139,3	150,5	133,5	125,0	116,8	118,9	143,9	140,9	135,1	159,0	147,5	145,0	159,5	172,6	174,1	168,8	157,4	157,0	168,0	151,7	142,4	173,3	161,9	183,8	189,1
Maïs	339,6	314,7	339,0	326,0	264,0	253,6	230,8	206,8	218,4	244,8	273,3	265,6	231,9	199,6	227,8	219,6	211,5	213,1	209,5	204,9	224,2	250,5	289,8	314,2	324,9	323,6	379,2	320,9	326,0	300,1
Seigle	0,2	0,4	0,2	0,2	0,5	0,5	0,1	0,3	0,3	0,3	0,5	0,7	0,4	0,4	0,7	0,5	0,4	0,6	0,2	0,4	0,7	1,5	2,4	2,9	3,6	6,0	7,4	4,4	5,6	3,7
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	4,7	4,2	5,1	4,9	4,5	5,1	5,3	5,1	6,3	6,1	6,1	7,1	7,7	7,8	9,6	8,9	9,5	10,4	9,1	11,0	12,4	12,3	12,8	14,6	12,9	11,0	9,7	7,6	7,6	7,2
Sorgho	5,4	3,4	3,5	3,2	2,9	3,4	2,8	1,9	1,8	5,5	6,2	7,9	6,3	6,2	6,6	5,2	3,9	4,0	2,6	1,6	1,1	2,6	5,5	7,4	6,2	10,8	21,4	21,5	21,4	15,7
Triticale	40,1	35,4	42,5	46,5	41,9	38,3	31,5	51,7	67,5	71,9	59,8	62,6	58,1	46,3	47,7	42,0	37,3	31,4	29,2	60,8	67,3	57,9	53,4	44,7	38,2	35,4	39,7	32,8	37,4	42,4
Toutes Cér.	904,5	817,0	902,0	916,7	844,9	893,9	917,5	852,6	896,2	908,9	858,7	918,6	860,4	811,3	927,3	897,2	863,7	902,7	890,8	900,5	900,0	881,8	895,7	933,6	857,1	804,1	923,7	826,2	866,5	873,5

source : FranceAgriMer

Exportation de blé tendre

Campagnes	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
U.E.B.L	1 545 666,4	1 524 407,2	1 588 011,8	1 738 840,2	2 012 440,9	1 866 622,4	1 395 645,7	1 406 197,1	1 706 388,1	1 126 489,1
Pays-Bas	2 004 496,4	1 735 495,8	2 132 156,3	2 010 632,3	2 253 519,4	2 178 027,7	2 307 355,2	1 710 505,5	1 755 699,5	1 114 798,0
Allemagne	293 098,0	655 359,9	589 903,4	373 140,6	434 147,3	402 845,6	445 589,2	315 864,8	337 989,9	689 881,6
Italie	1 267 298,1	1 491 429,6	2 464 147,4	1 845 236,3	1 759 374,4	1 894 411,5	1 489 696,7	1 533 037,5	1 675 114,0	1 921 504,6
Royaume-Uni	276 757,4	157 850,6	140 593,5	131 132,4	132 304,5	127 842,4	172 651,3	117 151,1	125 378,1	108 103,5
Irlande	19 630,6	20 812,5	53 913,0	50 004,1	48 818,0	60 309,9	74 122,5	35 582,9	21 204,7	27 700,6
Danemark	22,9	52,0	34,2	4 011,8	1 245,1	9 421,2	11 902,6	10 704,9	8 746,3	13 464,3
Grèce	114 264,3	63 829,0	244 964,8	215 035,0	222 128,1	201 412,2	98 195,0	133 977,3	127 196,9	236 020,8
Portugal	693 258,8	596 610,6	648 392,6	778 277,4	661 623,8	576 173,1	556 357,8	583 002,8	630 484,1	601 476,4
Espagne	1 059 353,0	747 274,2	938 586,5	1 608 381,3	1 839 417,9	1 021 170,5	684 766,5	856 693,3	890 102,7	763 631,7
Autriche	551,6	63,6	73,3	1 227,0	146,5	102,4	31,4	45,8	6,1	211,8
Finlande	0,0	0,0	0,0	3 571,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Suède	2,2	0,1	1 213,5	0,0	0,0	0,2	1 409,4	24,5	5,6	8,0
Total UE à 15	7 274 399,7	6 993 185,1	8 801 990,3	8 759 490,1	9 365 165,9	8 338 339,1	7 237 723,3	6 702 787,5	7 278 316,0	6 603 290,4
Malte			0,0	10 973,4	8 959,6	8 353,6	5 970,0	9 365,0	13 242,4	11 615,0
Estonie			0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	17,8	17,4
Lettonie			0,0	0,0	0,0	0,0	4 231,8	0,0	17,8	29,4
Lituanie			0,0	1 128,0	26,3	0,0	2,1	6,0	14,8	1 490,7
Pologne			0,0	0,0	8,4	7,5	28 553,2	100,6	4 073,4	3 010,9
République tchèque			0,0	30,3	24,5	5,5	2,3	112,4	8 653,9	726,2
Slovaquie			0,0	0,0	0,0	0,0	18,3	0,0	1,6	45,6
Hongrie			0,0	92,6	24,0	62,1	99,7	187,7	160,4	208,5
Slovénie			0,0	35,0	60,2	19,8	64,4	34,4	19,6	41,5
Chypre			0,0	3 093,7	21 095,8	57 261,2	30 535,0	49 096,6	69 677,0	61 934,7
Bulgarie						0,0	27,1	0	4,8	93,1
Roumanie (à partir du 01/01/07)						5,7	96,3	358,2	298,4	3606,7
Total nouveaux États membres			0,0	15 353,0	30 198,8	65 715,4	69 600,2	59 260,9	96 181,9	82 819,7
Total UE à 25 puis à 27	7 274 399,7	6 993 185,1	8 801 990,3	8 774 843,1	9 395 364,7	8 404 054,5	7 307 323,5	6 762 048,4	7 374 497,9	6 686 110,1

source : Douanes

Exportation de blé tendre

Campagnes	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	35,5	63,3	430 205,5	56,2	221,5	100,4				
Suisse	40 363,4	36 521,9	122 547,8	54 987,5	57 044,2	73 584,5	91 201,0	120 515,2	100 723,9	52 180,9
Turquie	0,0	1,0	2 095,0	19,8	19,8	17,9	1 962,4	15,0	26,5	52 878,6
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	68,0	382,8	44 231,3	18,4	1,5	42,2	182,0	598,0	279,7	3 099,9
Maroc	499 848,6	838 095,2	573 227,3	817 052,7	813 704,8	499 590,1	1 413 893,8	2 014 651,7	1 229 606,7	2 112 044,7
Algérie	610 194,6	1 890 307,9	933 794,7	1 844 894,2	1 961 744,8	2 360 043,1	1 568 277,5	3 240 855,1	3 359 581,5	4 203 476,5
Tunisie	25 249,5	349 896,8	401 020,8	90 114,6	152 954,1	127 877,6	24 440,7	216 384,2	135 258,2	367 945,9
Lybie	0,0	38 264,4	0,0	22 200,0	3 119,9	24 080,3	40 499,9	83 533,9	144 454,8	248 345,7
Egypte	702 137,0	2 548 933,7	130 120,8	1 710 702,1	1 531 738,4	435 739,1	125 999,5	962 062,8	1 549 312,1	2 512 795,9
Côte d'Ivoire	212 097,5	278 416,8	138 045,6	257 298,8	283 653,2	216 461,3	208 237,8	288 670,0	457 581,0	385 660,9
Ethiopie	4 000,0	140 415,1	83 499,4	0,0	0,0	0,0	0,0	59 256,0	0,0	0,0
Cuba	431 234,0	325 235,4	48 279,7	26 250,0	16 500,0	0,0	0,0	152 030,6	71 194,4	523 762,1
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0	24 068,5							
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	159 959,2	7 501,0	66 953,5
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	2 680,0	0,0	25,0	0,0	0,0	0,0	0,0	350 779,7	0,0	0,0
Arabie S.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1,2
Bangladesh	24 998,9	20 000,0	13 000,0	0,0	0,0	0,0	5 236,0	2 100,0	0,0	0,0
Chine	0,0	0,0	0,0	667 358,4	0,0	50,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Pays-Tiers	3 898 800,2	8 760 569,4	4 236 900,1	7 005 701,0	6 461 746,8	5 458 909,2	4 914 179,5	9 586 706,1	9 803 534,3	12 902 773,1
Total général	11 173 199,9	15 753 754,5	13 038 890,4	15 780 544,1	15 857 111,5	13 862 963,7	12 221 503,0	16 348 754,5	17 178 032,2	19 588 883,2
Exports des 19										
Destinations en % du										
Total Pays-Tiers	65,5%	73,8%	69,5%	78,4%	74,6%	68,5%	70,8%	79,8%	72,0%	81,6%

source : Douanes

Exportation de maïs

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
U.E.B.L	397 973,8	435 393,9	474 730,6	378 410,8	448 361,5	439 723,9	445 132,4	603 517,5	693 734,2	624 812,1	654 106,6
Pays-Bas	1 486 844,2	1 627 479,8	1 255 459,5	1 154 678,9	1 614 601,0	1 332 649,7	1 038 985,0	977 934,6	1 400 652,5	1 566 122,4	1 278 810,9
Allemagne	967 967,8	828 689,3	877 239,1	828 227,4	668 726,6	499 515,9	346 609,6	446 712,8	367 460,0	606 356,4	528 115,6
Italie	435 495,3	544 507,3	586 605,6	448 682,6	528 167,2	330 164,1	268 663,5	343 522,1	263 869,5	407 469,2	240 657,6
Royaume-Uni	1 287 531,2	1 276 345,8	1 219 423,5	1 180 128,4	1 158 233,4	933 367,3	931 778,6	608 561,8	508 097,4	594 735,6	403 584,1
Irlande	143 270,5	167 690,5	176 878,0	260 762,8	302 685,9	275 411,7	287 951,4	235 488,9	231 682,1	380 962,4	165 793,8
Danemark	33 830,6	49 983,8	26 981,0	32 748,8	12 630,6	11 038,1	35 204,4	94 978,6	22 859,1	33 171,0	32 850,4
Grèce	487 869,6	374 367,8	325 926,8	39 290,0	35 566,0	13 002,3	1 813,1	46 019,0	17 554,3	10 881,5	1 059,1
Portugal	632 681,8	576 360,5	519 056,4	291 643,5	531 474,2	371 156,9	262 134,5	102 477,0	358 056,2	646 843,3	164 074,8
Espagne	1 631 216,8	1 991 235,2	2 187 880,1	1 058 682,7	2 463 344,4	2 070 323,7	1 898 156,1	1 440 871,4	1 978 986,0	2 238 759,9	1 818 903,1
Autriche	2 993,2	5 377,8	2 504,6	4 048,8	3 247,9	2 284,5	3 910,6	4 730,4	2 340,0	2 210,2	2 796,2
Finlande	14,2	54,3	2 100,0	0,0	2 625,1	0,0	0,5	3 228,0	0,0	24,1	0,0
Suède	30,9	1 365,3	1 376,7	1 452,7	2 788,2	3 939,7	4 253,5	35 013,2	513,6	447,4	4 483,2
Total UE à 15	7 507 719,9	7 878 851,3	7 656 161,9	5 678 757,4	7 772 452,0	6 282 577,8	5 524 593,2	4 943 055,3	5 845 804,9	7 112 795,5	5 295 235,4
Malte				0,0	16 984,7	26 866,7	17 036,9	12 873,6	5 718,2	18 970,5	4 915,7
Estonie				0,0	0,0	0,0	6,4	6 009,5	33,2	7,2	23,7
Lettonie				2,3	6,1	21,1	48,0	53,0	23,3	36,1	59,0
Lituanie				0,0	259,0	220,7	822,4	227,2	111,8	230,4	490,7
Pologne				24,0	4 841,8	4 961,9	4 018,2	4 577,2	5 394,6	4 626,8	8 777,8
République Tchèque				43,1	2 021,4	1 620,9	2 182,6	2 263,1	2 700,4	2 041,8	2 593,0
Slovaquie				1,2	633,3	605,7	773,6	846,5	943,0	730,0	1 465,4
Hongrie				13,0	925,1	5 901,1	2 730,4	9 134,3	5 177,5	5 573,8	6 420,1
Slovénie				12,2	381,9	242,9	231,1	142,9	172,6	255,1	407,2
Chypre				0,0	11 154,8	13,4	2,9	0,0	3 101,2	6 504,0	0,0
Bulgarie (à partir du 01/01/07)							712,9	669,3	324,0	303,2	879,9
Roumanie (à partir du 01/01/07)							1 341,5	4 581,6	3 111,0	1 859,2	2 724,2
Total nouveaux États membres				95,8	37 208,1	40 454,4	29 906,9	41 378,2	26 810,8	41 138,1	28 756,7
Total UE à 25 puis à 27	7 507 719,9	7 878 851,3	7 656 161,9	5 678 853,2	7 809 660,1	6 323 032,2	5 554 500,1	4 984 433,5	5 872 615,7	7 153 933,6	5 323 992,1

source : Douanes

Exportation de maïs

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Roumanie (jusqu'au 1/01/07)	962,9	305,7	170,4	741,5	752,3	551,1	0,0				
Suisse	3 565,7	7 923,7	10 184,2	26 121,0	29 529,0	29 629,1	53 914,2	109 759,5	50 766,7	60 606,7	76 707,7
Turquie	35,0	127,5	10 844,5	24 052,4	324,4	184,9	757,4	3 034,2	846,6	340,9	7 389,3
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	2 040,3	3 318,5	2 968,8	2 674,8	3 588,5	4 345,6	5 374,0	15 468,4	4 307,4	5 313,0	7 376,9
Maroc	771,8	620,9	65 494,5	620,5	616,3	1 039,1	1 278,7	32 900,9	31 126,7	3 316,0	945,4
Algérie	76,3	30,3	6 508,5	0,0	0,3	101,4	11 655,3	0,0	146 253,4	222 478,3	29,1
Tunisie	30,2	18,0	0,0	30,5	4,0	38,0	61,7	8,5	4 516,8	19 050,1	0,0
Lybie	0,0	0,0	12,0	15,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16 734,9	0,0
Egypte	0,0	0,2	1,6	3,6	0,9	1,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3
Côte d'Ivoire	0,0	0,0	14,3	0,0	0,0	0,0	0,0	9,1	0,0	7 800,1	0,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0	0,0	2,2							
Syrie	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	15,0	0,0	5,7	18,1	0,0	39,1
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16,5
Iran	0,0	1,6	0,0	0,0	0,0	484,0	0,0	0,2	0,0	0,0	897,1
Arabie S.	0,0	13,0	103,8	129,6	0,0	60,9	76,8	39,0	19,5	34,7	178,9
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	6,8	10,0	2,8	4,6	8,0	110,6	0,3	0,0	0,0	2,2	2,4
Total Pays-Tiers	72 408,8	41 597,8	136 288,9	64 524,9	48 852,6	52 694,6	101 053,4	219 466,6	314 723,4	415 168,6	153 187,7
Total général	7 580 128,7	7 920 449,1	7 792 450,8	5 743 378,1	7 858 512,7	6 375 726,8	5 655 553,5	5 203 900,1	6 187 339,1	7 569 102,2	5 477 179,8
Exports des 19 Destinations en % du Total Pays-Tiers	10,3%	29,7%	70,7%	84,3%	71,3%	69,4%	72,4%	73,5%	75,6%	80,9%	61,1%

source : Douanes

Exportation d'orges

Campagnes	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
U.E.B.L	989 777,1	994 788,8	1 003 827,7	999 945,1	1 115 158,4	1 272 893,1	1 194 089,2	1 297 234,8	1 118 570,0	1 311 939,3	1 482 744,1	1 479 250,9
Pays-Bas	434 534,8	451 448,1	631 832,8	778 587,2	888 776,4	935 215,1	708 684,3	930 430,5	780 570,5	933 165,0	1 018 349,3	1 050 703,2
Allemagne	519 206,5	432 668,9	408 159,0	440 634,6	509 416,9	455 751,4	365 377,2	755 523,2	806 350,8	959 993,4	741 132,5	833 484,8
Italie	491 670,4	523 244,6	472 281,1	527 059,2	885 088,9	623 394,5	439 671,2	419 675,6	307 380,9	274 099,7	395 539,0	385 713,6
Royaume-Uni	3 760,6	3 595,0	7 172,8	12 237,6	21 454,4	19 881,3	23 681,9	11 702,0	5 417,3	56 549,2	8 593,7	12 820,3
Irlande	1 467,5	3,0	2 659,5	3 887,5	17 107,3	4 708,5	4 007,1	32 822,0	6 034,7	23 444,3	34 038,8	37 610,0
Danemark	7 974,0	9 856,0	8 796,0	2 222,1	2 575,9	12,1	160,1	319,1	19 745,7	8 481,1	35,5	16,9
Grèce	105 085,1	124 146,2	71 885,9	49 441,9	129 805,1	87 791,9	96 266,2	48 665,4	26 859,2	17 281,2	22 326,5	32 267,7
Portugal	55 429,7	28 247,1	202 731,6	89 257,4	136 110,5	113 398,0	196 786,6	102 488,4	44 540,1	94 875,2	129 372,8	128 361,7
Espagne	50 194,4	24 312,1	341 737,2	121 881,4	420 915,7	448 007,1	868 313,2	359 790,6	61 009,2	202 062,7	624 147,1	343 623,1
Autriche	28,6	10 492,6	1,1	46,0	252,3	192,5	15,0	181,9	6 869,0	61,4	68,1	2 017,1
Finlande	0,0	5 551,5	0,0	0,0	0,0	8 543,9	0,0	0,0	0,0	0,0	26,2	0,0
Suède	5 723,6	5 889,1	6 201,9	1 290,9	2 075,8	6 585,7	3 202,4	54,5	25 170,0	25 601,9	4,0	1 009,5
Total UE à 15	2 664 852,3	2 614 243,0	3 157 286,6	3 026 490,9	4 128 737,6	3 976 375,1	3 900 254,4	3 958 888,0	3 208 517,4	3 907 554,4	4 456 377,6	4 306 878,8
Malte					2 850,0	32 429,0	39 158,3	29 610,9	12 388,0	17 569,1	9 415,0	7 470,0
Estonie					0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	56,4	0,0	0,0
Lettonie					0,0	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	36,0	0,0
Lituanie					0,0	3 474,9	17,9	26,5	2 695,4	6 090,7	0,0	0,0
Pologne					0,0	3 432,1	1 110,7	32 419,4	31 530,9	36 381,1	21 539,7	20,2
République Tchèque					0,0	44,5	11,5	29 014,4	1 025,5	8,0	1,4	10,0
Slovaquie					0,0	0,0	1,5	9 243,3	33 451,9	6 600,2	403,0	13 084,5
Hongrie					2 239,5	6 117,5	11,1	19 174,7	11 909,9	3 220,6	1 063,5	9 526,4
Slovénie					0,0	1,5	5,2	19,1	16,3	364,9	3,1	3,6
Chypre					0,0	76 091,7	69 435,9	113 331,8	51 285,3	57 412,1	7 150,0	58 012,0
Bulgarie (à partir du 01/01/07)								0,0	20,4	0	0	22,2
Roumanie (à partir du 01/01/07)								62,0	6 435,4	53,9	56,1	124,8
Total nouveaux États membres					5 089,5	121 591,2	109 752,1	232 906,1	150 759,0	127 757,0	39 667,8	88 273,7
Total UE à 25 puis à 27	2 664 852,3	2 614 243,0	3 157 286,6	3 026 490,9	4 133 827,1	4 097 966,3	4 010 006,5	4 191 794,1	3 359 276,4	4 035 311,4	4 496 045,4	4 395 152,5

source : Douanes

Exportation d'orges

Campagnes	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	2 717,0	44 722,1	74,8	42 146,8	60 109,7	24,9	35,0	58,0				
Suisse	37 277,2	15 584,0	16 451,6	18 703,7	19 746,8	9 510,4	29 921,7	41 170,7	54 854,7	20 957,2	33 432,1	53 386,4
Turquie	46 055,0	24 662,1	29 338,0	27 272,2	29 857,0	53 201,8	13 894,8	50 360,3	46 195,1	82 115,9	59 658,9	48 718,9
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	19 817,7	62 259,7	40 271,8	40 767,6	49 842,8	42 691,0	10 870,4	49 527,0	23 164,2	12 668,4	130,8	5 136,4
Maroc	346 343,2	189 183,7	183 418,8	75 044,1	22 124,1	301 730,3	261 959,9	169 341,1	127 970,2	235 970,9	129 033,2	145 037,0
Algérie	341 376,3	83 596,7	54 506,4	0,0	0,0	4 828,9	22 284,7	64 613,5	13 389,0	312 982,7	0,0	68,5
Tunisie	29 056,1	136 531,2	62 681,5	27 913,1	3 000,0	75 274,8	17 740,5	65 238,0	154 965,8	64 525,0	18 913,5	74 948,9
Lybie	0,0	41 626,0	3 500,0	8 165,6	0,0	29 350,0	4 981,1	0,0	13 687,4	0,0	0,0	33 443,5
Egypte	0,0	0,0	0,0	12 523,5	0,0	2 697,3	0,0	0,0	0,0	15 741,8	0,0	6 700,0
Côte d'Ivoire	20,0	20,0	29,0	0,0	20,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	850,0	450,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	57,8	19,0	51,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	16 975,0	26 249,8	0,0	0,0	0,0							
Syrie	270 015,0	14 881,0	0,0	0,0	0,0	27 500,0	0,0	0,0	6 103,1	45 995,2	0,0	65 557,7
Irak	0,0	35 173,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6 100,0	0,0	0,0
Iran	0,0	24 401,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	53 997,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie S.	684 375,5	192 260,0	244 159,3	796 416,5	358 588,7	312 054,4	236 325,7	223 532,7	589 099,2	152 473,8	84 021,5	277 464,0
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	566 814,6	181 739,3	346 151,9	540 248,2	102 058,1	50 574,3	158 407,7	0,0	21 271,2	247 489,9	302 892,1	360 208,4
Total Pays-Tiers	2 805 007,8	1 377 085,9	1 170 594,0	2 026 775,2	815 863,7	1 066 591,5	757 416,4	820 531,5	1 127 394,1	1 214 567,0	700 151,1	1 263 365,7
Total général	5 469 860,1	3 991 328,9	4 327 880,6	5 053 266,1	4 949 690,8	5 164 557,8	4 767 422,9	5 012 325,6	4 486 670,5	5 249 878,4	5 196 196,5	5 658 518,2
Exports des 19 Destinations en % du Total Pays-Tiers	84,20%	77,94%	83,77%	78,41%	79,10%	85,27%	99,87%	87,48%	93,20%	98,56%	89,71%	84,75%

source : Douanes

Exportation de blé dur

Campagnes	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
U.E.B.L	88 494,1	76 934,7	53 156,1	128 532,6	89 765,0	100 983,5	93 038,8	98 582,1	138 717,2	150 054,0
Pays-Bas	40 519,4	15 786,9	10 692,4	6 739,7	1 892,3	9 921,3	4 556,6	18 734,1	23 901,3	7 784,3
Allemagne	200 742,3	130 940,9	107 929,1	135 950,1	71 202,9	79 328,1	98 575,3	124 116,4	97 578,3	129 592,5
Italie	322 709,4	375 128,1	239 297,8	250 888,0	224 780,8	395 700,0	440 336,2	534 094,0	249 185,4	311 497,0
Royaume-Uni	10 403,7	32 617,3	20 614,9	21 841,4	17 115,6	16 019,2	6 163,8	31 746,8	26 555,3	37 825,5
Irlande	0,0	0,0	0,0	363,6	0,0	0,0	0,0	2 743,4	4,2	0,0
Danemark	0,0	30,0	8,0	0,0	2,7	216,7	284,7	111,0	1 875,1	225,2
Grèce	3 645,9	6 478,3	64 340,6	3 092,4	10 095,8	43 292,8	36 322,6	16 563,2	21 718,5	40 859,0
Portugal	3 993,7	3 301,1	4 288,9	6 580,8	2 942,5	4 675,8	11 074,1	88 826,8	61 984,4	30 005,6
Espagne	29 196,9	21 633,2	20 341,8	31 286,5	43 464,4	26 860,8	38 669,6	114 908,8	53 874,7	26 222,4
Autriche	1 317,3	1 212,0	2 279,4	0,0	1 174,7	2 391,7	49,0	0,1	708,2	1 328,8
Finlande	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1 531,0	3 300,1
Suède	122,6	0,0	1 500,0	0,0	4 567,9	3 220,7	0,1	2 697,6	4 947,1	16 483,8
Total UE à 15	701 145,3	664 062,5	524 449,0	585 275,1	467 004,6	682 610,6	729 070,8	1 033 124,3	682 580,7	755 178,2
Malte			0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2 600,0
Estonie			0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lettonie			0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lituanie			0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pologne			2 757,8	4 895,0	1,6	0,0	0,0	10,5	2 860,0	15 313,9
République Tchèque			0,0	1,0	0,0	0,0	26,6	21,2	3 299,4	0,4
Slovaquie			0,0	0,0	0,0	0,0	270,0	1,8	0,0	2,6
Hongrie			0,0	0,0	0,0	0,0	10,4	0,1	0,0	6,4
Slovénie			0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0	0,0	0,0
Chypre			0,0	3 157,5	2 983,5	28 279,5	15 269,6	17 097,7	29 444,3	19 479,2
Bulgarie (à partir du 01/01/07)						0,0	0,0	22,1	49,1	3,0
Roumanie (à partir du 01/01/07)						0,0	15,0	0,0	9,4	19,8
Total nouveaux États membres			2 757,8	8 053,5	2 985,1	28 279,5	15 591,6	17 153,4	35 662,2	37 425,3
Total UE à 25 puis à 27	701 145,3	664 062,5	527 206,8	593 328,6	469 989,7	710 890,1	744 662,4	1 050 277,7	718 242,9	792 603,5

source : Douanes

Exportation de blé dur

Campagnes	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	6,0	26,0	0,0	0,0	10,0	0,0				
Suisse	4,3	2 668,0	2 353,0	7 199,7	5 596,8	3 520,8	1 300,0	21 843,6	14 959,2	20 047,0
Turquie	3 500,0	0,0	5 199,7	0,0	0,0	54 319,1	0,0	10 770,0	0,0	0,0
C.E.I.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Maroc	44,0	56 133,8	64 389,5	209 379,9	30 365,2	41 356,9	55,0	12 309,9	45,0	118 330,9
Algérie	4 400,0	27 456,1	186 992,4	646 210,8	682 907,6	558 010,7	409 703,8	471 314,6	431 227,8	873 840,5
Tunisie	0,0	0,0	0,0	1,0	3 220,2	15 200,0	0,0	0,0	9 330,9	0,1
Lybie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4
Egypte	3 523,0	0,0	0,0	18 629,3	6 103,8	6 300,0	0,0	0,0	15 948,9	27 849,2
Côte d'Ivoire	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5 330,0	71 072,3	78 672,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0	0,0							
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie S.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Pays-Tiers	14 178,1	92 063,5	263 853,8	881 428,5	737 719,2	687 594,6	414 572,2	531 997,4	570 602,7	1 141 378,5
Total général	715 323,4	756 126,0	791 060,6	1 474 757,1	1 207 708,9	1 398 484,7	1 159 234,6	1 582 275,1	1 288 845,6	1 933 982,0
Exports des 19 Destinations en % du Total Pays-Tiers	81,0%	93,7%	98,1%	100,0%	98,7%	98,7%	99,2%	98,0%	95,1%	98,0%

source : Douanes

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	112,6	109,9					120,0	119,3	121,3	123,9	126,4	127,8
Rendu Dunkerque	114,8	115,7	115,2	118,4	118,3	117,0	113,1	111,8	115,1	117,1		
Rendu La Pallice	113,8	116,6	115,7	117,9	120,6	119,2	94,9	118,0	118,8	120,0		
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	105,7	110,9	107,9	110,0	110,3	109,9	107,6	105,7	107,7	111,7		
Eure-et-Loir	110,8	112,6	107,5	114,9	115,6	113,0	111,5	110,3	111,0	115,6		
Cote d'Or												
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,5	120,5	124,7	126,5	127,5	128,5	129,0	129,0	130,0	133,1	127,6	123,2
Rendu Dunkerque	118,8	120,4	120,9	121,4	123,8	125,4	125,7	125,2	126,7	130,2	121,3	120,5
Rendu La Pallice	117,3	119,6	120,9	121,9	126,0	127,2	127,6	127,8	132,2	132,1	126,2	122,2
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	104,5	111,3	112,0	113,5	116,4	117,2	118,2	118,8	120,4	124,9	117,5	119,2
Eure-et-Loir	107,4	110,8	112,5	113,7	117,4	118,8	119,2	119,6	120,3	124,1	121,8	120,3
Cote d'Or												
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	118,6	121,2	118,9	120,8	122,6	125,8	125,5	128,2	123,7	124,2	126,8	125,4
Rendu Dunkerque	109,8	110,0	112,1	112,9	114,0	119,5		123,7	123,4	123,9	126,2	125,5
Rendu La Pallice	116,0						129,0	131,1	126,3	126,1	127,0	125,5
FOB Port La Nouvelle							137,0	135,2	132,1	133,8		
FOB Creil	101,3	98,6	101,5	102,4	106,0	109,3	114,8	114,8	115,0	115,3	116,8	115,8
Eure-et-Loir	102,7	100,1	103,4	116,6	108,4	110,9	115,9	117,0	117,2	117,7	118,6	121,3
Cote d'Or							122,9	121,3	120,9	119,0	119,8	120,8
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	124,2	124,2	124,2	123,1	126,7	126,9	126,3	123,0	116,4	113,2	111,7	109,2
Rendu Dunkerque	125,5	123,5	118,6	119,5	125,7	125,3	124,2	122,2	122,4	113,1	111,1	108,1
Rendu La Pallice	128,6	129,5	126,7	126,4	132,1	132,0	130,3	126,9	120,2	115,0	112,5	110,7
FOB Port La Nouvelle	134,0	134,6	133,8	132,9								124,2
FOB Creil	114,5	115,8	115,8	113,7	116,8	118,6	118,5	115,3	109,8	108,1	107,3	101,8
Eure-et-Loir	116,3	119,8					119,1	116,4	112,7		107,3	107,6
Cote d'Or	119,8	121,4	120,2	117,8	122,1	121,3	119,3	118,7	117,4	113,9	115,7	
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	105,0	111,0	118,5	118,6	115,5	112,5	111,1	109,8	108,2	111,5	112,2	112,2
Rendu Dunkerque	103,0	110,1						109,0	108,1		112,5	
Rendu La Pallice	105,1	112,1	119,0	117,8	115,9	113,8	112,4	111,2	109,0	112,2	112,6	112,6
FOB Port La Nouvelle	117,5	122,1	127,5	124,8	125,2	123,7						
FOB Creil	98,0	102,8	108,3	108,2	104,0	102,0	107,2	104,3	100,6	102,2	103,3	103,0
Eure-et-Loir		58,3	109,6	108,0	106,0	103,5			98,9	102,1	104,3	
Cote d'Or		106,6	108,5	110,8	106,6		101,3	103,7	103,8	104,9	108,9	109,7

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen			131,1	134,2	153,1	158,0	155,6	150,6	150,7	151,7	144,9	134,6
Rendu Dunkerque			130,4	133,8	152,9	158,0	155,2	150,2	150,1	150,9	144,0	131,2
Rendu La Pallice	115,3	124,8	132,8	136,6	155,7	162,5	160,6	154,8	152,6	152,1	146,4	134,2
FOB Port La Nouvelle		136,0										
FOB Creil		116,3	125,9	129,9	150,2	155,4	153,7	148,5	145,1	143,6	135,9	123,0
Eure-et-Loir			128,0	129,9	154,0	157,4	155,4	149,5	145,3	142,9	135,7	129,5
Cote d'Or			126,9	132,5	157,6	163,7	162,1	161,2				
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	115,7		111,2	109,9	109,3	106,2	105,4				104,0	108,1
Rendu Dunkerque	111,0									100,7	102,3	105,3
Rendu La Pallice	118,0	111,8	112,6	110,1	110,9	108,6	108,0	108,0	108,0	103,9	106,2	111,5
FOB Port La Nouvelle				126,7	121,7	118,3	114,9	114,0	114,5	113,9		
FOB Creil	107,9	99,2	97,8	96,4	98,9	98,0			96,0	93,4	95,5	99,5
Eure-et-Loir	113,3	106,3	85,7	101,5	101,1	100,4					99,8	
Cote d'Or				101,3	102,0	102,2	102,6		102,9			108,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	103,2	107,1	107,7	106,9	109,8	108,6	108,4	110,6	110,4	111,6	116,0	116,9
Rendu Dunkerque				107,3	109,1	108,5	108,2	109,0	110,2	112,2	116,1	116,9
Rendu La Pallice	105,7	109,2	109,4	110,8	111,9	111,3	111,2	113,9	113,0	113,6	118,5	120,6
FOB Port La Nouvelle		119,8	119,5	120,5	120,6	120,5	120,7	122,3	123,2	125,0	127,1	129,2
FOB Creil			99,6	99,7	100,5	100,8	100,1	101,3	102,2	108,1	119,8	118,0
Eure-et-Loir		101,9	101,4	101,0	103,1	104,2	99,4	100,8	101,0	105,1	108,8	110,5
Cote d'Or		101,6	103,3	104,9	103,7	104,7	105,6	107,8	108,5	111,7	113,0	116,3
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	111,3	125,4	139,2	157,2	155,9	148,6	150,1	148,0	152,8	157,2	156,2	172,4
Rendu Dunkerque		124,8	137,9	159,4	155,2	147,9	149,2	146,8	151,4			179,6
Rendu La Pallice	112,8	126,6	139,9	159,0	158,2	150,8	152,0	148,9	153,1	156,4	157,1	175,3
FOB Port La Nouvelle	123,0	137,2	140,4	157,8								
FOB Creil		118,3	131,0	147,4	148,7	145,0	146,1	143,8	145,4	149,1	147,9	165,5
Eure-et-Loir	103,0	115,6	125,8	145,7	151,0	577,8	147,1	139,8	142,7	146,6	146,7	164,5
Cote d'Or	106,0	115,9	131,9		159,8							
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	191,0	231,5	276,8	255,9	233,1	260,9	255,2	276,3	288,4	233,1	209,5	202,7
Rendu Dunkerque	179,0										207,3	
Rendu La Pallice	192,3	232,7	278,6	256,8	235,5	261,9	257,8	280,5	287,9	237,9	209,9	204,2
FOB Port La Nouvelle	212,5											
FOB Creil	176,0	235,9	268,9		213,0	245,6	245,1	265,3	281,4			
Eure-et-Loir	203,0	211,9	264,4	270,8	218,0	252,6	252,3	268,8	278,1	238,4		
Cote d'Or												

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	190,4	190,2	173,2	151,6	138,8	127,9	147,1	144,3	136,6	135,9	145,3	142,0
Rendu Dunkerque	184,5											
Rendu La Pallice	192,2	192,6	175,6	151,3	140,5	130,4	151,3	149,8	140,1	133,7	144,8	143,7
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir		188,4	161,9	150,8	139,7	122,3		131,5	129,4	129,5	139,3	144,2
Cote d'Or												
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	133,6	123,6	117,7	122,7	126,6	125,7	123,8	120,1	117,2	124,0	132,0	135,9
Rendu Dunkerque	134,5									128,4	130,7	134,5
Rendu La Pallice	134,1	125,8	118,6	125,3	130,4	130,0	125,1	121,0	119,8	127,5	135,6	137,4
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	125,0							111,0			132,3	
Eure-et-Loir	132,0	130,9		119,8	120,4	120,3	115,8	110,8	107,4	128,4	128,8	128,0
Cote d'Or												
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Rouen	156,6	210,4	229,5	214,3	220,1	236,4	257,1	267,8	238,2	253,6	248,0	224,9
Rendu Dunkerque	152,0	214,9	231,2	214,4	218,7	236,2	256,8	265,8	234,4	249,9	242,3	225,2
Rendu La Pallice	157,5	211,7	229,9	215,3	220,4	238,2	760,0	269,0	239,0	253,9	246,6	226,3
FOB Port La Nouvelle							254,8			248,4		
FOB Creil								268,5				
Eure-et-Loir	152,3	204,3	225,4	211,8	211,2	228,0	251,6	264,0	228,4	250,1	242,0	220,9
Cote d'Or												
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Rouen	195,6	197,7	206,7	187,8	187,7	182,0	203,6	212,0	213,8	214,6	216,8	
Rendu Dunkerque			195,9	184,8	184,6	179,2						
Rendu La Pallice	198,3	201,9	212,3	196,2	191,0	186,5	211,8	220,3	218,6	216,7	216,5	
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil										211,4		
Eure-et-Loir	192,5	193,4	201,3	181,1	179,2	174,7	198,1	210,8	209,9	211,9	212,6	
Cote d'Or							197,6					

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Bayonne	129,0	136,7	123,7	118,8	129,0	127,4	130,0	128,7	128,4	130,2		
Rendu Bordeaux	129,0	136,8	123,6	118,8	129,0	126,8	130,0	128,7	128,5	129,7	134,2	138,9
FOB Creil	127,8	134,6	119,6	120,9	128,6	126,7	127,3	126,3	125,5	126,6		
départ Marne	125,4	133,3	118,4	120,4	124,8	124,8	126,9	127,1	127,2	128,5		
FOB Rhin	134,8	141,2	132,2	124,3	137,0	128,0	136,6	132,2	134,7	136,8		
Sud-Ouest départ	127,0	134,7	125,7	117,9	125,5	125,5	127,2	126,1	97,0	106,3		
Rendu La Pallice	128,6	136,5	100,3	118,8	129,0	127,4	130,0	129,2	128,2	129,7		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Bayonne	136,7	135,7	133,1	120,3	127,9	128,2	128,2	130,8	132,5	135,6	138,6	136,6
Rendu Bordeaux	136,7	135,7	133,1	120,1	135,1	128,1	128,3	130,8	132,5	135,7	138,6	136,6
FOB Creil	138,9	139,9	137,5	122,4								
départ Marne	138,5	138,0	139,0		124,4	125,2	126,1	123,4		128,8	130,9	129,8
FOB Rhin	142,4	141,2	140,3	127,6	131,9	132,4	132,4	134,0	135,3	139,4	140,2	136,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,7	136,5	133,0	120,1	127,1	127,8	128,2	130,6	132,4	135,4	137,8	136,5
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Bayonne	147,9	162,7	119,0	120,4	123,6	129,2	128,9	128,7	127,8	127,8	129,9	130,6
Rendu Bordeaux	147,7	162,6	118,9	120,4	123,5	129,4	128,9	128,8	125,3	128,0	130,4	133,4
FOB Creil	137,3	147,2	115,1	116,2	119,7	124,2	123,0	121,6	119,3	121,6	125,8	125,1
départ Marne	128,5	150,2	117,0	115,8	118,0	123,4	122,6	121,6	121,6	123,4	124,4	128,4
FOB Rhin	145,3	162,1	122,8	122,9	124,2	132,9	132,0	131,8	132,5	132,9	135,8	115,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	147,5	162,1	118,6	120,0	122,9	128,9	128,2	128,3	127,3	126,5	129,6	132,9
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Bayonne	136,9	130,2	123,4	120,8	122,9	125,8	127,0	124,9	120,7	119,9	120,2	124,7
Rendu Bordeaux	137,3	130,9	124,1	121,2	123,2	126,2	127,2	124,9	120,7	120,0	120,2	121,0
FOB Creil	132,9	132,9	123,0	118,7	120,2	122,8	123,5	122,6	118,1	115,5	112,5	111,0
départ Marne	134,8	133,4	119,0	119,1	119,2	121,1	121,9	119,6	116,3	114,8	111,9	110,7
FOB Rhin	142,2	136,8	127,3	124,8	127,4	130,9	131,7	130,0	125,2	120,1	120,0	120,6
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,2	131,9	123,4	120,6	122,4	125,6	126,3	124,0	119,7	118,6	118,9	120,1
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Bayonne	126,7	138,7	119,5	115,2	114,5	118,6	117,0	115,8	113,2	114,7	115,3	114,8
Rendu Bordeaux	126,7	138,0	119,6	115,2	114,5	118,7	117,0	115,8	113,1	114,7	115,2	114,7
FOB Creil	118,2	124,6	115,8	116,3	113,6	115,8	114,6	112,9	109,5	109,2	111,1	111,4
départ Marne	116,6	124,2	118,8	115,0	115,2	115,2	112,6	113,2	108,3	108,5	110,2	110,3
FOB Rhin	126,6	131,4	123,2	120,1	120,0	123,9	122,7	121,3	115,6	115,1	116,9	120,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,1	137,8	118,8	114,2	114,0	118,2	116,5	115,9	113,1	114,6	115,3	114,6

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Bayonne	118,3	127,7	146,9	150,4	162,6	171,0	165,9	164,5	162,3	158,8	153,4	143,7
Rendu Bordeaux	118,3	128,5	147,0	150,5	162,6	171,2	164,2	164,5	162,3	158,8	153,6	143,7
FOB Creil	116,9	126,6	150,0	154,0	162,5	162,9	163,6	163,6	161,1	158,4	154,8	150,2
départ Marne	113,2	123,7	148,8			136,7	167,5	162,8	163,9	161,5	156,6	150,2
FOB Rhin	126,4	138,5	156,1	163,7	172,7	173,4	172,7	173,8	170,0	167,4	163,6	150,2
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	118,5	126,7	149,3	151,1	162,3	163,6	164,3	164,3	124,9	158,7	153,2	143,7
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Bayonne	143,0	149,1	116,5	101,2	104,5	107,5	108,2	108,7	111,7	111,0	113,1	120,8
Rendu Bordeaux	136,9	131,8	115,9	101,2	104,5	107,8	108,2	108,7	113,1	111,1	113,0	123,7
FOB Creil	142,2	141,6	119,0	100,3	103,4	105,1	102,7	104,0	107,0	104,1	104,4	111,4
départ Marne	144,2			101,0	101,3	101,9	101,6	102,3	103,1	103,4		110,3
FOB Rhin	145,6	137,1	132,0	104,0	107,9	111,5	111,4	112,7	116,6	114,9	117,3	127,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,9	131,5	115,7	100,8	104,6	107,6	108,2	108,9	111,3	111,1	113,3	123,8
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Bayonne	127,7	123,8	119,9	120,7	121,4	121,3	121,1	122,4	120,4	123,3	125,8	130,1
Rendu Bordeaux	127,7	123,8	119,9	121,7	121,4	121,3	122,1	122,4	120,4	122,9	125,8	130,1
FOB Creil	121,2	126,1		112,9	113,7	112,7	114,1	116,8	320,5	117,4	121,1	122,3
départ Marne		124,1		113,3	115,2			113,8	112,5	114,4	116,6	117,3
FOB Rhin	125,2	131,8	126,9	120,4	120,1	122,0	122,6	123,5	122,2	125,5	129,2	132,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	127,4	123,6	123,0	121,7	121,4	121,2	122,1	122,3	120,6	122,9	126,3	130,2
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Bayonne	126,5	133,0	132,8	151,3	152,9	154,6	155,6	#DIV/0!	158,9	157,4	164,4	182,7
Rendu Bordeaux	126,5	136,2	149,5	151,3	154,8	154,6	158,1	156,2	156,5	157,4	164,4	182,7
FOB Creil	120,2	#DIV/0!	150,5	155,8	153,7	154,7	#DIV/0!	#DIV/0!	150,7	149,6	155,8	165,7
départ Marne												
FOB Rhin	130,4	144,3	160,0	161,3	160,8	161,5	163,1	157,5	159,9	160,5	163,7	175,7
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,5	136,0	151,8	151,8	154,5	154,3	158,9	156,3	156,6	157,4	164,4	182,5
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Bayonne	190,5	221,6	247,0	208,5	197,1	214,7	209,6	198,8	201,7	193,6	192,9	200,0
Rendu Bordeaux	190,5	223,3	245,6	169,7	197,9	215,4	215,5	199,0	201,7	194,1	192,9	200,2
FOB Creil	164,0					209,2		202,5			195,3	199,2
départ Marne	186,2					209,7						
FOB Rhin	187,5	226,1	237,8	220,4	203,2	220,3	222,1	213,3	213,4	205,9	200,8	207,9
Sud-Ouest départ	168,5	225,4	239,4	215,9	199,2	211,2	216,0	199,5	200,4	195,9	186,1	197,0
Rendu La Pallice	183,9	227,7	247,9	214,7	201,3	215,4	214,2	199,3	201,7	194,4	192,9	200,0

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Bayonne	209,2			127,5	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
Rendu Bordeaux	203,6	180,1	164,0	129,7	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
FOB Creil	206,7								124,4	121,4		
départ Marne												
FOB Rhin	205,4	181,8	163,0	130,3	125,7	117,4	133,6	135,8	132,4	133,7	153,6	154,6
Sud-Ouest départ	207,7											
Rendu La Pallice	203,6	180,1	164,0	129,3	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,3	150,6	146,9
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Bayonne	133,6	123,1	121,5			131,7	136,8	130,5		141,4	146,3	148,7
Rendu Bordeaux	133,6	123,1	117,7	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,4	144,3	148,9
FOB Creil										128,4		
départ Marne								121,5				
FOB Rhin	141,8	132,3	128,0	117,9	134,6	137,0	138,0	135,0	134,9	144,1	151,3	152,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	133,6	123,1	119,3	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,6	147,0	149,4
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Bayonne	165,2											
Rendu Bordeaux	165,4	194,1		196,3	202,6	212,7	231,8	233,5	221,2	238,5	233,8	240,8
FOB Creil												
départ Marne												
FOB Rhin	171,4	203,6		204,3	209,1	219,3	238,0	237,8	228,6	238,4	233,8	242,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	165,4	194,1		199,7	202,7	211,2	232,6	233,5	221,2	238,5	233,8	240,8
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Bayonne												
Rendu Bordeaux	239,2	240,1		185,9	185,8	184,3	203,5	207,0	209,0	213,9	210,1	
FOB Creil												
départ Marne												
FOB Rhin	235,4	237,8		180,8	186,0	181,3	199,8	205,9	210,4	221,4	221,0	
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	239,2	240,1		186,2	185,8		204,1	207,3	207,9	214,0	209,3	

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	103,4	108,3	113,4	121,5	122,5	123,2	123,3	122,7	124,2	125,1	127,4	125,0
Rendu Dunkerque			115,9	121,4	122,5	123,2	123,3	123,0	123,5	125,7		
La Pallice	103,7		113,5	120,3	121,7	121,7	122,4	123,0	122,5	125,7		
Chartres Eure et Loir	96,8	104,7	109,0	112,1	113,3	113,3	114,7	115,9	116,2	117,6		
FOB Creil	96,0	105,7	108,2	112,4	114,9		114,8	113,7	114,3	119,5		
Marne			106,7	112,1	113,3	112,6	86,1	115,7	115,6	117,0		
FOB Metz	100,5	108,4	113,4	117,7	121,0	120,2	120,1	120,6	121,9	123,9		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,6	120,4	124,9	125,2	125,6	126,6	129,4	129,5	130,1	133,9	131,8	121,9
Rendu Dunkerque		121,1	125,5	125,4	125,6	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
La Pallice	115,5	118,4	124,6	124,7	125,8	126,8	129,9	130,3	130,8	134,4	133,5	123,8
Chartres Eure et Loir			114,8	117,2	119,1	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
FOB Creil						117,8	119,3	120,4	121,6	124,7	124,7	
Marne	102,1	109,2	112,7	113,8	114,8	112,5	119,0	119,5	120,1	125,4	123,6	
FOB Metz	109,5	115,3	120,1	120,6	122,5	123,5	125,6	125,1	124,6	128,3	127,6	117,3
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	111,4	115,5	115,7	119,4	125,7	126,9	123,8	122,7	121,2	114,4	114,4	110,9
Rendu Dunkerque		115,7	116,0	120,2	126,6	127,5	124,0	123,3	121,2	114,9	116,7	
La Pallice	111,4	112,7	114,1	119,3	126,0	127,7	125,0	122,4	121,2	114,3		110,9
Chartres Eure et Loir		115,7	116,0	120,2	126,6	125,0	117,7	115,0	113,7	108,4	110,6	
FOB Creil			111,2	113,3	117,6	119,7	117,8	115,7	114,1	104,8	106,0	
Marne	103,7		109,7	110,5	114,3	116,1	117,8	114,3	110,9	104,4	106,0	
FOB Metz	106,7	111,5	112,2	112,9	118,2	121,3	116,9	115,8	114,6	108,7	113,3	111,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	116,0	114,6	111,0	108,9	114,8	114,9	114,0	113,4	105,8	103,3	100,0	97,7
Rendu Dunkerque	115,7	114,8	111,1	109,1	114,9	115,1	114,0	113,6	106,0	103,4	100,1	97,8
La Pallice	115,4	114,9	111,7	109,4	114,5	114,6	113,7	113,4	111,2			
Chartres Eure et Loir	110,7	111,6	109,7	106,8	112,8	113,7	110,1	107,6	103,2	100,3	97,6	95,4
FOB Creil	107,6	107,4	105,0								96,8	94,9
Marne	102,2	105,8	104,1	100,0	104,1	106,2	105,6	103,1	99,1	97,3	91,3	93,4
FOB Metz	108,0	110,3	104,0	103,7	108,1	108,6	108,6	109,2	103,6	102,4	100,3	101,6
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	93,9	96,4	104,5	109,4	108,4	107,6	106,8	105,2	105,3	105,8	104,4	101,6
Rendu Dunkerque	94,4	97,0	106,5	109,2	108,4	107,6	106,7	105,8	106,2	106,6	106,2	103,6
La Pallice	93,4	94,1	103,7	110,8	108,4	107,9	105,6	106,9	105,3	106,3		
Chartres Eure et Loir	92,0	95,1	97,4	102,5	100,5	100,3	99,2	97,8	97,1	98,2	99,6	99,5
FOB Creil		94,9	96,6	99,3	98,7	99,6	97,3	97,2	95,9	96,8	97,2	96,5
Marne	91,5	95,3	95,3	97,3	95,4	95,8	96,2	96,2	96,5	97,3	95,9	96,7
FOB Metz	90,3		101,7	101,8	103,8	104,2	101,9	101,5	101,5	102,6	104,7	604,6

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen	102,6	320,0	122,7	122,9	136,1	140,1	115,5	136,4	126,1	121,8	122,7	103,4
Rendu Dunkerque		117,9	122,7	122,9	135,0	140,4	139,8	136,5	130,2	122,9	125,1	
La Pallice	102,0	113,5	122,7	123,0	135,1		141,6	140,3				
Chartres Eure et Loir	101,5	108,4	119,6	121,3	134,6	141,7	141,8	135,7	124,4	120,0	122,3	
FOB Creil	91,5	106,3	114,6	118,1	131,9	137,2	136,1	132,3	122,9	115,0	113,1	
Marne		101,7	113,6	116,5	130,1	137,4	136,6	133,1	114,7	115,7	118,3	
FOB Metz	99,7	115,9	121,6	123,9	139,1	145,2	141,8	137,2	121,0	116,7	121,0	101,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	95,8	99,3	104,0	108,0	110,2	111,0	108,5	113,7	111,0	104,8	105,2	110,9
Rendu Dunkerque				107,8	110,8	111,6	111,2	114,1	111,9	105,1	105,4	109,8
La Pallice	97,4	99,2	103,5	106,9	110,4	111,2	111,4	114,1	112,4		106,6	109,4
Chartres Eure et Loir	94,5	95,6	96,7	97,9	100,1	100,1	100,3	103,6	103,4	98,9	102,6	101,2
FOB Creil	92,5	93,0	95,3	96,7	99,2	99,8	100,3	100,7	101,2	98,0	101,8	98,0
Marne	92,8	93,2		97,7	98,2	99,2	99,0	98,7	100,3	99,4	101,3	96,0
FOB Metz	98,7	98,2	100,0	104,3	107,3	106,7	105,6	108,1	108,0	101,9	106,0	112,0
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	105,8	107,6	106,5	107,8	109,6	109,7	108,9	108,7	107,4	103,5	103,9	103,6
Rendu Dunkerque			106,5	107,9	109,5	110,0	109,2	109,2	107,6	104,7	104,1	103,8
La Pallice	105,8	108,8	108,0	108,4	110,1	108,0	109,5	109,1	108,3	105,0	104,3	104,7
Chartres Eure et Loir	96,0	98,7	98,4	99,7	100,6	102,2	99,6	99,8	98,8	98,9	101,6	101,6
FOB Creil	101,9	135,1	117,0		98,7	100,7	101,1	102,3	102,4	102,1	103,5	103,3
Marne		97,9	95,9	95,5	96,7	97,2	97,7	97,3	96,3	97,4	99,1	100,9
FOB Metz	102,8	106,0	104,6	103,5	105,1	105,2	104,1	104,0	103,7	104,4	108,8	109,6
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	97,6	106,3	121,7	135,9	147,6	148,2	149,5	145,4	140,4	140,6	144,2	166,2
Rendu Dunkerque	98,0	106,9	121,9	139,3	147,5	148,4	147,6	142,0	140,3	140,6	143,1	151,7
La Pallice	98,0	108,3	121,7	130,0	147,5	149,2			140,4			171,7
Chartres Eure et Loir		101,9	108,9	139,3	142,0	140,7	141,1	136,8	134,4	136,1	138,9	155,8
FOB Creil		96,9	116,9	131,8	135,5	138,7	140,6	138,0	134,0	135,4	137,9	156,1
Marne							137,6				139,3	150,9
FOB Metz	96,5				141,1	142,2	141,1		137,9	140,4	142,3	162,6
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	181,0	207,7	258,5	248,4	223,5	236,4	229,0	207,3	210,7	194,6	182,3	182,2
Rendu Dunkerque	181,0	201,4	256,1	248,7	225,3	232,7	225,6	207,0	210,7	192,7	179,3	
La Pallice	179,0	215,9	258,9		208,0	234,7						
Chartres Eure et Loir	172,8	191,9	251,9	252,8			218,1	202,8	201,7	189,0	171,8	
FOB Creil		198,9	205,7			224,7				185,0	169,3	
Marne	175,0	178,9		237,0	216,0	222,7						
FOB Metz	169,0	209,4	253,6	241,4	219,0	229,7	222,7	214,2	212,7	200,4	189,3	

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	163,0	162,2	151,6	132,4	115,3	107,5	114,6	117,3	109,4	105,6	114,8	119,2
Rendu Dunkerque	157,0	162,9	152,2	133,2	116,2	108,3	114,7	117,1	109,3	105,6	114,8	119,3
La Pallice	166,8	163,4	143,9	132,8	123,7							
Chartres Eure et Loir	152,3	151,6	149,9	118,9	113,7		116,1	111,5	103,6	99,9	105,3	104,7
FOB Creil	157,0		151,9		105,7	100,8				103,0		
Marne			151,9									
FOB Metz					107,2	106,4	117,6	118,3	110,3	107,5	117,3	123,2
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	101,8	98,9	95,9	98,0	102,2	102,0	101,8	98,8	97,3	101,4	105,8	103,5
Rendu Dunkerque	102,0	99,4	96,1	98,0	102,2	102,7	101,8	98,8	97,3	101,7	106,8	104,5
La Pallice	102,0											
Chartres Eure et Loir	99,5	92,9			95,4	94,0	92,6	89,5	86,4	96,4	97,3	103,2
FOB Creil					95,7	96,7				98,4		
Marne	100,0									98,4		
FOB Metz	102,8	95,9	95,9		103,7	106,3	104,6	98,5	97,2	100,9	104,3	
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Rouen	120,8	188,4	189,7	183,8	187,7	200,7	216,6	213,0	189,8	188,4	192,6	194,5
Rendu Dunkerque	121,2	189,3	188,6	183,8	187,7	200,7	216,6	213,0	189,8	188,4	192,6	194,5
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	105,0	177,6	179,2	182,1	180,0	192,2	217,3	210,3	190,2	191,4	195,6	194,9
FOB Creil	132,0											
Marne												
FOB Metz	121,0						213,6	215,5		188,4		
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Rouen	182,8	193,9	201,7	191,4	188,0	182,7	202,1	207,3	206,3	208,9	210,3	
Rendu Dunkerque	184,5	193,9	201,7	191,8	187,4	182,7	202,1	207,3	206,3	208,9	210,7	
La Pallice								206,5		207,4		
Chartres Eure et Loir	178,8	182,9	192,5	182,4	179,7	171,7	192,1	202,2	198,3	204,4	207,3	
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												

source : FranceAgriMer

Productions riz

Riz	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12
Surface récoltée (1000 ha)	19	20	21	18	17	17	17	21	21	21
japonica	15	14	12	12	13	14	14	19	17	19
Indica	4	6	9	6	4	4	3	3	4	3
Rendement (en q/ha)										
japonica	58	52	47	48	56	53	56	65	53	58
indica	53	58	53	49	50	48	68	60	48	49
Production (1 000 t)	107	105	103	88	95	90	97	136	108	122
japonica	84	73	55	58	73	73	76	120	91	110
indica	23	32	48	30	22	17	22	16	17	12
Collecte (1 000 t)	106	104	100	86	93	86	94	133	105	119
japonica	83	73	54	57	72	71	74	118	89	107
indica	23	31	46	29	21	15	20	15	17	12
Semences totales (1 000 t)	1	1	3	2	2	3	3	3	3	3

Bilan colza

1000 t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	4459	3475	2870	3364	3415	3952	4491	4124	4633	4738	5617	4815
Autoconsommation	147	59	70	38	69	150	30	122	137	249	153	101
Stock de Report.....	120	83	120	115	50	41	257	591	354	298	272	331
Collecte	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489	5 464	4 714
Ajustement												
Importations.....	47	30	28	13	11	42	41	107	287	921	552	943
Total des ressources	4479	3529	2948	3454	3437	3951	4759	4700	5249	5842	6424	6173
Utilisations												
Incorporation	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117	162	114
Trituration	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 723	4 200	4 500
Freintes	43	34	28	22	15	38	52	64	45	45	55	39
Utilisation semences	4	4	16	4	4	4	5	6	4	24	27	22
Total utilisations intérieures	1630	1580	1465	1676	1618	2187	2587	2513	2942	3909	4444	4675
Exportations :												
Expéditions vers l'UE	1 640	1 506	1 214	1 196	1 711	1 494	1 484	1 801	1 957	1 650	1 638	1 206
Exportations Pays-tiers	1 126	323	154	532	67	13	97	32	52	11	11	6
Total exportations	2766	1829	1368	1728	1778	1507	1581	1833	2009	1661	1649	1212
Total des utilisations	4396	3409	2833	3404	3396	3694	4168	4346	4951	5570	6093	5887
Stocks												
Stock de report (d'équilibre du bilan)	83	120	115	50	41	257	591	354	298	272	331	286

source : FranceAgriMer

Bilan soja

1000 t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63	110	138
Autoconsommation	40	31	50	30	11	26	13	10	16	13	14	17
Stock de Report.....	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34	44
Collecte	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50	96	121
Importations.....	449	709	1 067	911	614	572	359	483	368	628	603	555
Total des ressources	710	911	1445	1262	795	744	579	654	476	713	733	720
Utilisations												
Incorporation	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45	53	60
Trituration	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482	484	462
Extrusion	215	300	250	170	90	90	80	55	35	35	45	50
Autres utilisations	30	50	50	50	30	35	34	35	55	35	40	50
Ajustements statistiques	0	0	0	28	0	1	0	90	24	73	37	5
Utilisation semences	3	3	7	4	4	5	5	3	3	3	3	4
Total utilisations intérieures	651	788	1263	1167	720	631	485	591	432	673	662	631
Exportations :												
Expéditions vers l'UE	25	4	9	32	21	19	29	24	8	4	20	22
Exportations Pays-tiers	2	2	2	2	1	2	7	5	1	2	7	9
Total exportations	27	6	11	34	22	21	36	29	9	6	27	31
Total des utilisations	678	794	1274	1201	742	652	521	620	441	679	689	662
Stocks												
Stock de report (d'équilibre du bilan)	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34	44	58

source : FranceAgriMer

Bilan tournesol

1000 t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	1931	1833	1585	1495	1513	1456	1508	1437	1315	1600	1728	1691
Autoconsommation	153	168	194	114	51	105	79	72	95	197	102	161
Stock de Report.....	227	342	313	45	194	191	93	55	235	155	190	238
Collecte	1778	1665	1391	1381	1462	1351	1429	1365	1220	1403	1626	1530
Ajustements statistiques	-47		8					100				
Importations.....	140	178	42	81	313	78	45	211	42	228	149	270
Total des ressources	2098	2185	1754	1507	1969	1620	1567	1731	1497	1786	1965	2038
Utilisations												
Incorporation	9	20	7	2	13	21	9	22	4	8	11	11
Trituration	1241	1379	1202	982	1333	963	900	1015	1023	1234	1 335	1 375
Freintes	17	17		11	13	15	14	14	3	14	18	8
Utilisation semences	4	4	3	3	3	3	3	3	1	7	10	11
Total utilisations intérieures	1271	1420	1212	998	1362	1002	926	1054	1030	1263	1374	1405
Exportations :												
Expéditions vers l'UE	470	428	473	313	391	505	577	437	307	328	347	417
Exportations Pays-tiers	15	24	24	2	25	20	9	5	5	5	6	8
Total exportations	485	452	497	315	416	525	586	442	312	333	353	425
Total des utilisations	1756	1872	1709	1313	1778	1527	1512	1496	1342	1596	1727	1830
Stocks												
Stock de report (d'équilibre du bilan)	342	313	45	194	191	93	55	235	155	190	238	208

source : FranceAgriMer

Bilan tournesol de 1988 à 2010

1000 t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	2 330	2 130	2 415	2 590	2 110	1 640	2 050	1 900	2 000	1 940	1 682,5
Stock de report	84	11	1	4	53	117	91	120	256	224	58
Collecte métropolitaine	2 330	2 130	2 415	2 590	2 053	1 550	1 962	1 820	1 930	1 890	1 600
Importations	4	10	30	7	37	189	85	213	446	220	396
Total des Ressources	2 418	2 151	2 446	2 601	2 143	1 856	2 138	2 153	2 632	2 334	2 054
Utilisations											
Incorporation	62	25	134	54	140	50	50	10	80	15	4
Trituration	957	995	1 264	1 419	1 268	1 145	1 360	1 370	1 575	1 350	1 320
Freintes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	1 019	1 020	1 398	1 473	1 408	1 195	1 410	1 380	1 655	1 365	1 324
Exportations de grains											
- dont UE	1 388	1 130	1 044	1 075	614	568	552	462	693	837	476
- dont Autres destinations	0	0	0	0	4	2	56	55	60	74	27
Total exportations	1 388	1 130	1 044	1 075	618	570	608	517	753	911	503
Total des utilisations	2 407	2 150	2 442	2 548	2 026	1 765	2 018	1 897	2 408	2 276	1 827
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	11	1	4	53	117	91	120	256	224	58	227

source : FranceAgriMer
Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin

Bilan tournesol de 1988 à 2010

1000 t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	1919,95	1829,79	1581,44	1496,88	1 493	1 443	1 528	1 387	1 313	1 574	1690
Stock de report	227	342	313	45	194	191	93	155	255	155	190
Collecte métropolitaine	1778	1665	1391	1381	1462	1351	1429	1365	1220	1403	1626
Ajustement	-47		8				100	19	-23		
Importations	140	178	42	81	313	78	45	211	42	228	149
Total des Ressources	2 098	2 185	1 754	1 507	1 969	1 620	1 667	1 750	1 494	1 786	1 965
Utilisations											
Incorporation	9	20	7	2	13	21	9	22	4	8	11
Trituration	1 241	1 379	1 202	982	1 333	963	900	1 015	1 023	1 234	1 335
Freintes	17	17		11	13	15	14	13	0	14	18
Utilisation semences	4	4	3	3	3	3	3	3	1	7	10
Total utilisations intérieures	1 271	1 420	1 212	998	1 362	1 002	926	1 053	1 027	1 263	1 374
Exportations de grains											
- dont UE	470	428	473	313	391	505	577	437	307	328	347
- dont Autres destinations	15	24	24	2	25	20	9	5	5	5	6
Total exportations	485	452	497	315	416	525	586	442	312	333	353
Total des utilisations	1 756	1 872	1 709	1 313	1 778	1 527	1 512	1 495	1 339	1 596	1 727
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	342	313	45	194	191	93	155	255	155	190	238

source : FranceAgriMer
Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin

Bilan colza de 1988 à 2010

1000 t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	2 340	1 803	1 937	2 270	1 810	1 550	1 800	2 700	2 870	3400	3705
Stock de report	22	19	14	15	25	37	8	22	85	35	18
Collecte métropolitaine	2 316	1 760	1 937	2 226	1 758	1 510	1 710	2 600	2 760	3 330	3 575
Ajustements	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	27
Importations	2	63	89	211	129	255	284	49	10	38	40
Total des Ressources	2 340	1 842	2 040	2 452	1 912	1 802	2 002	2 671	2 855	3 403	3 660
Utilisations											
Incorporation	43	58	142	249	500	300	200	283	200	167	90
Trituration	1 015	1 002	886	1 105	486	725	882	1 005	768	953	1 103
Freintes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	1 058	1 060	1 028	1 354	986	1 025	1 082	1 288	968	1 120	1 193
Exportations de grains											
- dont UE	1 247	757	997	1 073	613	704	848	1 264	1 634	2 027	1 800
- dont Autres destinations	16	11	0	0	276	65	50	34	218	238	547
Total exportations	1 263	768	997	1 073	889	769	898	1 298	1 852	2 265	2 347
Total des utilisations	2 321	1 828	2 025	2 427	1 875	1 794	1 980	2 586	2 820	3 385	3 540
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	19	14	15	25	37	8	22	85	35	18	120

source : FranceAgriMer
Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin

Bilan colza de 1988 à 2010

1000 t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	4459	3475	2870	3364	3415	3952	4491	4124	4633	4738	5617
Stock de report	120	83	120	115	50	41	257	591	354	298	272
Collecte métropolitaine	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489	5 464
Ajustements											
Importations	47	30	28	13	11	42	41	107	287	921	552
Total des Ressources	4 479	3 529	2 948	3 454	3 437	3 951	4 759	4 700	5 249	5 842	6 424
Utilisations											
Incorporation	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117	162
Trituration	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 723	4 200
Freintes	43	34	28	22	15	38	52	64	45	45	55
Utilisation semences	4	4	16	4	4	4	5	6	4	24	27
Total utilisations intérieures	1 630	1 580	1 465	1 676	1 618	2 187	2 587	2 513	2 942	3 909	4 444
Exportations de grains											
- dont UE	1 640	1 506	1 214	1 196	1 711	1 494	1 484	1 801	1 957	1 650	1 638
- dont Autres destinations	1 126	323	154	532	67	13	97	32	52	11	11
Total exportations	2 766	1 829	1 368	1 728	1 778	1 507	1 581	1 833	2 009	1 661	1 649
Total des utilisations	4 396	3 409	2 833	3 404	3 396	3 694	4 168	4 346	4 951	5 570	6 093
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	83	120	115	50	41	257	591	354	298	272	331

source : FranceAgriMer
Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin

Bilan soja de 1988 à 2010

1000 t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	230	290	240	140	66	130	260	260	230	280	280
Stock de report	2	4	4	5	9	16	20	73	31	28	47
Collecte métropolitaine	230	290	240	140	60	100	212	210	193	230	225
Importations	298	288	366	380	649	376	822	590	770	622	568
Total des Ressources	530	582	610	525	718	492	1 054	873	994	880	840
Utilisations											
Incorporation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Trituration	269	249	215	134	408	320	585	512	643	549	442
Extrusion	218	291	377	369	285	140	336	270	270	224	310
Autres utilisations	0	0	0	0	0	0	30	30	30	30	30
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	487	540	592	503	693	460	951	812	943	803	782
Exportations de grains											
- dont UE	39	38	13	13	9	12	30	30	22	28	23
- dont Autres destinations	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	1
Total exportations	39	38	13	13	9	12	30	30	23	30	24
Total des utilisations	526	578	605	516	702	472	981	842	966	833	806
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	4	4	5	9	16	20	73	31	28	47	34

source : FranceAgriMer

Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin

Bilan soja de 1988 à 2010

1000 t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63	110
Stock de report	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34
Collecte métropolitaine	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50	96
Importations	449	709	1 067	911	614	572	359	483	368	628	603
Total des Ressources	710	911	1 445	1 262	795	744	579	654	476	713	733
Utilisations											
Incorporation	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45	53
Trituration	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482	484
Extrusion	215	300	250	170	90	90	80	55	35	35	45
Autres utilisations	30	50	50	50	30	35	34	35	55	35	40
Ajustements statistiques	0	0	0	28	0	1	0	90	24	73	37
Utilisation semences	3	3	7	4	4	5	5	3	3	3	3
Total utilisations intérieures	651	788	1 263	1 167	720	631	485	591	432	673	662
Exportations de grains											
- dont UE	25	4	9	32	21	19	29	24	8	4	20
- dont Autres destinations	2	2	2	2	1	2	7	5	1	2	7
Total exportations	27	6	11	34	22	21	36	29	9	6	27
Total des utilisations	678	794	1 274	1 201	742	652	521	620	441	679	689
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34	44

source : FranceAgriMer
Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin

Utilisation d'oléagineux par les fabricants d'aliments du bétail

en 1000 t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Colza	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117	162	114
Tournesol	9	20	3	2	3	21	9	22	4	8	11	10
Soja	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45	53	60
Total protéagineux	189	274	365	247	220	244	227	195	170	170	226	184

Utilisation d'oléagineux par les usines de trituration

en 1000 t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Colza	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 723	4 200	4 500
Tournesol	1 241	1 379	1 202	982	1 333	963	900	1 015	1 023	1 234	1 335	1 375
Soja	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482	484	462
Total protéagineux	3 047	3 102	3 217	3 302	3 311	3 385	3 578	3 693	4 064	5 439	6 019	6 337

source : FranceAgriMer
Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin

Mise en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail (1000 t)

Date	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02
Colza	18,7	20,9	21,6	22,8	23,0	21,7	21,6	19,4	23,2	21,6	21,4	17,0	18,0	18,9	15,0	14,1	11,9	9,1	9,7	9,5	10,3	11,5	11,7	13,3
Tournesol	1,3	1,8	1,5	1,8	1,9	2,4	2,3	1,6	1,6	1,3	1,6	1,1	1,0	1,0	1,0	0,7	0,7	0,4	0,4	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
Soja	8,7	10,9	10,7	12,6	15,0	18,2	17,2	12,8	14,5	15,9	16,2	14,6	16,8	22,7	16,3	15,5	15,9	17,3	19,3	18,3	20,0	16,8	16,8	13,4
Tout oléagineux	28,7	33,6	33,8	37,2	39,9	42,3	41,1	33,8	39,3	38,8	39,2	32,7	35,8	42,6	32,3	30,3	28,5	26,8	29,4	28,0	30,5	28,5	28,7	27,0
Date	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04
Colza	14,5	14,9	13,1	12,1	8,5	5,8	5,4	3,6	5,1	5,5	4,2	3,5	6,2	7,3	8,6	9,7	9,0	10,5	10,4	9,5	11,2	12,5	9,2	5,7
Tournesol	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	1,7	1,8	2,1	1,5	1,1	1,5	0,8	0,5	0,4
Soja	13,6	15,1	12,5	14,3	11,3	13,5	13,5	12,7	11,0	12,4	12,4	13,2	9,7	9,0	10,8	10,3	9,7	11,4	8,6	8,2	8,0	7,4	6,2	5,4
Tout oléagineux	28,3	30,2	25,8	26,6	20,0	19,5	19,1	16,4	16,3	18,1	16,8	16,9	16,1	16,5	19,7	21,7	20,5	24,0	20,5	18,8	20,7	20,7	15,9	11,5
Date	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Colza	10,7	13,0	15,0	14,9	13,6	8,8	8,3	9,9	12,5	12,1	14,1	13,0	14,6	15,9	15,3	12,7	11,7	11,7	12,7	11,6	13,1	10,0	9,8	8,8
Tournesol	1,4	3,7	4,5	3,9	4,0	0,7	0,5	0,6	0,4	0,3	0,3	0,5	0,2	0,3	0,5	0,5	0,8	0,4	1,1	0,3	0,9	1,3	1,2	0,9
Soja	5,5	5,2	5,5	5,0	5,7	6,4	7,7	6,6	8,7	7,9	7,4	6,4	6,0	6,5	6,3	5,8	6,6	6,8	5,3	6,5	6,4	5,3	5,5	5,4
Tout oléagineux	17,6	21,9	25,0	23,8	23,3	15,9	16,5	17,0	21,6	20,3	21,8	19,8	20,8	22,7	22,1	19,0	19,1	18,9	19,1	18,4	20,4	16,6	16,5	15,1
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08
Colza	8,2	9,8	9,8	9,3	8,8	7,4	8,1	6,9	9,0	8,4	10,0	10,8	12,3	9,0	15,7	12,2	8,0	7,1	8,1	6,4	7,3	3,9	10,7	8,1
Tournesol	0,4	0,6	0,8	1,1	2,0	1,8	2,0	2,3	2,7	2,5	2,7	2,3	1,1	0,3	0,2	0,2	0,4	0,4	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
Soja	5,3	5,9	5,5	6,0	6,0	5,8	6,0	5,6	5,6	5,1	4,9	4,6	5,1	4,7	2,4	5,5	4,5	4,9	7,4	5,0	2,8	5,0	5,0	5,1
Tout oléagineux	13,9	16,3	16,1	16,4	16,8	15,0	16,1	14,8	17,3	16,0	17,6	17,7	18,5	14,0	18,3	17,9	12,9	12,4	15,7	11,5	10,2	9,1	15,9	13,3
Date	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10
Colza	7,9	8,7	10,7	11,0	9,8	8,1	9,9	8,0	11,1	7,1	15,1	9,8	11,5	12,9	15,4	14,1	15,5	14,4	11,9	15,1	13,6	12,7	13,2	11,3
Tournesol	0,2	0,0	0,0	0,3	0,2	0,8	0,7	1,2	1,1	1,3	1,4	1,1	0,2	0,2	1,0	1,4	0,9	1,1	1,0	0,5	1,2	1,1	1,2	1,3
Soja	5,9	4,9	4,5	3,8	3,8	3,0	3,9	2,7	3,1	3,2	3,3	3,2	2,4	3,0	3,9	4,1	6,2	4,6	5,6	4,1	4,9	5,9	3,7	4,5
Tout oléagineux	14,0	13,6	15,2	15,1	13,8	11,9	14,5	11,9	15,3	11,6	19,8	14,1	14,1	16,1	20,3	19,6	22,6	20,1	18,5	19,7	19,7	19,7	18,1	17,1
Date	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	06/11	07/11	08/11	09/11	10/11	11/11	12/11	01/12	02/12	03/12	04/12	05/12	06/12
Colza	12	11,8	12,5	11,3	10,6	10,1	8,5	7,5	8,2	7,4	7,2	7,3	6,8	7,5	3,9	3,7	3,3	2,7	8,6	2,9	2,9	2,6		
Tournesol	0,8	0,6	0,8	0,6	2,8	1,5	0,7	0,5	0,5	0,9	0,8	1	1	0,9	1,3	1,2	1,1	1	1	1,3	1,1	0,9		
Soja	3,9	3,5	3,7	4,3	4,3	5,1	5,2	5,9	6,3	5,5	5,8	5,7	4,5	4,8	4,2	5	5	4,5	4,8	5,2	6,2	6		
Tout oléagineux	16,7	15,9	17	16,2	17,7	16,7	14,4	13,9	15	13,8	13,8	14	12,3	13,2	9,4	9,9	9,4	8,2	14,4	9,4	10,2	9,5		

source : FranceAgriMer

Productions

Colza	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (1000 ha)	1140	1343	1186	1083	1048	1091	1122	1226	1408	1619	1438	1481	1465
Rendement (en q/ha)	3,25	3,32	2,93	2,65	3,21	3,13	3,52	3,66	2,93	2,86	3,29	3,79	3,29
Production ((1000 t))	3 700	4 459	3 475	2 870	3 364	3 415	3 952	4 491	4 124	4 633	4 738	5 617	4 815
Collecte ((1000 t))	3575	4312	3416	2800	3326	3346	3802	4461	4002	4496	4489	5464	4714
Auto-consommation ((1000 t))	125	147	59	70	38	69	150	30	122	137	249	153	101
Taux de collecte (en %)	96,6%	96,7%	98,3%	97,6%	98,9%	98,0%	96,2%	99,3%	97,0%	97,0%	94,7%	97,3%	97,9%
Tournesol	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (1000 ha)	805	817	729	706	616	691	614	646	642	515	627	725	695
Rendement (en q/ha)	2,09	2,35	2,51	2,24	2,43	2,16	2,35	2,37	2,16	2,55	2,51	2,33	2,36
Production ((1000 t))	1682	1920	1830	1581	1497	1493	1443	1528	1387	1313	1574	1689	1641
Collecte ((1000 t))	1600,00	1778	1665	1391	1381	1462	1351	1429	1365	1220	1403	1626	1530
Auto-consommation ((1000 t))	82	142	165	190	116	31	92	99	22	93	171	63	111
Taux de collecte (en %)	95,1%	92,6%	91,0%	88,0%	92,3%	98,0%	93,6%	93,5%	98,4%	92,9%	89,1%	96,3%	93,2%
Soja	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (1000 ha)	111	102	78	121	75	81	59	57	45	32	22	44	51
Rendement (en q/ha)	2,52	2,62	2,58	2,57	2,80	1,62	2,46	2,48	2,73	2,80	2,87	2,53	2,73
Production ((1000 t))	280	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63	111	138
Collecte ((1000 t))	225	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50	96	116
Auto-consommation ((1000 t))	55	40	31	50	30	11	26	13	10	16	13	15	22
Taux de collecte (en %)	80,4%	84,9%	84,5%	83,9%	85,7%	91,4%	82,0%	90,5%	92,0%	82,5%	79,2%	86,2%	84,1%

source : SSP / FranceAgriMer

Utilisation de protéagineux par les fabricants d'aliments du bétail

en t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Pois	1 710 000	1 463 000	1 047 234	628 103	350 939	747 152	707 507	580 862	335 750	111 826	73 308	103 746	275 717
Fèveroles	ns	1 796	3 608	6 219	38 369	8 897	11 665	17 205	19 786	6 816	12 036	33 544	21 705
Lupin	ns	165	462	826	401	405	417	379	279	115	83	ns	ns
Total protéagineux	1 710 000	1 464 961	1 051 304	635 148	389 710	756 453	719 589	598 445	355 816	118 757	85 427	137 290	297 422

source : FranceAgriMer

Bilan pois de 1988 à 2010

en 1000 t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	2 595	2 910	3 612	3 102	3 318	3 750	3 430	2 750	2 600	3 150	3 330
Stock de report	17	24	36	35	30	47	109	90	76	70	201
Collecte métropolitaine	2 413	2 800	3 530	2 980	3 030	3 350	3 000	2 450	2 310	2 820	2 964
Importations	4	9	3	5	9	40	53	110	29	3	9
Total des Ressources	2 434	2 833	3 569	3 020	3 069	3 437	3 162	2 650	2 415	2 893	3 174
Utilisations											
Incorporation	1 520	1 744	2 076	1 960	2 070	2 200	2 040	1 700	1 445	1 745	1 710
Autres											
Alimentation humaine											15
Utilisation semences											
Total utilisations intérieures	1 520	1 744	2 076	1 960	2 070	2 200	2 040	1 700	1 445	1 745	1 725
Exportations de grains											
- dont UE	884	1 053	1 458	1 030	952	1 125	1 013	869	785	927	1 160
- dont Autres destinations	6	0	0	0	0	3	19	5	15	20	21
Total exportations	890	1 053	1 458	1 030	952	1 128	1 032	874	800	947	1 181
Total des utilisations	2 410	2 797	3 534	2 990	3 022	3 328	3 072	2 574	2 345	2 692	2 906
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	24	36	35	30	47	109	90	76	70	201	268

Campagne du 1^{er} juillet au 30 juin
source : FranceAgriMer

Bilan pois de 1988 à 2010

en 1000 t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	2708	1937	1659	1658	1680	1620	1290	986	582	456	542
Stock de report	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48
Collecte métropolitaine	2 498	1 725	1 408	1 446	1 438	1 452	1 199	911	473	357	443
Importations	8	66	37	15	12	6	8	8	36	12	14
Total des Ressources	2 774	1 948	1 634	1 605	1 718	1 639	1 349	1 042	586	466	505
Utilisations											
Incorporation	1463	1050	627	352	763	710	580	340	112	73	104
Autres		160	150	110	170	140	125	100	40	1	41
Alimentation humaine	15	17	20	23	25	25	25	30	80	70	90
Utilisation semences	51	55	50	57	42	40	38	30	12	17	29
Total utilisations intérieures	1529	1282	847	542	1000	915	768	500	244	161	264
Exportations de grains											
- dont UE	898	455	278	252	420	493	361	260	161	162	132
- dont Autres destinations	190	22	365	543	117	90	97	205	84	95	74
Total exportations	1088	477	643	795	537	583	458	465	245	257	206
Total des utilisations	2617	1759	1490	1337	1537	1498	1226	965	489	418	470
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48	34

source: FranceAgriMer

source : FranceAgriMer

Bilan pois

1000 t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources												
Production	2708	1937	1659	1658	1680	1620	1290	986	582	456	542	1 088
Autoconsommation	210	212	251	212	242	171	91	75	109	99	99	201
Stock de Report.....	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48	34
Collecte	2498	1725	1408	1446	1438	1452	1199	911	473	357	443	887
Importations.....	8	66	37	15	12	6	8	8	36	12	14	8
Total des ressources	2774	1948	1634	1605	1718	1639	1349	1042	586	466	505	929
Utilisations												
Incorporation	1463	1050	627	352	763	710	580	340	112	73	104	275
Autres		160	150	110	170	140	125	100	40	1	41	78
Alimentation humaine	15	17	20	23	25	25	25	30	80	70	90	100
Utilisation semences	51	55	50	57	42	40	38	30	12	17	29	25
Total utilisations intérieures	1529	1282	847	542	1000	915	768	500	244	161	264	478
Exportations :												
Expéditions vers l'UE	898	455	278	252	420	493	361	260	161	162	132	212
Exportations Pays-tiers	190	22	365	543	117	90	97	205	84	95	74	156
Total exportations	1088	477	643	795	537	583	458	465	245	257	206	368
Total des utilisations	2617	1759	1490	1337	1537	1498	1226	965	489	418	470	846
Stocks												
Stock de report (d'équilibre du bilan)	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48	34	83

source : FranceAgriMer

Bilan féverole

1000 t	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10	10-11
Ressources								
Production	276	365	373	290	240	318	436	479
Autoconsommation	75	83	61	52	47	38	51	78
Stock de Report.....	55	30	58	42	41	10	27	41
Collecte	201	282	312	238	193	280	385	401
Ajustement						9		
Importations.....	2	9	6	6	7	3	2	4
Total des ressources	258	321	376	286	240	302	414	446
Utilisations								
Incorporation	9	12	17	20	7	12	34	22
Autres	25	20	40	9	5	31	43	55
Alimentation humaine	13	13	13	13	6	7	8	10
Utilisation semences	12	12	12	12	6	8	10	8
Total utilisations intérieures	59	57	82	54	24	58	95	95
Exportations :								
Expéditions vers l'UE	25	26	70	49	25	18	19	34
Exportations Pays-tiers	144	180	182	142	181	199	258	272
Total exportations	169	206	252	191	206	217	277	306
Total des utilisations	228	263	334	245	230	275	372	401
Stocks								
Stock de report (d'équilibre du bilan)	30	58	42	41	10	27	41	45

source : FranceAgriMer

Mise en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail (en t)

Date	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02
Pois	113545	100397	90587	95225	83687	72613	76539	74834	94340	91976	79303	74189	77482	70691	51944	60752	57922	52425	46981	43619	42537	47501	44349	31901
Fèverole	241	223	213	220	238	303	394	404	319	266	312	475	406	416	528	252	710	383	580	482	626	651	698	488
Lupin	11	0	0	20	44	60	75	50	32	46	67	58	53	74	64	77	89	66	74	50	23	42	68	147
Tout Prot.	113797	100620	90799	95464	83969	72976	77008	75288	94691	92288	79681	74722	77941	71181	52536	61080	58721	52873	47636	44151	43186	48194	45114	32536
Date	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04
Pois	36958	39505	36509	36075	28967	24672	20550	17438	26326	33312	26980	23649	36563	43202	49126	56794	59397	68041	63831	60664	79219	79414	77636	73266
Fèverole	500	756	4736	4917	3925	4911	5815	5148	3490	2701	844	627	720	619	477	591	726	782	903	940	1045	759	627	707
Lupin	19	20	18	32	39	43	46	27	23	32	51	50	63	48	68	53	43	33	26	9	18	17	10	17
Tout Prot.	37476	40281	41263	41024	32931	29626	26410	22613	29839	36045	27875	24326	37346	43869	49671	57439	60166	68856	64760	61613	80282	80190	78273	73991
Date	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07
Pois	56686	51598	47638	48901	47039	48873	52423	50854	57933	47027	38963	32927	34756	39932	32988	32082	33338	29829	28125	26968	31730	18550	15153	12300
Fèverole	793	1066	1320	1261	1387	1309	1137	1153	1688	1334	1961	2796	2016	1267	948	1602	2601	2330	2217	1903	1702	1115	1047	1039
Lupin	31	48	32	25	29	26	34	23	61	39	11	20	35	13	26	29	20	48	24	12	7	12	22	32
Tout Prot.	57510	52712	48989	50187	48455	50207	53594	52030	59682	48399	40936	35743	36807	41212	33962	33713	35959	32207	30366	28882	33439	19677	16221	13371
Date	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09
Pois	12767	9708	6927	8743	9983	13451	12753	9780	7092	5824	6967	7831	8396	6858	5529	4943	5967	6392	5146	6002	5933	5705	6016	6421
Fèverole	801	756	482	667	318	551	469	436	583	606	585	0	456	576	653	750	838	1537	1791	1280	1376	1044	929	806
Lupin	20	8	11	36	0	19	20	0	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	1	0	6	31	27,0	14,0
Tout Prot.	13588	10472	7420	9446	10301	14021	13242	10216	7675	6430	7553	7831	8853	7434	6184	5694	6806	7929	6938	7282	7315	6780	6972	7241
Date	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	06/11
Pois	6056	11295	12627	10172	8503	8439	7524	8743	11244	8917	5586	4640	7572	24502	34894	33978	32476	31779	24703	18201	17494	18240	18094	13783
Fèverole	950	936	4578	5075	2382	3964	1652	2401	1925	2783	3665	3233	4300	2049	2101	1878	1742	2040	1607	1577	1462	1087	974	889
Tout Prot.	7006	12231	17205	15247	10885	12403	9176	11144	13169	11700	9251	7873	11872	26551	36995	35856	34218	33818	26310	19778	18956	19327	19068	14672
Date	07/11	08/11	09/11	10/11	11/11	12/11	01/12	02/12	03/12	04/12	05/12	06/12	07/12	08/12	09/12	10/12	11/12	12/12	01/13	02/13	03/13	04/13	05/13	06/13
Pois	11464	8675	6420	4323	3294	2660	2591	4741	5645	5837														
Fèverole	1115	954	972	756	930	1034	1045	1121	1190	896														
Tout Prot.	12578	9629	7391	5078	4224	3694	3636	5861	6835	6733														

source : FranceAgriMer

Productions

Pois	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (1000 ha)	623	490	429	414	347	363	353	316	237	160	97	112	246
Rendement (en q/ha)	53,5	55,3	45,2	40,1	47,8	44,2	45,9	40,8	41,6	36,4	47,0	48,4	44,3
Production ((1000 t))	3 330	2 708	1 937	1 659	1 658	1 680	1 620	1 290	986	582	456	542	1 088
Collecte ((1000 t))	2 964	2 498	1 725	1 408	1 446	1 438	1 452	1 199	911	473	357	443	887
Auto-consommation ((1000 t))	366	210	212	251	212	242	168	91	75	109	99	99	201
Taux de collecte (en %)	89,0%	7,8%	89,1%	84,9%	87,2%	85,6%	89,6%	92,9%	92,4%	81,3%	78,3%	81,7%	81,5%
Féverole	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11
Surface récoltée (1000 ha)	13	14	26	44	77	78	79	102	78	53	61	87	150
Rendement (en q/ha)	38,0	45,0	41,5	38,0	49,2	35,0	46,0	37,0	37,4	45,3	52,0	50,1	31,9
Production ((1000 t))	49	61	109	167	310	275	365	372	290	240	318	436	479
Collecte ((1000 t))	42	55	74	134	276	201	282	312	238	193	273	385	401
Auto-consommation ((1000 t))	7	6	35	33	34	74	83	60	52	47	45	51	78
Taux de collecte (en %)	85,7%	90,2%	67,9%	80,2%	89,0%	73,1%	77,2%	83,9%	81,9%	80,4%	85,8%	88,3%	83,7%

source : SSP / FranceAgrimer

Exportations pois de la France vers les pays de l'UE (en t)

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Pays-Bas	132 003	57 426	48 943	116 252	100 219	76 432	46 346	39 205,2	32 061,2	29 888,9	34 525,4
Allemagne	8 888	3 410	12 746	12 200	13 670	10 854	8 373	8 537,9	16 297,2	7 875,4	17 012,3
Italie	12 538	8 230	14 204	27 819	17 127	7 449	3 312	28 623,8	22 560,5	11 056,3	25 681,5
Royaume-Uni	10 563	2 094	6 829	3 180	1 854	4 292	13 713	15 833,6	8 440,2	1 386,9	2 914,2
Irlande	2 057	35	2 549	4 447	12 124	4 351	1 501	3	4,0	34,4	3,6
Danemark	696	6 324	1 025	590	461	583	1 047	1 153,0	3 827,7	1 390,1	1 317,6
Grèce		58	139	10	44	220	10	52,2	119,7	31,0	10,9
Portugal	351	120	270	3 796	580	1 008	961	2 355,8	2 125,9	1 171,8	1 373,2
Espagne	13 810	24 037	28 960	17 406	42 792	13 608	14 908	11 483,4	9 175,9	7 206,6	25 530,2
Belgique	273 642	176 231	142 645	235 864	303 378	242 645	159 881	52 879,0	66 021,5	71 346,7	102 952,4
Luxembourg	360	336	255	84	273	133	660	58,9	217,3	114,0	69,1
Suède	166	187	287	349	249	126	35	1 317,1	90,7	51,2	217,5
Finlande	33	9	19	18	35	9	50	48,2	59,9	44,2	49,3
Autriche	291	91	156	12	10	8		260,9	517,2	58,9	95,1
Total UE à 15	455 398	278 588	259 027	422 027	492 816	361 717	250 798	161 812	161 519	131 656	211 752
Pologne										60	168
Chypre										4	2
Estonie										5	7
Malte				1		1	1	1	1	1	
Lettonie					25	4	19	3			
Lituanie				1		6	4	14	3	5	7
République Tchèque					10		7	2	25	31	107
Hongrie				25,0	447	29	209	6	57	117	173
Slovénie							41	50		5	3
Slovaquie										39	
Bulgarie (à partir du 01/01/07)								170	1	4	1
Roumanie										3	27
Total nouveaux États membres				27	482	40	280	245	86	272	493
Total UE à 25 puis à 27	455 398	278 588	259 027	422 054	493 298	361 757	251 079	162 057	161 605	131 929	212 245

source : Douanes

Exportations pois de la France vers les pays tiers (en t)

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Norvège				3	5 101	8 583	7 083	34 837	17 513	43 318	87 055
Suisse	18 009	17 377	15 204	13 034	10 505	1 503	2 648	10 187	5 487	6 020	9 286
Maroc	582	460	22 122	593	340	917	1 051	726	671	1 428	1 960
Algérie	2 054	2 905	1 310	1 603	2 409	2 169	1 936	847	1 706	3 022	1 525
Cuba			20 650								
Emirats arabes unis		7 050	9 067								
Pakistan	19	43 497	28 568			12 000	22 000	10 700		10	15 000
Inde		201 722	283 201	100 670	51 400	71 591	143 315	26 270	68 922	20 000	38 696
Bangladesh		90 914	149 775		19 200		25 800				
Indonésie			12 343								
Egypte											2 512
Autres Pays tiers	782	787	1 110	688	659	512	791	343	180	370	420
Total Pays-Tiers	21 446	364 712	543 350	116 591	89 614	97 275	204 624	83 910	94 479	74 168	156 453
Total général	476 844	643 300	802 377	538 645	582 912	459 032	455 703	245 967	256 084	206 096	368 698

source : Douanes

Exportations féverole de la France vers les pays de l'UE (en t)

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Pays-Bas	3 260	580	323	1 212	388	3 113	518	299	1 341	1 135	678
Allemagne	24	23	81	45	35	13	338	142	165	33	253
Italie	21 621	58 751	31 806	18 777	13 584	42 010	31 844	20 622	10 973	12 504	19 554
Royaume-Uni	356	43	517	21	26	689	295	152	20	7	8
Irlande	6	4	3	2	2	3	2	5	4	2	1
Danemark	0	0	0	0	1	2 593	0	0	1	1	2
Grèce	0	0	0	0	0	0	2 973	1	0	0	
Portugal	9	0	7	15	0	25	54	51	0	0	12
Espagne	8 312	7 120	9 381	3 647	11 419	17 662	10 897	2 788	3 954	4 161	9 028
Belgique	1 015	1 614	1 667	1 549	682	3 524	2 446	1 069	1 215	1 033	4 870
Luxembourg	4	4	15	8	58	23	71	9	6	4	9
Suede											0
Autriche	1	0	100	14	1	2	4	5	1	1	2
Total UE à 15	34 608	68 139	43 900	25 290	26 196	69 657	49 442	25 143	17 680	18 881	34 418
Nouveaux États membres					0	1	0	0	0	0	16
Total UE à 25 puis à 27	34 608	68 139	43 900	25 290	26 196	69 658	49 442	25 143	17 680	18 881	34 434

Exportations féverole de la France vers les pays tiers (en t)

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Norvège	0	0	0	0	0	0	7 178	1 672	0	13 150	23 960
Egypte	0	0	132 752	143 569	180 078	182 089	134 334	176 804	198 426	244 608	245 536
Arabie saoudite	6 000	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Maroc											2 600
Autres Pays tiers	539	770	1 224	29	11	12	18	23	90	52	46
Total Pays-Tiers	6 539	770	133 976	143 598	180 089	182 101	141 530	178 499	198 516	257 810	272 142
Total général	41 147	68 909	177 876	168 888	206 285	251 759	190 972	203 642	216 196	276 691	306 576

source : Douanes

Répartition des surfaces, rendements et productions :

blé tendre, blé dur, orges, maïs, seigle, avoine, sorgho, triticale et autres céréales

Certificats d'exportation de céréales -----

Certificats d'importation de céréales -----

Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) -----

Répartition des surfaces et production :

du soja, tournesol, colza -----

Bilans oléagineux colza, tournesol, soja -----

Surfaces**Blé tendre**

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
France	4 912	4 463	4 895	4 524	4 831	4 855	4 793	4 783	5 065	4 741	4 922	4 984
Allemagne	2 960	2 897	3 015	2 964	3 104	3 177	3 103	2 985	3 207	3 215	3 305	3 233
Pologne	2 635	2 627	2 414	2 308	2 311	2 218	2 176	2 126	2 278	2 346	2 406	2 259
Roumanie	1 940	2 546	2 298	1 735	2 296	2 476	2 013	1 975	2 101	2 141	1 988	1 976
Royaume-Uni	2 085	1 635	1 996	1 739	1 989	1 865	1 831	1 819	2 080	1 775	1 939	1 969
Espagne	1 486	1 292	1 480	1 307	1 226	1 364	1 306	1 334	1 538	1 234	1 447	1 612
Bulgarie	1 122	1 120	1 150	750	975	1 050	1 000	1 082	1 106	1 251	1 001	1 107
Hongrie	1 024	1 206	1 109	1 112	1 156	1 122	1 115	1 102	1 117	1 133	996	968
Rép. tchèque	970	923	849	648	863	820	782	811	802	831	834	863
Danemark	628	634	577	664	666	676	686	689	638	739	764	743
Lituanie	370	380	335	337	360	368	344	355	404	500	517	551
Italie	666	625	682	577	586	603	583	658	695	534	573	531
Suède	402	399	340	411	403	355	361	362	361	374	404	417
Slovaquie	405	449	406	310	362	373	346	357	367	373	322	350
Lettonie	158	167	154	168	166	164	170	225	256	286	297	307
Autriche	278	272	270	255	273	273	263	278	279	292	285	289
Finlande	149	143	174	191	225	215	192	203	216	218	211	255
Belgique et Lux.	224	191	214	210	213	226	219	222	238	225	233	217
Grèce	160	171	165	165	165	100	120	190	174	173	154	157
Pays-Bas	137	123	136	135	139	144	135	141	157	151	154	151
Irlande	84	85	103	96	103	95	90	84	105	86	78	94
Estonie	69	60	66	70	76	87	87	98	107	114	119	76
Portugal	87	50	42	30	35	121	101	61	78	62	49	40
Slovénie	38	39	36	36	32	33	32	32	35	35	35	30
Chypre	1	1	1	1	1	1	1				6	8
Malte	2	2	2	2	2	2	2					
UE 27	22 993	22 500	22 908	20 746	22 559	22 782	21 850	21 971	23 405	22 829	23 039	23 187

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Blé tendre

(1 000 t)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
France	35 682	30 233	37 325	29 054	37 607	34 843	33 264	30 779	36 900	36 535	35 707	33 911
Allemagne	21 578	22 813	20 792	19 225	25 289	23 642	22 366	20 790	25 950	25 125	23 926	22 710
Royaume-Uni	16 694	11 574	15 954	14 261	15 447	14 850	14 722	13 362	17 227	14 076	14 878	15 257
Pologne	8 503	9 283	9 304	7 858	9 892	8 771	7 060	8 317	9 275	9 790	9 488	9 339
Roumanie	4 434	7 735	4 421	2 479	7 812	7 341	5 526	3 044	7 105	5 187	5 573	7 182
Espagne	5 354	3 108	4 669	4 030	4 389	3 092	3 878	5 117	5 569	3 405	4 882	5 956
Rép. tchèque	4 084	4 476	3 866	2 638	5 043	4 145	3 506	3 938	4 632	4 358	4 162	4 993
Danemark	4 693	4 664	4 059	4 701	4 759	4 887	4 802	4 519	5 019	5 940	5 060	4 840
Bulgarie	2 781	4 077	4 123	2 004	3 961	3 478	3 260	2 400	4 610	3 792	3 999	4 252
Hongrie	3 692	5 197	3 910	2 918	6 007	5 049	4 689	3 962	5 618	4 371	3 714	4 080
Italie	3 152	2 789	3 280	2 512	3 093	3 286	3 253	3 233	3 738	2 693	2 953	2 829
Suède	2 372	2 318	2 088	2 256	2 412	2 247	1 967	2 256	2 202	2 278	2 143	2 336
Lituanie	1 238	1 076	1 218	1 204	1 432	1 380	810	1 391	1 723	2 100	1 708	1 869
Belgique et Lux.	1 749	1 511	1 747	1 762	1 993	1 870	1 800	1 716	1 967	2 069	1 997	1 732
Autriche	1 269	1 462	1 385	1 109	1 614	1 374	1 304	1 346	1 598	1 457	1 439	1 704
Slovaquie	1 254	1 766	1 554	930	1 765	1 608	1 343	1 366	1 786	1 501	1 112	1 586
Pays-Bas	1 143	991	1 057	1 128	1 249	1 175	1 180	1 018	1 366	1 402	1 370	1 186
Finlande	538	489	569	679	782	801	684	797	788	887	723	981
Lettonie	427	452	520	468	500	600	598	807	990	1 036	973	940
Irlande	706	769	868	794	962	830	801	685	949	690	669	925
Grèce	408	401	381	323	274	255	251	475	525	500	450	419
Estonie	147	133	148	145	197	263	220	322	340	343	328	201
Slovénie	163	181	175	123	147	141	134	133	160	137	153	154
Portugal	184	51	86	36	58	80	242	133	170	104	67	54
Chypre	2	2	2	2	2	2	2	2			13	15
Malte	9	9	9	9	9	9	9	9				
UE 27	122 258	117 561	123 508	102 648	136 696	126 019	117 672	111 916	140 206	129 776	127 487	129 451

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces**Blé dur**

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Italie	1 664	1 664	1 733	1 690	1 772	1 520	1 343	1 437	1 586	1 262	1 257	1 195
Grèce	673	761	760	695	546	550	451	456	428	525	488	461
France	338	306	335	353	407	423	451	456	428	415	503	417
Espagne	867	885	926	913	949	910	614	496	529	539	487	381
Bulgarie							18	6	5	3	3	43
Allemagne	9	5	5	7	8	10	12	8	7	11	21	15
Autriche	16	12	13	17	18	15	16	15	18	17	18	15
Slovaquie	3	8	3	4	6	5	5	4	7	8	21	13
Hongrie	10	15	14	10	12	9	6	8	9	13	15	12
Chypre	6	5	5	5	5	5	5	5	5	6	7	8
Portugal	120	134	188	144	152	2	4	2	3	11	9	3
Roumanie							3	2	2	8	6	3
Royaume-Uni	1	1	1	1	1	2	2					
Belgique et Lux.												
Rép. tchèque												
Danemark												
Estonie												
Irlande												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Pologne												
Slovénie												
Finlande												
Suède												
UE 27	3 707	3 796	3 983	3 839	3 876	3 452	2 929	2 895	3 027	2 818	2 835	2 566

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Blé dur

(1 000 t)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Italie	4 313	3 624	4 268	3 717	5 060	4 431	3 789	3 909	5 113	3 648	3 825	3 793
France	1 676	1 339	1 614	1 427	2 086	2 042	2 110	1 991	2 106	2 083	2 529	2 022
Grèce	1 450	1 429	1 402	1 230	983	945	890	928	1 414	1 330	1 214	976
Espagne	1 939	1 899	2 153	1 989	2 708	935	1 643	1 233	1 146	1 368	953	944
Bulgarie	47	47	48	45	51	39	63	15	22	16	13	183
Autriche	44	46	49	64	89	63	77	52	91	67	79	78
Allemagne	43	24	26	35	50	51	62	40	39	65	114	75
Slovaquie	11	34	12	13	34	23	16	15	37	37	73	54
Hongrie	45	49	43	24	54	39	23	28	36	48	49	50
Chypre	10	11	10	9	10	8	9	5	11	15	19	15
Roumanie	7	7	7	8	7	7	10	3	5	16	15	10
Portugal	170	103	327	113	235	1	7	3	7	20	16	4
Royaume-Uni	6	6	19	21	21	13	13					
Belgique et Lux.												
Rép. tchèque												
Danemark												
Estonie												
Irlande												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Pologne												
Slovénie												
Finlande												
Suède												
UE 27	9 762	8 618	9 978	8 694	11 387	8 597	8 711	8 221	10 027	8 713	8 899	8 204

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces

Orges

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Espagne	3 278	2 992	3 102	3 111	3 179	3 156	3 197	3 220	3 462	3 024	2 877	2 799
Allemagne	2 066	2 112	1 970	2 075	1 980	1 947	2 025	1 917	1 962	1 878	1 653	1 598
France	1 535	1 705	1 641	1 758	1 631	1 602	1 667	1 699	1 799	1 879	1 587	1 547
Pologne	1 096	1 071	1 051	1 016	1 014	1 113	1 221	1 234	1 207	1 157	1 119	1 018
Royaume-Uni	1 127	1 245	1 101	1 078	1 010	937	882	885	1 032	1 143	922	970
Danemark	741	744	825	710	697	705	679	632	717	593	575	601
Roumanie	412	529	579	330	425	485	332	364	399	518	521	437
Finlande	559	543	522	550	545	594	564	533	586	601	416	434
Rép. tchèque	495	495	490	550	469	522	528	499	482	455	389	373
Suède	411	397	417	368	397	379	315	327	402	362	310	323
Hongrie	324	367	370	342	331	322	304	324	332	321	287	260
Lituanie	353	331	365	309	298	350	384	381	333	277	231	256
Italie	344	333	342	312	307	320	331	339	325	307	274	247
Irlande	181	182	176	183	174	165	166	168	179	194	175	181
Bulgarie	252	292	389	271	329	265	217	187	223	265	212	179
Autriche	224	214	200	212	199	192	206	193	186	182	169	153
Slovaquie	199	186	195	269	225	204	185	211	213	197	133	136
Estonie	165	134	135	130	128	125	137	141	137	141	105	118
Grèce	97	130	105	99	110	90	80	115	150	120	112	109
Lettonie	135	130	137	130	138	140	152	145	131	105	100	98
Belgique et Lux.	60	50	45	39	43	40	48	58	65	63	53	52
Pays-Bas	47	65	57	56	48	53	55	46	50	45	33	34
Chypre	45	40	40	59	40	30	30	45	35	22	26	28
Portugal	22	12	11	11	16	34	44	40	53	41	20	18
Slovénie	12	13	12	14	16	20	17	19	19	20	19	17
Malte	3	3	3	3	3	3	3					
UE 27	14 182	14 316	14 278	13 984	13 751	13 791	13 769	13 721	14 479	13 910	12 318	11 986

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Orges

(1 000 t)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
France	9 717	9 806	10 976	9 847	11 032	10 313	10 401	9 475	12 171	13 002	10 173	8 822
Allemagne	12 106	13 495	10 928	11 596	12 993	11 614	11 966	10 384	11 967	12 288	10 412	8 734
Espagne	11 063	6 249	8 362	8 694	10 640	4 626	8 136	11 598	11 261	7 292	8 157	8 328
Royaume-Uni	6 490	6 660	6 128	6 360	5 799	5 495	5 239	5 149	6 144	6 668	5 252	5 494
Pologne	2 783	3 331	3 370	2 831	3 571	3 581	3 160	4 008	3 620	3 984	3 533	3 326
Danemark	3 980	3 966	4 121	3 776	3 589	3 797	3 270	3 104	3 396	3 394	2 981	3 264
Rép. tchèque	1 629	1 966	1 792	2 069	2 331	2 195	1 952	1 893	2 244	2 003	1 585	1 681
Finlande	1 985	1 786	1 739	1 697	1 725	2 103	1 972	1 984	2 129	2 171	1 332	1 478
Roumanie	867	1 580	1 160	541	1 406	1 079	773	531	1 211	1 182	1 322	1 464
Suède	1 615	1 623	1 757	1 528	1 692	1 593	1 111	1 439	1 672	1 681	1 232	1 429
Irlande	1 129	1 184	984	1 198	1 310	1 038	889	1 130	1 207	1 227	1 223	1 408
Hongrie	900	1 299	1 045	811	1 423	1 190	1 150	1 041	1 478	1 064	966	998
Italie	1 262	1 126	1 190	1 038	1 133	1 214	1 206	1 198	1 233	1 049	991	900
Autriche	855	1 012	862	883	1 007	879	914	811	968	835	778	860
Lituanie	890	806	901	930	860	948	732	1 013	970	858	548	742
Bulgarie	674	931	1 211	525	1 181	658	530	420	878	859	833	730
Slovaquie	397	613	695	804	916	739	642	660	930	676	361	536
Belgique et Lux.	387	422	395	326	358	370	418	419	477	507	416	376
Estonie	347	270	249	254	293	367	303	373	350	377	255	288
Grèce	258	249	201	186	238	202	196	265	380	280	318	259
Lettonie	270	242	272	253	287	255	258	351	307	265	228	235
Pays-Bas	288	387	315	349	288	307	269	261	310	310	204	204
Slovénie	38	44	48	40	60	61	62	68	77	71	80	79
Chypre	38	117	128	129	92	75	81	38	47	40	45	41
Portugal	36	13	20	13	26	26	106	74	129	73	31	23
Malte	3	3	3	3	3	3	3	3				
UE 27	60 007	59 180	58 853	56 678	64 251	54 729	55 738	57 690	65 555	62 156	53 256	51 699

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces

Maïs grain

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Roumanie	3 049	2 974	2 895	3 200	3 274	2 629	2 520	2 525	2 417	2 339	2 283	2 605
France	1 765	1 914	1 793	1 654	1 780	1 624	1 469	1 486	1 700	1 710	1 546	1 550
Hongrie	1 193	1 258	1 206	1 145	1 190	1 198	1 261	1 119	1 200	1 177	1 117	1 227
Italie	1 064	1 109	1 112	1 163	1 197	1 119	1 108	1 053	990	916	925	995
Allemagne	361	397	399	463	462	443	401	403	521	464	464	488
Bulgarie	466	353	304	415	383	350	330	214	329	304	294	420
Espagne	433	513	465	476	480	414	344	355	366	348	323	368
Pologne	152	224	319	356	412	339	309	262	317	274	300	333
Autriche	164	170	171	172	178	166	159	171	194	179	201	217
Slovaquie	145	123	140	146	147	154	151	158	154	139	179	202
Grèce	208	210	212	232	260	270	220	199	240	240	170	163
Rép. tchèque	47	62	70	88	90	98	85	112	114	105	103	110
Portugal	153	155	140	142	137	110	103	117	108	95	97	94
Belgique et Lux.	36	41	47	53	57	54	57	59	72	67	63	71
Slovénie	48	48	46	44	47	45	39	40	44	39	38	41
Pays-Bas	20	20	24	24	34	22	23	19	22	19	24	23
Lituanie									8	6	8	10
Danemark											10	11
Royaume-Uni												6
Suède										1	1	1
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Finlande												
Estonie												
Irlande												
UE 27	9 305	9 570	9 342	9 772	10 128	9 036	8 579	8 292	8 796	8 422	8 146	8 935

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Maïs grain

(1 000 t)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
France	16 073	16 478	16 095	11 980	16 014	13 512	12 360	14 355	15 666	15 203	13 835	15 542
Roumanie	4 898	9 119	8 400	9 577	14 542	10 389	8 985	3 854	7 837	7 973	9 101	11 672
Italie	10 205	10 673	10 671	8 771	11 527	10 428	9 891	9 809	9 461	7 878	8 436	9 753
Hongrie	4 984	7 858	6 121	4 534	8 332	9 050	8 210	4 026	8 963	7 528	7 477	8 089
Allemagne	3 324	3 505	3 738	3 422	4 200	4 083	3 220	3 809	5 106	4 527	4 073	5 184
Espagne	3 992	4 982	4 425	4 355	4 831	3 981	3 356	3 611	3 600	3 498	3 204	3 856
Autriche	1 618	1 493	1 667	1 452	1 640	1 709	1 472	1 697	2 147	1 891	1 866	2 453
Pologne	923	1 362	1 962	1 885	2 344	1 945	1 261	1 722	1 644	1 707	1 716	2 392
Bulgarie	804	873	1 288	1 161	2 123	1 586	1 588	313	1 368	1 291	2 047	2 181
Grèce	1 850	1 900	2 002	2 180	2 210	2 250	1 730	1 768	2 472	2 352	1 673	1 812
Slovaquie	440	616	754	601	862	1 074	838	624	1 149	988	1 048	1 445
Rép. tchèque	304	409	616	476	552	703	606	759	858	890	763	890
Belgique et Lux.	399	465	533	557	641	636	578	701	746	811	749	838
Portugal	875	907	797	798	789	510	514	647	632	634	658	747
Slovénie	282	258	371	224	338	351	276	308	320	303	305	330
Pays-Bas	310	306	282	271	260	237	265	231	252	245	235	265
Lituanie								24	32	24	37	72
Danemark												56
Royaume-Uni												25
Suède												8
Estonie												
Irlande												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Finlande												
UE 27	51 282	61 203	59 722	52 244	71 206	62 443	55 150	48 258	62 253	57 743	57 223	67 610

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces

Seigle

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Pologne	2 130	2 002	1 560	1 479	1 550	1 415	1 464	1 324	1 397	1 396	1 396	1 069
Allemagne	843	837	728	531	634	549	539	671	737	749	617	614
Espagne	110	102	102	108	91	89	106	111	110	132	133	132
Danemark	51	65	46	33	32	27	28	30	29	44	52	58
Autriche	52	51	47	40	46	43	27	47	53	49	46	46
Lituanie	133	111	75	101	99	50	48	70	74	82	51	42
Hongrie	43	51	49	46	45	43	39	39	43	40	37	33
France	32	30	29	28	33	31	27	27	26	25	30	28
Lettonie	55	56	42	44	42	40	43	58	59	59	38	27
Finlande	45	29	31	31	29	14	22	32	24	16	25	27
Rép. tchèque	44	40	35	42	59	47	22	38	43	39	30	25
Suède	35	34	24	24	24	21	23	25	28	37	24	24
Portugal	45	38	34	30	29	25	23	21	22	21	20	21
Grèce	12	20	15	16	13	12	11	19	24	20	19	17
Slovaquie	31	39	38	25	33	24	12	21	26	20	17	13
Estonie	29	21	18	13	9	9	11	17	21	15	13	13
Roumanie	14	12	12	13	22	21	17	14	13	16	15	11
Bulgarie	8	8	8	10	9	9	8	5	7	11	11	8
Royaume-Uni	7	5	5	4	7	6	7	6	5	5	5	7
Italie	3	3	3	3	3	3	3	3	5	5	5	5
Pays-Bas	6	4	4	4	3	3	4	3	2	2	2	2
Belgique et Lux.	2	2	2	2	2	1	1	1	1	2	2	2
Slovénie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Irlande												
Chypre												
Malte												
UE 27	3 729	3 561	2 909	2 629	2 814	2 483	2 486	2 584	2 750	2 787	2 589	2 225

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Seigle

(1 000 t)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Pologne	4 003	4 864	3 831	3 172	4 281	3 404	2 622	3 125	3 449	3 713	3 270	2 565
Allemagne	4 154	5 132	3 666	2 277	3 830	2 794	2 644	2 697	3 744	4 270	2 853	2 521
Espagne	220	101	177	177	163	129	165	259	280	180	252	326
Danemark	263	332	230	169	146	132	130	135	152	238	250	294
Autriche	183	214	171	133	213	163	94	190	219	184	164	202
Suède	185	178	127	117	133	112	115	138	169	218	118	128
France	146	116	139	112	168	147	121	120	123	129	151	126
Rép. tchèque	150	149	119	159	313	197	77	180	210	178	118	118
Lituanie	311	231	170	228	142	115	92	166	205	208	103	85
Hongrie	86	121	97	67	125	107	113	77	114	73	79	78
Finlande	108	64	73	76	62	32	51	88	61	42	69	78
Lettonie	111	107	102	88	97	87	117	183	195	162	114	64
Slovaquie	64	113	96	62	124	69	30	54	82	57	38	40
Royaume-Uni	44	23	29	25	31	40	41	38	32	36	38	37
Grèce	22	30	25	29	34	23	21	39	62	37	35	36
Estonie	61	43	41	23	18	20	18	62	66	39	25	32
Roumanie	22	29	20	17	55	49	36	23	31	33	34	29
Portugal	46	24	34	27	27	20	24	24	23	19	18	17
Bulgarie	23	39	18	12	17	14	14	8	15	19	18	17
Italie	10	9	9	9	8	8	8	9	11	12	14	14
Belgique et Lux.	8	8	10	8	11	8	8	5	9	10	9	9
Pays-Bas	32	18	17	21	16	11	12	8	8	11	12	6
Slovénie	2	2	2	1	3	4	2	3	2	2	3	3
Irlande												
Chypre												
Malte												
UE 27	10 254	11 948	9 202	7 008	10 017	7 684	6 554	7 629	9 261	9 870	7 785	6 825

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces

Avoine*

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Pologne	2 043	1 936	1 899	1 916	1 910	1 910	2 015	2 002	1 925	1 786	2 001	1 667
Espagne	432	446	455	496	470	458	524	527	499	561	540	491
Finlande	414	432	467	454	349	362	372	380	367	343	278	322
Roumanie	232	219	239	242	208	215	197	209	198	203	192	185
Suède	341	304	318	305	248	219	223	223	223	186	158	181
Allemagne	276	269	293	281	263	235	209	196	180	163	141	143
Italie	143	146	158	156	155	188	169	176	143	134	114	110
Royaume-Uni	110	112	126	122	108	91	121	128	135	129	124	109
France	103	118	153	136	125	111	107	107	100	116	99	79
Lituanie	44	48	67	48	72	112	91	120	68	64	57	63
Lettonie	46	55	56	49	48	71	71	80	66	61	57	58
Grèce	43	60	44	50	61	44	41	46	84	65	55	56
Hongrie	58	61	64	69	70	86	87	82	62	52	51	53
Portugal	85	61	57	54	56	54	54	46	55	58	62	50
Danemark	45	60	55	50	62	69	69	66	84	55	43	47
Rép. tchèque	51	61	61	77	67	60	58	59	49	50	52	45
Estonie	53	48	48	46	39	37	41	41	34	36	30	28
Autriche	43	39	41	43	45	43	48	45	27	28	27	25
Irlande	30	28	21	23	19	20	22	18	25	20	20	21
Slovaquie	21	17	20	29	27	24	30	25	17	17	15	15
Bulgarie	41	53	41	38	43	31	36	36	25	20	24	14
Belgique et Lux.	7	9	9	10	8	6	6	7	7	7	6	4
Chypre									3	3	3	3
Slovénie	2	2	2	2	2	3	2	3	2	1	2	2
Pays-Bas	9	10	10	10	9	10	9	12	2	2	2	1
Malte												
UE 27	4 671	4 595	4 704	4 706	4 463	4 457	4 602	4 633	4 380	4 160	4 153	3 772

* Pologne : Avoine et mixtes

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Avoine*

(1 000 t)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Pologne	4 154	5 179	5 117	4 618	5 530	5 041	4 244	5 454	4 728	5 044	5 184	4 873
Finlande	1 458	1 331	1 556	1 379	1 064	1 126	1 080	1 318	1 251	1 115	806	1 102
Espagne	954	665	881	880	1 043	542	948	1 302	1 149	923	1 018	1 079
Suède	1 247	1 037	1 259	1 186	1 000	827	679	949	878	744	559	716
Allemagne	1 266	1 280	1 123	1 329	1 298	1 073	932	801	918	826	600	627
Royaume-Uni	653	621	753	749	626	532	728	726	799	744	685	613
Roumanie	244	382	327	323	447	378	347	252	432	296	328	369
France	459	485	773	555	598	505	464	409	472	568	455	329
Italie	331	310	328	326	369	458	434	441	411	315	279	267
Danemark	233	292	276	260	310	315	274	312	322	268	205	227
Rép. tchèque	136	136	168	234	227	166	238	194	170	166	138	168
Irlande	128	118	134	127	147	120	134	130	198	146	148	166
Hongrie	127	180	168	136	247	157	195	126	207	111	123	130
Lituanie	104	104	116	115	124	147	88	152	181	143	87	129
Lettonie	115	99	96	78	107	132	110	141	162	141	101	121
Autriche	146	151	149	126	194	155	156	124	474	109	98	110
Grèce	74	80	62	70	113	69	75	69	190	110	116	96
Estonie	117	91	62	63	73	84	64	96	86	87	55	62
Portugal	112	39	61	39	61	25	87	62	93	71	66	45
Slovaquie	33	43	53	62	61	44	47	45	45	35	25	37
Bulgarie	47	99	62	52	101	50	61	64	55	30	42	27
Belgique et Lux.	47	47	50	59	47	44	41	46	37	42	30	19
Pays-Bas	50	60	60	60	56	58	61	63	107	10	8	8
Slovénie	5	5	6	4	5	8	6	6	7	4	5	6
Chypre									1	2	1	1
Malte												
UE 27	12 239	12 834	13 639	12 829	13 849	12 056	11 494	13 281	13 373	12 050	11 162	11 327

* Pologne : Avoine et mixtes

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces

Sorgho

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
France	60	67	71	61	48	51	55	49	37	58	52	44
Italie	39	34	35	26	33	32	39	34	38	40	41	42
Roumanie	2	6	3	7	9	2	1	1	11	6	9	15
Espagne	9	9	8	6	7	7	5	7	6	8	7	9
Hongrie	5	5	5	5	5	5	5	4	4	3	4	8
Bulgarie	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2	4	4
Slovaquie										1	0	1
Autriche												1
Slovénie											1	
Rép. tchèque												
Danemark												
Allemagne												
Estonie												
Irlande												
Grèce												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Belgique et Lux.												
Pologne												
Portugal												
Finlande												
Suède												
Royaume-Uni												
UE 27	117	124	124	108	105	99	108	97	98	118	118	124

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Sorgho

1 000 t	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Italie	225	214	215	163	204	185	199	192	240	243	271	288
France	372	395	453	214	258	263	306	288	231	308	289	278
Roumanie	2	6	3	5	28	2	1	2	29	14	16	48
Espagne	42	33	29	21	25	22	21	37	21	32	31	39
Hongrie	0	0	0	0	0	12	6	11	14	8	4	22
Bulgarie	6	6	6	6	6	6	6	2	3	2	9	7
Autriche											8	7
Slovénie											1	1
Slovaquie										1	1	2
Rép. tchèque												
Danemark												
Allemagne												
Estonie												
Irlande												
Grèce												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Belgique et Lux.												
Pologne												
Portugal												
Finlande												
Suède												
Royaume-Uni												
UE 27	646	654	705	410	521	490	539	533	538	608	630	692

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces

Triticale

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Pologne	695	838	944	986	1 059	1 195	1 180	1 264	1 334	1 465	1 259	1 269
France	244	241	271	278	327	333	331	324	343	355	381	391
Allemagne	387	500	534	561	507	481	405	381	399	401	404	383
Hongrie	83	120	132	139	157	156	140	129	132	125	120	99
Lituanie	18	20	56	55	87	71	66	81	98	136	108	94
Espagne	37	38	36	42	40	38	45	45	50	61	64	82
Autriche	28	31	37	41	43	39	24	39	46	51	48	46
Rép. tchèque	37	49	53	46	63	65	41	50	58	53	46	44
Roumanie							35	33	32	39	41	43
Danemark	51	35	25	28	34	31	32	32	35	45	37	27
Suède	41	40	31	45	52	50	55	54	49	53	36	24
Portugal	24	19	17	13	12	20	19	16	20	24	25	22
Royaume-Uni	16	14	14	13	13	11	11	17	17	16	17	15
Slovaquie	9	12	19	14	18	17	12	13	14	11	10	10
Belgique et Lux.	13	8	8	8	13	7	11	10	10	10	12	9
Lettonie	6	13	16	19	15	15	17	12	14	13	11	9
Bulgarie	8	4	10	12	10	9	10	7	5	6	11	8
Estonie	6	5	5	7	7	4	4	4	6	8	4	5
Grèce											4	4
Slovénie	1	1	2	2	2	2	3	3	3	3	4	3
Pays-Bas	7	5	4	5	4	4	4	4	3	3	3	2
Irlande												
Italie												
Chypre												
Malte												
Finlande												
UE 27	1 710	1 992	2 212	2 313	2 461	2 549	2 443	2 518	2 668	2 878	2 645	2 589

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Production

Triticale

1 000 t	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Pologne	1 901	2 698	3 048	2 813	3 723	3 903	3 197	4 146	4 460	5 234	4 108	4 235
Allemagne	2 800	3 419	3 068	2 480	3 290	2 676	2 237	2 061	2 382	2 514	2 199	2 010
France	1 261	1 123	1 491	1 227	1 824	1 809	1 694	1 450	1 822	2 033	2 049	1 983
Hongrie	236	394	387	278	607	568	508	373	509	361	372	340
Lituanie	37	57	145	141	224	224	110	229	311	426	245	237
Autriche	135	157	172	169	235	198	110	209	251	255	231	228
Espagne	95	89	97	95	101	52	114	136	139	138	139	206
Rép. tchèque	138	192	203	162	305	255	138	206	256	222	171	201
Roumanie	103	103	101	105	102	97	118	90	101	97	113	155
Danemark	244	169	122	146	160	152	156	150	185	229	177	137
Suède	185	172	167	203	270	272	256	276	274	253	159	108
Royaume-Uni	60	47	58	61	62	56	61	65	81	65	70	60
Belgique et Lux.	76	49	73	67	80	71	66	55	62	69	70	51
Slovaquie	19	36	49	31	66	52	30	36	47	34	25	33
Bulgarie	12	10	23	18	28	23	26	13	21	17	29	25
Lettonie	14	29	41	33	34	34	22	37	35	33	25	21
Portugal	40	16	25	11	17	8	40	25	42	35	26	20
Slovénie	3	4	7	6	9	8	11	12	13	14	14	15
Estonie	0	0	0	19	12	10	10	14	22	23	9	14
Pays-Bas	36	21	24	21	19	20	20	18	19	17	14	10
Grèce											10	10
Irlande												
Italie												
Chypre												
Malte												
Finlande												
UE 27	7 394	8 785	9 301	8 085	11 166	10 487	8 925	9 600	11 033	12 069	10 255	10 099

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

Surfaces

Toutes céréales*

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
France	8 990	8 842	9 227	8 835	9 227	9 065	8 937	8 974	9 557	9 331	9 040	9 039
Pologne	8 752	8 765	8 258	8 126	8 327	8 256	8 433	8 195	8 453	8 583	8 480	7 789
Allemagne	6 901	7 016	6 943	6 882	6 958	6 843	6 693	6 561	7 013	6 881	6 641	6 501
Espagne	6 652	6 276	6 574	6 460	6 441	6 435	6 143	6 094	6 561	5 907	5 926	5 924
Roumanie	5 650	6 287	6 025	5 526	6 233	5 826	5 117	5 123	5 173	5 270	5 059	5 278
Italie	3 923	3 915	4 065	3 927	4 053	3 784	3 575	3 700	3 782	3 198	3 210	3 169
Royaume-Uni	3 346	3 012	3 242	2 956	3 128	2 912	2 854	2 855	3 269	3 100	3 014	3 082
Hongrie	2 741	3 082	2 949	2 868	2 966	2 941	2 957	2 807	2 899	2 864	2 641	2 676
Bulgarie	1 910	1 845	1 911	1 498	1 751	1 716	1 619	1 539	1 702	1 870	1 563	1 787
Danemark	1 514	1 538	1 528	1 485	1 491	1 509	1 494	1 448	1 503	1 476	1 475	1 490
Rép. tchèque	1 644	1 631	1 558	1 451	1 611	1 611	1 516	1 569	1 548	1 533	1 463	1 468
Lituanie	919	889	898	850	916	951	933	1 007	985	1 065	1 009	1 068
Finlande	1 167	1 147	1 194	1 226	1 148	1 185	1 149	1 148	1 193	1 178	950	1 061
Suède	1 229	1 174	1 129	1 154	1 126	1 024	978	990	1 063	1 012	949	990
Grèce	1 193	1 352	1 301	1 257	1 155	1 066	923	1 025	1 100	1 143	1 001	968
Autriche	805	790	779	779	800	771	743	788	803	798	811	807
Slovaquie	813	832	821	797	818	801	740	789	798	766	697	743
Lettonie	399	421	405	411	409	430	453	520	526	524	517	517
Belgique et Lux.	342	301	325	322	336	335	342	357	393	375	369	357
Irlande	295	295	300	302	296	279	277	270	309	289	277	295
Portugal	535	469	489	425	437	367	348	292	337	287	282	248
Estonie	322	268	272	266	259	262	280	301	305	314	275	244
Pays-Bas	226	227	235	234	237	236	230	225	236	222	226	213
Slovénie	102	103	98	98	100	104	94	98	104	100	99	95
Chypre	52	46	46	65	46	36	36	50	43	31	36	45
Malte	5	5	5	5	5	5	5					
UE 27	60 425	60 530	60 540	58 154	60 225	58 716	56 831	56 684	59 596	58 088	56 010	55 854

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

**blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine (et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticale.

Productions

Toutes céréales*

(1 000 t)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
France	65 386	59 906	69 218	54 490	69 978	63 612	61 253	59 009	69 833	69 759	63 012	63 012
Allemagne	45 271	49 668	43 341	40 363	50 949	45 931	43 427	40 583	50 106	49 615	44 293	41 967
Pologne	22 267	26 902	26 838	23 349	29 563	26 844	21 713	27 037	27 465	29 827	27 299	26 730
Royaume-Uni	23 947	18 931	22 941	21 477	21 986	20 986	20 804	19 340	24 283	21 589	20 946	21 510
Roumanie	10 577	18 961	14 440	13 056	24 399	19 341	15 796	7 799	16 751	14 798	16 503	20 937
Espagne	23 659	17 127	20 793	20 241	23 899	13 380	18 262	23 292	23 165	16 836	18 711	20 802
Italie	19 498	18 745	19 960	16 536	21 394	20 010	18 781	18 791	20 207	15 838	16 845	17 989
Hongrie	10 071	15 097	11 770	8 767	16 795	16 173	14 893	9 643	16 939	13 564	12 806	13 816
Danemark	9 413	9 423	8 807	9 051	8 963	9 283	8 632	8 220	9 074	10 069	8 697	8 839
Rép. tchèque	6 441	7 328	6 764	5 738	8 771	7 661	6 518	7 169	8 370	7 818	6 948	8 067
Bulgarie	4 405	6 093	6 777	3 823	7 468	5 853	5 541	3 236	6 976	6 027	6 997	7 428
Autriche	4 250	4 536	4 454	3 936	4 991	4 541	4 127	4 429	5 748	4 798	4 722	5 705
Suède	5 604	5 328	5 398	5 290	5 508	5 051	4 128	5 058	5 195	5 169	4 280	4 781
Slovaquie	2 217	3 221	3 213	2 503	3 828	3 609	2 946	2 801	4 078	3 329	2 684	3 735
Finlande	4 089	3 670	3 936	3 831	3 633	4 062	3 787	4 187	4 228	4 215	2 974	3 706
Grèce	4 062	4 089	4 073	4 017	3 851	3 744	3 163	3 544	5 043	4 609	3 813	3 609
Lituanie	2 579	2 275	2 550	2 618	2 782	2 814	1 832	2 975	3 422	3 759	2 774	3 208
Belgique+ Luxembou	2 666	2 503	2 808	2 778	3 130	2 999	2 911	2 942	3 298	3 509	3 272	3 030
Irlande	1 963	2 071	1 986	2 119	2 419	1 988	1 824	1 945	2 354	1 987	2 049	2 498
Pays-Bas	1 859	1 783	1 755	1 850	1 887	1 807	1 807	1 599	2 062	1 995	1 924	1 679
Lettonie	936	929	1 030	920	1 025	1 108	1 105	1 518	1 689	1 637	1 461	1 410
Portugal	1 465	1 152	1 351	1 038	1 214	671	1 019	950	1 093	911	881	911
Estonie	672	537	500	504	593	744	615	867	864	875	678	606
Slovénie	493	495	609	398	562	573	491	530	579	531	562	588
Chypre	50	129	140	140	104	85	92	45	59	57	65	73
Malte	12	12	12	12	12	12	12	12				
UE 27	273 852	280 910	285 464	248 842	319 705	282 882	265 479	257 520	312 880	293 121	275 196	286 636

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 25/05/12)

*blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine (et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticales,

Certificats d'exportation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Blé tendre				Blé dur					Tous blés		Orge				Maïs		
	campagnes	grain	farine	aide ali	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	semoule	aide ali	"ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	malt	"ancien régime"	total certificat encore obligatoire à ce jour	grain	aide ali
00/01																		
01/02	6,44	2,64	0,17	9,25	0,40	0,22	0,00	0,61	0,40	9,86	9,64	3,44	2,85	6,30	3,44	0,02	0,00	0,02
02/03	11,83	2,97	0,18	14,98	1,03	0,23	0,00	1,25	1,03	16,23	16,01	5,46	2,71	8,17	5,46	0,15	0,02	0,16
03/04	4,89	2,13	0,24	7,26	0,70	0,20	0,00	0,90	0,70	8,16	7,96	1,43	3,15	4,58	1,43	0,10	0,01	0,11
04/05	10,29	2,20	0,01	12,50	1,17	0,21	0,00	1,38	1,17	13,88	13,67	3,49	2,88	6,37	3,49	0,18	0,00	0,18
05/06	12,05	2,04	0,01	14,09	0,85	0,23	0,00	1,08	0,85	15,17	14,94	2,89	2,83	5,73	2,89	0,08	0,00	0,08
06/07	8,60	1,40	0,00	10,00	0,99	0,24	0,00	1,23	0,99	11,23	10,99	3,24	2,29	5,53	3,24	0,47	0,00	0,47
07/08	9,43	1,52	0,00	10,96	0,70	0,17	0,00	0,87	0,70	11,82	11,66	3,92	2,35	6,27	3,92	0,53	0,00	0,53
08/09	22,04	1,64	0,00	23,67	1,43		0,00		1,43		25,10	3,43			3,43	1,65	0,00	1,65
09/10	18,03	1,55	0,00	19,54	0,92		0,00		0,92		20,46	1,43			1,43	1,38	0,00	1,38
10/11	18,46	1,24	0,00	21,51	1,81		0,00		1,81		21,51	4,60			4,60	1,05	0,00	1,05
11/12 (2)	12,28	1,41	0,00	13,69	1,16		0,00		1,16		14,85	2,83			2,83	2,89	0,00	2,89
moyenne quinquennale (3)	15,31	1,47	0,00	17,14	1,17	0,21	0,00	1,09	1,17	12,05	17,95	3,32	2,70	5,69	3,32	1,02	0,00	1,02

Source : Commission européenne (chiffres au 12/06/12)

(1). A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2). Campagne 2011/12 provisoire (chiffres arrêtés au 12/06/12).

(3). Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'exportation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t campagnes	Seigle				total sous certificat encore obligatoire	Avoine	Sorgho				Autres (millet, sarrasin, triticale...)	Total g ^{al} "ancien régime"	Total g ^{al} sous certificat encore obligatoire à ce jour
	grain	farine	aide ali	total "ancien régime"		grain	grain	aide ali	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour			
00/01	1,00	0,01	0,00	1,01	1,00	0,69	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	23,83	21,44
01/02	0,75	0,01	0,00	0,77	0,75	0,54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	17,49	14,40
02/03	0,65	0,02	0,00	0,67	0,65	0,96	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	26,21	23,23
03/04	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,46	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	13,78	10,41
04/05	0,74	0,01	0,00	0,75	0,74	0,36	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	21,55	18,44
05/06	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,20	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	21,65	18,56
06/07	0,21	0,01	0,00	0,22	0,21	0,11	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	17,56	15,02
07/08	0,08	0,01	0,00	0,09	0,08	0,15	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	18,87	16,33
08/09	0,11		0,00		0,11	0,09							30,39
09/10	0,10		0,00		0,10	0,23							23,60
10/11	0,11		0,00		0,11	0,11							27,38
11/12 (2)	0,03		0,00		0,03	0,14							20,74
moyenne quiquennale (3)	0,12	0,01	0,00	0,39	0,12	0,14	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	18,68	22,54

Source : Commission européenne (chiffres au 12/06/12)

(1). A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2). Campagne 2011/12 provisoire (chiffres arrêtés au 12/06/12).

(3). Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Blé tendre			Blé dur				tous blés		Orge	Maïs
	campagnes	grains	farine	total	grains	semoule	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grains
00/01	2,19	0,00	2,19	0,77	0,00	0,77	0,77	2,96	2,96	0,04	2,52
01/02	7,93	0,00	7,93	1,54	0,00	1,54	1,54	9,47	9,47	1,12	1,94
02/03	11,02	0,01	11,02	0,59	0,00	0,59	0,59	11,62	11,62	0,77	3,15
03/04	3,82	0,01	3,83	1,94	0,00	1,94	1,94	5,76	5,76	0,33	5,13
04/05	5,48	0,01	5,49	1,72	0,00	1,72	1,72	7,21	7,21	0,52	2,63
05/06	4,98	0,00	4,98	1,89	0,00	1,89	1,89	6,87	6,87	0,30	2,51
06/07	3,97	0,0	3,98	1,61	0,00	1,61	1,61	5,59	5,59	0,40	5,56
07/08	4,65	0,0	4,66	1,91	0,00	1,91	1,91	6,57	6,57	0,31	14,65
08/09	5,89	0,01	5,89	1,37			1,37		7,26	0,26	3,47
09/10	3,03	0,03	3,06	2,22			2,22		5,28	0,10	2,30
10/11	2,59	0,06	2,65	2,06			2,06		4,71	0,25	7,40
11/12 (2)	5,28	0,01	5,29	1,54			1,54		6,83	0,41	5,78
moyenne quinquennale (2)	4,02	0,02	4,05	1,84	0,00	1,81	1,84	6,40	5,88	0,26	6,68

Source : Commission européenne (chiffres au 12/06/12)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, malt d'orge, le seigle, l'avoine, diverses céréales.

(2) Campagne 2011/12 provisoire (chiffres arrêtés au 12/06/12).

(3) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t campagnes	Seigle	Avoine	Sorgho	Autres	Total g ^{al} "ancien régime"	Total g ^{al} sous certificat encore obligatoire à ce jour
	grains					
00/01	0,01	0,00	0,01	0,20	5,72	5,52
01/02	0,28	0,02	0,04	0,21	13,07	12,56
02/03	0,35	0,00	0,01	0,18	16,08	15,55
03/04	0,06	0,01	1,52	0,23	13,04	12,74
04/05	0,00	0,00	0,23	0,24	10,83	10,59
05/06	0,01	0,01	0,08	0,02	9,80	9,76
06/07	0,03	0,01	0,6	0,2	12,44	12,20
07/08	0,09	0,00	5,5	0,2	27,35	27,04
08/09			0,28			11,28
09/10			0,01			7,69
10/11			0,83			13,20
10/11 (2)			0,86			13,11
moyenne quinquennale (3)	0,04	0,01	1,45	0,18	14,69	14,28

Source : Commission européenne (chiffres au 12/06/12)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, malt d'orge, le seigle, l'avoine, diverses céréales.

(2) Campagne 2011/12 provisoire (chiffres arrêtés au 12/06/12).

(3) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t produits	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (2)
Manioc	2,927	2,215	1,148	2,624	0,250	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Patates douces	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Sons	0,035	0,071	0,055	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000				
Corn gluten feed	4,168	3,906	3,833	3,460	2,461	2,099	1,307	0,375	0,066	0,165	0,737	0,231
Drèches de brasserie	0,787	0,732	0,722	0,714	0,574	0,499	0,388	0,365	0,169	0,304	0,510	0,276
Pulpes d'agrumes	1,313	1,433	1,234	1,435	1,014	0,802	0,937	1,103	0,791	0,731	0,364	0,247
Tourteaux de germes de m	0,045	0,058	0,014	0,009	0,002	0,001	0,001	0,000				
Total	9,275	8,415	7,005	8,241	4,301	3,400	2,632	1,843	1,025	1,199	1,611	0,754

Source : Commission européenne (chiffres au 12/06/12)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2011/12 provisoire (chiffres arrêtés au 12/06/12).

Surfaces

Soja

(1 000 ha)	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Italie	178	130	108	135	160	166
Roumanie	191	133	50	49	60	71
France	45	32	22	44	51	42
Hongrie	36	33	29	32	34	39
Autriche	25	20	18	25	34	38
Slovaquie	12	8	5	10	14	20
République Tchèque	10	8	4	6	9	8
Grèce					2	2
Bulgarie					1	1
Espagne	1			1	1	1
Royaume-Uni	1					
UE 27	498	364	237	301	365	388

source : Eurostat, Commission européenne (chiffres 2011/12 au 25/05/12)

Surfaces

Tournesol

(1 000 ha)	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Roumanie	991	836	814	766	805	990
Espagne	623	601	731	851	698	864
France	645	519	630	725	695	741
Bulgarie			722		715	704
Hongrie	534	513	550	535	501	579
Italie	145	127	115	124	100	118
Slovaquie	109	65	75	84	83	89
Grèce	10	14	15	24	63	62
République Tchèque	47	24	25	26	27	29
Allemagne	32	19	25	24	25	27
Autriche	35	26	27	26	25	26
Portugal	8	18	24	21	14	15
Pologne	5	3	3	2	2	2
UE 27	3 183	2 765	3 753	3 207	3 755	4 246

source : Eurostat, Commission européenne (chiffres 2011/12 au 25/05/12)

Production

Soja

(1 000 t)	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Italie	551	409	346	468	552	574
Roumanie	345	136	91	84	146	155
France	123	84	63	110	140	123
Autriche	65	53	54	71	95	109
Hongrie	85	54	74	72	78	91
Slovaquie	21	11	11	15	24	38
République Tchèque					19	15
Grèce					4	4
Bulgarie						2
Espagne	2	1	1	3	2	2
Royaume-Uni	4					
UE 27	1 195	748	640	823	1 060	1 113

Production

Tournesol

(1 000 t)	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
France	1 440	1 308	1 608	1 704	1 633	1 885
Roumanie	1 526	547	1 170	1 098	1 265	1 849
Bulgarie	1 197	564	1 301	1 318	1 506	1 430
Hongrie	1 181	1 061	1 468	1 256	987	1 387
Espagne	662	733	873	870	887	1 038
Italie	308	277	261	280	213	277
Slovaquie	229	133	192	187	150	203
Grèce	12	17	16	28	161	77
Autriche	85	60	80	71	66	74
République Tchèque	101	52	61	61	57	72
Allemagne	62	51	49	57	54	53
Portugal	4	14	16	11	8	12
Pologne	5	6	5	4	3	4
UE 27	6 811	4 822	7 099	6 946	6 990	8 361

source : Eurostat, Commission européenne (chiffres 2011/12 au 25/05/12)

Surfaces

colza

(1 000 ha)	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
France	1 406	1 616	1 421	1 481	1 465	1 556
Allemagne	1 429	1 548	1 371	1 471	1 473	1 329
Pologne	624	797	771	810	769	828
Royaume-Uni	568	675	598	570	625	705
Roumanie	110	365	365	420	516	384
République Tchèque	292	338	357	355	369	373
Lituanie	151	174	162	192	260	253
Hongrie	139	223	245	259	261	240
Bulgarie	16	54	88	108	212	219
Danemark	125	179	172	163	165	152
Slovaquie	124	155	163	168	168	144
Lettonie	83	99	83	93	109	121
Suède	83	83	86	97	108	94
Finlande	7	11	11	11	16	92
Estonie	63	74	78	82	98	89
Autriche	43	49	56	57	54	54
Espagne	6	20	11	22	20	29
Italie	4	7	13	25	21	22
Belgique + Luxembourg	14	16	14	14	16	17
Grèce						14
Irlande	5	8	7	7	7	6
Slovénie					5	5
Pays-Bas	3	3	3	3	3	2
UE 27	5 294	6 494	6 073	6 406	6 741	6 728

source : Eurostat, Commission européenne (chiffres 2011/12 au 25/05/12)

Production

colza

(1 000 t)	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
France	4 145	4 684	4 719	5 584	4 816	5 369
Allemagne	5 337	5 321	5 155	6 307	5 749	3 870
Royaume-Uni	1 674	2 108	1 973	1 912	2 230	2 758
Pologne	1 652	2 130	2 106	2 497	2 078	1 869
République Tchèque	880	1 032	1 049	1 128	1 042	1 077
Roumanie	175	362	673	570	924	758
Hongrie	331	490	652	576	560	536
Bulgarie	29	93	231	236	545	519
Danemark	435	596	629	637	545	508
Lituanie	170	312	330	416	452	476
Slovaquie	260	321	424	387	342	336
Suède	211	216	255	295	276	250
Lettonie	121	212	199	205	230	228
Autriche	137	145	175	171	171	180
Estonie	85	133	111	136	131	135
Finlande	11	18	18	22	179	132
Belgique + Luxembourg	50	59	50	60	64	73
Espagne	8	35	21	35	36	59
Italie	6	15	28	50	53	57
Grèce						34
Irlande	18	32	23	22	26	24
Slovénie	5	15	11	10	15	14
Pays-Bas	12	12	10	12	12	8
UE 27	15 749	18 339	18 840	21 266	20 474	19 270

Colza

juillet (n) / juin (n+1) en Mt	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Production	16,12	18,45	19,08	21,73	20,61	19,12
Stock initial	1,36	1,31	0,72	1,60	1,46	1,29
Importations (grains)	0,50	0,69	3,24	2,18	2,70	3,18
Total ressources	17,98	20,45	23,04	25,51	24,77	23,59
Utilisations intérieures	16,60	19,33	21,34	23,89	23,29	22,22
trituration	15,73	18,48	20,44	23,06	22,45	21,38
autres utilisations	0,87	0,85	0,90	0,83	0,84	0,84
Exportations (grains)	0,07	0,40	0,10	0,16	0,19	0,1
Total utilisations	16,67	19,73	21,44	24,05	23,48	22,32
Stock final	1,31	0,72	1,60	1,46	1,29	1,27

source : Oil World, 01/06/12

Tournesol

août (n) / juillet (n+1) en Mt	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Production	6,41	4,97	6,91	7,00	7,02	8,203
Stock initial	0,48	0,53	0,31	0,77	0,65	0,65
Importations (grains)	0,68	0,35	0,61	0,31	0,39	0,439
Total ressources	7,57	5,85	7,83	8,08	8,05	9,29
Utilisations intérieures	6,25	5,04	6,76	6,76	6,91	7,88
trituration	5,48	4,30	5,90	5,89	5,99	6,95
autres utilisations	0,77	0,74	0,86	0,86	0,92	0,93
Exportations (grains)	0,79	0,50	0,30	0,67	0,49	0,65
Total utilisations	7,04	5,54	7,06	7,43	7,40	8,53
Stock final	0,53	0,31	0,77	0,65	0,65	0,76

source : Oil World, 09/03/12

Soja

septembre (n) / août (n+1) en Mt	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Production	1,23	0,80	0,70	0,95	1,12	1,29
Stock initial	1,22	1,56	1,07	0,93	1,02	0,95
Importations (grains)	15,46	15,18	13,57	13,31	12,89	11,80
Total ressources	17,91	17,54	15,34	15,19	15,03	14,04
Utilisations intérieures	16,31	16,43	14,39	14,13	14,02	12,99
trituration	14,57	14,84	12,94	12,63	12,48	11,49
autres utilisations	1,74	1,59	1,45	1,50	1,54	1,50
Exportations (grains)	0,04	0,04	0,02	0,04	0,06	0,05
Total utilisations	16,35	16,47	14,41	14,17	14,08	13,04
Stock final	1,56	1,07	0,93	1,02	0,95	1,00

source : Oil World, 02/03/12

Surfaces et rendement (blé, orge, maïs)

Toutes céréales

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial -----

Échanges :

Importations -----
 Exportations -----

Blé

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial / bilan exportateurs majeurs -----
 Bilan mondial / bilan exportateurs majeurs -----
 Bilans principaux exportateurs -----
 Bilans principaux exportateurs "mer Noire" -----
 Bilans par pays -----

Échanges :

Importations -----
 Exportations -----
 Echanges mondiaux de farine -----
 Prix mondiaux -----

Parité euro-dollar -----

Baltic Dry Index -----

Taux de fret maritime -----

Orge

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial / bilan exportateurs majeurs -----
 Bilans principaux exportateurs -----
 Bilan principaux importateurs -----
 Échanges :
 Importations -----
 Exportations -----
 Échanges mondiaux de malt -----
 Prix mondiaux -----

Maïs

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial -----
 Bilan mondial / bilan exportateurs majeurs -----
 Échanges :
 Importations -----
 Exportations -----
 Prix mondiaux -----

Riz

Bilan mondial -----
 Production -----
 Échanges :
 Importations -----
 Exportations -----

Oléagineux

Complexe oléagineux - productions -----
 Complexe oléagineux - bilans mondiaux -----
 Graines et fruits oléagineux - production par pays -----
 Soja, colza, tournesol - bilans mondiaux -----

Surface, rendement et production

Blé

	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Surface (Mha)	213,0	208,0	216,8	216,7	211,2	215,4	222,7	222,7	218,1	220,6
Production (Mt)	566,1	557,0	627,6	620,7	597,5	607,4	685,0	678,7	653,1	694,8
Rendement (t/ha)	2,66	2,68	2,89	2,86	2,83	2,82	3,08	3,05	2,99	3,15

source : CIC

Orge

	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Surface (Mha)	55,9	59,8	58,3	55,2	57,9	56,1	55,4	55,6	50,1	49,8
Production (Mt)	135,6	142,3	154,1	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,6	134,5
Rendement (t/ha)	2,43	2,38	2,64	2,51	2,38	2,38	2,80	2,69	2,45	2,70

source : CIC

Maïs

	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Surface (Mha)	137,0	142,4	145,0	142,9	147,1	158,3	157,7	157,2	163,4	168,3
Production (Mt)	605,9	628,4	713,4	697,8	709,5	797,0	799,6	819,9	828,6	866,1
Rendement (t/ha)	4,42	4,41	4,92	4,88	4,82	5,03	5,07	5,21	5,07	5,15

source : CIC

Toutes céréales ⁽¹⁾ : surfaces

En mha	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (2)	59,8	64,1	61,6	61,1	60,1	63,7	61,7	59,5	59,7
<i>Union européenne (3)</i>	36,1	52,5	50,9	57,4	56,3	60,0	57,9	55,9	56,0
France	8,8	9,2	9,1	9,0	9,0	9,6	9,3	9,2	9,2
Pologne	8,4	8,7	8,3	8,3	8,3	8,6	8,6	8,5	7,9
Allemagne	6,8	6,9	6,8	6,7	6,6	7,0	6,9	6,6	6,5
Roumanie	4,7	6,0	5,2	5,6	4,9	5,2	5,3	5,0	5,3
Espagne	6,6	6,5	6,3	6,3	6,1	6,6	5,9	5,8	5,7
Italie	3,9	4,1	3,6	3,6	3,7	3,8	3,2	3,1	3,3
Hongrie	2,8	3,0	2,9	2,8	2,7	2,9	2,9	2,6	2,7
Royaume-Uni	3,1	3,1	2,9	2,9	2,9	3,3	3,1	3,0	3,1
Danemark	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	1,4	1,5
République tchèque	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5
Suède	1,2	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0
CEI	71,8	78,1	78,0	75,7	74,9	81,5	84,1	73,0	77,4
Russie	40,2	41,5	43,0	41,0	39,5	44,1	45,0	34,3	39,5
Ukraine	10,6	14,7	13,9	13,2	13,0	14,6	15,0	14,4	14,6
Kazakhstan	13,5	13,8	13,4	14,2	15,0	15,1	16,4	16,3	15,8
Biélorussie	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3	2,4	2,4	2,6	2,4
AMÉRIQUE du Nord et centrale	87,6	85,0	83,4	80,2	90,7	89,3	83,4	81,5	81,0
États-Unis	56,7	55,2	55,2	51,7	60,8	59,7	56,7	55,9	55,6
Canada	18,0	16,6	16,4	15,9	16,0	16,4	14,8	12,9	13,3
Mexique	10,5	10,8	9,5	10,2	11,3	10,6	9,2	9,9	9,5
AMÉRIQUE du Sud	30,3	31,8	31,2	31,3	34,6	31,2	29,4	32,8	35,3
Brésil	16,3	16,3	16,6	17,0	17,8	17,7	16,3	17,0	18,5
Argentine	9,5	10,7	9,4	9,5	11,8	8,1	7,6	10,4	11,1
Pérou	0,8	0,9	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
Uruguay	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,8	0,9	0,7	0,8

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz)

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Toutes céréales ⁽¹⁾ : surfaces

En mha	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
ASIE	158,6	157,5	159,7	163,9	165,0	162,0	164,3	169,7	169,8
Proche et Moyen-Orient	27,9	28,8	27,4	28,4	28,8	25,0	25,6	27,9	26,9
Turquie	13,0	13,0	13,3	12,9	12,2	12,5	11,9	12,1	11,6
Iran	8,3	8,3	7,9	7,9	8,8	7,4	8,0	9,0	8,7
Syrie	3,1	2,9	2,7	2,5	2,8	1,9	2,5	2,3	2,5
Iraq	2,1	3,2	2,2	3,4	3,5	1,8	1,8	3,3	2,9
Arabie Saoudite	0,6	0,5	0,5	0,7	0,7	0,6	0,3	0,4	0,4
Asie du Sud-Est	71,4	68,6	69,4	70,4	70,7	69,7	70,6	71,5	71,5
Inde	56,7	53,6	54,4	55,3	55,6	54,6	54,8	55,6	56,0
Pakistan	9,9	10,0	10,0	10,2	10,2	10,5	10,9	10,9	10,7
Chine	49,5	50,0	52,8	54,7	54,9	56,9	57,8	59,9	60,8
AFRIQUE	89,6	85,7	77,6	85,2	84,8	85,0	90,0	88,7	86,0
Afrique du Nord	12,5	12,7	11,9	12,2	11,7	10,8	12,6	11,9	11,9
Maroc	5,6	5,7	5,4	5,5	4,8	5,3	5,4	5,1	5,3
Algérie	2,9	3,0	2,6	2,7	2,9	1,5	3,2	3,3	3,1
Egypte	2,1	2,2	2,5	2,1	2,3	2,4	2,3	2,3	2,4
Tunisie	1,5	1,5	1,2	1,4	1,4	1,3	1,3	0,8	0,7
Afrique sub-saharienne	77,2	73,0	65,6	73,0	73,0	74,1	77,4	76,8	74,2
Nigéria	16,3	17,1	16,6	17,6	17,0	17,7	18,3	18,2	17,9
Ethiopie	6,6	6,2	5,8	7,1	7,1	6,7	6,5	6,7	6,5
Afrique du Sud	4,1	4,3	3,1	3,5	3,6	3,4	3,6	3,1	3,5
Burkina Faso	3,0	2,9	2,6	3,0	3,0	3,2	3,3	3,4	3,3
Mali	3,5	2,7	2,4	2,6	2,6	2,6	2,7	2,7	2,6
Tchad	2,3	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6	2,0	2,0	1,7
Tanzanie	3,7	2,8	2,4	3,3	3,6	4,2	4,2	4,2	4,1
Kenya	2,1	2,1	2,0	2,1	2,2	2,0	2,2	2,2	1,8
Cameroun	1,3	1,0	1,0	0,8	0,8	0,8	1,0	1,0	0,8
OCÉANIE	20,1	20,7	19,3	18,2	19,1	20,8	20,3	19,5	20,3
Australie	20,0	20,6	19,2	18,1	19,0	20,6	20,1	19,3	20,2
Total monde	519,4	523,0	510,9	515,6	529,1	533,4	533,2	524,8	529,5

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz.

Toutes céréales ⁽¹⁾ : production

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (2)	251,6	335,4	298,9	281,3	270,6	330,6	310,1	292,1	300,7
<i>Union européenne (3)</i>	184,7	286,5	256,0	265,0	255,7	313,0	293,3	275,9	284,4
France	54,7	69,9	63,5	61,3	59,1	69,9	69,6	65,1	63,5
Allemagne	39,4	50,7	45,9	43,5	40,6	50,0	49,7	44,2	41,8
Pologne	23,2	29,7	26,4	22,2	27,2	27,9	29,8	27,3	26,5
Royaume-Uni	21,5	22,0	21,0	20,8	19,1	24,4	21,6	20,9	21,5
Italie	16,0	21,2	19,7	17,5	18,8	20,5	15,9	16,7	18,1
Espagne	19,7	22,9	11,9	18,6	23,7	23,5	16,8	18,4	20,5
Roumanie	10,4	24,4	19,5	14,6	7,6	16,8	14,8	16,9	19,8
Hongrie	8,8	16,7	16,3	14,4	9,6	16,8	13,6	12,3	13,8
Danemark	9,1	9,0	9,1	8,6	8,2	9,0	10,1	8,8	8,8
République tchèque	5,8	8,9	7,8	6,5	5,2	8,5	7,9	6,9	8,3
Suède	5,4	5,5	5,1	4,3	5,1	5,2	5,2	4,3	4,6
CEI	120,6	150,7	151,1	147,4	150,5	198,7	183,7	130,6	194,8
Russie	65,9	76,5	76,8	76,3	79,8	105,7	94,2	58,3	89,7
Ukraine	19,6	39,1	37,3	33,4	29,0	52,5	45,5	38,4	55,6
Kazakhstan	14,2	11,9	13,1	15,0	19,7	15,5	19,6	11,5	26,0
Bielorussie	5,0	6,8	6,4	5,9	6,3	7,6	7,2	7,2	7,4
AMÉRIQUE du Nord et centrale	425,7	466,5	442,3	414,7	494,2	490,9	494,8	472,7	459,6
États-Unis	338,9	378,2	356,0	329,4	406,1	394,2	409,4	390,6	378,3
Canada	49,9	52,3	52,7	48,4	47,9	55,8	49,3	45,4	47,1
Mexique	32,8	32,2	29,8	32,8	35,8	36,6	31,9	32,4	30,1
AMÉRIQUE du Sud	96,7	98,1	94,7	110,5	122,9	101,8	116,1	130,0	134,0
Brésil	50,7	43,9	49,9	55,8	65,1	59,6	63,1	65,9	73,6
Argentine	33,2	40,9	30,4	40,6	43,3	27,4	36,9	46,9	43,2
Chili	3,7	3,9	3,9	3,5	2,9	3,1	2,9	3,4	3,3
Pérou	1,8	2,0	2,1	1,8	1,7	2,0	2,1	2,1	2,2
Uruguay	1,2	1,2	1,2	1,6	1,7	1,9	3,1	2,5	2,6

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz)

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Toutes céréales ⁽¹⁾ : production

En mio t	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
ASIE	427,0	451,3	468,3	494,7	512,0	517,9	522,3	551,8	575,4
Proche et Moyen-Orient	58,1	59,7	60,0	61,2	57,4	48,5	55,3	59,7	59,1
Turquie	28,4	29,5	29,9	28,4	24,9	27,2	29,2	27,7	29,5
Iran	18,1	17,6	18,3	18,8	19,6	13,6	16,4	20,3	18,3
Syrie	5,9	5,6	5,6	5,8	5,0	2,5	5,0	4,7	5,0
Iraq	2,0	3,5	2,7	4,0	3,8	2,0	2,1	4,2	3,8
Arabie Saoudite	2,3	2,4	2,5	3,1	2,9	2,2	1,3	1,7	1,3
Asie du Sud-Est	368,9	391,6	408,3	433,5	454,6	469,4	467,1	492,1	516,4
Chine	211,1	230,9	246,6	269,5	270,9	286,6	286,0	300,3	318,0
Inde	103,2	104,6	102,8	103,1	116,7	118,1	114,6	124,5	129,0
Pakistan	21,7	22,8	24,8	25,3	27,6	25,2	28,3	27,8	28,4
AFRIQUE	113,5	109,9	110,3	121,0	122,7	126,5	138,3	135,4	132,7
Afrique du Nord	29,9	30,1	27,1	31,2	24,5	25,5	35,4	28,9	30,4
Egypte	14,5	15,0	16,9	16,2	15,3	16,4	16,1	15,1	15,5
Maroc	8,0	8,6	4,4	9,1	2,6	5,3	10,4	7,7	8,4
Algérie	4,3	4,0	3,5	4,0	4,3	1,7	6,1	4,7	4,3
Tunisie	2,9	2,4	2,1	1,7	2,0	2,0	2,5	1,1	2,0
Afrique sub-saharienne	83,6	79,8	83,2	89,7	98,2	100,9	102,9	106,5	102,3
Nigéria	20,1	22,9	24,1	25,4	24,9	26,8	28,0	27,5	27,8
Afrique du Sud	11,8	13,9	9,4	9,9	15,1	14,7	15,8	12,7	13,9
Éthiopie	8,1	8,0	9,4	10,7	12,6	11,2	10,9	11,8	11,5
Tanzanie	3,0	3,9	3,7	3,9	4,8	4,8	4,3	4,7	4,6
Burkina Faso	3,5	2,9	3,3	3,7	3,6	4,0	3,9	4,0	3,8
Mali	3,1	2,0	2,2	2,3	2,5	2,7	2,8	2,8	2,7
Kenya	3,2	2,6	3,2	3,4	3,6	2,8	2,8	4,1	3,0
Cameroun	1,6	1,6	1,5	1,4	1,4	1,6	1,5	1,4	1,5
Tchad	1,6	0,9	1,2	1,3	1,3	1,5	1,3	1,5	1,3
OCÉANIE	42,8	34,9	40,5	18,6	26,0	35,1	34,3	41,3	44,1
Australie	41,8	33,9	39,5	17,6	25,0	34,1	33,3	40,3	43,2
Total monde	1 481,3	1 646,8	1 606,0	1 588,1	1 698,8	1 801,5	1 799,6	1 754,0	1 841,4

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz.

Toutes céréales ⁽¹⁾ : bilan mondial

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stocks initiaux	345,7	282,6	332,8	320,7	281,6	302,8	373,6	403,9	371,1
Production	1481,3	1646,8	1606,0	1588,1	1698,8	1801,5	1799,6	1752,8	1841,1
Consommation	1544,4	1596,6	1618,1	1627,3	1677,6	1730,7	1769,3	1785,6	1841,0
dont humaine	567,1	572,5	582,4	588,3	598,9	606,6	611,6	622,5	627,7
animale	717,2	754,4	747,3	732,7	738,0	755,5	755,3	747,4	785,9
industrielle	140,1	152,1	169,2	192,4	224,7	246,7	280,3	297,2	304,2
autres	119,8	117,5	119,2	113,8	116,0	121,9	122,1	118,4	123,2
Échanges	208,3	211,9	215,3	221,7	239,5	249,6	240,0	242,7	264,2
Stocks finaux	282,6	332,8	320,7	281,6	302,8	373,6	403,9	371,1	371,2
Ratio "stocks finaux / consommation"	18,3%	20,8%	19,8%	17,3%	18,0%	21,6%	22,8%	20,8%	20,2%

(1) Bilan toutes céréales (hors riz)

Source : CIC

Toutes céréales ⁽¹⁾ : importations mondiales

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (2)	20,7	13,2	12,5	13,7	30,3	14,3	9,8	15,4	15,2
Union européenne (3)	13,2	10,6	10,4	11,7	27,7	12,3	7,7	13,3	12,9
CEI (4)	9,1	5,8	6,2	7,1	6,8	7,1	5,8	6,3	7,0
Ouzbékistan	0,2	0,5	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,7	2,0
Azerbaïdjan	0,8	1,1	1,0	1,3	1,4	1,7	1,1	1,4	1,6
Russie	1,9	1,8	1,8	1,2	0,7	0,3	0,1	0,4	0,3
AMÉRIQUE du Nord et centrale	24,8	27,4	26,7	30,5	32,0	29,6	29,2	27,7	32,9
Mexique	11,6	12,8	12,8	14,4	13,8	13,6	14,2	13,4	17,4
USA	3,7	4,1	3,8	5,4	5,9	5,9	4,4	4,5	5,2
Canada	2,3	2,7	1,9	2,2	3,5	2,1	2,5	1,1	1,3
Cuba	1,2	1,4	1,2	1,2	1,8	1,6	1,5	1,5	1,6
AMÉRIQUE du Sud	17,7	17,2	20,0	23,7	23,4	22,7	23,9	23,5	25,2
Brésil	6,5	6,2	6,8	9,4	8,7	7,6	8,0	7,3	8,4
Colombie	3,4	3,7	4,3	4,9	4,7	5,1	5,2	5,5	5,2
Pérou	2,5	2,7	3,3	2,9	2,9	2,8	3,5	3,7	3,4
Venezuela	2,2	1,9	1,8	1,9	2,6	2,6	3,6	2,8	3,7
ASIE	96,9	102,2	102,1	103,2	100,0	119,2	118,0	115,6	124,2
Proche et Moyen-Orient	26,3	29,0	31,2	30,3	32,3	50,2	42,5	35,1	42,8
Iran	2,3	3,9	3,7	3,4	3,2	14,7	7,6	4,2	7,5
Iraq	1,9	3,1	5,0	3,0	3,5	3,9	3,9	3,5	3,7
Turquie	2,5	0,8	0,2	2,8	3,6	4,3	4,0	4,0	4,0
Israël	3,1	3,4	2,8	3,1	3,2	3,3	3,1	3,0	3,4
Yémen	1,8	2,1	2,7	2,8	2,4	3,2	3,1	3,1	3,0
Jordanie	1,4	1,9	2,1	2,0	1,5	1,7	1,7	1,8	2,0
Asie du Sud-Est	70,6	73,2	70,9	72,9	67,7	69,0	75,5	80,5	81,4
Taïwan	6,2	5,9	6,1	5,3	6,3	5,5	5,8	5,8	5,9
Indonésie	5,7	5,6	6,4	7,3	5,4	5,7	6,5	9,6	8,0
Chine	4,9	8,9	3,3	1,8	1,4	2,0	4,0	4,8	9,0

Source : CIC

(1) Toutes céréales (horz riz). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

Toutes céréales ⁽¹⁾ : importations mondiales

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Japon	25,1	24,7	25,0	24,7	23,4	23,8	25,4	24,7	23,6
Corée du Sud	13,7	11,5	13,2	11,9	12,3	10,2	12,2	12,5	12,0
Philippines	3,1	2,7	3,3	2,8	2,3	3,6	3,1	3,3	4,2
Vietnam	0,9	1,4	1,6	1,7	1,7	2,1	3,4	3,7	3,8
Bangladesh	2,4	2,0	2,3	2,0	1,6	3,1	3,9	4,1	3,6
Inde	0,0	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,2	0,0
Pakistan	0,2	1,4	1,0	0,1	1,6	3,0	0,2	0,1	0,1
Sri Lanka	1,0	1,3	1,3	1,1	1,2	1,0	1,2	1,1	1,1
AFRIQUE	37,7	44,6	47,1	43,1	46,2	55,0	52,4	53,0	57,9
Afrique du Nord	24,1	28,9	28,7	27,8	32,3	35,3	33,0	37,0	37,4
Algérie	5,9	7,3	7,6	7,5	7,7	8,9	7,5	9,1	9,8
Egypte	11,4	12,9	12,1	11,9	12,0	15,1	15,6	16,3	16,7
Libye	1,4	2,3	2,3	1,8	2,7	2,9	3,2	2,3	2,3
Maroc	3,7	4,1	4,4	3,8	6,4	5,6	4,4	6,1	5,8
Tunisie	1,7	2,2	2,3	2,8	3,6	2,8	2,3	3,2	2,8
Afrique Sub-Saharienne	13,6	15,8	18,5	15,3	13,8	19,8	19,4	16,0	20,5
Angola	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,6	0,7
Cote d'Ivoire	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5	0,5
Ethiopie	0,3	0,4	0,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Kenya	0,7	0,9	1,0	1,2	0,7	2,2	2,2	0,7	1,9
Nigeria	2,4	3,1	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	4,1	4,2
Afrique du Sud	1,7	1,7	2,1	2,0	2,2	1,7	1,7	1,8	2,0
Soudan	1,1	1,7	1,9	1,7	1,3	2,0	2,2	1,8	2,2
OCEANIE	0,7	0,9	0,8	0,8	0,9	0,8	0,8	0,9	1,2
Nouvelle Zélande	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6
Total monde (RPA inclus)	211,2	213,7	217,1	223,5	241,5	251,2	241,6	244,5	266,0
RPA	1,6	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	1,6	1,8	1,8
Total monde (hors RPA)	209,6	211,9	215,3	221,7	239,5	249,6	240,0	242,7	264,2

Source : CIC

(1) Toutes céréales horz riz. Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.

Toutes céréales ⁽¹⁾ : exportations

En Mt	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
États-Unis	80,5	83,9	85,0	104,6	77,7	79,2	87,6	73,2
Union européenne (2)	17,6	17,9	17,2	15,6	30,0	23,6	28,1	22,7
Canada	18,2	19,6	23,0	22,6	22,2	21,4	21,1	21,3
Australie	22,4	20,3	14,0	11,3	18,4	18,0	23,2	28,1
Argentine	26,0	20,1	26,2	26,9	22,3	20,0	26,1	30,2
Russie (3)	9,1	12,4	12,6	13,4	23,1	22,0	4,3	26,5
Ukraine (3)	11,0	13,2	9,6	3,9	25,0	21,0	12,2	19,6
Kazakhstan (3)	3,2	4,0	8,7	9,0	6,0	8,4	5,8	9,8
Total des 8 grands exportateurs	188,0	191,4	196,3	207,4	224,8	213,5	208,5	231,4
Part des exportations mondiales	89%	89%	89%	87%	90%	89%	86%	88%
Brésil	2,7	2,0	5,9	11,7	7,2	7,6	14,0	10,6
Chine	6,5	6,9	7,0	4,1	0,5	0,6	0,6	1,0
Inde	2,1	0,8	0,6	5,0	2,6	2,0	3,4	3,6
Turquie	2,1	3,8	2,4	1,5	2,2	5,1	2,4	3,8
Autres	10,6	10,4	9,5	9,8	12,3	11,1	13,8	13,8
Total autres exportateurs	23,9	23,9	25,4	32,2	24,8	26,5	34,2	32,8
Part des exportations mondiales	11,3%	11,1%	11,5%	13,4%	9,9%	11,0%	14,1%	12,4%
Total monde	211,9	215,3	221,7	239,5	249,6	240,0	242,7	264,2

source : CIC

(1) Toutes céréales (horz riz).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Blé ⁽¹⁾ : surfaces

En Mha	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (2)	27,5	25,0	27,6	26,5	25,9	26,0	27,6	26,7	26,9	27,1
Union européenne (3)	17,9	17,0	23,0	22,4	24,7	24,8	26,5	25,5	25,9	26,0
Danemark	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,7	0,7
France	5,2	4,9	5,2	5,3	5,2	5,2	5,5	5,1	5,4	5,5
Allemagne	3,0	3,0	3,1	3,2	3,1	3,0	3,2	3,2	3,3	3,3
Italie	2,4	2,3	2,4	2,0	1,9	2,1	2,3	1,8	1,8	1,9
Espagne	2,4	2,4	2,2	2,2	2,1	1,8	2,1	1,8	1,9	1,9
Suède	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Royaume-Uni	2,0	1,8	2,0	1,9	1,8	1,8	2,1	1,8	2,0	2,0
République tchèque	1,0	0,6	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Hongrie	1,1	1,1	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0
Pologne	2,4	2,3	2,3	2,2	2,2	2,1	2,3	2,3	2,4	2,3
Roumanie	2,1	1,5	2,3	1,9	1,8	2,0	2,1	2,1	2,0	2,0
CEI	48,2	39,5	44,8	47,7	44,2	46,3	50,2	52,7	46,9	49,4
Kazakhstan	10,7	11,3	11,8	11,5	12,0	12,9	13,0	14,0	14,3	13,8
Russie	25,8	21,5	22,9	25,4	23,0	23,5	26,0	27,7	21,8	24,9
Ukraine	7,7	2,6	5,7	6,6	5,2	6,0	7,0	6,8	6,3	6,7
AMÉRIQUE du Nord et centrale	28,0	32,3	30,6	30,7	29,3	30,0	33,4	30,7	28,2	27,7
Canada	8,8	10,5	9,8	9,8	9,7	8,6	10,0	9,6	8,3	8,5
Mexique	0,7	0,4	0,6	0,6	0,6	0,7	0,8	0,9	0,7	0,7
Etats-Unis	18,5	21,4	20,2	20,3	18,9	20,6	22,5	20,2	19,3	18,5
AMÉRIQUE du Sud	9,1	9,7	10,0	8,8	8,4	8,8	7,8	7,4	8,2	8,2
Argentine	5,8	6,0	6,1	5,2	5,5	5,9	4,3	3,3	4,5	4,5
Brésil	2,1	2,5	2,8	2,4	1,8	1,8	2,3	2,4	2,2	2,2
Uruguay	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,5	0,6	0,4	0,5

Source : CIC

(1) Toutes céréales (horz riz).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Blé ⁽¹⁾ : surfaces

En Mha	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
ASIE	79,9	78,2	80,1	80,5	81,6	82,5	81,1	81,5	84,6	84,6
Proche et Moyen-Orient	18,2	18,4	19,5	18,7	18,6	19,1	17,3	17,4	18,8	18,2
Iran	6,3	6,5	6,8	6,5	6,0	6,9	5,9	6,3	7,0	6,8
Iraq	1,1	0,9	1,8	1,4	1,9	1,9	1,1	1,2	1,9	1,6
Arabie Saoudite	0,5	0,4	0,3	0,3	0,5	0,5	0,4	0,2	0,3	0,2
Syrie	1,6	1,7	1,8	1,7	1,4	1,7	1,5	1,6	1,4	1,6
Turquie	8,6	8,6	8,6	8,6	8,6	8,0	8,3	7,8	8,0	7,7
Asie du Sud-Est	37,1	37,2	38,2	38,3	38,3	39,7	39,8	40,0	40,8	41,5
Inde	25,9	25,9	26,6	26,5	26,7	28,0	28,2	27,8	28,5	29,4
Pakistan	8,1	8,0	8,2	8,3	8,4	8,4	8,6	9,0	9,0	8,9
Chine	23,9	22,0	21,6	22,9	24,0	23,1	23,4	23,6	24,3	24,2
AFRIQUE	8,6	9,7	9,9	9,8	10,0	9,3	9,0	9,9	9,5	9,5
Afrique du Nord	5,5	7,1	7,3	7,0	7,2	6,5	6,2	7,1	6,8	6,8
Algérie	1,4	2,0	2,0	1,8	1,8	1,8	1,0	1,9	2,0	2,0
Egypte	1,0	1,1	1,1	1,3	1,3	1,1	1,2	1,3	1,3	1,3
Maroc	2,6	3,0	3,1	3,0	3,1	2,6	2,9	2,9	2,9	3,0
Tunisie	0,3	0,9	1,0	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,5	0,3
Afrique sub-saharienne	3,1	2,6	2,6	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,7	2,7
Afrique du Sud	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6
OCÉANIE	11,1	13,1	13,8	12,6	11,9	12,4	13,6	13,9	13,7	14,1
Australie	11,0	13,1	13,8	12,5	11,8	12,3	13,5	13,9	13,6	14,1
Total monde	213,0	208,0	216,8	216,7	211,2	215,4	222,7	222,7	218,1	220,6

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Blé ⁽¹⁾ : production

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (2)	134,5	112,3	153,1	138,1	129,5	122,4	155,5	143,0	140,6	142,6
Union européenne (3)	103,1	90,1	136,1	122,7	125,1	118,0	150,7	138,3	136,8	138,2
Danemark	4,1	4,7	4,8	4,8	4,8	4,5	5,0	5,9	5,3	4,8
France	39,0	30,5	39,7	37,0	35,4	32,8	39,0	38,3	38,1	36,1
Allemagne	20,8	19,3	25,4	23,7	22,4	20,8	26,0	25,2	24,0	23,0
Italie	7,5	6,2	8,6	7,3	6,5	7,2	8,9	6,3	6,9	6,8
Espagne	6,3	6,1	6,8	3,3	5,6	6,4	6,8	4,8	5,7	6,8
Suède	2,1	2,3	2,4	2,3	2,0	2,3	2,2	2,3	2,2	2,3
Royaume-Uni	16,0	14,3	15,5	14,9	14,7	13,2	17,3	14,1	14,9	15,3
République tchèque	3,8	2,6	5,0	4,1	3,5	1,9	4,7	4,4	4,2	5,0
Hongrie	3,9	2,9	6,0	5,1	4,4	4,0	5,6	4,4	3,8	4,1
Pologne	9,3	7,9	9,9	8,8	7,1	8,3	9,3	9,8	9,5	9,3
Roumanie	4,4	2,5	7,8	7,6	5,0	3,0	7,2	5,2	6,0	7,4
CEI	95,8	62,3	84,9	92,2	85,3	93,6	117,3	113,6	81,1	114,8
Kazakhstan	12,8	11,5	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	9,6	22,7
Russie	50,6	34,1	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5	56,2
Ukraine	19,8	3,6	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8	22,1
AMÉRIQUE du Nord et centrale	63,2	90,3	87,5	87,0	77,9	79,4	100,6	91,5	87,0	83,4
Canada	16,2	23,6	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,2	25,3
Mexique	3,3	2,9	2,9	3,0	3,4	3,5	4,0	4,3	3,7	3,7
États-Unis	43,7	63,8	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1	54,4
AMÉRIQUE du Sud	18,5	23,5	25,3	21,0	19,7	23,1	17,3	18,2	26,4	23,7
Argentine	12,3	14,6	16,0	12,6	14,5	16,3	8,4	9,0	15,8	13,4
Brésil	2,9	5,9	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0	5,9	5,8
Uruguay	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	0,8	0,7	1,7	1,3	1,6

Source : CIC

Blé ⁽¹⁾ : production

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
ASIE	224,6	219,1	232,7	236,7	250,0	256,2	251,8	264,6	268,1	276,3
Proche et Moyen-Orient	37,8	40,1	41,8	41,2	42,8	39,9	32,6	37,3	40,8	40,2
Iran	12,5	13,5	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,0	13,5
Iraq	1,1	0,9	2,2	1,4	2,5	2,3	1,3	1,4	2,9	2,6
Arabie Saoudite	2,0	2,0	2,1	2,2	2,7	2,6	1,8	0,9	1,3	1,0
Syrie	4,5	4,7	4,5	4,7	4,9	4,1	2,1	4,0	3,6	3,9
Turquie	17,3	18,5	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5	18,8
Asie du Sud-Est	186,9	179,0	190,9	195,4	207,2	216,3	219,2	227,3	227,3	236,1
Inde	71,8	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8	86,9
Pakistan	18,2	19,2	19,5	21,7	21,7	23,3	21,0	24,0	23,9	24,2
Chine	90,3	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,2	117,9
AFRIQUE	17,4	21,4	21,9	20,3	24,0	18,8	20,7	25,7	21,8	24,3
Afrique du Nord	12,2	17,1	17,3	15,4	18,7	13,4	14,7	20,2	16,5	18,4
Algérie	1,5	3,0	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1	2,8
Egypte	6,8	6,8	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5	8,4
Maroc	3,4	5,1	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9	5,8
Tunisie	0,4	2,0	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8	1,3
Afrique sub-saharienne	5,2	4,4	4,6	4,9	5,3	5,4	6,0	5,4	5,3	5,8
Afrique du Sud	2,4	1,5	1,7	1,9	2,1	1,9	2,1	2,0	1,4	1,9
OCÉANIE	10,4	26,4	22,2	25,5	11,2	13,9	21,8	22,2	28,2	29,7
Australie	10,1	26,1	21,9	25,2	10,8	13,6	21,4	21,8	27,9	29,5
Total monde	566,1	557,0	627,6	620,7	597,5	607,4	685,0	678,7	653,1	694,8

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Blé ⁽¹⁾ : bilan mondial

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stocks initiaux	166,3	126,8	141,1	138,5	127,0	131,9	172,5	198,9	194,9
Production	557,0	627,6	620,7	597,5	607,4	685,0	678,7	653,1	694,8
Consommation	596,5	613,3	623,3	608,9	602,5	644,5	652,3	657,0	687,9
humaine	426,1	430,6	434,3	438,0	443,0	446,1	452,1	456,1	460,4
animale	98,6	108,5	111,6	98,4	80,6	113,1	115,3	117,5	141,9
industrielle	12,1	12,9	14,5	16,2	17,1	18,0	19,2	19,3	19,2
semences	33,9	32,1	33,4	33,3	34,0	32,9	33,1	33,6	33,6
autres	25,8	29,3	29,5	23,2	27,7	34,4	32,6	30,4	32,8
Echanges	103,1	110,2	110,0	110,8	110,4	136,8	127,7	125,8	143,1
Stocks finaux	126,8	141,1	138,5	127,0	131,9	172,5	198,9	194,9	201,9
Ratio "stocks finaux / consommation"	21%	23%	22%	20%	19%	27%	30%	30%	29%

Source : CIC

(1) Bilan tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Y compris la Russie, l'Ukraine et le Kazakstan depuis 2004

Blé ⁽¹⁾ : bilans des principaux exportateurs (en Mt)

États-Unis	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juin (n) / mai (n+1)										
Stock initial	21,1	13,4	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6	23,5
Production	43,7	63,8	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1	54,4
Importations	2,1	1,7	1,9	2,2	3,3	3,1	3,5	3,3	2,6	3,3
Consommation	30,5	32,5	31,9	31,3	30,9	28,6	34,3	31,0	30,7	33,0
Exportations	23,1	31,5	29,0	27,3	24,7	34,4	27,6	23,9	35,1	27,9
Stock final	13,4	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6	23,5	20,3
Canada	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
août (n) / juil. (n+1)										
Stock initial	6,7	5,7	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8	7,2
Production	16,2	23,6	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,2	25,3
Importations	0,2	T	T	T	T	T	T	0,1	0,1	T
Consommation	8,2	7,5	9,2	9,3	8,8	6,7	7,8	7,2	7,7	8,8
Exportations	9,2	15,7	14,8	15,8	19,4	15,9	18,7	18,5	16,2	17,2
Stock final	5,7	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8	7,2	6,5
Argentine	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
déc. (n) / nov. (n+1)										
Stock initial	2,3	3,6	4,3	4,3	3,3	3,1	4,0	1,5	0,8	2,8
Production	12,3	14,6	16,0	12,6	14,5	16,3	8,4	9,0	15,8	13,4
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	4,3	4,3	4,2	4,0	4,1	4,2	4,2	4,4	4,5	4,6
Exportations	6,8	9,5	11,9	9,6	10,7	11,2	6,8	5,3	9,3	10,4
Stock final	3,6	4,3	4,3	3,3	3,1	4,0	1,5	0,8	2,8	1,2
Union européenne ⁽²⁾	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial	14,2	16,4	11,4	23,0	21,5	14,0	17,0	23,6	16,1	10,6
Production	103,1	90,1	136,1	122,7	125,1	118,0	150,7	138,3	136,8	138,2
Importations	11,9	5,8	7,3	7,2	5,3	6,4	7,9	5,1	4,7	7,3
Consommation	95,7	91,9	116,7	119,6	123,6	108,7	126,0	128,5	123,1	126,9
Exportations	17,0	10,4	15,2	15,7	14,3	12,6	25,9	22,5	23,9	18,6
Stock final	16,4	10,0	23,0	17,6	14,0	17,0	23,6	16,1	10,6	10,6
Australie	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
oct. (n) / sep. (n+1)										
Stock initial	8,1	3,2	6,0	7,3	9,7	4,4	4,2	3,6	5,8	9,1
Production	10,1	26,1	21,9	25,2	10,8	13,6	21,4	21,8	27,9	29,5
Importations	0,3	-	-	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	6,3	5,3	5,9	6,7	7,3	6,2	7,3	4,9	5,9	7,4
Exportations	9,1	17,9	14,7	16,0	8,9	7,6	14,8	14,8	18,7	22,3
Stock final	3,2	6,0	7,3	9,7	4,4	4,2	3,6	5,8	9,1	8,9

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Blé ⁽¹⁾ : bilans des principaux exportateurs - mer Noire (en Mt)

Russie		03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		5,8	2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	11,0	14,7	13,6
Production		34,1	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5	56,2
Importations		1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	T	T
Consommation		34,5	38,0	37,6	35,6	36,4	38,8	39,4	38,6	38,9
Exportations		4,0	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	4,0	21,5
Stock final		2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	11,0	14,7	13,6	9,5
Ukraine										
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		3,5	1,2	2,5	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3	3,5
Production		3,6	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8	22,1
Importations		3,6	T	T	0,1	0,3	0,1	T	T	0,1
Consommation		9,5	10,9	12,8	10,6	11,9	13,5	11,8	11,4	13,9
Exportations		0,1	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	4,3	5,3
Stock final		1,2	2,5	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3	3,5	6,5
Kazakhstan										
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		4,3	4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4	1,5
Production		11,5	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	9,6	22,7
Importations		T	T	T	T	T	0,1	T	T	T
Consommation		7,2	7,2	7,5	6,2	7,8	7,5	7,2	6,0	7,9
Exportations		4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,6	9,0
Stock final		4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4	1,5	7,4

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé ⁽¹⁾ : bilans par pays - Maghreb, Egypte, Brésil (en Mt)

Algérie	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)											
Stock initial	0,5	1,0	1,5	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7	3,1
Production	2,0	1,5	3,0	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1	2,8
Importations	4,6	5,7	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	6,4	6,3
Consommation	6,1	6,7	6,9	7,2	7,3	7,5	8,2	8,3	8,7	8,9	8,9
Exportations	0,0	-	-	-	-	-	-	-	-	0,2	0,1
Stock fin	1,0	1,5	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7	3,1	3,2
Maroc	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)											
Stock initial	1,3	1,8	2,0	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8	2,0
Production	3,3	3,4	5,1	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9	5,8
Importations	3,0	2,8	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9	3,5
Consommation	5,7	5,7	7,1	7,0	6,6	7,0	7,1	7,4	8,3	8,5	8,9
Exportations	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	0,1	0,1
Stock fin	1,8	2,0	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8	2,0	2,2
Tunisie	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)											
Stock initial	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	0,9	1,0	0,6
Production	1,1	0,4	2,0	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8	1,3
Importations	1,4	2,2	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,8	1,8
Consommation	2,4	2,4	2,8	2,8	2,7	2,7	3,4	3,2	2,8	2,9	3,1
Exportations	0,1	-	0,1	-	T	0,1	0,3	0,3	0,2	0,1	0,1
Stock fin	1,1	1,3	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	0,9	1,0	0,6	0,5
Égypte	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)											
Stock initial	2,2	2,2	2,0	1,8	2,3	3,5	3,8	3,8	4,6	5,3	5,5
Production	6,3	6,8	6,8	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5	8,4
Importations	7,1	6,4	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,4	10,5
Consommation	13,4	13,4	14,3	14,6	14,7	15,1	15,0	17,0	18,0	17,7	18,9
Exportations	0,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	2,2	2,0	1,8	2,3	3,5	3,8	3,8	4,6	5,3	5,5	5,5
Brésil	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
oct. (n) / sep. (n+1)											
Stock initial	0,7	1,0	1,1	0,6	1,3	0,9	0,7	0,8	1,7	1,6	1,0
Production	3,2	2,9	5,9	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0	5,9	5,8
Importations	6,8	6,7	5,2	5,3	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,7	6,8
Consommation	9,7	9,5	10,2	10,6	10,7	10,2	10,2	11,1	10,8	10,6	10,8
Exportations	0,0	T	1,4	-	0,8	T	0,7	0,4	1,2	2,6	1,8
Stock final	1,0	1,1	0,6	1,3	0,9	0,7	0,8	1,7	1,6	1,0	1,0

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).
source : CIC

Blé ⁽¹⁾ : bilans par pays - Proche et Moyen-Orient (en Mt)

Iran									
avr. (n) / mars (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	1,7	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,6	4,1	3,3
Production	13,5	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,0	13,5
Importations	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,1	2,8
Consommation	13,7	14,4	14,8	15,0	15,0	15,8	15,4	15,1	15,7
Exportations	-	-	0,4	0,1	0,3	T	0,1	0,8	0,1
Stock final	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,6	4,1	3,3	3,9
Turquie									
juin (n) / mai (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	0,9	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8	2,2
Production	18,5	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5	18,8
Importations	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,5	3,4
Consommation	17,8	17,7	15,2	16,4	16,9	17,8	17,7	18,2	18,7
Exportations	0,7	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	4,0	2,4	3,6
Stock final	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8	2,2	2,2

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé ⁽¹⁾ : bilans par pays - Asie (en Mt)

Chine	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)											
Stock initial	87,8	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2	55,9
Production	93,9	90,3	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,2	117,9
Importations	1,1	0,4	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,0	2,8
Consommation	109,5	108,0	107,4	104,2	100,5	99,2	102,4	105,6	106,5	113,1	120,2
Exportations	1,3	1,4	2,4	0,8	1,0	2,4	2,4	0,2	0,4	0,4	0,8
Stock final	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2	55,9	55,7
Japon	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)											
Stock initial	1,2	1,1	1,1	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3	1,5
Production	0,7	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,7	0,6	0,7
Importations	5,7	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	6,0	6,2
Consommation	5,8	5,8	5,9	5,8	5,8	6,1	6,3	5,8	5,7	6,1	6,7
Exportations	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3
Stock final	1,4	1,1	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3	1,5	1,5
Inde	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
avr. (n) / mars (n+1)											
Stock initial	23,0	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1	16,9	15,8
Production	69,7	71,8	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8	86,9
Importations	0,0	T	T	T	0,1	6,7	2,0	T	0,3	0,2	T
Consommation	65,1	71,2	71,0	72,4	72,0	74,1	75,5	72,6	77,1	82,1	81,2
Exportations	2,8	5,2	5,4	1,9	0,4	0,1	0,1	T	-	-	1,0
Stock final	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1	16,9	15,8	20,5

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé ⁽¹⁾ : importations

En Mt	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (2)	6,1	12,9	14,7	10,5	8,8	8,5	6,3	7,9	9,2	6,5	6,0	8,6
Union européenne (3)	3,1	10,3	11,9	5,8	7,1	7,1	5,3	6,4	7,6	5,5	5,5	0,0
CEI (4)	5,1	3,6	3,5	7,6	4,6	5,2	6,0	5,9	6,4	5,5	5,4	6,2
Russie	1,5	0,5	0,4	1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	0,0	0,0
Ouzbékistan	0,6	0,5	0,3	0,2	0,5	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,6	1,9
Georgie	0,3	0,5	0,4	0,6	0,9	0,9	1,0	0,7	0,5	0,7	0,6	0,7
AMÉRIQUE du Nord et centrale	8,8	9,4	8,1	8,4	9,2	8,9	10,1	9,4	10,0	8,8	9,3	11,5
Cuba	0,9	1,2	0,8	0,7	0,8	0,8	0,7	0,9	0,8	0,7	0,8	0,8
Mexique	3,1	3,1	3,1	3,6	3,6	3,4	3,6	3,1	3,3	3,1	3,4	4,6
USA	2,0	2,6	1,6	1,4	2,0	1,8	3,0	2,5	3,0	2,2	2,2	2,8
AMÉRIQUE du Sud	12,9	12,4	11,3	11,4	10,9	12,5	14,1	12,9	12,6	13,1	12,7	13,5
Brésil	7,3	7,1	6,8	5,7	5,5	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,7	6,8
Colombie	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3	1,5	1,4	1,4	1,4
Pérou	1,4	1,4	1,2	1,4	1,4	1,7	1,4	1,4	1,4	1,6	1,8	1,7
Venezuela	1,4	1,4	0,9	1,6	1,5	1,6	1,8	1,4	1,4	1,5	1,4	1,7
ASIE	41,5	41,9	37,4	38,4	45,2	42,9	45,9	41,3	59,3	56,0	53,3	61,2
Proche et Moyen-Orient	16,6	15,9	11,6	8,6	10,7	13,5	11,7	11,8	27,5	21,8	16,2	21,3
Iran	6,2	5,6	1,6	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,1	2,8
Iraq	3,3	2,7	1,6	1,9	3,1	4,9	3,0	3,5	3,9	3,9	3,5	3,7
Israël	1,3	1,5	1,6	0,9	1,5	1,5	1,5	1,2	2,0	1,8	1,4	1,9
Jordanie	0,7	0,7	1,1	0,6	0,8	1,1	0,8	0,6	0,9	0,9	1,0	1,0
Turquie	0,4	1,1	1,3	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,5	3,4
Yémen	2,3	1,7	1,7	1,5	2,0	2,3	2,5	2,0	2,8	2,7	2,6	2,6
Asie du Sud-Est	24,9	26,0	25,8	29,8	34,5	29,5	34,2	29,5	31,8	34,2	37,1	39,9
Chine	0,2	1,1	0,4	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,0	2,8
Taiwan	1,0	1,0	1,2	1,1	1,1	1,2	1,1	1,3	1,1	1,2	1,4	1,3
Indonésie	4,3	3,8	4,0	4,4	4,8	5,1	5,8	5,2	5,5	5,4	6,6	6,7

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

Blé ⁽¹⁾ : importations

En Mt	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Japon	5,8	5,7	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	6,0	6,2
Corée du Sud	3,2	3,8	3,6	3,6	3,6	3,8	3,2	3,0	3,3	4,4	4,9	5,2
Philippines	3,1	2,8	3,2	3,0	2,5	2,9	2,7	2,3	3,2	3,0	3,2	4,0
Thaïlande	0,9	1,0	0,9	1,1	1,0	1,2	1,1	1,1	1,1	1,5	1,9	2,0
Vietnam	0,7	0,9	0,9	0,8	1,2	1,1	1,3	1,1	1,0	1,9	2,6	3,0
Bangladesh	1,3	1,7	1,4	2,0	1,8	2,1	1,7	1,4	2,7	3,5	3,4	3,0
Inde	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,2	0,0
Pakistan	0,0	0,1	0,2	0,2	1,4	0,9	0,1	1,5	3,0	0,2	0,1	0,1
Sri Lanka	0,8	0,9	0,9	0,9	1,2	1,2	1,0	1,1	1,0	1,2	1,1	1,1
AFRIQUE	27,6	27,2	29,1	25,8	30,7	32,0	28,7	32,7	38,5	37,7	38,2	41,3
Afrique du Nord	18,5	18,0	18,7	15,5	18,1	18,3	16,4	21,8	23,8	21,3	23,9	23,6
Algérie	5,7	4,6	5,7	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	6,4	6,3
Egypte	6,1	7,1	6,4	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,4	10,5
Libye	1,5	1,9	1,7	1,1	1,6	1,7	1,1	1,9	2,1	2,1	1,4	1,5
Maroc	3,6	3,0	2,8	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9	3,5
Tunisie	1,6	1,4	2,2	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,8	1,8
Afrique Sub-Saharienne	9,2	9,1	10,4	10,3	12,6	13,6	12,3	10,9	14,7	16,4	14,3	17,7
Cote d'Ivoire	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5	0,5
Ethiopie	0,9	0,2	1,0	0,8	0,5	0,5	0,4	0,4	1,0	0,9	0,3	1,5
Kenya	0,6	0,6	0,7	0,4	0,5	0,7	0,9	0,5	0,7	1,3	0,7	1,5
Nigeria	1,9	2,4	2,3	2,4	3,1	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	4,1	4,1
Afrique du Sud	0,6	0,5	1,0	1,0	1,4	1,2	0,9	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6
Soudan	1,0	0,9	0,9	1,0	1,5	1,7	1,3	1,1	1,7	1,8	1,6	1,9
OCÉANIE	0,5	0,7	0,9	0,6	0,7	0,7	0,8	0,7	0,6	0,7	0,9	1,0
Nouvelle Zélande	0,2	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5
Total monde (RPA inclus)	103,5	109,3	108,1	104,7	111,9	111,8	112,7	112,4	138,4	129,3	127,5	144,9
Régime de perfectionnement actif (R	1,6	1,9	1,6	1,6	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	1,6	1,8	1,8
Total monde (RPA déduit)	101,9	107,4	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,4	136,8	127,7	125,8	143,1

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Blé ⁽¹⁾ : exportations

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Argentine	6,1	7,4	13,2	8,1	11,9	10,0	8,5	5,1	7,6	11,0
Australie	10,9	15,1	15,8	15,2	11,4	7,5	13,5	13,7	18,5	22,0
Canada	9,2	15,6	15,4	15,5	19,4	16,4	18,3	18,2	16,4	18,0
Union Européenne (2)	15,5	9,1	13,6	14,0	12,8	11,2	24,5	20,8	22,1	16,8
Etats-Unis	23,2	32,2	28,2	27,2	25,0	34,3	27,3	23,9	35,7	27,3
Russie (3)	13,0	4,0	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	4,0	21,5
Ukraine (3)	6,7	0,1	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	4,3	5,3
Kazakhstan (3)	5,6	4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,6	9,0
Total des principaux exportateurs	90,1	87,7	101,6	101,0	102,9	101,0	129,2	118,0	114,1	130,9
Part des exportations mondiales	85%	85%	92%	92%	93%	91%	94%	92%	91%	91%
Turquie	0,8	0,7	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	4,0	2,4	3,6
Inde	5,4	5,4	1,7	0,4	0,1	0,1	0,0	-	-	1,0
Syrie	0,6	1,1	0,6	0,6	1,1	0,2	T	0,0	-	0,0
Pakistan	1,7	0,5	0,7	0,7	0,7	1,0	1,4	0,3	1,3	1,2
Autres	7,9	7,8	3,6	4,4	4,1	6,7	4,0	5,4	8,0	6,4
Total autres exportateurs	16,4	15,4	8,6	9,0	7,9	9,4	7,6	9,7	11,7	12,2
Part des exportations mondiales	15%	15%	8%	8%	7%	9%	6%	8%	9%	9%
Total monde (RPA déduit)	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,4	136,8	127,7	125,8	143,1

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Importations mondiales de farine

(1 000 t, équivalent blé)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (1)	350	404	142	138	84	66	102	68	85	82
CEI (2)	864	1 031	1 343	1 524	2 052	2 349	2 447	2 239	2 446	2 580
Ouzbékistan	213	182	414	533	959	919	1 222	1 499	1 400	1 500
Tadjikistan	284	303	438	550	643	748	667	487	520	600
Géorgie	77	113	266	220	127	251	139	13	14	15
Russie	36	100	86	50	41	31	14	8	10	20
AMÉRIQUE DU NORD et CENTRALE	845	792	749	754	765	823	718	618	624	656
USA	281	261	287	288	299	259	235	229	230	230
Cuba	340	282	242	254	217	261	191	74	35	35
AMÉRIQUE DU SUD	595	698	697	740	1 052	1 502	1 358	1 298	1 302	1 307
Brésil	344	355	358	430	663	1 076	871	887	950	950
Bolivie	198	191	255	238	315	332	369	350	295	300
PROCHE et MOYEN-ORIENT	639	500	1 349	1 793	1 287	920	1 652	1 614	1 386	1 675
Iraq	149	131	1 025	1 490	857	602	1 031	1 184	1 000	1 300
Yémen	241	151	135	131	165	100	154	76	80	100
ASIE DU SUD-EST	2 738	2 315	2 891	2 867	3 072	3 443	3 453	4 341	3 872	3 707
Indonésie	726	582	570	673	790	726	782	1 005	1 100	1 100
Afghanistan	676	408	801	657	727	922	1 425	1 779	1 300	1 100
Hong Kong	433	446	448	438	435	386	348	358	360	380
Corée du Nord	76	84	134	171	183	135	58	125	180	200
AFRIQUE	3 081	2 342	2 633	2 554	1 952	2 465	2 186	1 872	1 755	2 135
<i>Afrique du Nord</i>	<i>1 311</i>	<i>952</i>	<i>1 129</i>	<i>1 142</i>	<i>598</i>	<i>1 082</i>	<i>780</i>	<i>397</i>	<i>225</i>	<i>476</i>
Libye	1 271	920	1 088	1 106	587	1 060	758	385	100	300
<i>Afrique sub-saharienne</i>	<i>1 770</i>	<i>1 390</i>	<i>1 503</i>	<i>1 412</i>	<i>1 354</i>	<i>1 383</i>	<i>1 406</i>	<i>1 475</i>	<i>1 530</i>	<i>1 659</i>
Angola	362	373	447	485	452	493	524	459	550	600
Guinée	62	55	86	92	88	111	117	136	150	150
Océanie	69	72	70	51	56	67	61	67	67	91
non spécifié	719	561	286	451	374	214	354	568	390	470
Total monde (2)	9 900	8 714	10 160	10 872	10 694	11 849	12 331	12 685	11 927	12 703

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Commerce intra-CEI inclus.

Exportations mondiales de farine

(1 000 t, équivalent blé)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Kazakhstan	642	581	1 024	1 314	2 024	2 054	2 733	3 514	2 526	3 300
Union européenne (1), hors RPA (2)	2 912	2 228	2 203	1 965	1 314	1 227	1 482	1 245	1 155	1 300
Turquie	747	747	1 848	2 469	1 754	1 520	2 161	2 602	2 356	2 700
Argentine	496	539	590	642	972	1 535	1 368	1 278	1 286	1 300
Chine	383	395	460	487	645	842	214	388	417	400
Émirats Arabes Unis	450	500	500	600	504	500	650	550	500	760
Japon	442	447	417	404	393	315	245	269	267	300
Canada	311	286	316	333	343	284	223	262	225	200
Australie	219	280	384	326	337	273	185	150	100	100
États-Unis	667	507	384	312	418	479	388	545	406	450
Monde	9 900	8 714	10 160	10 872	10 694	11 849	12 331	12 685	11 927	12 703

Source : CIC

(1) La mention «TPA» (trafic de perfectionnement actif) correspond aux exportations de farine produite à partir de blé importé.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07 ; commerce intra-communautaire exclu.

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2001/02	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
US SRW, Golfe Mexique	108,0	109,0	116,0	118,0	119,0	124,0	115,0	117,0	115,0	114,0	115,0
US HRW, Golfe Mexique	128,0	127,0	127,0	129,0	126,0	129,0	127,0	126,0	126,0	124,0	135,0
Argentine Plata, Up River	120,7	108,1	104,7	108,4	107,9	112,4	110,2	110,6	121,0	131,3	150,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	nc	120,2	117,0	117,4	117,7	114,8	111,4	106,5	106,2	107,8	111,0
2002/03	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
US SRW, Golfe Mexique	132,0	156,0	158,0	161,0	148,0	141,0	142,0	131,0	127,0	134,0	126,0
US HRW, Golfe Mexique	165,0	192,0	195,0	182,0	169,0	155,0	155,0	147,0	144,0	144,0	136,0
Argentine Plata, Up River	138,1	155,4	154,6	136,7	130,1	137,5	146,4	149,2	141,9	155,6	158,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	116,7	122,5	120,0	118,7	117,5	122,0	122,3	121,3	125,6	134,2	136,3
2003/04	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
US SRW, Golfe Mexique	146,0	143,0	144,0	163,0	163,0	158,0	159,0	162,0	164,0	154,0	144,0
US HRW, Golfe Mexique	156,0	151,0	152,0	167,0	170,0	171,0	166,0	172,0	171,0	167,0	158,0
Argentine Plata, Up River	163,9	160,0	165,4	167,8	160,0	160,3	149,9	152,6	159,7	156,8	143,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	142,5	153,1	164,3	188,1	198,4	200,3	195,0	189,7	185,8	177,4	166,0
2004/05	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
US SRW, Golfe Mexique	133,0	142,0	146,0	148,0	141,0	146,0	150,0	157,0	136,0	137,0	135,0
US HRW, Golfe Mexique	146,0	154,0	156,0	163,0	163,0	158,0	155,0	157,0	149,0	151,0	147,0
Argentine Plata, Up River	125,3	127,1	123,1	115,8	111,3	106,8	114,8	127,5	129,3	133,0	133,6
Ukraine meunier, Odessa	124,3	121,3	121,0	131,3	135,0	127,0	128,5	129,3	125,6	120,0	121,0
Ukraine fourrager, Odessa	nc	108,3	108,8	120,0	120,0	118,5	119,3	120,0	115,0	111,5	111,5
France FCW 1, Rouen	nc	140,8	141,4	147,0	147,0	143,8	144,4	146,0	136,0	136,5	137,3
2005/06	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
US SRW, Golfe Mexique	133,0	135,0	139,0	134,0	140,0	147,0	151,0	147,0	141,0	154,0	143,0
US HRW, Golfe Mexique	157,0	167,0	175,0	169,0	174,0	175,0	187,0	185,0	190,0	207,0	205,0
Argentine Plata, Up River	141,8	136,2	135,4	134,0	130,1	133,1	137,4	135,2	135,7	146,0	156,0
Ukraine meunier, Odessa	110,0	111,0	115,0	119,8	124,2	122,3	133,3	137,5	131,3	136,3	144,5
Ukraine fourrager, Odessa	97,0	97,0	98,0	106,1	110,0	110,2	115,9	116,7	115,0	120,6	128,5
France FCW 1, Rouen	135,6	135,8	134,2	133,2	132,7	135,8	136,7	137,1	141,7	154,7	150,2

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2006/07	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
US SRW, Golfe Mexique	151,0	169,0	201,0	197,0	196,0	180,0	178,0	172,0	178,0	185,0	210,0
US HRW, Golfe Mexique	203,0	208,0	220,0	218,0	215,0	207,0	210,0	209,0	210,0	203,0	233,0
Argentine Plata, Up River	161,3	168,8	191,0	185,5	186,4	180,3	174,8	188,0	210,5	218,5	240,4
Ukraine meunier, Odessa	150,0	174,5	175,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	132,0	156,4	161,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	166,5	182,5	202,9	205,7	199,1	199,1	200,1	207,0	218,5	216,2	234,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	157,8	174,0	nc	194,5	199,2	197,0	188,6	187,5	193,8	204,4	226,0
2007/08	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
US SRW, Golfe Mexique	272,2	339,1	342,1	325,4	360,4	358,9	419,8	430,1	337,4	267,2	269,0
US HRW, Golfe Mexique	276,0	346,5	354,3	336,5	383,6	384,1	459,7	472,2	390,2	353,6	364,9
Argentine Plata, Up River	169,9	nc	323,5	289,9	314,4	331,0	366,4	396,0	nc	nc	365,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	290,0	286,2
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	257,5	249,4
France FCW 1, Rouen	329,0	388,5	350,9	345,3	382,3	380,0	414,5	446,0	367,1	322,6	325,3
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	285,0	283,5
2008/09	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
US SRW, Golfe Mexique	260,0	233,0	193,0	188,0	186,0	204,0	188,0	192,0	191,0	212,0	208,0
US HRW, Golfe Mexique	343,0	310,0	253,0	244,0	236,0	257,0	241,0	238,0	247,0	269,0	261,0
Argentine Plata, Up River	307,0	280,0	228,0	184,0	176,0	211,0	215,0	216,0	211,0	210,0	227,0
Ukraine meunier, Odessa	254,0	237,0	185,0	155,0	150,0	174,0	173,0	163,0	178,0	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	203,0	178,0	155,0	117,0	113,0	122,0	135,0	128,0	133,0	153,0	158,0
France FCW 1, Rouen	293,6	254,2	202,4	179,7	173,6	197,2	188,1	181,0	186,0	204,1	201,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	265,0	248,0	200,0	156,0	168,0	192,0	184,0	169,0	178,0	189,0	196,0

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2009/10	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
US SRW, Golfe Mexique	165,0	164,0	182,0	212,0	212,6	203,8	196,0	195,0	194,4	190,9	186,0
US HRW, Golfe Mexique	212,0	199,0	208,8	226,8	221,0	211,0	207,0	204,0	200,8	194,6	180,3
Argentine Plata, Up River	223,0	207,5	213,4	216,8	240,2	234,0	218,0	211,0	226,0	242,7	203,1
Ukraine meunier, Odessa	162,0	158,0	163,0	171,0	181,0	177,0	171,0	156,0	162,0	163,0	158,3
Ukraine fourrager, Odessa	129,0	130,0	142,0	145,0	170,0	163,0	158,0	157,0	158,0	157,0	140,5
France FCW 1, Rouen	180,3	176,5	189,3	194,1	190,8	180,9	169,1	165,1	173,1	171,1	170,7
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	171,0	163,0	166,0	191,0	194,0	187,0	165,0	168,0	173,0	176,0	175,8
2010/11	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
US SRW, Golfe Mexique	273,0	301,8	285,8	289,0	317,4	325,0	341,0	307,0	316,0	313,0	291,0
US HRW, Golfe Mexique	270,0	309,3	294,2	295,0	326,4	343,3	364,0	336,0	320,0	360,0	339,0
Argentine Plata, Up River	286,0	299,0	296,0	296,6	301,5	324,0	351,0	349,0	349,0	350,0	344,0
Ukraine meunier, Odessa	260,0	275,6	275,0	nd	nd	326,3	348,8	324,0	305,0	285,0	283,0
Ukraine fourrager, Odessa	237,5	239,4	275,0	nd	nd	257,5	304,7	nd	nd	264,0	234,0
France FCW 1, Rouen	290,0	304,0	304,0	304,8	327,2	352,3	368,0	343,3	361,8	358,3	326,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1) (2)	255	313	304	303	339	338	358	324,0	338,0	336,0	263,0
2011/12	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
US SRW, Golfe Mexique	287,0	270,0	260,0	256,0	250,0	254,0	265,0	267,0	257,0	259,0	
US HRW, Golfe Mexique	336,0	325,0	302,0	294,0	290,0	291,0	296,0	300,0	276,0	280,0	
Argentine Plata, Up River	293,0	296,0	258,0	239,0	224,0	250,0	264,0	260,0	250,0	251,0	
Ukraine meunier, Odessa	272,0	nd	nd	nd	nd	nd	291,0	273,0	nd	nd	
Ukraine fourrager, Odessa	276,0	263,0	27,0	241	238	249,0	278,0	268,0	259,0	244,0	
France FCW 1, Rouen	295,1	284,8	264,1	257,9	247,8	266,4	284,1	288,7	287,6	288,0	
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	268,0	267,0	238,0	244,0	242,0	259,0	279,0	278,0	271,0	265,0	

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Parité Euro-dollar

1 € = ... \$

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
	0,9928	0,9778	0,9807	0,9814	1,0011	1,0184	1,0620	1,0776	1,0807	1,0818	1,1549	1,1668
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
	1,1368	1,1139	1,1234	1,1692	1,1691	1,2285	1,2625	1,2641	1,2262	1,1991	1,2000	1,2145
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
	1,2264	1,2176	1,2218	1,249	1,298	1,3408	1,3121	1,3014	1,3191	1,2935	1,2688	1,2164
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
	1,2030	1,2290	1,2256	1,2015	1,1792	1,1856	1,2106	1,1939	1,2024	1,2269	1,2766	1,265
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
	1,2685	1,2816	1,2728	1,2611	1,2881	1,3212	1,2999	1,3074	1,3242	1,3503	1,3518	1,3419
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
	1,3718	1,3624	1,3896	1,4227	1,468	1,4589	1,4722	1,4748	1,5514	1,5751	1,5551	1,4016
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
	1,5771	1,4976	1,437	1,3322	1,4765	1,3475	1,3236	1,2786	1,305	1,3197	1,3654	1,4203
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
	1,4088	1,4268	1,4559	1,4815	1,4914	1,4614	1,4288	1,3692	1,3569	1,3409	1,2565	1,2208
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
	1,2773	1,2894	1,3067	1,3898	1,3775	1,357	1,336	1,3649	1,3998	1,4354	1,4352	
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
	1,4265	1,4347	1,377	1,3706	1,3556	1,3174	1,2911	1,3224	1,3213	1,286	1,2807	

Source : BCE

Taux de fret maritime

En \$/t

Origine	Destination	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12
Union européenne (Rouen)	Egypte (Alex.)	16	30	30	22	29	60	36	32	26	44
	Algérie	17	29	26	20	28	57	33	27	23	44
Etats-Unis (Golfe)	Egypte (1)	17	37	48	32	47	86	44	42	38	41
	UE (ARAH)	13	28	34	21	32	71	39	35	28	25
	Mexique	13	23	27	15	28	52	26	25	18	19
Pacifique Nord-Ouest (Etats-Unis ou Canada)	Japon	10	32	35	25	41	76	45	40	56	31
Australie (Est)	Egypte (Alex.)	20	39	48	35	47	76	46	42	37	39
	Corée du Sud	14	26	29	21	38	68	34	29	28	21
	Irak	16	45	44	34	49	78	43	39	38	35
Canada (St Laurent)	Égypte (Alex.)				28	44	83	43	42	35	38
	UE (ARAH) (2)	11	26	31	20	31	67	37	33	27	24
Argentine (Up River)	Égypte (2)			50	37	52	85	51	38	44	44
	Brésil					30	47	26	24	19	19
	UE (ARAH)	18	36	43	33	46	79	46	34	34	33
	Afrique du Sud	23	36	44	32	45	90	42	39	38	36
Mer Noire	Égypte (Alex.)				16	22	43	25	22	19	18
	Espagne				17	26	52	30	26	20	19

Source : CIC

(1) Safaga jusqu'en 2004/05 - Alexandrie à partir de 2005/06.

(2) ARAH : Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Hambourg

(3) Méditerranée jusqu'en 2005/06 - Alexandrie à partir de 2006/07.

Orges : surfaces

En Mha	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (1)	13,8	14,1	14,2	14,1	14,1	14,9	14,3	12,8	12,3
Union européenne (2)	10,5	13,0	13,1	13,7	13,7	14,5	13,9	12,4	11,9
Danemark	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6
France	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,6	1,6
Allemagne	2,1	2,0	1,9	2,0	1,9	2,0	1,9	1,7	1,6
Espagne	3,1	3,2	3,1	3,2	3,2	3,5	3,0	2,9	2,7
Suède	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3
Royaume Uni	1,1	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	0,9	1,0
Hongrie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Pologne	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1	1,0
Roumanie	0,3	0,4	0,4	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4
CEI	18,3	17,6	16,3	18,3	15,5	16,6	17,9	14,6	14,3
Kazakhstan	1,8	1,7	1,6	1,8	1,7	1,7	2,0	1,6	1,6
Russie	10,5	10,0	9,1	10,0	8,4	9,4	9,5	7,2	7,7
Ukraine	4,6	4,7	4,4	5,2	4,2	4,1	5,0	4,3	3,7
AMERIQUE du Nord et centrale	6,7	6,0	5,5	4,8	5,7	5,4	4,4	3,7	3,5
Canada	4,4	4,1	3,9	3,3	4,0	3,5	2,9	2,4	2,4
États-Unis	1,9	1,6	1,3	1,2	1,4	1,5	1,3	1,0	0,9
AMÉRIQUE du Sud	0,9	0,9	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0	1,2	1,6
Argentine	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	0,8	1,1
Brésil	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Uruguay	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Source : CIC

Orges : surfaces

En Mha	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
ASIE	9,6	9,5	8,8	10,2	10,0	7,9	8,2	9,1	9,0
<i>Proche et Moyen-Orient</i>	7,4	7,3	6,5	7,8	7,7	5,6	6,2	7,3	7,0
Iran	1,5	1,4	1,3	1,7	1,7	1,3	1,4	1,6	1,6
Iraq	1,1	1,3	0,7	1,4	1,4	0,5	0,5	1,3	1,1
Syrie	1,3	1,0	0,9	1,0	1,0	0,4	0,8	1,0	1,0
Turquie	3,5	3,5	3,6	3,6	3,4	3,4	3,4	3,4	3,2
<i>Asie du Sud-Est</i>	2,1	2,1	2,2	2,3	2,3	2,2	2,0	1,8	2,0
Chine	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	0,9	0,6	0,6	0,7
Inde	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,6	0,8
Japon	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Corée du Sud	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,04	0,0
Pakistan	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
AFRIQUE	5,4	5,5	5,0	5,4	5,3	4,6	5,3	4,9	5,0
<i>Afrique du Nord</i>	4,0	4,0	3,6	3,9	3,8	3,2	4,2	3,8	3,8
Algérie	0,8	0,9	0,8	0,8	1,0	0,4	1,2	1,2	1,0
Maroc	2,3	2,3	2,2	2,2	2,0	2,2	2,2	1,9	2,0
Tunisie	0,6	0,6	0,4	0,6	0,5	0,4	0,5	0,5	0,6
Libye	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>Afrique sub-saharienne</i>	1,4	1,5	1,5	1,5	1,4	1,3	1,1	1,1	1,2
OCÉANIE	4,5	4,7	4,5	4,2	4,5	5,1	4,5	3,8	4,1
Australie	4,5	4,6	4,4	4,2	4,4	5,0	4,4	3,7	4,0
Monde	59,8	58,3	55,2	57,9	56,1	55,4	55,6	50,1	49,8

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orge : production

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (1)	55,3	65,8	56,6	57,7	59,4	66,6	63,4	54,5	53,2
Union européenne (2)	46,4	61,6	53,1	56,1	58,0	65,1	62,0	53,1	51,8
Danemark	3,8	3,6	3,8	3,3	3,1	3,4	3,4	2,9	3,3
France	9,8	11,0	10,4	10,4	9,5	12,2	12,9	10,2	8,9
Allemagne	10,6	13,0	11,6	12,0	10,4	12,0	12,3	10,4	8,9
Espagne	8,7	10,6	4,5	8,3	11,9	11,3	7,3	8,0	8,3
Suède	1,5	1,7	1,6	1,1	1,4	1,7	1,7	1,2	1,4
Royaume-Uni	6,4	5,8	5,5	5,2	5,1	6,1	6,7	5,3	5,5
Hongrie	0,8	1,4	1,2	1,1	1,0	1,5	1,1	1,0	1,0
Pologne	2,8	3,6	3,6	3,2	4,0	3,6	4,0	3,5	3,3
Roumanie	0,5	1,5	1,2	0,7	0,5	1,2	1,2	1,3	1,4
CEI	29,6	33,2	29,4	34,3	27,1	41,3	35,9	21,7	31,8
Kazakhstan	2,1	1,5	1,5	1,9	2,5	1,9	2,6	1,3	2,6
Russie	18,0	17,2	15,8	18,0	15,6	23,1	17,9	8,4	16,9
Ukraine	6,8	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,9	8,5	9,1
AMÉRIQUE du Nord et centrale	19,5	20,2	17,9	14,4	16,4	17,9	15,0	12,3	11,7
Canada	12,3	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6	7,8
Etats-Unis	6,1	6,1	4,6	3,9	4,6	5,2	4,9	3,9	3,4
AMÉRIQUE du Sud	2,0	2,0	2,0	2,3	2,7	2,8	2,4	3,9	5,1
Argentine	1,0	0,9	0,8	1,3	1,5	1,7	1,4	3,0	4,1
Brésil	0,3	0,4	0,4	0,2	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3
Uruguay	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,2	0,4

Source : CIC

Orge : production

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
ASIE	17,2	18,3	18,2	18,5	16,9	13,8	15,6	15,4	17,2
<i>Proche et Moyen-Orient</i>	12,0	12,6	12,6	12,5	10,9	8,3	10,5	11,1	12,0
Iran	2,9	2,9	2,9	2,9	3,0	2,0	2,6	3,2	2,9
Iraq	0,9	1,3	1,3	1,2	1,1	0,4	0,5	1,2	1,0
Syrie	1,1	0,9	0,7	0,7	0,7	0,2	0,9	0,8	1,0
Turquie	6,9	7,4	7,6	7,5	6,0	5,6	6,5	5,9	7,0
<i>Asie du Sud-Est</i>	5,2	5,8	5,6	6,0	6,1	5,5	5,1	4,2	5,2
Chine	2,7	3,2	3,4	3,6	3,6	3,3	2,3	2,0	2,5
Inde	1,4	1,5	1,1	1,2	1,3	1,2	1,7	1,4	1,7
Japon	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Corée du Sud	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,1	0,1
Pakistan	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
AFRIQUE	6,7	6,4	4,4	6,1	4,6	4,0	9,2	6,2	6,4
<i>Afrique du Nord</i>	5,0	4,9	2,8	4,4	3,0	2,2	7,3	4,6	4,4
Algerie	1,2	1,2	1,0	1,2	1,4	0,4	2,4	1,5	1,4
Maroc	2,6	2,8	1,1	2,5	0,8	1,3	3,8	2,6	2,3
Tunisie	0,9	0,6	0,5	0,4	0,5	0,4	0,9	0,3	0,5
Egypte	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2
Libye	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<i>Afrique sub-saharienne</i>	1,7	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,9	1,7	2,0
OCÉANIE	10,8	8,1	10,0	4,7	6,3	8,4	8,3	8,5	9,0
Australie	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	8,1	8,6
Monde	142,3	154,1	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,6	134,5

Source : CIC

Orge : bilan mondial (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stocks initiaux	28,7	26,0	34,2	31,3	25,3	23,0	35,5	40,4	28,6
Production	142,3	154,1	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,6	134,5
Consommation	145,1	145,9	141,2	143,9	135,7	142,3	144,9	134,3	135,8
dont animale	99,4	101,7	95,5	99,3	92,0	97,0	99,0	89,7	90,4
humaine	5,8	7,5	7,7	7,2	6,6	6,9	7,0	6,5	6,8
utilisations industrielles	24,6	25,6	26,0	27,0	27,1	27,5	28,4	28,0	28,8
autres	15,3	11,0	12,0	10,3	10,0	11,0	10,5	10,1	9,8
Echanges	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,9	19,0
Stocks finaux	26,0	34,2	31,3	25,3	23,0	35,5	40,4	28,6	27,4
Ratio "stocks finaux / consommation"	18%	23%	22%	18%	17%	25%	28%	21%	20%

Source : CIC

Orge : bilan principaux exportateurs (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stocks initiaux	13,3	14,0	19,2	18,0	12,1	13,9	26,0	29,3	19,4
Production	76,2	89,5	80,5	75,1	80,9	129,4	118,1	93,9	104,3
Consommation	61,2	70,8	66,4	69,7	67,1	94,5	94,6	84,4	84,5
dont animale	46,2	53,8	49,9	52,2	50,2	70,1	71,0	61,5	61,1
humaine	0,2	0,8	0,7	0,6	0,5	1,3	1,2	1,0	1,1
utilisations industrielles	11,1	11,9	11,7	12,8	12,7	14,8	15,0	15,0	14,9
autres	3,7	4,3	4,2	4,0	3,7	8,3	7,5	6,9	7,4
Echanges	16,2	14,5	16,6	12,5	17,1	24,7	21,5	21,0	23,6
Stocks finaux	13,2	19,2	17,6	12,1	10,5	26,0	29,3	19,4	17,5
Ratio "stocks finaux / consommation"	22%	27%	26%	17%	16%	28%	31%	23%	21%

Source : CIC

Orge : bilan Union européenne (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	9,3	7,2	10,8	9,3	6,1	5,8	14,0	18,4	11,4
Production	46,4	61,6	53,1	56,1	58,0	65,1	62,0	53,1	51,8
Importations	0,4	0,5	0,4	0,4	0,3	0,5	0,3	0,2	0,7
Consommation	43,9	52,1	49,1	53,6	52,4	51,4	54,2	52,7	48,4
dont animale	33,7	39,8	37,0	40,8	40,0	39,2	41,9	40,5	36,5
humaine	0,1	0,6	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
utilisations industrielles	7,1	8,2	8,0	9,1	9,0	8,7	8,9	9,0	8,9
autres	3,0	3,5	3,5	3,3	3,0	3,0	3,0	2,8	2,6
Exportations	6,0	6,3	6,2	6,1	6,3	5,9	3,7	7,7	6,2
Stock final	6,3	10,8	8,9	6,1	5,8	14,0	18,4	11,4	9,4

Source : CIC

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orge : bilan Canada (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	1,4	2,1	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6	1,4
Production	12,3	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6	7,8
Importations	T	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Consommation	9,3	10,1	9,7	9,5	7,2	8,2	7,7	6,9	6,7
dont animale	8,6	9,3	9,2	8,9	6,6	7,7	7,2	6,4	6,3
humaine	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
utilisations industrielles	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2
autres	0,3	0,5	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2
Exportations	2,4	1,9	3,0	2,0	3,9	2,4	2,1	2,0	1,8
Stock final	2,1	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6	1,4	0,8

Source : CIC

Orge : Bilan Australie (en Mt)

oct. (n) / sept. (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	1,0	1,9	2,0	2,9	2,9	1,6	1,6	1,6	1,5
Production	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	8,1	8,6
Importations	T	-	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	2,7	2,7	2,8	1,7	3,1	4,2	3,2	2,8	2,8
<i>dont animale</i>	2,3	2,3	2,4	1,3	2,8	3,7	2,8	2,2	2,2
<i>humaine</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>utilisations industrielles</i>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3
<i>autres</i>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4
Exportations	6,9	4,9	5,9	2,6	4,1	3,9	4,6	5,4	5,5
Stock final	1,9	2,0	2,9	2,9	1,6	1,6	1,6	1,5	1,8

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.
Source : CIC

Orge : bilan Ukraine (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	0,6	1,9	2,1	1,2	1,3	1,2	1,1	0,8	1,8
Production	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,9	8,5	9,1	11,0
Importations	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	0,1	0,1	0,1
Consommation	5,6	4,9	7,2	5,0	6,3	5,9	6,0	5,9	6,5
<i>dont animale</i>	4,0	3,2	5,1	3,3	4,4	4,2	4,4	4,3	4,8
<i>humaine</i>	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3
<i>utilisations industrielles</i>	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
<i>autres</i>	1,0	1,1	1,5	1,1	1,3	1,0	1,0	1,0	1,1
Exportations	4,3	4,0	5,1	1,0	6,4	6,2	2,8	2,3	3,8
Stock final	1,9	2,1	1,2	1,3	1,2	1,1	0,8	1,8	2,5

Source : CIC

T = moins de 50 000 t

Orge : bilan Arabie Saoudite (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	1,6	1,7	2,0	2,5	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3
Production	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Importations	6,9	5,9	7,1	6,8	7,3	7,1	7,4	5,5	7,6
Consommation	6,9	5,6	6,7	6,8	7,4	7,3	7,4	6,4	7,2
dont animale	6,7	5,4	6,6	6,7	7,3	7,2	7,3	6,3	7,1
humaine	-	T	T	0,1	T	T	T	T	T
utilisations industrielles	-	T	T	T	T	T	T	T	T
autres	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	1,7	2,0	2,5	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3	1,7

Source : CIC

Orge : bilan Chine (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	0,7	0,1	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,1	0,2
Production	2,7	3,2	3,4	3,6	3,6	3,3	2,3	2,0	2,5
Importations	1,2	2,1	2,3	1,4	1,1	1,3	2,1	2,0	2,1
Consommation	4,5	5,3	5,5	4,7	4,3	4,2	4,3	3,6	4,2
dont animale	0,9	1,4	1,4	0,9	0,7	0,3	0,2	0,2	0,1
humaine	0,1	0,1	0,1 T	T	T	T	T	T	
utilisations industrielles	3,6	3,8	4,0	3,7	3,6	3,8	4,0	3,4	4,0
autres	T	0,1	0,1	0,1	T	0,1	0,1	0,1	0,1
Exportations	T	T	T	0,2	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3
Stock final	0,1	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,1	0,2	0,3

T = moins de 50 000 t

Source : CIC

Orge - principaux importateurs ⁽¹⁾

En mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Arabie Saoudite	6,9	6,9	5,9	7,1	6,8	7,3	7,1	7,4	5,5	7,6
Chine	1,9	1,2	2,1	2,2	1,4	1,1	1,3	2,1	2,0	2,1
Japon	1,3	1,3	1,6	1,4	1,4	1,4	1,2	1,4	1,4	1,3
Afrique du nord	1,3	0,3	1,4	1,4	1,5	1,0	1,4	0,9	1,2	1,8
<i>dont Maroc</i>	0,3	0,1	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2	0,4
Jordanie	0,4	0,4	0,7	0,7	0,7	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6
Iran	0,03	0,2	0,9	1,2	0,4	0,3	1,9	0,9	0,4	1,0
Total monde	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,9	19,0

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

Source : CIC

Orge - principaux exportateurs ⁽¹⁾

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Australie	2,8	4,7	5,9	4,7	2,4	3,4	3,3	3,5	4,0	4,8
Russie	3,1	3,1	1,1	1,7	1,6	1,0	3,4	2,8	0,3	3,2
Union européenne (2)	4,8	2,7	2,9	3,1	3,4	3,8	3,5	1,1	4,7	3,2
Ukraine	2,9	1,5	4,3	4,0	5,1	1,0	6,3	6,2	2,8	2,3
Canada	0,4	1,7	1,1	2,2	1,2	3,0	1,4	1,3	1,4	1,1
Etats-Unis	0,6	0,4	0,5	0,6	0,4	0,9	0,3	0,1	0,2	0,2
Turquie	0,5	T	T	0,5	0,4	0,0	0,0	0,8	0,0	0,1
Total monde	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,9	19,0
<i>dont fourragère</i>	12,9	12,9	12,9	12,9	12,9	12,9	15,9	13,1	10,9	14,5
<i>brassicole</i>	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	3,6	3,9	4,0	4,5

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

(2) Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

T = moins de 50 000 t

Source : CIC

Malt : échanges mondiaux*Importateurs*

En 1 000 t, équivalent grains	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (1)	531	619	323	319	186	178	188	177	204	150
CEI	890	885	817	514	404	338	172	120	151	135
Russie	800	764	683	368	201	197	102	61	90	75
AMÉRIQUE du Nord et centrale	597	618	745	834	938	1 222	1 171	1 094	1 138	1 055
Mexique	171	219	210	253	278	396	453	394	362	325
USA	230	218	229	241	353	444	425	411	425	450
AMÉRIQUE du Sud	1 209	1 319	1 433	1 452	1 677	1 808	1 486	1 632	1 525	1 570
Brésil	863	754	840	858	943	1 107	982	1 170	1 125	1 150
ASIE	1 675	1 833	1 837	1 721	1 813	1 959	1 893	1 949	2 169	2 070
Proche et Moyen-Orient	20	31	31	28	25	30	38	28	47	35
Asie du Sud-Est	1 654	1 802	1 805	1 692	1 788	1 929	1 855	1 922	2 122	2 035
Japon	691	671	677	633	655	665	692	682	660	625
Corée du Sud	134	149	204	157	173	191	215	177	225	225
Philippines	222	237	190	149	142	162	152	164	180	160
Thaïlande	219	269	286	254	310	337	256	235	275	285
AFRIQUE	501	533	594	722	737	680	903	880	987	975
Cameroun	95	86	93	113	101	69	85	85	91	90
Afrique du Sud	65	92	82	107	89	73	90	89	130	100
OCÉANIE	26	22	27	29	27	31	35	30	30	40
Total monde	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 858	5 884	6 211	6 015

(1) États baltes inclus.

Source : CIC

Malt : échanges mondiaux

Exportateurs

En 1 000 t, équivalent grains	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Union européenne (2)	2 976	3 227	3 439	3 116	2 735	2 494	2 407	2 552	2 977	2 700
États-Unis	94	144	218	332	369	590	607	495	484	375
Canada	617	627	688	715	793	919	868	769	752	775
Australie	638	658	656	627	800	749	681	703	697	750
Argentine	337	275	292	257	341	594	429	513	627	550
Autres	213	162	128	150	178	123	94	57	38	40
Total monde	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 858	5 884	6 211	6 015

(2) Union européenne comptabilisée à 15 à partir de 1994/95, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Orge : prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Orge Mer Noire	88,0	91,6	86,3	85,3	95,8	98,0	98,0	94,0	87,8	82,0	82,0	80,0
Orge France, Rouen	103,5	106,6	104,5	100,8	105,8	105,3	103,5	102,0	95,6	95,3	92,2	94,3
Orge All., Hambourg	nc	103,8	105,5	103,5	104,4	105,7	103,8	103,0	98,2	98,3	95,8	95,5
Orge USA, PNW	111,3	112,0	113,0	113,5	112,0	111,3	109,0	109,8	111,0	110,8	112,2	111,5
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Orge Mer Noire	74,8	74,8	79,3	90,0	99,6	101,0	102,8	102,5	98,5	nc	97,5	98,7
Orge France, Rouen	96,8	98,6	107,5	111,0	111,8	110,3	105,0	104,2	103,3	103,5	107,4	108,5
Orge All., Hambourg	99,0	98,6	108,3	111,3	108,2	105,3	102,4	106,3	104,5	102,1	108,0	109,7
Orge USA, PNW	113,3	119,2	133,3	134,3	136,2	131,8	131,0	130,0	129,3	131,8	130,6	124,8
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Orge Mer Noire	100,3	125,7	129,3	121,2	130,9	139,7	140,6	144,0	142,1	137,0	131,6	128,0
Orge France, Rouen	121,8	132,8	144,0	150,2	168,3	177,1	180,7	175,8	156,5	151,8	148,0	131,6
Orge All., Hambourg	121,7	130,8	141,3	148,8	163,4	176,7	182,4	179,5	160,7	153,2	149,3	138,3
Orge USA, PNW	128,0	138,0	137,0	130,0	134,5	133,3	130,4	131,5	133,3	132,0	133,8	133,8
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Orge Mer Noire	83,0	94,4	97,5	107,0	120,6	125,0	125,0	130,0	130,3	125,7	117,5	110,0
Orge France, Rouen	122,7	126,6	131,5	126,8	125,4	129,7	126,7	138,5	152,5	131,7	115,2	124,5
Orge All., Hambourg	127,6	127,9	130,6	126,2	125,4	130,1	126,6	136,5	152,0	nc	nc	nc
Orge USA, PNW	124,8	111,5	108,3	102,6	111,5	115,2	113,3	119,0	125,0	118,4	118,3	118,7
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Orge Mer Noire	125,0	127,5	123,5	122,5	126,3	127,5	127,5	128,0	129,9	123,6	119,4	118,0
Orge France, Rouen	133,4	136,5	130,4	135,1	133,4	131,5	133,6	133,2	133,3	128,2	129,8	134,9
Orge All., Hambourg	131,4	136,5	130,1	134,1	132,2	131,5	134,9	134,0	135,6	131,4	132,2	133,1
Orge USA, PNW	125,0	nc	nc	118,8	112,3	110,0	110,0	121,0	130,0	128,5	nc	135,0

Source : CIC

Orge : prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Orge Mer Noire	119,0	120,0	139,4	158,8	183,8	199,0	200,0	200,0	191,0	186,3	200,0	225,0
Orge France, Rouen	132,8	142,8	159,6	179,3	195,5	200,0	197,8	193,5	190,0	196,3	201,3	226,2
Orge All., Hambourg	137,3	142,5	155,4	176,0	192,5	200,8	198,3	197,8	191,8	196,3	201,0	223,0
Orge USA, PNW	138,5	141,2	157,0	203,8	204,0	215,0	210,5	210,0	212,0	198,8	193,8	211,8
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Orge Mer Noire	248,8	269,4	301,8	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	297,5	281,3
Orge France, Rouen	259,3	295,0	365,0	353,3	334,0	349,8	340,5	313,0	333,3	307,3	290,3	282,8
Orge All., Hambourg	259,3	293,8	360,3	359,0	338,2	350,0	345,3	318,8	339,0	312,0	296,8	291,3
Orge USA, PNW	227,0	267,0	359,3	360,0	324,0	316,3	315,0	288,0	311,3	298,8	285,0	296,3
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Orge Mer Noire	242,0	244,0	229,0	188,0	135,0	128,0	137,0	152,0	133,0	143,0	153,0	160,0
Orge France, Rouen	263,0	252,0	221,0	117,0	176,0	151,0	158,0	173,0	147,0	147,0	164,0	163,0
Orge All., Hambourg	278,3	253,4	221,3	179,9	148,5	146,0	156,8	154,0	148,5	149,0	165,6	166,8
Orge USA, PNW	288,8	275,0	260,0	227,0	175,0	168,3	210,0	210,0	200,0	200,0	200,0	200,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Orge Mer Noire	133,0	135,0	130,0	137,0	146,0	148,0	143,0	140,0	138,0	143,0	143,8	127,4
Orge France, Rouen	149,0	148,0	148,0	153,4	158,2	153,0	149,0	140,0	137,5	142,8	136,3	130,8
Orge All., Hambourg	155,4	152,8	152,5	157,6	161,0	156,6	152,8	145,8	142,5	146,0	140,3	136,3
Orge USA, PNW	200,0	195,0	177,5	172,0	183,3	200,0	215,0	215,0	212,5	204,0	198,5	195,3
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Orge Mer Noire	151,0	205,0	261,2	258,8	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	264,0
Orge France, Rouen	173,4	261,0	255,0	265,4	259,3	275,6	298,0	293,5	274,0	275,0	280,0	288,0
Orge All., Hambourg	177,8	265,3	257,3	268,2	264,5	276,6	298,8	295,3	280,3	284,0	288,3	290,0
Orge USA, PNW	200,0	262,5	270,0	273,0	285,0	280,0	286,7	293,3	295,0	326,0	335,0	334,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Orge Mer Noire	265,8	287,5	279,0	258,8	262,5	257,5	263,8	275,0	268,0	263,8	260,0	
Orge France, Rouen	270,2	285,5	275,6	269,0	257,8	242,8	262,5	276,8	277,6	280,3	275,8	
Orge All., Hambourg	275,2	289,8	279,0	273,3	263,5	247,0	263,8	278,3	284,4	298,0	292,3	
Orge USA, PNW	330,0	325,0	328,8	312,5	306,7	300,0	292,0	295,0	302,0	305,0	316,7	

Source : CIC

Maïs : surfaces

En Mha	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (1)	11,3	11,2	11,3	11,9	11,0	11,2	9,9	10,8	10,3	9,9	10,8
Union européenne (2)	4,5	4,5	4,4	6,5	6,1	9,4	8,1	8,9	8,4	8,0	8,9
Autriche	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
France	1,9	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,5	1,8	8,4	8,0	8,9
Allemagne	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,2	0,2	0,2
Grèce	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	1,7	1,6	1,6
Italie	1,1	1,1	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,0	0,5	0,5	0,5
Espagne	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,9	0,9	1,0
Bulgarie	1,3	1,2	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1	1,2
Hongrie	1,3	1,2	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1	1,2
Roumanie	2,9	2,8	2,7	3,1	2,6	3,2	2,3	2,4	2,3	2,2	2,6
Slovaquie	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2
Serbie	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3
CEI	2,8	2,7	3,7	4,5	3,5	3,5	4,2	4,9	4,3	5,0	6,0
Russie	0,7	0,5	0,7	0,9	0,9	0,9	1,3	1,7	1,4	1,4	1,6
Ukraine	1,1	1,2	2,0	2,5	1,7	1,7	2,0	2,3	2,1	2,6	3,5
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	39,0	38,7	40,2	40,8	40,1	39,1	46,7	42,6	41,9	43,5	43,5
Canada	1,3	1,3	1,2	1,1	1,1	1,1	1,4	1,2	1,1	1,2	1,2
Mexique	7,8	7,0	7,7	7,8	6,6	7,3	8,1	7,3	6,3	7,0	6,0
États-Unis	27,8	28,1	29,2	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	33,0	34,0
AMÉRIQUE du Sud	17,1	17,3	17,3	18,2	19,2	19,7	21,9	19,8	18,8	20,5	22,3
Argentine	2,4	2,3	2,3	3,4	3,2	2,8	4,2	2,5	2,9	3,7	4,0
Brésil	11,8	12,4	12,4	12,2	13,0	14,1	14,6	14,1	13,0	13,8	15,3
Colombie	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5
Paraguay	0,4	0,4	0,4	0,5	0,4	0,5	0,7	0,8	0,6	0,7	0,6
Pérou	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6
Venezuela	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4

Source : CIC

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Mais : surfaces

En mha	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
ASIE	42,3	42,1	43,1	44,2	45,8	46,9	48,6	50,5	51,9	53,3	54,3
<i>Proche et Moyen-Orient</i>	<i>0,9</i>	<i>1,0</i>	<i>1,1</i>	<i>0,9</i>	<i>1,1</i>	<i>0,9</i>	<i>1,0</i>	<i>1,0</i>	<i>1,0</i>	<i>1,0</i>	<i>0,9</i>
Turquie	0,5	0,6	0,6	0,7	0,8	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
<i>Asie du Sud-Est</i>	<i>41,4</i>	<i>41,1</i>	<i>42,1</i>	<i>43,3</i>	<i>44,7</i>	<i>45,9</i>	<i>47,6</i>	<i>49,4</i>	<i>50,9</i>	<i>52,3</i>	<i>53,4</i>
Inde	6,9	6,3	7,4	7,0	7,6	7,8	8,1	8,2	8,3	8,6	8,6
Indonesie	3,0	3,1	3,2	3,3	3,3	3,3	3,6	3,2	3,1	2,9	3,1
Philippines	2,5	2,4	2,4	2,4	2,4	2,6	2,7	2,7	2,7	2,6	2,6
Chine	24,3	24,6	24,1	25,4	26,4	27,0	28,1	29,9	31,2	32,5	33,4
Thaïlande	1,2	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0
Vietnam	0,7	0,8	0,9	1,0	1,0	1,2	1,2	1,1	1,2	1,1	1,1
AFRIQUE	25,3	25,0	26,8	25,2	23,3	26,7	26,9	29,1	29,9	31,2	31,2
Afrique du Sud	3,0	3,2	3,0	3,2	2,0	2,6	2,8	2,4	2,7	2,9	2,7
Congo (Rep. Dem.)	1,4	1,4	1,4	1,3	1,2	1,4	1,2	1,4	1,4	1,4	1,4
Egypte	0,8	0,7	0,8	0,9	0,7	0,6	0,9	0,9	0,8	0,9	0,7
Ethiopie	2,0	1,8	1,5	1,8	1,8	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,2
Kenya	1,7	1,6	1,7	1,6	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,8	1,8
Malawi	1,5	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8
Nigeria	3,9	3,5	3,7	3,7	3,8	4,7	4,0	4,7	4,9	5,0	5,2
Tanzanie	1,5	1,6	2,7	1,8	1,5	2,2	2,5	3,1	3,1	3,1	3,1
Zimbabwe	1,3	1,4	1,4	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,1	1,4	1,6
OCÉANIE	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total Monde	137,9	137,0	142,4	145,0	142,9	147,1	158,3	157,7	157,2	163,4	168,3

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Maïs : production

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
EUROPE (1)	68,2	55,2	80,0	73,0	65,0	56,9	73,7	67,9	65,9	74,6
Union européenne (2)	40,5	32,4	53,7	50,3	55,2	48,6	63,4	57,8	55,8	65,1
Autriche	1,9	1,7	1,9	2,0	1,8	1,7	2,1	1,9	1,9	2,5
France	16,3	12,0	16,4	13,5	12,9	14,5	16,0	15,3	13,8	15,8
Allemagne	3,7	3,4	4,1	4,1	3,2	3,8	5,1	4,5	4,1	4,7
Grèce	1,9	2,1	2,2	2,3	2,2	1,9	2,5	2,4	1,1	1,4
Italie	10,6	8,2	10,8	10,5	9,0	9,8	9,7	7,9	8,2	9,8
Espagne	3,9	3,7	4,2	3,3	3,5	3,6	3,7	3,5	3,2	3,7
Bulgarie	1,0	1,0	1,6	1,6	1,5	0,3	1,4	1,3	2,0	1,9
Hongrie	6,1	4,6	8,3	9,1	8,2	4,0	8,9	7,5	7,0	8,1
Roumanie	8,4	7,0	14,5	10,3	8,5	3,9	7,8	8,0	9,1	10,4
Slovaquie	0,8	0,6	0,9	1,1	0,9	0,6	1,3	1,0	1,0	1,4
Serbie	5,6	3,8	6,6	6,6	6,4	5,0	6,1	6,4	6,8	6,3
CEI	8,6	12,0	14,9	13,5	12,8	13,3	21,2	17,1	18,5	33,3
Russie	1,5	2,1	3,5	3,2	3,5	3,8	6,7	4,0	3,1	6,7
Ukraine	4,2	6,9	8,0	7,2	6,4	7,4	11,4	10,5	11,9	22,8
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	259,4	291,3	334,1	314,3	301,9	370,8	345,8	366,3	352,6	347,5
Canada	9,0	9,6	8,8	9,4	9,0	11,6	10,6	9,6	11,7	10,7
Mexique	19,3	21,8	22,0	19,3	21,9	24,0	24,2	20,4	21,0	19,0
États-Unis	227,8	256,3	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	332,6	316,2	313,9

Source : CIC

Mais : production

En Mha	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
AMÉRIQUE du Sud	67,8	64,6	63,3	65,8	81,8	90,2	76,1	88,4	90,2	96,3
Argentine	15,0	15,0	20,5	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	23,0	20,3
Brésil	46,0	42,0	35,0	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	57,4	65,9
Colombie	1,1	1,3	1,3	1,2	1,2	1,7	1,6	1,7	1,5	1,7
Paraguay	1,1	1,1	1,2	1,1	1,1	1,9	1,6	1,6	2,1	1,7
Pérou	1,4	1,4	1,6	1,8	1,4	1,4	1,6	1,7	1,5	1,8
Venezuela	1,1	1,2	1,3	1,6	2,0	1,8	1,8	1,4	1,7	1,4
ASIE	160,3	160,4	175,5	186,4	200,5	210,1	226,4	219,7	238,5	254,4
<i>Proche et Moyen-Orient</i>	<i>4,5</i>	<i>4,7</i>	<i>4,1</i>	<i>5,0</i>	<i>4,6</i>	<i>5,3</i>	<i>6,4</i>	<i>6,2</i>	<i>6,1</i>	<i>6,0</i>
Turquie	2,7	2,5	3,0	3,7	2,8	2,9	4,2	3,8	3,6	3,6
<i>Asie du Sud-Est</i>	<i>155,8</i>	<i>155,7</i>	<i>171,5</i>	<i>181,4</i>	<i>196,0</i>	<i>204,8</i>	<i>220,1</i>	<i>213,5</i>	<i>232,4</i>	<i>248,4</i>
Inde	11,1	15,0	14,2	14,7	15,1	19,0	19,7	16,7	21,7	21,3
Indonesie	6,1	6,3	6,5	6,5	6,7	8,5	8,7	6,9	6,8	8,7
Philippines	4,4	4,8	5,1	5,3	6,2	7,3	6,8	6,3	7,3	7,1
Chine	121,3	115,8	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	164,0	177,2	191,8
Thaïlande	4,2	4,2	4,2	4,1	3,8	3,9	4,5	4,1	4,2	4,3
Vietnam	2,3	2,8	3,4	3,8	4,3	4,6	4,4	5,3	4,6	5,0
AFRIQUE	41,2	44,5	45,1	44,4	47,0	55,1	55,8	60,0	62,3	59,5
Egypte	6,0	6,5	6,7	7,7	6,9	6,9	7,4	6,6	6,5	5,5
Ethiopie	2,1	2,6	2,8	2,8	3,5	5,6	4,0	4,4	4,9	4,9
Kenya	2,3	2,7	2,1	2,7	2,8	2,9	2,3	2,2	3,6	2,7
Nigeria	5,2	5,5	6,5	7,0	7,8	6,7	8,0	8,8	8,8	9,1
Afrique du Sud	9,5	9,7	11,7	6,9	7,3	12,7	12,1	13,4	10,9	11,4
Zimbabwe	0,8	0,9	0,6	0,9	0,7	1,0	0,5	0,7	1,0	1,4
OCÉANIE	0,5	0,6	0,5	0,5	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6
Total Monde	605,9	628,4	713,4	697,8	709,5	797,0	799,6	819,9	828,6	866,1

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Maïs : bilan mondial

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stocks initiaux	126,6	108,4	135,9	132,0	115,5	134,1	149,9	148,5	132,9
Production	628,4	713,4	697,8	709,5	797,0	799,6	819,9	828,6	866,1
Consommation	646,5	685,9	701,7	726,1	778,4	783,8	821,3	844,1	869,7
dont humaine	78,0	78,5	80,1	83,1	86,0	89,6	93,0	95,6	98,0
animale	442,9	469,6	470,0	468,3	488,5	471,6	472,0	475,0	489,3
utilisations industrielles	97,6	107,5	121,8	142,6	173,9	192,7	224,4	241,6	247,8
autres	27,9	30,3	29,8	32,0	30,1	30,0	31,9	31,9	34,7
Echanges	80,4	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	86,4	93,2	94,2
Stocks finaux	108,4	135,9	132,0	115,5	134,1	149,9	148,5	132,9	129,3
Ratio "stocks finaux / consommation"	17%	20%	19%	16%	17%	19%	18%	16%	15%

Source : CIC

Maïs : bilan États-Unis

en Mha / Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Surface plantée	31,9	31,8	32,8	33,1	31,7	37,8	34,8	35,0	35,7	37,2
Surface récoltée	28,1	28,7	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	32,9	34,0
Ratio surface récoltée / plantée	88%	90%	91%	92%	90%	93%	91%	92%	92%	91%
Rendement (qx / ha)	81,2	89,3	100,6	92,9	93,6	94,6	96,6	103,4	96,0	92,3
Stock initial	40,5	27,6	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4	28,7
Production	227,8	256,3	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	332,5	316,2	313,9
>>> Disponibilités (1)	268,7	284,2	324,5	336,2	317,8	364,8	348,7	375,3	360,2	343,1
Utilisations animales	141,3	147,2	156,4	156,3	142,0	150,2	131,6	130,6	121,7	115,6
Utilisations humaines et industrielles	59,4	64,4	68,2	75,7	88,6	111,4	127,6	151,4	163,3	162,7
<i>dont éthanol carburant</i>	25,3	29,7	33,6	40,7	53,8	77,4	94,2	116,6	127,5	127,0
Total consommation intérieure	200,7	211,6	224,6	232,1	230,7	261,6	259,3	281,6	285,0	278,3
Exportations	40,3	48,3	46,2	54,2	54,0	61,9	47,0	50,3	46,6	43,2
Utilisations	241,1	259,9	270,8	286,3	284,6	323,5	306,2	331,9	331,6	321,4
>>> Stock final	27,6	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4	28,7	21,6
<i>Ratio exportations / production</i>	18%	19%	15%	19%	20%	19%	15%	15%	15%	14%
<i>Ratio stock final / consommation intérieure</i>	14%	11%	24%	22%	14%	16%	16%	15%	10%	8%

Source : CIC

Bilan établi sur septembre (n) / août (n+1)

(1) Y compris un volume importé négligeable

Maïs - Bilan Chine

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	72,5	60,5	46,3	41,3	42,2	44,4	43,1	51,7	50,3	53,8
Production	121,3	115,8	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	164,0	177,2	191,8
Importations	T	0,1	-	0,1	0,1	0,1	0,1	1,3	1,0	5,0
Consommation	118,1	122,5	127,8	134,8	144,3	153,1	157,2	166,5	174,7	192,9
dont humaine	6,2	5,9	5,8	5,8	5,6	6,0	6,2	6,5	6,8	7,0
animale	95,0	96,0	97,0	98,0	101,0	103,0	106,0	110,5	115,0	126,4
utilisations industrielles	9,0	13,0	18,0	24,0	30,0	37,0	37,5	42,0	45,0	50,0
dont éthanol	2,0	2,9	6,4	9,4	10,8	11,0	11,1	11,5	11,5	11,5
autres utilisations	7,9	7,6	7,0	7,0	7,7	7,1	7,5	7,5	7,9	9,5
Exportations	15,2	7,6	7,6	3,7	5,3	0,5	0,2	0,1	0,1	0,2
Stock final	60,5	46,3	41,3	42,2	44,4	43,1	51,7	50,3	53,8	57,4
Ratio "stock final / consommation"	51,2%	37,8%	32,3%	31,3%	30,7%	28,2%	32,9%	30,2%	30,8%	29,8%

Source : CIC

Bilan établi sur octobre (n) / septembre (n+1)

Maïs - bilan Argentine ⁽¹⁾

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
campagne locale	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12	12/13
Stock initial	0,6	0,5	0,5	1,6	0,5	0,9	1,6	0,9	0,9	1,2
Production	15,0	15,0	20,5	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	23,0	20,3
Importations	T	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Consommation	4,1	4,5	5,2	6,1	6,6	6,9	6,2	6,7	7,0	7,9
<i>dont humaine</i>	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
<i>animale</i>	2,8	3,0	3,7	4,5	4,8	5,1	4,5	4,7	5,0	5,5
<i>utilisations industrielles</i>	0,9	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2	1,3	1,4	1,4	1,8
<i>autres</i>	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3
Exportations	11,1	10,6	14,2	9,5	14,8	14,4	10,0	16,0	15,7	12,5
Stock final	0,5	0,5	1,6	0,5	0,9	1,6	0,9	0,9	1,2	1,1
Ratio "stock final / consommation"	11,9%	11,9%	30,5%	8,3%	14,0%	23,2%	14,2%	13,8%	17,0%	13,8%

(1) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). Les dates de la campagne de référence du CIC, soit juillet (n) / juin (n+1), sont donc décalées par rapport à celles de la campagne locale argentine

Source : CIC

Maïs - bilan Brésil ⁽²⁾

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
<i>campagne locale</i>	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12	12/13
Stock initial	1,2	6,6	6,9	3,3	4,2	4,5	11,2	11,1	9,7	10,7
Production	46,0	42,0	35,0	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	57,4	65,9
Importations	0,8	0,4	0,5	1,0	1,2	0,6	1,1	0,4	0,8	0,3
Consommation	36,1	37,7	38,5	38,0	41,5	44,8	45,2	46,3	48,9	51,7
<i>dont humaine</i>	3,2	3,3	3,4	3,4	3,6	3,7	3,6	3,8	3,8	3,9
<i>animale</i>	30,4	31,8	32,5	32,2	34,8	37,8	38,5	39,5	42,0	44,2
<i>utilisations industrielles</i>	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5
<i>autres</i>	2,4	2,4	2,3	2,2	2,9	3,0	2,8	2,7	2,7	3,1
Exportations	5,3	4,4	0,7	4,5	10,8	7,7	7,1	11,5	8,4	11,0
Stock final	6,6	6,9	3,3	4,2	4,5	11,2	11,1	9,7	10,7	14,2
Ratio "stock final / consommation"	18,4%	18,3%	8,5%	11,1%	10,8%	25,1%	24,6%	21,0%	21,8%	27,4%

Source : CIC

(1) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). Les dates de la campagne de référence du CIC, soit juillet (n) / juin (n+1), sont donc décalées par rapport à celles de la campagne locale brésilienne. Par exemple, la campagne locale brésilienne 2007/08 correspond à la campagne «mondiale» 2006/07.

Maïs - échanges mondiaux ⁽¹⁾

Importateurs

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Japon	16,5	16,2	16,1	16,5	16,2	15,2	16,0	16,5	15,7	14,8
Mexique	5,0	5,2	5,8	6,1	8,9	9,3	7,8	8,4	7,8	11,0
Corée du Sud	8,7	9,9	7,9	9,3	8,6	9,2	6,9	7,8	7,5	6,7
Union Européenne ⁽²⁾	3,1	5,4	2,8	2,7	5,2	15,0	3,5	2,2	7,7	4,8
Taiwan	4,9	4,9	4,5	4,7	4,0	4,9	4,3	4,5	4,2	4,4
CEI	0,2	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,2	0,3	0,2
Total monde	78,4	81,1	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	86,4	93,2	94,2

Exportateurs

En Mt	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
États-Unis	42,5	45,8	46,8	51,1	55,6	62,2	45,8	50,7	48,0	43,8
Argentine	11,5	9,9	12,4	11,4	13,2	15,0	12,1	12,9	15,4	14,3
Ukraine	0,9	1,1	2,2	2,6	1,1	1,6	5,5	5,3	5,1	12,0
Brésil	2,4	5,8	2,7	1,2	5,9	10,7	6,8	6,4	11,5	8,8
Afrique du Sud	1,0	1,0	1,0	2,2	0,5	0,6	2,4	1,4	2,4	2,2
Canada	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,7	0,5	0,1	1,8	0,3
Chine	14,9	11,3	5,6	5,9	4,4	1,4	0,2	0,1	0,1	0,1
Autres	3,4	2,8	2,5	2,0	0,9	1,1	1,5	1,5	1,0	1,6
Total monde	78,4	81,1	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	86,4	93,2	94,2

(1) Tableaux établis sur juillet (n) / juin (n+1).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Maïs : prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
USA (YC 3)	77,0	76,5	82,0	85,5	90,5	98,2	95,5	94,3	92,2	89,0	86,3	84,6
Argentine up river	80,3	78,8	79,0	81,8	84,5	94,6	91,3	87,0	83,8	80,0	81,8	82,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
USA (YC 3)	90,8	93,6	89,8	87,5	92,8	95,5	93,8	92,3	90,6	87,8	92,2	94,7
Argentine Rosario	88,8	89,6	88,5	88,8	93,6	97,5	88,7	86,5	84,0	86,0	88,8	92,7
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
USA (YC 3)	99,9	110,2	113,6	111,4	110,9	108,6	107,5	107,3	106,6	106,3	108,6	107,8
Argentine Rosario	96,5	104,2	106,5	104,9	107,4	103,8	101,6	98,7	94,9	98,4	104,3	103,2
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
USA (YC 3)	100,0	101,4	104,4	107,2	113,0	113,8	117,2	124,0	128,1	134,4	128,6	123,0
Argentine Rosario	96,0	98,0	102,1	102,2	112,8	114,2	113,0	113,3	107,9	122,2	117,7	114,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
USA (YC 3)	104,6	104,1	98,7	94,4	94,8	95,9	96,5	95,5	100,6	96,4	95,3	98,3
Argentine Rosario	102,2	98,8	95,6	92,5	85,6	88,9	80,5	81,8	84,8	84,2	86,9	89,5
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
USA (YC 3)	104,9	98,7	99,9	102,2	96,0	102,9	103,1	108,5	105,9	108,8	112,0	111,0
Argentine Rosario	99,4	98,2	96,1	94,7	90,3	95,2	102,2	107,0	100,9	107,7	112,4	109,2

Maïs : prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
USA (YC 3)	111,0	112,0	114,0	137,0	168,0	161,0	162,0	167,0	158,0	146,0	150,0	154,0
Argentine Rosario	115,0	116,0	122,0	145,0	164,0	165,0	169,0	180,0	170,0	155,0	162,0	165,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
USA (YC 2)	141,5	155,5	171,3	173,4	185,0	200,6	218,9	226,4	237,3	252,2	246,4	293,5
Argentine Rosario	147,1	159,1	167,9	178,5	181,4	174,6	202,2	207,5	215,3	224,6	213,2	263,6
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
USA (YC 2)	274,0	238,0	237,0	184,0	161,0	164,0	179,0	166,0	169,0	172,0	185,0	184,0
Argentine Rosario	252,0	217,0	206,0	168,0	151,0	151,0	165,0	157,0	163,0	165,0	186,0	187,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
USA (YC 2)	158,4	157,3	157,0	174,2	181,3	181,0	177,0	167,0	163,8	161,4	168,0	159,5
Argentine Rosario	165,0	164,0	160,3	171,6	173,5	178,0	175,0	164,0	161,0	160,0	170,4	163,5
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
USA (YC 2)	170,8	197,8	231,0	244,2	241,0	256,2	268,3	300,5	295,5	318,0	309,0	313,3
Argentine Rosario	177,0	202,0	231,3	245,4	247,0	260,8	274,5	297,0	288,0	310,2	302,3	309,5
Brésil Paranagua	178,0	204,0	232,0	250,0	248,0	258,0	275,0	292,0	nd	nd	318,0	307,0
Ukraine MN	169,7	nd	nd	nd	nd	nd	nd	297,8	297,0	307,0	310,0	314,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
USA (YC 2)	299,4	311,0	292,0	277,0	273,3	260,0	272,0	283,3	283,8	279,2	274,4	
Argentine Rosario	296,8	309,8	287,0	267,8	267,5	244,2	254,3	266,5	270,6	257,5	24,8	
Brésil Paranagua	292,8	312,5	286,4	275,3	268,3	247,8	258,0	267,8	267,6	nd	240,0	
Ukraine MN	292,0	301,3	287,0	251,3	245,0	229,6	252,5	262,5	266,0	268,8	266,3	

Riz : production

En Mt (équivalent blanchi)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (avril 12)
EUROPE (1)	1,7	1,7	1,9	1,7	1,7	1,8	1,6	1,9	1,9	1,9
Union européenne (2)	1,7	1,7	1,9	1,7	1,7	1,8	1,6	1,9	1,9	1,9
CEI	0,7	0,9	0,8	0,9	1,0	1,0	0,9	1,1	1,3	1,2
Kazakhstan	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Russie	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5	0,6	0,7	0,7
Tadjikistan	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Ukraine	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Uzbekistan	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
Amerique du Nord et Centrale	8,3	8,2	8,9	8,5	7,8	7,8	8,2	8,9	9,4	7,8
Cuba	0,4	0,5	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3
République Dominicaine	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6
Mexique	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1
Nicaragua	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
Etats unis	6,5	6,4	7,5	7,1	6,3	6,3	6,5	7,1	7,6	5,9
autres	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5
AMERIQUE du Sud	13,0	15,4	15,9	14,8	14,2	15,5	16,2	15,4	17,1	14,8
Argentine	0,5	0,7	0,7	0,8	0,7	0,8	0,9	0,7	1,1	1,0
Bolivie	0,3	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Brésil	7,1	8,7	9,0	7,9	7,7	8,2	8,6	7,9	9,3	7,6
Colombie	1,5	1,7	1,8	1,5	1,4	1,5	1,7	1,5	1,3	1,5
Equateur	0,7	0,7	1,0	0,8	0,8	0,9	0,8	0,9	0,9	0,6
Guyana	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4
Perou	1,5	1,5	1,3	1,7	1,6	1,7	1,9	2,1	1,9	1,7
Uruguay	0,6	0,9	0,8	0,9	0,8	0,9	0,9	0,8	1,2	0,9
Venezuela	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6	0,5	0,5	0,4	0,4
Autres	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5
ASIE	343,7	354,5	361,7	379,2	381,8	393,7	405,3	397,4	404,8	420,1
Proche et Moyen-Orient	2,3	2,3	2,1	2,4	2,3	2,3	2,0	2,0	2,1	2,1
Iran	1,9	1,9	1,7	1,8	1,7	1,8	1,4	1,5	1,5	1,5
Iraq	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
Turquie	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Asie du Sud-Est	341,4	352,3	359,6	376,8	379,5	391,4	403,3	395,4	402,8	418,0
Asie Pacifique	234,8	227,8	240,6	245,4	246,4	254,8	260,9	262,7	263,2	268,0
Cambodge	2,4	3,0	2,6	3,8	3,9	4,2	4,5	4,8	5,2	5,3
Chine	122,2	112,5	125,4	126,4	127,2	130,2	134,3	136,6	137,0	140,5

(1) États baltes inclus.(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Riz : production

En Mt (équivalent blanchi)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (avril 12)
Indonésie	33,4	35,0	34,8	35,0	35,3	37,0	38,3	36,4	35,5	37,3
Japon	8,1	7,1	7,9	8,3	7,8	7,9	8,0	7,7	7,7	7,6
Corée (Nord)	1,7	1,7	1,8	2,0	1,9	1,5	1,9	1,9	1,6	1,6
Corée (Sud)	4,9	4,5	5,0	4,8	4,7	4,4	4,8	4,9	4,3	4,2
Laos	1,5	1,4	1,5	1,5	1,6	1,7	1,8	1,9	1,8	1,8
Malaisie	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	1,6	1,6	1,7
Myanmar	10,8	10,7	9,6	10,4	10,6	10,7	10,2	10,6	10,7	10,5
Philippines	8,5	9,2	9,4	9,8	9,8	10,5	10,2	9,9	10,5	11,1
Thaïlande	17,2	18,0	17,4	18,2	18,3	19,8	19,9	20,3	20,3	19,3
Vietnam	21,5	22,1	22,7	22,8	22,9	24,4	24,4	25,0	25,9	25,8
Autres	1,3	1,2	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,1	1,0	1,1
<i>Asie du Sud</i>	106,6	124,5	119,0	131,4	133,1	136,6	142,4	132,8	139,6	150,0
Afghanistan	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3
Bangladesh	25,2	26,2	25,6	28,8	29,0	28,8	31,0	31,0	33,2	34,0
Inde	71,8	88,5	83,1	91,8	93,4	96,7	99,2	89,1	96,0	102,8
Nepal	2,8	2,8	3,0	2,9	2,8	2,8	2,8	2,9	2,9	2,9
Pakistan	4,5	4,8	5,0	5,5	5,5	5,7	6,9	6,8	4,8	7,2
Sri Lanka	2,1	1,9	2,0	2,1	2,1	2,2	2,2	2,6	2,4	2,9
AFRIQUE	10,6	11,3	11,7	12,3	13,2	12,4	14,5	15,6	15,3	16,4
<i>Afrique du Nord</i>	3,7	3,9	4,1	4,2	4,4	4,4	4,4	4,3	3,1	4,3
Egypte	3,7	3,9	4,1	4,1	4,4	4,4	4,4	4,3	3,1	4,3
<i>Afrique sub-saharienne</i>	6,9	7,3	7,5	8,1	8,8	8,0	10,1	11,2	12,1	12,1
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Congo (Rep. Dem.)	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Côte d'Ivoire	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Ghana	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3
Guinée	0,5	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,8	1,0	1,0	1,1
Madagascar	1,7	1,8	1,9	2,2	2,2	1,9	2,5	2,9	3,1	2,8
Mali	0,5	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,9	1,0	1,5	1,6
Mozambique	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1
Nigeria	1,8	1,9	2,0	2,1	2,4	1,9	2,5	2,6	2,5	2,6
Senegal	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,3	0,3	0,4	0,4
Sierra Leone	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5
Tanzanie	0,6	0,7	0,6	0,6	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9
Autres	0,6	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	1,0	1,1	1,2	1,3
OCEANIE	0,3	0,4	0,3	0,7	0,1	0,0	0,0	0,1	0,5	0,7
Australie	0,3	0,4	0,3	0,7	0,1	0,0	0,0	0,1	0,5	0,7
Total monde	378,4	392,4	401,1	418,1	419,8	432,1	446,8	440,5	450,3	462,9

Riz : importations mondiales

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (avril)
EUROPE (1)	1,3	1,4	1,6	1,5	1,5	1,3	1,5	1,5	1,3
Union européenne (2)	1,1	1,2	1,3	1,3	1,4	1,1	1,3	1,2	1,1
CEI(3)	0,6	0,5	0,6	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4
Russie	0,4	0,3	0,4	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Ukraine	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
AMÉRIQUE du Nord et centrale	3,1	3,2	3,3	3,3	3,1	2,9	3,1	3,5	3,4
Canada	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Costa Rica	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Cuba	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,6	0,5
République dominicaine	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Le Salvador	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Guatemala	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
Haiti	0,3	0,4	0,4	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4	0,3
Honduras	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Jamaïque	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Mexique	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,8	0,7
Nicaragua	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Panama	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
Puerto Rico	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1
Trinité & Tobago	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
États-Unis	0,5	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,7
Autres	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
AMÉRIQUE du Sud	0,9	0,8	0,9	1,1	1,1	1,1	1,4	1,2	1,2
Brésil	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chili	0,7	0,5	0,6	0,7	0,4	0,6	0,7	0,6	0,6
Colombie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Pérou	0,1	0,0	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Autres	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Riz : importations mondiales

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (avril)
ASIE	11,6	12,5	13,0	15,3	14,3	13,7	15,8	17,4	15,6
Proche et Moyen-Orient	5,2	5,3	5,9	5,7	5,9	6,2	6,7	6,7	6,8
Iran	1,0	1,1	1,3	1,1	1,2	1,3	1,1	1,4	1,5
Iraq	1,0	0,8	1,3	0,8	0,9	1,2	1,2	1,2	1,3
Israel	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Jordanie	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Kow eit	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Arabie Saoudite	1,3	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,2	1,2	1,3
Syrie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3
Turquie	0,1	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3	0,6	0,3	0,2
Emirats Arabes	0,7	0,9	0,8	1,0	1,0	1,0	1,2	1,1	1,1
Yemen	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3
Asie du Sud-Est	6,4	7,2	7,1	9,6	8,4	7,4	9,1	10,7	8,8
Asie Pacifique	5,3	5,9	6,1	7,6	6,6	7,0	7,9	8,8	7,7
Chine	0,7	0,5	0,7	0,5	0,3	0,3	0,4	0,5	1,0
Hong Kong	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
Indonésie	0,2	0,3	0,5	1,6	0,3	0,3	1,0	2,6	1,0
Japon	0,7	0,9	0,7	0,6	0,5	0,8	0,7	0,7	0,7
Corée (Nord)	0,4	0,2	0,0	0,3	0,0	0,1	0,1	0,2	0,1
Corée (Sud)	0,2	0,1	0,2	0,2	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3
Malaisie	0,9	0,8	0,9	0,7	0,9	0,8	0,9	1,0	1,0
Philippines	0,9	2,0	1,8	2,0	2,5	1,9	2,5	1,2	1,4
Singapour	0,4	0,3	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3
Taiw an	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Vietnam	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5
Autres	0,2	0,2	0,2	0,2	0,7	1,3	0,9	0,9	0,8
Asie du Sud	1,1	1,3	1,0	1,9	1,8	0,4	1,2	1,9	1,1
Bangladesh	0,7	0,8	0,5	1,5	1,3	0,0	0,7	1,4	0,7
Autres	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,5	0,5	0,4

Riz : importations mondiales

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (avril)
AFRIQUE	9,2	11,7	9,9	10,7	9,9	10,6	9,9	10,6	10,7
Afrique du Nord	0,2	0,2	0,2	0,4	0,2	0,2	0,3	0,4	0,5
Algérie	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Libye	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,0	0,1	0,2	0,2
Afrique Sub-Saharienne	9,0	11,5	9,7	10,3	9,7	10,4	9,6	10,2	10,2
Benin	0,5	0,7	0,7	1,0	1,0	0,9	0,8	0,5	0,5
Cote d'Ivoire	1,0	1,2	1,4	1,7	1,0	1,2	1,1	1,1	1,1
Nigeria	1,4	1,8	1,6	1,5	1,8	2,0	2,0	2,4	2,3
Senegal	0,8	1,3	0,7	1,1	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9
Afrique du Sud	1,2	1,2	0,9	0,9	0,8	1,0	0,9	0,9	0,9
Autres	4,1	5,3	4,3	4,1	4,3	4,6	4,2	4,5	4,5
OCEANIE	0,3	0,3	0,3	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4
Australie	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1
Total monde	27,7	31,1	30,0	33,3	31,0	30,7	32,8	35,4	33,4
Ré-exportations	0,6	1,4	1,0	1,4	1,6	1,5	1,4	0,8	0,8
Total monde net	27,1	29,7	29,0	31,8	29,3	29,2	31,4	34,5	32,7

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Riz : bilan mondial

En Mt	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai 12)
Stocks initiaux	102,3	80,6	72,6	75,9	76,5	80,5	91,7	95,0	95,5
Production	392,2	400,8	417,2	418,9	431,1	446,5	439,9	447,2	461,9
Consommation	413,9	408,8	413,8	418,3	427,1	435,4	436,6	446,7	457,8
Échanges	27,1	29,7	29,0	31,8	29,3	29,2	31,4	35,1	33,1
Stocks finaux	80,6	72,6	75,9	76,5	80,5	91,7	95,0	95,5	99,6
Stocks 4 principaux exportateurs (1)	14,6	11,8	15,3	15,5	17,6	25,8	27,1	27,4	32,7
Ratio "stocks finaux / consommation"	19,5%	17,8%	18,4%	18,3%	18,9%	21,1%	21,8%	21,4%	21,8%

(1) Thaïlande, Vietnam, Inde, Pakistan

Complexe oléagineux - bilans mondiaux ⁽¹⁾

Graines oléagineuses*

En Mt	10/11	11/12
Stock initial	77,7	88,7
Production	446,6	426,2
Consommation	435,7	448,7
Stock final	88,7	66,2
Ratio "stocks final / consommation"	20%	15%
échanges (ex portations)	106,2	105,7

* soja, colza, coton, tournesol, arachide, palmiste, coprah

Tourteaux oléagineux*

En Mt, oct (n) / sept (n+1)	10/11	11/12
Stock initial	8,8	9,6
Production	261,5	267,7
Consommation	260,9	268,5
Stock final	9,6	8,6
Ratio "stocks final / consommation"	4%	3%
échanges (ex portations)	78,0	79,5

*soja, colza, coton, tournesol, arachide, palmiste, coprah et farines de poisson

Huiles végétales*

En Mt, oct (n) / sept (n+1)	10/11	11/12
Stock initial	17,2	17,4
Production	143,9	149,6
Consommation	143,9	149,7
Stock final	17,4	17,0
Ratio "stocks final / consommation"	12%	11%
échanges (ex portations)	62,0	65,0

*soja, colza, coton, tournesol, arachide, palmiste, coprah et palme

Complexe oléagineux - productions ⁽¹⁾

Graines et fruits oléagineux

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
soja	196 887	186 611	215 758	220 647	235 962	219 555	211 636	261 086	264 691	236 376
colza	33 262	39 436	46 112	48 542	45 127	48 500	57 805	60 964	60 560	60 655
coton	33 826	36 270	45 436	43 278	45 910	45 698	41 082	38 910	43 498	46 635
tournesol	23 921	26 830	25 249	30 273	30 348	27 443	33 487	32 190	33 285	39 085
arachide	30 862	32 834	33 636	33 347	31 114	32 814	35 057	33 720	35 883	35 455
palmiste (2)	7 677	8 354	9 440	9 867	10 082	11 016	11 750	12 220	12 547	13 275
coprah	5 144	5 378	5 604	5 595	5 273	5 716	5 879	5 878	6 017	5 536
total	331 579	335 713	381 235	391 549	403 816	390 742	396 696	444 968	456 481	437 017

Tourteaux oléagineux

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
soja	130 319	128 886	138 636	146 647	153 888	158 681	151 802	165 197	174 532	177 013
colza	18 804	21 783	24 235	26 550	25 863	27 561	30 771	33 555	35 143	35 584
coton	11 509	12 276	15 137	14 558	15 336	15 608	14 320	13 881	14 899	15 939
tournesol	8 993	10 220	9 967	11 520	11 493	10 709	12 746	12 961	13 042	15 036
palmiste (2)	3 979	4 371	4 950	5 198	5 267	5 922	6 123	6 526	6 629	6 971
arachide	5 631	6 149	6 154	5 978	5 475	5 979	6 205	5 785	6 221	6 403
coprah	1 630	1 723	1 815	1 834	1 708	1 872	1 865	1 916	2 019	1 863
total	180 865	185 408	200 894	212 285	219 030	226 332	223 832	239 821	252 485	258 809

* hors farines de poisson

(1) Principales productions en volume.

source : USDA, juin 2012

Huiles végétales

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
soja	30 524	30 260	32 564	34 910	36 473	37 729	35 903	38 878	41 237	41 854
colza	12 267	14 119	15 756	17 430	17 189	18 487	20 561	22 435	23 582	23 761
toumesol	8 115	9 197	9 141	10 666	10 710	10 138	11 948	12 114	12 212	14 137
palmiste (2)	3 320	3 631	4 104	4 358	4 435	4 938	5 173	5 501	5 563	5 841
coton	3 878	4 155	5 107	4 902	5 134	5 203	4 781	4 623	4 988	5 324
arachide	4 662	5 093	5 085	4 932	4 487	4 899	5 078	4 735	5 102	5 238
coprah	3 142	3 294	3 455	3 457	3 217	3 539	3 535	3 628	3 828	3 559
total hors palme	65 908	69 749	75 212	80 655	81 645	84 933	86 979	91 914	96 512	99 714
palme*	27 683	30 049	33 498	35 744	37 341	41 028	44 018	45 873	47 948	50 667
total y compris palme	93 591	99 798	108 710	116 399	118 986	125 961	130 997	137 787	144 460	150 381

* Alors que l'huile de palmiste est extraite de l'amande du fruit du palmier, l'huile de palme est extraite de la pulpe de ce fruit.

(2) Amande du fruit du palmier à huile.

source : USDA, juin 2012

Graines et fruits oléagineux : production mondiale par pays

Soja

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Etats-Unis	75 010	66 783	85 019	83 507	87 001	72 859	80 749	91 417	90 605	83 172
Brésil	52 000	51 000	53 000	57 000	59 000	61 000	57 800	69 000	75 500	65 500
Argentine	35 500	33 000	39 000	40 500	48 800	46 200	32 000	54 500	49 000	41 500
Chine	16 510	15 394	17 400	16 350	15 074	13 400	15 540	14 980	15 100	13 500
Inde	4 000	6 800	5 850	7 000	7 690	9 470	9 100	9 700	9 800	11 000
Paraguay	2 336	2 263	3 042	3 156	3 466	2 696	3 336	3 507	4 345	4 246
Canada	4 518	3 911	4 041	3 641	5 581	5 969	3 647	7 377	8 373	4 000
Ukraine	1 650	1 850	2 027	2 060	1 650	1 050	1 600	1 665	2 100	2 200
Russie	125	232	363	613	890	723	813	1 044	1 680	2 200
Uruguay	423	393	555	689	807	652	744	942	1 222	1 749
Bolivie	183	377	478	632	818	806	1 170	1 817	1 545	1 600
Union européenne	993	825	1 086	1 174	1 228	723	639	836	1 042	1 117
autres	3 639	3 783	3 897	4 325	3 957	4 007	4 498	4 301	4 379	4 592
monde	196 887	186 611	215 758	220 647	235 962	219 555	211 636	261 086	264 691	236 376

Colza

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Union européenne	11 752	11 185	15 432	15 523	16 092	18 358	19 000	21 551	20 760	19 128
Canada	4 521	6 771	7 674	9 483	9 000	9 601	12 643	12 889	12 773	14 165
Chine	10 552	11 420	13 182	13 052	10 966	10 573	12 100	13 657	13 100	13 000
Inde	4 050	6 800	6 500	7 000	5 800	5 450	6 700	6 400	7 100	6 500
Australie	871	1 703	1 542	1 419	573	1 214	1 844	1 920	2 382	3 185
Ukraine	61	51	149	285	606	1 047	2 873	1 873	1 470	1 500
Russie	115	192	276	303	523	630	752	667	670	1 050
Etats-Unis	697	686	613	718	633	650	656	669	1 113	699
autres	643	628	744	759	934	977	1 237	1 338	1 192	1 428
monde	33 262	39 436	46 112	48 542	45 127	48 500	57 805	60 964	60 560	60 655

source : USDA, juin 2012

Graines et fruits oléagineux : production mondiale par pays (suite)

Coton

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Chine	9 875	9 330	11 875	11 130	13 910	14 500	14 400	12 540	11 953	13 130
Inde	4 400	5 944	8 067	8 088	9 128	10 400	9 600	9 800	10 800	11 300
Etats-Unis	5 610	6 046	7 437	7 414	6 666	5 977	3 901	3 764	5 532	4 872
Pakistan	3 471	3 416	4 850	4 289	4 172	3 723	3 719	4 024	3 762	4 616
Brésil	1 448	2 240	2 197	1 750	2 606	2 740	2 040	2 029	3 351	3 388
Ouzbékistan	2 000	1 800	2 250	2 500	2 300	2 330	1 800	1 525	1 600	1 650
Australie	498	522	921	860	420	191	400	546	1 300	1 400
Turquie	1 356	1 332	1 350	1 152	1 310	1 016	700	570	690	1 050
autres	5 168	5 640	6 489	6 095	5 398	4 821	4 522	4 112	4 510	5 229
monde	33 826	36 270	45 436	43 278	45 910	45 698	41 082	38 910	43 498	46 635

Tournesol

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Russie	3 685	4 850	4 800	6 450	6 750	5 650	7 350	6 425	5 350	9 627
Ukraine	3 270	4 252	3 050	4 900	5 700	4 200	7 000	7 600	8 400	9 500
Union européenne	5 183	6 155	6 463	5 958	6 502	4 799	7 125	6 912	6 919	8 215
Argentine	3 700	3 240	3 600	3 800	3 500	4 650	2 440	2 300	3 670	3 340
Chine	1 946	1 743	1 552	1 927	1 500	1 250	1 790	1 956	2 300	2 150
Turquie	820	600	650	750	850	700	830	800	1 000	925
Etats-Unis	1 112	1 209	930	1 822	972	1 301	1 553	1 377	1 241	925
autres	4 205	4 781	4 204	4 666	4 574	4 893	5 399	4 820	4 405	4 403
monde	23 921	26 830	25 249	30 273	30 348	27 443	33 487	32 190	33 285	39 085

source : USDA, juin 2012

Graines et fruits oléagineux : production mondiale par pays (suite)

Arachide

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Chine	14 818	13 420	14 340	14 340	12 887	13 027	14 286	14 708	15 644	16 000
Inde	5 400	7 700	7 000	6 300	5 385	6 800	6 250	4 900	5 850	5 500
Etats-Unis	1 506	1 880	1 945	2 209	1 571	1 666	2 342	1 675	1 886	1 649
Nigéria	1 510	1 510	1 520	1 520	1 520	1 550	1 550	1 550	1 550	1 550
Myanmar (Birmanie)	756	878	946	1 039	1 105	1 222	1 305	1 362	1 135	1 300
Indonésie	1 086	1 130	1 150	1 170	1 200	1 150	1 250	1 250	1 250	1 250
Argentine	316	420	585	510	775	800	860	836	950	1 050
Soudan	370	370	370	370	850	850	850	850	850	850
autres	5 100	5 526	5 780	5 889	5 821	5 749	6 364	6 589	6 768	6 306
monde	30 862	32 834	33 636	33 347	31 114	32 814	35 057	33 720	35 883	35 455

Palmiste

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Indonésie	2 950	3 300	3 850	4 235	4 450	4 788	5 470	5 875	6 200	6 700
Malaisie	3 571	3 556	4 035	4 046	3 937	4 527	4 442	4 519	4 522	4 680
Nigeria	350	600	650	650	665	670	670	670	670	670
Thaïlande	128	168	164	157	234	210	308	270	260	310
autres	678	730	741	779	796	821	860	886	895	915
monde	7 677	8 354	9 440	9 867	10 082	11 016	11 750	12 220	12 547	13 275

Coprah

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Philippines	2 200	2 300	2 450	2 400	2 200	2 500	2 520	2 520	2 800	2 300
Indonésie	1 300	1 360	1 400	1 440	1 440	1 500	1 600	1 600	1 460	1 480
Inde	725	735	750	750	620	700	736	736	736	736
Vietnam	242	242	242	242	242	242	242	242	242	242
Mexique	165	200	215	219	225	225	225	225	225	225
autres	512	541	547	544	546	549	556	555	554	553
monde	5 144	5 378	5 604	5 595	5 273	5 716	5 879	5 878	6 017	5 536

source : USDA, juin 2012

Soja, colza, tournesol - bilans mondiaux

Soja

En Mha / Mt (1)	10/11	11/12
Surface récoltée	102,9	102,2
Stocks initiaux	60,5	70,1
dont Argentine	22,3	22,9
Brésil	16,3	22,9
Etats-Unis	4,1	5,9
Production	264,7	236,4
dont Etats-Unis	90,6	83,2
Brésil	75,5	65,5
Argentine	49,0	41,5
Importations (2)	88,8	90,2
dont Chine	52,3	57,0
Union européenne	12,5	11,0
Consommation	251,4	253,4
dont trituration	221,2	223,4
autres usages	30,2	30,0
Exportations (2)	92,6	89,9
dont Brésil	30,0	36,7
Etats-Unis	40,9	36,3
Argentine	9,2	7,8
Stocks finaux	70,1	53,4
dont Argentine	22,9	18,5
Brésil	22,9	12,7
Etats-Unis	5,9	4,8
Ratio "stocks finaux / consommation"	28%	21%

(1) Chiffres en campagnes locales, sauf Argentine et Brésil ajustés sur la période octobre (n) / septembre (n+1).

(2) Un écart statistique est constaté entre importations et exportations mondiales ; il explique l'éventuel écart entre le total des ressources et le total des utilisations dans le bilan mondial.

source : USDA, juin 2012

Colza

En Mha / Mt (1)	10/11	11/12
Surface récoltée	33,6	33,1
Stocks initiaux	8,3	6,5
dont Canada	2,3	1,7
Australie	0,4	0,4
Production	60,6	60,7
dont Union européenne	20,8	19,1
Canada	12,8	14,2
Chine	13,1	13,0
Importations (2)	10,4	11,8
dont Union européenne	2,6	3,0
Japon	2,3	2,4
Chine	0,9	2,2
Consommation	61,9	62,4
Trituration	59,5	60,1
Autres usages	2,4	2,3
Exportations (2)	10,8	12,5
dont Canada	7,2	8,7
Australie	1,6	2,4
Stocks finaux	6,5	4,1
dont Australie	0,4	0,5
Canada	1,7	0,4
Ratio "stocks finaux / consommation"	11%	7%

(1) Chiffres en campagnes locales.

Tournesol

En Mha / Mt (1)	10/11	11/12
Surface récoltée	23,2	25,7
Stocks initiaux	2,0	1,8
dont Ukraine	0,5	0,5
Union européenne	0,4	0,3
Russie	0,3	0,1
Production	33,3	39,1
dont Russie	5,4	9,6
Ukraine	8,4	9,5
Union européenne	6,9	8,2
Importations (2)	1,6	2,0
dont Turquie	0,7	0,8
Union européenne	0,4	0,4
Egypte	0,1	0,3
Consommation	33,3	38,3
Trituration	29,7	34,4
Autres usages	3,6	3,9
Exportations (2)	1,8	1,9
dont Union européenne	0,6	0,6
Ukraine	0,4	0,3
Russie	0,0	0,3
Stocks finaux	1,8	2,6
dont Ukraine	0,5	0,8
Russie	0,1	0,6
Union européenne	0,3	0,4
Ratio "stocks finaux / consommation"	5%	7%

(1) Chiffres en campagnes locales.

Unitéd employées

\$	dollar américain
M€	million d'Euros
Md€	milliard d'Euros
ha	hectare
Mha	million d'hectares
q, qx	quintal, quintaux
t	tonne
Mt	million de tonnes
Md t	milliard de tonnes
tec	tonne équivalent carcasse
UF	unité fourragère
MUF	million d'unités fourragères

Directeur de la Publication : Fabien Bova
Rédaction : FranceAgriMer - service des marchés et études de filières - unité grandes cultures
Partie Céréales - Monde : N. Boussac - O. Le Lamer - R. Bertrand - X. Rousselin
Union européenne : C. Babarit - S. Lefevre
France : T. Champagnol - H. Bouhalli - A. Dubois
Partie Oléagineux / Protéagineux - Monde : O. Le Lamer - France : P. Sallé
Coordination : M. Ferret - X. Rousselin - xavier.rousselin@franceagrimer.fr - tél : (33) 1 73 30 23 51

Réalisation : direction de la communication et de l'information : Studio PAO -
Impression : atelier d'impression de l'Arborial
FranceAgriMer : Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer
12, rue Henry Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil sous Bois Cedex
Tél : (33) 1 73 30 30 00 - Fax : (33) 1 73 30 30 30
Contact presse : L. Gibert - tél : (33) 1 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr -
V. Nicolet : tél : (33) 1 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr
Marchés céréaliers et oléo-protéagineux - Campagne 2011/12 - Perspectives 2012/13
FRANCEAGRIMER - Juillet 2012
En application de la loi du 11 mars 1957 et du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction même partielle est interdite sans l'accord de FranceAgriMer.



FranceAgriMer / Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer
12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
tél. : +33 1 73 30 30 00 / fax : +33 1 73 30 30 30
© FranceAgriMer 2012 / www.franceagrimer.fr / www.agriculture.gouv.fr